





ERIC WALTERSON









LES DELICES  
DE LA  
CAMPAGNE

*a Leyde*  
Chez THEODOIRE HAAK

THE  
UNIVERSITY  
OF  
CAMBRIDGE  
LIBRARY

L E S  
**DELICES**  
D E L A  
**CAMPAGNE**  
A l'entour de la Ville de  
**L E I D E,**

*Qui contiennent*

Un Abregé Historique des anciens Bata-  
ves , de leurs meurs , coûtumes &  
guerres, depuis **CLAUDE CIVIL**  
jusques à nos tems.

A V E C

*Une Description curieuse & exacte de la  
Rhinlande, des anciens Bourgs ou Boule-  
vards, des Châteaux & des Maisons  
de Campagne d'aujourd'hui.*

P A R

**GERARD GORIS,**

Docteur en Medicine & Medic.  
Ordin. de Rhinlande.

*Le tout enrichi de Tailles Douces.*



LABORE ET COELI FAVORE,

A L E I D E,

Chez **THEODORI HAAK,** M D C C X I I I.

THE  
DRETT

CAMERON

LEID

THE  
DRETT  
CAMERON  
LEID

THE  
DRETT  
CAMERON  
LEID

GENERAL



THE  
DRETT  
CAMERON  
LEID

THE  
DRETT  
CAMERON  
LEID

*A tres-hauts & tres-nobles*  
**SEIGNEURS,**  
**LE GRAND BAILLIF**  
**& DIGUE-GRAVE,**

*Comme aussi*

**LES HAUTS**  
**H E E M R A D E S,**

*Qui composent*

**L'ILLUSTRE COLLEGE**  
*De la*  
**RHINLANDE.**

**M<sup>R</sup>. WIGBOLD VANDER DOES,**  
Seigneur des deux Nortwics, de  
Langevelt, d'Offem, Membre  
des Nobles de la Hollande, De-  
puté dans la Chambre des Com-  
ptes de la Hollande, Grand maî-  
tre des levées & Dignes & Grand  
Bailli de Rhinlande, &c. &c. &c.

**M<sup>R</sup>. GERARD BICKER VAN**  
**ZWIETEN,** Seigneur de  
Zwieten, Seigneur libre d'Oud-  
Harlem &c. Premier Conseiller

## D E D I C A C E.

& President & Maître des Comptes des Domaines de leurs Nobl. Puissances Messseign<sup>rs</sup> les Etats de la Hollande & de West-Frise, Grand Juge des Forests & de la Chasse, Hoog-Heemrade de la Rhinlande, &c. &c.

M<sup>-R</sup>. DIDERIK DICKS, Conseiller & Oud-Bourguemaître de la Ville de Harlem, Grand Bailli de Kermerlande, Haut-Heemrade de la Rhinlande, &c. &c.

M<sup>-R</sup>. PIERRE DE LEYDEN, Seigneur de Vlaardingue, à present President Bourguemaître de la Ville de Leiden, Haut-Heemrade de la Rhinlande, &c. &c.

M<sup>-R</sup>. PIERRE SCHATTER, Conseiller & Bourguemaître regnant de la Ville de Harlem, Haut-Heemrade de la Rhinlande, &c. &c.

M<sup>-R</sup>. JEAN HENRI BARON DE WASSENAAR d'OPDAM, Deputé du Corps des Nobles de

## D E D I C A C E.

la Hollande au Conseil d'Etat,  
Haut-Heemrade de la Rhinlan-  
de, &c. &c. &c.

M<sup>R</sup>. JACOB GODEFROY VAN-  
DEN BOETZELAAR, Seigneur  
de Nieuveen, Deputé du Corps  
des Nobles de la Hollande dans  
le Collège de l'Admirauté à Am-  
sterdam, Hoog-Heemrade de la  
Rhinlande, &c. &c. &c.

M<sup>R</sup>. JEAN GERARD BARON  
DE WASSENAER DE DU-  
VENVOIRDE, Lieutenant Ad-  
miral du Collège de l'Admirauté  
d'Amsterdam, Hoog-Heemrade  
de la Rhinlande, &c. &c. &c.

M<sup>R</sup>. ABRAHAM GULDEN-  
WAGEN, Jurisconsulte. Con-  
seiller & Deputé de la Ville de  
Harlem au Conseil des Etats  
d'Hollande &c. Tresorier de la  
Rhinlande, &c. &c.

M<sup>R</sup>. JEAN HULSHOUT, Ju-  
risconsulte, Secretaire de l'Illustre  
Collège des Hauts-Heemrades de  
la Rhinlande, &c. \* 4 COM.

DEDICACE.

COMME AUSSI

*Aux Chefs qui restent de l'Illustrissime*

FAMILLE

DE WASSENAER,

M<sup>R</sup>. JACOB BARON DE WASSENAER, Seigneur de Wasse-naer, Obdam, Hensbroek, Wochmeer, Spierdyck, Zuytwyc, Twickeló, Lage, &c. Premier dans le Collège des Nobles d'Hollande, Chevalier de l'Ordre de l'Elephant, General de la Cavallerie des Etats Generaux, Gouverneur de Boisleduc &c. ci-devant Ambassadeur Extraordinaire aupres de differents Rois & Princes &c. &c. &c.

M<sup>R</sup>. ARENT BARON DE WASSENAER, Seigneur de Duvendoirde, Voorfchote & Veur, Deputé du Corps des Nobles à l'Assemblée des Etats, Ruard & Grand Bailli du Pais de Putte, Droffard de la Ville & de la Baronnie de Breda, Grand Bailli de

## DEDICACE.

de Hulst & de Hulster-Ambacht,  
Hoog-Heemrade de Schieland,  
&c. &c. &c.

M<sup>R</sup>. GUILLAUME BARON DE  
WASSENAER, Membre des  
Nobles de la Transfulanie, Ge-  
neral Major de l'Infanterie, Gou-  
verneur de Willemstad, Clun-  
dert & des Fortresses dependan-  
tes, Major & Capitaine des  
Guardes, Coadjuteur de la gran-  
de Commanderie de l'Ordre  
Teutonique à Utrecht & Com-  
mandeur de Dieren &c. &c. &c.

M<sup>R</sup>. JACOB EMMERI BA-  
RON DE WASSENAER, de la  
part des Nobles Directeur de la  
Compagnie des Indes Orientales  
dans la Zud-Hollande, Conseil-  
ler & Echevin de la Ville de  
Leiden, &c. &c. &c.

M<sup>R</sup>. CHARLES LOUIS BA-  
RON DE WASSENAER, n'a-  
gueres Major & Capitaine de Ca-  
vallerie, maintenant Colonel des  
Dragons, &c. &c. &c. \* 5 IL-

ILLUSTRES  
SEIGNEURS!

 L est fort bien dit  
par Ciceron : *Non vi-  
ta hæc est dicenda ,  
que corpore & spiritu  
continetur : illa , in-  
quam , illa vita est ,  
quæ viget memoriâ seculorum omnium ,  
quam*

## DEDICACE.

*quam posteritas alit , quam ipsa æternitas semper intuetur.*

C'est en consideration de cette même vie MES SEIGNEURS! que j'ay entrepris de faire une Description de la Rhinlande, comme étant le cœur, le noyau & la vraye Delice de la Hollande, aussi bien que la partie la plus ancienne de cette Province. Or pour atteindre ce but j'ay recherché & amassé tout ce que j'ay pû trouver de papiers antiques, soit imprimez soit écrits, à fin de me mettre en état de la pouvoir composer. Il est bien vrai qu'il faudroit une autre plume que la mienne pour faire un si grand ouvrage, mais puis que les étrangers peu versés dans les Antiquitez de nôtre Patrie, ont entrepris tres souvent & impunément d'en faire le pourtrait, sous quelques tîtres specieux & ramassez : j'ay aussi pris la hardiesse de coucher par écrit tout ce, qui à mon avis pouvoit aucunement servir,

vir,

## D E D I C A C E.

vir, à l'Illustration de la Rhinlande, tant par rapport à son antiquité incontestable, qu'à celui de sa splendeur, magnificence & état florissant dans lequel nous le voyons encore à present. Puis après pensant & repensant à qui je devois dedier ce Traitté, il me sembloit, que la chose parloit d'elle même & qu'il n'y avoit aucun Collége plus illustre par sa Noblesse & ancienneté de Familles, ou par des Seigneurs puissants & magnifiques par leurs emplois, honneurs, biens & richesses, qui l'ont composé de tous tems, que le tres-noble Collége du Bailli, Dicgrave & Conseillers des Dignes de la Rhinlande, succédé & representant encore l'ancienne Seigneurie de la Maison de Wassenaer: Je conclusois donc qu'il seroit le plus propre de consacrer cet ouvrage de la Rhinlande à son Illustre & propre Magistrat; comme aussi à l'ancienne & Illustre  
Mai-

## D E D I C A C E.

Maison de Waffenaer, laquelle a grand part dans ce Traité. C'est pourquoi, TRES-NOBLES SEIGNEURS ! je prens la hardiesse de m'aprocher de vos Nobleffes, en le mettant à vos pieds, avec esperance que mon travail, quoique de petite importance, ne fera pas desagreable à vos hautes Nobleffes, ni moins bien reçû du public que les Traitez publiés sous le nom de *Delices de la Hollande ou de Leide*, parce que la matiere, qui y est traittée, ne merite guere moins de louïange.

Je prie donques treshumblement Vos Hautes Nobleffes, de ne vouloir pas rejeter ce petit Ouvrage, mais de le recevoir benignement, Vous souvenants, que plusieurs autres faute d'encens aux sacrifices ont compensé par du sel, ou s'ils n'avoient pas des taurreaux, ont suppleé avec du lait ; & qu'il n'a jamais été imputé à quelqu'un,  
pour

## D E D I C A C E.

pour une faute d'honorer les Dieux  
le mieux qu'il pouvoit.

Prenez donc TRES NOBLES SEI-  
GNEURS! ce petit don appendu à  
Vos autels, & recevez moy l'Au-  
teur au nombre de Vos Vassaux,  
permettez moy de me rejouir sous  
l'ombre de VÔtre bienveillance.

Au reste je n'ajouterai, que mes  
prieres pieuses & mes vœux sînce-  
res, pour vos fantez parfaites & de  
longue durée au bien public de nô-  
tre chere Patrie, de la Rhinlande  
& de Vos ILLUSTRES FAMILLES:  
Ce que voue de tout son cœur

TRES NOBLES SEIGNEURS,

De vos hautes Nobleffes,

*Le tres-humble & tres-obeis-  
sant Serviteur & Client,*

GERARD GORIS, M. D.  
& Medic. Ordin. de Rhinlande.

# P R E F A C E.



*Oici une Description de la Campagne autour de Leide, que j'ai entreprise pour l'usage des Etrangers & de tous ceux qui entendent la langue Françoise. Les Planches des tailles douces des principaux Châteaux dans la Rhinlande que le Libraire avoit en main, ont fait qu'il me priât de vouloir faire une courte Description de la Rhinlande & de tout ce qui merite d'y être vû; Ce que je n'ay pû refuser à sa demande honnête, trouvant ensemble fort à propos d'y joindre une Description briève & nette de toute l'antiquité de l'ancienne Batavie, des Magistrats, de la Noblesse, vaillance belliqueuse, mœurs & coûtumes de ses habitans, avec les traces qui nous en restent encore à present, non obstant toutes les injures de tant de Siecles, dans les restes incontestables de la venerable*

*An-*

## P R É F A C E.

*Antiquité* : J'espere que mon travail ne sera pas moins agreable & reçu du Public, que tout ce qu'on a vû jusques ici sous le nom de Delices de la Hollande ou de Leide: Si l'évènement répond à mon attente, je me sentirai encouragé de servir desormais le Public. Les fautes, qui se sont glissées dans ce Traité seront, comme j'espere, d'autant plus excusables que j'ai été moins curieux dans la recherche de bons mots, que dans celle de la verité & de l'arrangement des faits pour atteindre le veritable but que je me suis proposé. Au reste je laisse cet ouvrage au jugement & à la Critique des Sçavans qui sont bien instruits dans les Antiquitez de nôtre tres-chere Patrie, & aux quels les beantez incomparables & les Delices ravissantes de la Campagne autour de Leide sont fort bien cognûes.

LES DELICES  
DE LA  
CAMPAGNE

à l'entour de la Ville de  
LEIDE.

---



COMME la Ville de *Leide*, entourée par les plaizants Villages de *Soeterwoude*, *Stompvic*, *Wilsveen*, *Tedingebroek*, *Ougstgeest*, *Leiderdorp* & *Vennep*, est le Cêntre & la *Delice* de toute la Hollande, ainsi la Campagne à l'entour de cette célèbre Ville, est comme un autre Eden ou Jardin de plaissance, qui avec ses beaux atraits tellement transporte l'attention du Spectateur, qu'il se trouve contraint, comme par un ravissement d'esprit, de confesser, qu'il n'a jamais veu pais au monde, où l'art & la nature si bien ont pris leurs mesures pour aportér & entremêler tout ce qui peut servir à l'aise, à la recreation, & au profit. Aux plus anciens temps, & mesme ayant le temps des Comtes,

A

ON

on apelloit la ville de *Leide*, la *Chambre de la Hollande*, à cause qu'on estoit accoutumè d'y tenir la diète des Estats du Pais, ce qui est signifiée par les deux clefs dans ses armoiries; & la *Rhinlande* le magasin de l'abondance; & vrayement la grande quantité des habitans, tant des nobles & tres anciens Chasteaux, tans des Maisons de plaissance & tres beaux Bourgs & Villages font assez voir, qu'il ny a contrée dans toute la Hollande, qu'on peut aucunement comparér avec le terroir de la *Rhinlande*. l'Air, l'eau, la bierre, le beurre, le fromage, les fruits, les herbes potageres y font bien beaucoup meilleures que dans les autres villes de la Holande, *Rome*, *Madrid*, *Lisbonne*, *Amsterdam*, *Norimberg* *Venise*, *Genes*, sont tous batis sur un fond sablonneux où marecageux: Mais *Leide* peut être comparé avec *Boulogne la Grasses*, ou plutôt avec les *Jardins d'Adonis* des Anciens. En *Rhinlande* est né le grand Comte & Roy des Romains, *Guillaume* le second: c'est ici qu'il établit ou plutôt a confirmé, l'illustre Collège du *Dicgrave* & *Heimrades* de la *Rhinlande* l'an 1255. Laquelle est confirmée par son fils le Comte *Florent* l'an 1285. & puis apres par le *Duc*  
Ab-

*Albert* l'an 1361. A *Rhinsbourg*, une jolie Bourgade un petit lieu de *Leide*, l'on voit les reliques d'une jadis *Royale Abbaye* fondé l'an 1132. par la *Princesse Petronelle* soeur de l'*Empereur Lothaire II.* & veufve du *Comte Florent* le second, d'un vieux & ancien *Chateau* qui avoit cy-devant servy de lieu de *Rezidence* & de plaisir à la mesme *Princesse*. Il y a des terres où les plantes dégenèrent: J'en ai vû ou l'on ne recuilloit que de l'orge au lieu de blé que l'on y avoit semé, & où l'on ne retiroit que de l'avoine, au lieu de l'orge: Les artichaux y devenoit des chardons: La vigne n'y produisoit que du verjus, & il n'y avoit que l'epine vinette, le prun noir, les cornes & les ronces, qui n'y changeoient point d'espece. Mais tout le contraire je decouvre dans la tres agreable campagne autour de *Leide*. Du moins c'est une choze incontable, qu'il n'y a pas de *Ville* en *Hollande*, & peut estre pas dans toute l'*Europe*, si entourée par une infinité de beaux & tres fertiles *Jardins* appartenants à des particuliers, & le reste de la campagne tout entierement couvert avec des têrr'-à-hérbes potagères, où des tuilleries & briqueries entremelées par les grasses prai-

## 4 LES DELICES

riés & terres labourables ; de sorte que l'herbe Potagère , le beure & le fromage de Rhinlande où de Leide, sont renommés par tout. En un mot le terrain y est haut & élevée , les prés riches d'herbes , les vergers pleins d'arbres fertiles & les uns & les autres vous semblent à souûrre avec plaisir. Mais quittant pour cette foy les charmants plaisirs & la grande fertilité de la *Campagne autour de Leide*, nous traiterons auparavant un peu de l'origine de toute l'ancienneté de *la Hollande*, & passant les fables de ces siècles ignorants & superstitieux : ( Par exemple qu'il y avoit autrefois en Hollande à sçavoir à l'an 300. cinq nobles Seigneurs apellez, *Thierry de Frise*, *Gerard nyt de Voude*, *Rocland van Veernisse*, *Kenne*, & le cinquieme *Adelbolt van Vinkel* &c. Mais à cause qu'on ne trouve aucun Historien, qui a fait la moindre mention de ces siècles, qui sont ecoulé depuis le temps des anciens Bataves & de les Autheurs Romains : comme *Cesar*, *Tacite* &c. jusques aux temps des premiers Comptes, avec le commencement du Christianisme, quand les Prêtres & le Moines ont commencé à decrite les Histoires des leurs temps) nous nous attacherons seulement  
aux

aux Histoires les plus raisonnables & véritables, selon la suggestion du bon sens. En remarquant icy seulement en general, qu'au commencement devants les loix écrites les hommes alloient en patûrants comme le betail aus prez, ayants au tant des bien quils pouvoient brigander par meurtre & homicide. Les puissans entre eux estants incité à cela par leur orgueil & convoitise, & les pauvres par le faim. Ce qui a duré jusques à ce qu'on commença à établir des societez civiles & qu'on apprit a batir des maisons & à cultiver la terre.

*De l'Origine meurs & beaux actes des  
Anciens Bataves.*

Les anciens *Bataves* chantoient, comme toutes les autres Nations Aleman- des, des Cantiques de louange à l'honneur de *Hercule*: Ils avoient des gros & puissans corps; des yeux grands & bleus, les cheveux jaunes, des grands moustaches, le cou blanc (pour quoy ils sont apelées par les Grecs *Galata*: des cols blancs. *Silius* les apéle *Auricomos*: des blonds. *Martial in Epigram. Rufi Persona Batavi*: un Batave Rousseau.) Voyez ces *Verzets*:  
A 3 Quos

*Quos promifisti, Batava flos gentis & Ur-  
bis,*

*Et quos feppofitos haftenus arca tenet  
Crinibus in nodum nexis trans mitte, Si-  
cambros,*

*Et nexu facies me proprio re tuum.*

*Ut rabiem fpirant, ut vibrant lumina flam-  
mas,*

*Ac fuis intonfis vultibus horror inefi!*

*Quos fi confpicerent, vel fimplex corporis  
umbra*

*Romulidis alvi folvere poffet onus.*

*Ut cum femi decim centum veniente catervâ,  
Millia femidecim terga dedere fuga.*

*Posteritas mirare tuos & nofce Parentes,*

*Ac veteres cultus & venerare comam.*

Ils avoient les membres agiles : Ils eſtoient habiles pour combâtre, malplaiſants au travail : Ils ne pouvoient ſouffrir ny foif ny chaleur, mais fort bien le froid : Ils eſtimoient ny l'or ny l'argent, non plus comme des vaiſeaux de terre : Les Cavaliers ſe ſervoient de boucliers & de lances, n'ayant point des epées, faute de fer. l'Infanteri eſtoit armée avec des arcs : Ils alloient nuds aux combats ou affublez avec une toifon ou peau de bêtes : Ils choiſſoient les plus nobles & vaillants parmy eux pour être *Rois & Capitaines* : Ils menoient

avec

avec eux leurs *Idôles* dans les batailles, comme ausy leurs Parents, femmes & enfans, pour estre les temoins de bravoure: Ils sacrifioient des hommes à Mercure; Ils regardoient la nouvelle ou pleine lune en tous leurs affaires; alloient toujourns armez au conseil; ils pendoient les couârd, laches & fugitifs à la branche d'un arbre; noyants les boiteux & affollez dans les marais: Ils estoient tristes, quand ils non pouvoient faire la guerre: Les femmes portoient les mesmes habits comme l'hommes: Chacun n'avoit qu'une femme. Elles estoient honnêtes & chastes & marioient fort tard. On rachettoit l'homicide avec du bestial: Ils aimoient les festins, & beuvoient de nuit & de jour, & on l'estimoit mal honeste, si quelqu'un n'estoit pas ivre, apres quoy ils commancerent à quereller & à s'entrebatre; pendant les festins, on traittoit de paix & de la guerre. *Tacite* témoigne d'eux dans son Livre de meurs des Alemans Chap. xx. *Plus ibi boni mores valent, quam alibi bona leges.* Leur boisson estoit la bierre où du vin s'ils en croissoit: ils le servoient des pommes sauvages, du pain bis, de la viande, du fromage, & du lait eburé & du caillé; ils jouoient

volontierement des dez, & escrimoient tous nuds; ils ne deploroient pas long temps leur morts; ils ne demeuroient point dans des villes, mais en Campagne, faisant des villages longuets. Leurs maisons n'estoit que pour la necessite; leur exercice estoit de chasser, pecher & guerroyer; Ils estoient aussy acoutumez de metre leur enfans nouveaux-nés sur un bouclier dans le Rhin, les quels fils estoient flôtants on les estimoit legitimes, mais s'ils couloient à fond, on les jugeoit être batards. De là l'on apella le Rhin *Elencheamos*, comme l'arbitre du mariage & le vengeur severe de la loyauté conjugale: Les enfans s'agrandisoient sans aucune discipline; n'aprenants que leur langue maternelle, c'est la *vielle Celtique*, ainsi la langue vulgaire de leur ancêtres pendant le temps des Comtes fut un entremelée des langages de la *Basse Saxonie* & *Vestphalie* avec celle des *Normans*, qui ont possédé plus qu'une Siecle ces terres (on ce mocque donc à bon droit avec les Reformateurs modernes de la langue *Hollandoise*, lesquels sous la belle semblance de reformation, la rendent plus obscur, parquoy en les entendant quelques fois precher ou plaidoyer, ou parlifant

leur

leur escrits, on avoit bien besoin un Truchement. Ils n'aimoient point l'agriculture, que seulement pour la necessité, (tout ainsi comme encore à present font les Yrlandois sauvages) Le jugement d'eau ('t Water-oordeel) celle du feu ('t Duur-oordeel) & le duël (het Kamp-vegt) valerent parmy eux : C'est à dire qu'ils avoient trois manieres differentes pour se purger de quelque accusation, les quelles passoient pour un serment solennel. Pour le premier l'accusé estoit obligé de metre son bras jusqu'à la coudée dans l'eau bouillante, s'il le retiroit sans être blessé, on le jugeoit incoupable s'il se bruloit, on le jugea coupable. On jettoit aussy celuy qui estoit accusé dans une rivière, dans laquelle s'il flôtoit, on l'absolvoit mais s'il couloit à fond, on le condamnoit. Quant au second on les obligea de prendre un fer rouge dans les mains nües, où à marcher à pieds nuds par dessus une lame de fer embrasé. La troizième maniere pour se purger de quelque crime, estoit celle du Duel ou du combat: Mais ces coutumes Payennes, sont abolies, apres qu'ils ont reçu le Christianisme. Le chatiment des Princes & nobles rebelles, qui continuoient encore sous les Empereurs, estoit

de porter des chiens, a quoi *Federic Barberouffe* obligea le Prince Palatin, qui dans son absence avoit fait du bruit, comme temoignent ces versets.

*Mos erat antiquis qui publica commoda  
Pacis*

*Cesare, turbassent, bella gerente foris,  
Totius Imperii reus, in spectante Senatu  
Ut Canis impositum corpore feret onus.*

Ils estoient tous egaux : riches & pauvres, Seigneurs & valets, & tout cela duroit jusqu'à ce qu'ils sont entrés en connoissance avec les Romains.

Mais nonobstant cette connoissance, ils continuoient *la Noblesse*, où ceux qu'ils voudroient estre parmy eux les premiers encore dans ces meurs anciennes, mepriants tout negoce & metier, ny voulants demeurer dans des villes, mais rester en Campagne, & loger dans des Chateaux, en passant leur temps avec la chasse, & en pillants souvente souvente fois les marchands : ne voulants venger les injures par justice, mais avec rapine, du feu & du sang. Jusques à ce que le Christianisme les a porté a meilleurs sens, & a une debonnaireté plus civile & genereuse.

Je crois (sauf l'opinion des autres) qu'il a esté parcy devant avec les Provin-

vinces maritimes de la *Holande*, *Frise* & *Zelande*, comme on voit encor à present en *Amerique*, aux ambouchures des grandes Rivieres : comme à *Suriname*, *Isekepe*, *Barbice* &c. où les champs, terres & bois les plus proches au bord de mër, se noyent toujours par la marée ordinaire, & qu'avec la pleine lune (ceux de nôtre pais l'appellent *Springvloed*) ou quand ils se levent de grands orâges & tempêtes, tout s'enfonce en l'eau. Qu'on s'imagine ce trois Provinces sans aucunes Dunes ou Dignes, soit pour la mër ou pour les lacs & grandes Rivieres, comme sont la Mër de midy la Meuse, l'Escant & l'Eems, ne se deborderoient ils pas tous? Vrayement oui: Comme on trouve annotée par memoire: que dans l'automne de l'an 1170 apres une grande tempête l'eau de mer penetrait jusques à *Utrech*, tellement qu'on pechoit des merlans avec le grand filet dans les fossées de la ville. Cela supposé ainsi, on nedit pas être surpris que les premiers habitans sortis des Pais plus hauts & sêcs, ont quité ces terres humides & marescageuses pour aller chercher des autres plus seches, tout de même comme faisoient autrefois pour la même cause les *Espagnols*, en *Canada* dans l'*Amerique* Sep-

ten-

rentionale, l'appellant *Cabo de Nada*; que veut dire le *Cap de rien*. Les *Cattes* & les *Hessois*, une propagation des anciens *Celtes*, ainsi appelé pour leurs cheveux jaunes, descendans de l'*Allemagne* en ses *Paisbas*, ont au commencement pris habitation es lieux les plus hauts & relevés, comme à *Niemegue* & dans les terres les plus voisines, puis apres ils sont venus plus bas, traversant le *Pais* jusques à *Catvic sur le Rhin*, la où ils trouvèrent un *Pais* haut & secx, depuis s'allièrent avec les premiers habitans qui restoient encore dans le *pais*, & qui estoient avec eux d'une même race, parlans la même langue, à sçavoir la *Celtique*, *Teutonique*, ou *Allemande*, la quelle langue fut commune & universelle parmy les nations *Alemandes* recognoissant pour son auteur & Patriarche, *Teuton* où *Tuiscon* & pour son Multiplicateur *Aleman*, tous descendus de *Japhet* le puisné de *Noë*, comprenant dans les autres *Dialects*, celle de *Misnie*, la *Vestphalique*, de la *Suabe*, d'*Autriche*, de *Saxe*, de *Silésies* des *Flamans*. De laquelle sont dérivées la langue *Danoise*, de *Suede*, la *Gothique*, de *Norwegue*, l'*Angloise*, d'*Ecosse* & d'*Islande*. De tous ces *dialects* & accents, est  
le

le plus originel & ancien comme j'ay dit celle de *Westphalie*, où de la *Basse Saxe*, laquelle on trouve encore maintenant dans tous les écrits & inscriptions les plus antiques c'est pourquoy on se peut moquer avec beaucoup de nos Ecrivains & Precheurs modernes, qui se piquent, de parler une autre langage; que n'ont faits leur Ancêtres.

Il est aussi vraysemblable, que les *Phœnices* entre plusieurs autres ont menez des Colonies dans la *Gaule*, la *Bretagne* & dans la *Thule*, & que tous ces terres & Provinces, ont recû leur noms d'eux; comme par exemple, des cheveux jaunes des habitans, *Celtes*; des archers, *Candie*; de la pecherie, *Sydon*; des enchantements, *Latium*; des creux où mines, *Espagne*: ainsi des bois & forêts, les *Pyrenées* & *Corse*; de la sterilité, *Lybie*; de la fertilité, *l'Afrique* & *Ebore*; des vignes, la *Sicile*; des amandes, le *Portugal*; des metaux, principalement du plomb & d'estain, *l'Albion* où la *Bretagne*, maintenant *l'Angleterre*. Aux eaux abondantes doit son nom *Arelate*; aux rudes, la *Mer Egée*; aux tards, *l'Arar*; aux puants, *Syracuse*; de la golfe de mer *Olissippe*; des naufrages, *Scylla* & *Charybdis*; de  
feux

feux sortans avec violence *Ætna* ; des tenébres *Thule* & *Cimmerii* ; du nombre, *Lesbos*.

*Voicy les Temoignages Authentiques des Escrivains & Auteurs les plus Celebrez auprès de toutes nations civilisées.*

Jule Cæsar de la guerre Gaulique  
liv. iv.

*La Meuse decoule de la montagne Vogese, qui est aux Frontieres . . . . & ayant receu un bras du Rhin qu'on appelle le Waal, fait l'Isle des Bataves, & pas plus loin que quatre vingts mille pas, elle entre dans l'Océan.*

Pline liv. iv. Chapitr. xv.

*Dans le Rhin mesme environ cent mille pas en la longitude, est la plus noble Isle des Bataves & des Caninesates, & les autres des Frisons, des Cauches, des Frisiabons, Sturions & Marsates, les quels, sont situéz entre Helium & Flevum. Ainsi appelle'on les Embouchures, dans les quelles le Rhin de coté du Septentrion s'espand es lacs du côté d'Occident, elle entre en la Riviere la Meuse.*

Tacite Histor. lib. iv.

*Les Bataves une partie des Cattes, tandis qu'il*

qu'ils demeuroyent outre le Rhin, estants chassées par des seditions domestiques, ont pris les premiers les dernieres frontieres des Gaules, toutes vuides d'habitans, avec l'Isle située entre les gués. Que l'Ocean mouille à front le Rhin à dos & aux cotées. Ni abatus par les richesses des Romains, & par la société des plus puissants, ils ne fournissent que des hommes & des armes à l'Empire: éstant tantost augmentée leur gloire par la Bretagne, ayants le transport des bandes des gens de guerre, les quelles commandoyent par une fort ancienne maniere de faire les plus nobles parmy eux.

### Le mesme des meurs des Alemans.

Destoutes ces nations sont les principales par leur vertu les Bataves, pas loin de la Rive, mais ils cultivent l'Isle du Rhin, autre fois un peuple des Cattes, chassé par des mutineries domestiques, & passé dans ces terres, des quelles ils estoyent faitts une partiede l'Empire des Romains. A eux demeure l'honneur & la marque de vieille société; car ils n'y sont meprisés par des tributs, ny les fermiers ne les cousument pas, exempts des faix & des tailles & seulement mis à part pour les batailles, ils sont destinez comme des dards & des armes pour les guerres.

Ammianus Marcellinus liv. xvi.

*Cela connu les Bataves font venûs à course soudaine au secours de la Bande avec les Roys, une troupe terrible, pour ravir ceux qui estoient surpris au dernier point, si la Fortune avoit aidé & chantants affreusement les trompettes, on combattoit à toute force.*

Aloyse Marlian Neapolitain, en sa  
Lêtre à Bûlidian.

*Pourcela les Flamands font nets bien polis & beaux, si les conserées à tous autres, excepté aux Bataves. Car je ne puis assez admirer cette Isle; soit pour la nouveauté des choses, soit pour la beauté, soit pour la felicité de toutes choses. Quelle chose est plus novells, que de voir l'Ocean luitant avec la terre? Les terres par des engins des poutres comme par des boucliers victorieux & seurs contre l'Ocean? Quelle chose de voir les vents quand ils tournent les roues par leurs soufflements tousjours se combatre avec les eaux, les detournants par où ils veillent? Quelle chose ensfn puit on voir plus merveilleuse qu'en hyver par une glace congelée l'isle? Cà & là d'un costé & d'autre quelques Troupes de Hommes, Femmes & petits garçons, je ne scai a quéls pieds de fer, si soudainement porter, que*

que vous estimeriez de voir beaucoup d'Icares & de Dadales volants? Ains avec le printemps quelle chose est plus belle que cote Isle, quelle est plus verte, plus abondante en herbes, quelle enfin porte tant de Fleurs? Les vents jettent tous l'odeur d'Opobalzame; ils ont des prez, pasturages, bois & champs: les préés ont des haras, les pasturages & bois des bestes sauvages; & les champs fertiles sont chargés de blé & froment. Une harmonie de toute sorte d'oiseaux remplit l'air, car ils abondent en toute sorte d'oiseaux, ou que la terre produi ou que l'eau nourit. Cette heureuse Isle quand on vient dans les Citées (il me plait de les appeller des Citées non des villes) ils se presentent à nos jeux une beauté si grande, qu'il n'est pas moins difficile de chercher où vous logerez mal, que facile de trouver par aventure le meilleur logis. Le portier defend d'y aporter dedans de l'ordure & de fange, ayant lavé l'entrée de la maison avec du sablon. Au dedans tout est beau, tant qu'il est possible. Les murs des planchers sont vetus d'un bois que de bon gué tache a imiter les flots de la mer. Les Meubles y sont en grande quantité, d'argent, d'arain, d'estain: Pour des peintures il y en a beaucoup. Des toiles de lin, passants la neige en blancheur, plus qu'on peut dire. Veu tu que je dise avec une parole la

*beauté de tous? Il n'y pas lieu pour cracher : c'est pourquoy que j'ay souvent pensé, quand j'estois en cette Isle, à une vielle fable arrivée : la : Quand deux amis soupoient dans un lieu autant peint, qu'il sembloit chose mechante d'y raconter quelque endroit pour le crachat, l'un d'eux avoir craché au laid visage de son Compagnon, qui par aventure sommeillioit un peu, de quoy l'autre emeu dit espargne moy, le cracheur avoir respondû : Mon ami rien se rencontre icy plus vilain que la face. Outre cela il n'y a en aucun lieu les choses plus excellentes pour la vie humaine que la. C'est merveillieux tout ce que cette bienheureuse Isle engendre, est si beau, qu'il semble étre produit per la Mere Venus. Bon Dieu, quels hommes, quelles femmes, quels cheveaux, quel l'autre haras, quel bestail s'y produisent! Mais outre l'admiration de la prosperité de ces terres, s'adjoit, que la fortune comble d'avantage l'abondance de toutes sortes de navires si grands qu'on la presque estime la Maistresse de l'Ocean d'Allemagne, Bretagne & de la France, des quelles Elle se sert pour son trafiq. continuel avec toutes les nations. Par dessus, si grand est le soin des draperies, que quelqu'un peut douter si cette Ile est consacré à Minerve où à Venus? Mais les precieuses toiles plus estimées que les toiles*

les d'Ochemene sont d'un pris tres grand. A fin que le mer ne cede à la liberalité de la terre elle est si pleine de poissons & si heureuse que les Bataves amassent par les pecheries plus d'or & d'argent, que les autres peuples ne tirent en fouissant la terre par tous les derniers travaux. Pour dire tout en un mot: c'est un oeuvre agreable de la Nature & comme nous disent les Poëtes, c'est une Ile de Dedale l'excellente Ile de Bataves: la quelle si elle avoit été aux anciens temps en une telle forme & beauté l'auroit donné une ample matiere de fable. Certainement en celley, mis en arriere Cypre, Gnide, Papho, auroit habité Venus Cytheree. Mais vers quel côté je m'emporte? A quoy suis se insensé? Je montre l'hibou aux Atheniens, quand je vous peins la Gaule Belgique, & l'Ile des Bataves. Toute fois je ne deviens pas fol, ce n'est pas par hazard mais à dessein, que je suis arrivé à ces bords. Je les ai parcouru d'autant plus soigneusement, afin que ci apres vous ne nous attaquiez par l'ironique figure de votre nom pendant que vous ôter aux nôtres au de là de ce qui est equitable & en attribuez par la même figure à nos Italiens au de là de l'equitable; A moins que vous ne vouliez vous moquer toujours de nous autres, ou pousser des pleurs Italiens. Et vous nous reprochez d'a-

voir étez des Trojans ; oui nous l'avons étez,  
 & il n'y a rien qui peut être nous empeche de  
 le devenir,

*Inscription Antique.*

FORTUNÆ. AVG. SAC. PRO. SALUTE.  
 ITV. AC REDITV. DD. NN.

M. AVR. ANTONIN. PII. AVG. ET. P.  
 SEPTIMII. GETÆ. NOBILISS. CÆS. CIV.  
 BATAVI FRATRÉS. ET. AMICI. P. R. V.  
 S. L. M.

*Autre Inscription.*

Trouvée sur une grande Pierre au fron-  
 tispice du *Pretoire d'Agrippine*, vulgai-  
 rement, appelée *Roomburg* ou *Chateau*  
*de Rome*, environ un quart de lieu de la  
 ville de Leide, à la separation des deux  
 branches du Rhin.

IMP. CÆS. L. SEPTIMIUS. SEVERVS.  
 AVG. ET. M. AVRELIUS ANTONINVS  
 CÆS. COH. XV. VOL. ARMAMENTA-  
 RIUM VETVSTATE COLLAPSUM RE-  
 STITVERVNT. SVB. VAL. PVDENTE  
 LEG. AVG. PR. PR. CVRANTE CÆCIL.  
 BATONE PRÆF.

C'est a dire :

*Luce Septime Severe* Empereur, aug-  
 mentateur de l'Empire, & *M. Aurele*  
*Antonin* aussi Empereur, ont retabli le  
 ma-

A L'ENTOUR DE LEIDE. 21

magazin decheû de la 15. Legion sous  
*Valere Pudens* Lieutenant de l'Empereur,  
& sous la conduite de *Cécile Bato* Capi-  
taine.

*Autre trouvée sur un Cercueil de Pierre.*

D. M.

C. SEVERINO VITEALI VETERANO  
HONESTE MISSIONIS EX. B. F. COS.  
LEG. XXXV. SEVERINIA SEVERINA FI-  
LIA PATRI KARISSIMO ADSERENTE VI.  
TALINO HILARIONE LIBERTO FACI-  
VNDUM CVRAVIT.

*Ce qui veut dire. A l'honneur, de l'ame  
bienheureuse,*

Du *C. Severin Viteal*, soldat licentié,  
par la grace des Bourgemaitres, pour  
ces bons services, de la 35. Legion, a  
sa fille *Severinia Severina* pour l'amour de  
son cher Pere, en temoignage de *Vitalin  
Hilarion*, son valet affranchi fait faire ce  
Monument.

On à trouvé sur beaucoup de grandes  
pierres de marbre, & il y en a encore à  
present aupres les Antiquaires à voir les  
Inscriptions suivantes.

CIVES BATAVI  
FRATRES ET AMICI P. R.

B. 3.

&c

& Comme cecy.

GENS

BATAVORVM

AMICI ET FRATRES

ROM. IMP.

C'est a dire : Les Burgeois Bataves  
Freres & Amis de l'Empire de Rome.

La Nation Batave Amis & Freres de  
l'Empire Romain.

Pource qui apartient au vray lieu de  
l'antique Batavie on n'a qu'a jetter ses yeux  
sur les t emoignages de l'Auteur gr ave,  
Tacite, lib. II. des Annales Chap. 6. *Nam  
Rhenus uno alveo continuus aut modicas In-  
sulas circumveniens, apud Principium Agr i  
Batavi velut in duos amnes dividitur: ser-  
vatque nomen & violentiam cursus, qua Ger-  
maniam pr avehitur, donec Oceano misceatur;  
ad Gallicam ripam latior & placidior ad-  
fluens, verso cognomento Vahalem accol e di-  
cunt: mox id quoque vocabulum mutat Mos a  
flumine, ejusque immenso ore eundem in Ocea-  
num effunditur.*

C'est a dire : Car le Rhin continuel par  
un canal, ou environnant des petites Isles  
departit aupres le commencement du Pais  
Batave, comme en deux rivieres, gardant  
le nom & l'impetuosit e de sa course, l a  
o u

où il passe l'Allemagne, jusques à ce, qu'il se mêle dans l'Océan; coulant aux côtés de France bien plus large & paisible il change son nom, estant appelé par les voisins le *Vahel*: lequel nom il change tantost encore en celui de la *Meuse*, par la bouche desmesurée de la quelle, il est espandu dans la mer. Voilà une Description si juste & si exacte de notre Patrie que Personne à cette heure vivant ne la pourroit faire mieux.

*Après la Decadence de l'Empire des Romains.*

**L**a multitude & la fureur des *Peuples Septentrionaux* sous plusieurs denominations, ayant par des frequents debordemens renversé l'Empire des Romains, & etendus leurs Provinces jusques au bord du *Rhin* ont originellement produit, ou frayé le chemin à divers Rojaumes & Principautez, qui depuis ont été affermis dans ces contrées de l'Europe en deça du *Rhin*, qui anciennement bornoit les Nations Allemandes & Gauloises. Le Pais qu'on apelle vulgairement les *Pais Bas*, devenoit par les continuelles irruptions où passages de ces sauvages qu'y passoient pour faire plus de conquestes tellement

ravagé & desolé, que l'habitans sévauouirent; & ne regardant plus leur possession, cherchoient plustost de s'allimenter par la chasse ou violence, (tout de mesme comme font encor a present les nations barbares dans *l'Afrique où l'Amérique*) qu'avec leur manœuvre & diligence : De là est âvenus que les terres labourables demeueroient en friche, & avec le temps se changoient en des bois & des marais deux qualitez naturelles des tous les Pais ravagez dans les Climats temperés; Car par les souventes gibolées & les decours de l'eau des hauts Pais en des bas quand il manque le dechargement pour sortir en Riviere, le fond tout trempée la Campagne devient une mélangé de l'eau & de terre & inutile à l'usage commun pour le Passage pour les hommes, ni aussi pour les animaux, ce qu'on appelle un marecage. Les lieux les plus hauts ou elevez, & per conséquent les plus secs, humectés par les pleuies & echauffés par le soleil, font boutonner & croitre certaines sortes de plantes ainsi naturellement, comme le poil du corps des animaux; les quelles par la desolation d'un chemin qui n'est ni frayé ni cultivé, s'agrandissent à telles arbres &

arbrisseaux que le naturel de la terre fournit; & ce mesme avec le temps, pour diverses sortes de bêtes produisant la pature & des embuchez, causent une sorte du Pais, qu'on appelle un bocage où forest.

C'est ainsi qu'il a été quelques années de suite avant le temps de *Charlemagne*, dans la *Flandre*, quand la puissance des *Francs* ayant erigé & confirmé un grand Royaume de leur propre, apres l'entiere victoire & defaite des *Gaulois*, commençat d'accoutumer les desordres de ce Pais à un gouvernement civil, où pour le moins militaire; partagant les terres & jurisdictions, où par la liberalité du Prince, où pour les services de ces Courtisans & Principaux Capitaines: à un desquels une grande partie de ce Pais avec le titre de *Forestier de la Flandre* est baillé en don. Cette charge duroit julques à differents Successeurs, & commençoit à reduire le Pais à la civilité, en refrenant la violence des voleurs, qui outrageoient les forests & les lieux assurez, & en encourageant les plus traitables, a maintenir les societez & les alliances; les faisant appuyer à leur propre force & diligence, pour l'entretien de leur vie; sous des loix

à leur defence mutuelle, & en les armes alliées sous le soin & la conduite de leurs Chefs, pour vivre en seureté, & garantis du tout outrage.

Les Francs à *fr̄y* liber & *auck*, adolescents; ou comme on dit en Flaman *br̄y en branck*/aujourd'huy les François, peuples ramassés de divers Cantons de la Basse Allemagne, principalement de la *Guelde*, *Clève* & *Transfulanie* sous le nom des *Sicambres*, ayant secoué le joug des Romains & passé le Rhin sous *Meroüée* (*Merhouve*, id est, mare tenens) l'un de leurs premiers Rois, environ l'an de nôtre Seigneur 420. fonderent cette Monarchie dans les Gaules, après que *Clo dius* (*Loys*) avoit tenu sa Court à *Duisbourg* au Pais de *Cleve* l'an 431. en dépit des Empereurs *Maximinien*, *Constance*, *Constantin*, & plusieurs d'autres, changeans les Vainqueurs leur langage avec la langue des vaincus, ou les Rois, au moins comme tachment à nous faire croire les *Escrivains François*, ont esté absolus, & la succession toujours continuée au plus proche masse venant de masse. Ce que la pluspart des Historiens de France disent estre en vertu de la *Loy Salique* (chôse assez ridicule) ainsi ditte des *Saliens* (*Ob-*  
*vers*

*berpffelaars*) principaux peuples d'entre les François, dont les termes, qui excluent les femmes de la Succession sont tels ; *De terrâ Salicâ nulla portio hereditatis mulieri veniat ; sed ad virilem Sexum tota terræ hereditas perveniat.* Ces Loix furent traduites d'Alemand en Latin par le commandement de *Pharamond* (**Waar-  
mont.**) Quoy qu'il en soit, l'ancienne coustume est assez fortement autorisée par tant de Siecles, par laquelle il se voit que la Couronne de France n'est jamais tombée en quenouïlle : Suivant ce passage de l'Ecriture qu'on y, assez mal à propos, applique, ou plutôt bon gré mál gré y retorque ; *Lilia agri neque laborant neque nent* *Math. vi. & Luc. xii.* Le premier qui allegua la Loy Salique fut *Philippe v.* dit *Le Long*, contre sa niepce *Jeanne de France* Fille du Roy *Louis x.* dit *Hutin*, l'an 1316. & depuis *Philippe vi.* dit de *Valois* l'an 1328. contre *Edouart III.* Roy d'Angleterre ; qui pretendoit cette Couronne, pour ce qu'il estoit fils d'*Isabelle de France* sœur de trois Rois de France *Louis Hutin*, *Philippe le Long*, & *Charles iv.* dit *le Bel*, qui regnerent successivement l'un apres l'autre, & moururent sans hoirs mâles. Cette succession

masculine fut continuée dans la premiere Lignée ditte des *Merouïngiens*, au prejudice des femelles, comme il se voit en *Childebert* (roy of *goudbaart*) *Cherebert*, (of *Herwert dignus praefectura exercitus*) & *Gontran* (*Suntraat* / bonum consilium) Qui encore qu'ils eussent laissé des filles, eurent neantmoins pour successeurs leurs plus proches parens masles : jusques à ce que la lâchete & incapacité des derniers Rois de cette Famille les ayans rendus indignes de manier le sceptre, on le mit entre les mains de *Pepin* (*Piep-pijn* / of *van pijn Pijer*) sur nommé le Bref pere de l'Empereur *Charlemagne* l'an 753. Dont la Succession de pere en fils estant faillie en *Louis v.* Fils de *Lothaire* : Les François ne se pouvant sousmettre à *Charles*, Duc de *Lorraine* Frere de *Lothaire* & Oncle paternel du Roy dernier mort, qui les avoit extremement irrités ; parce qu'il avoit pris à foy & hommage de l'Empereur *Othon* la Duché de *Lorraine* ; s'assemblerent en Corps d'Etat à *Noyon*, l'an 987. & esleurent pour leur Roy *Hugues* sur nommé *Capet* : auquel & sa posterité, la France doit toutes les belles Ordonnances, qui la maintiennent. La succession de la posterité de pere en fils a esté

esté continuée jusques à *Philippe VI.* Fils de *Charles Comte de Valois* fils puisné du Roy *Philippe III.* dit le *Hardy*, & frere du Roy *Philippe IV.* dit le *Bel* : lequel comme Cousin Germain des Rois *Louis Hutin*, *Philippe le Long* & *Charles le Bel*, qui estoient enfans de *Philippe le Bel* : leur succeda l'an 1328, Dequies les fils succederent aux peres jusques à *Charles VIII.* qui mourut sans enfans l'an 1498. & eut pour successeur *Louis XII.* descendu en ligne directe & masculine du Roy *Charles V.* Parce que de son second fils *Louis Duc d'Orleans*, & de *Valentine* fille de *Jean Galeas Duc de Milan*, nasquit entre autre *Charles d'Orleans*, pere du Roy *Louis XII.* qui mourut sans enfans masles, le premier jour de l'an 1515, & eut pour successeur le Roy *François I.* qui estoit petit fils de *Jean d'Orleans Comte d'Angoulesme*; second fils des mesmes *Louis Duc d'Orleans*, & *Valentine de Milan.* *François I.* eut pour Successeur le Roy *Henry II.* son fils, & celuy cy le Roy *François II.* son fils : qui estant mort sans enfans l'an 1560. eut pour successeurs *Charles IX.* & *Henry III.* ses freres. Qui moururent sans enfans, le premier Aoust, l'an 1589. & eurent pour successeur le Roy *Henry IV.* surnom-

mé *le Grand*, ayeul du Roy à present regnant; descendu en ligne directe & masculine de *Robert de France Comte de Clermont*, quatriesme fils du Roy *Saint Louis*.

Dans la premiere & seconde lignée des Rois de France les fils divisoient le Royaume entr'eux: & mesme les bastards sont entrez en partage avec les legitimes, ainsi qu'il s'en voit plusieurs exemples en l'Histoire de France. Ils portoient tous la qualité de Rois de France: mais pour les distinguer, on les appelloit *Rois de Paris*, *Rois d'Orleans*, *Rois de Mets*, & de *Soissons*.

Depuis en la troisieme Race, la plus part de l'Estat avoit esté aliené par le Roy *Hugues Capet*, qui a son advenement à la Couronne, laissa & donna en propriété aux Grands du Royaume, (à la charge de s'en relever) ce qu'ils ne tenoient qu'en titre & en Office. Et comme ce qui restoit ne pouvoit pas souffrir de partage sans ruiner l'Estat entierement: on a reservé la Couronne & le titre de Roy, avec l'entiere disposition & gouvernement des droits du Royaume à l'Aîné. Et aux Cadets & Puisnez des Terres en tiltre d'Appanage seulement,

à la charge de retour à la Couronne au desfault d'enfans masles : C'est à dire pour en avoir seulement eux & leurs masles l'usufruiët , sans aucun pourvoir d'aliener le fonds ny en disposer ; mais bien des droits & revenus pendant leur vie. Et le Roy *Philippe III.* ayant reconnu estre arrivée quelque defaut du temps de ses Predecesseurs en l'appanage des Cadets, par des Peres trop affectionnez à aucuns de leurs enfans ; ce qui pouvoit prejudicier à l'Estat, s'il n'y estoit remedié : Ordonna l'an 1283. que les fils puisnez des Rois ne pouroient quereller ny demander aucune legitime, ny part dans la succession de leur Pere : Mais seulement leur vivre & entretien, selon le bon plaisir du Roy leur frere, que le Roy son Successeur pourroit retrancher où augmenter à son gré. Cette façon d'appanages, des puisnez des Rois de France n'a pas laissé d'apporter quelque des-ordre : à cause qu'en quelques uns de ces appanages, le droit de reversion à faute de masles y a esté obmis. Et cela a esté cause que quelques filles qui en sont provenuës ; & ayans la force à la main n'ont pas laissé d'y succeder, comme à fait l'heritiere de *Charles*, dernier *Duc de Bourgogne*. C'est

pourquoy l'exemple du passé, & le dommage qu'en a ressenty la France, ont donné sujet de reformer les abus qui s'y commettoient: & les Appanages sont aujourd'huy de telle nature, qu'il n'y a que les masles qui y puissent succeder.

Non obstant que dans l'Empire des Francs les femmes ont été excluses de la succession on a pourtant jugé à propos de donner l'administration des affaires durant la minorité d'un Roy, tantost à la Mere tantost au plus proche Parent. On appelloit autrefois ces Reines *Reines Blanches* pource qu'elles estoient au temps passées vestuës de blanc, à sçavoir la coeiffure qu'elle portoient, faite avec une guimpe & un voile blanc comme le portent aujourd'huy les jeunes Religieuses.

Du tems de *Charlemagne*, (qui est le premier Prince du monde, qui a esté honoré du titre de *Majesté*, lequel titre n'a esté donné aux Rois qu'en suite d'un Synode tenu à *Vormes* par cet Empereur, où le Peuple le supplia à génoux de ne plus permettre que les Prêtres & les Evêques se trouvaissent aux batailles & combattissent comme les autres, mais qu'ils demeuraissent dans leurs Diocèses occupez à prier Dieu pour le salut & la prosperité de ses

armes) comme quelques uns escrivent, ou comme veulent les autres, de *Charle le Chauve*, la *Flandre* est devenue un Comté, changeant le titre de *Forestier* en celui de *Comte*, sans aucun changement dans la Succession.

*La Hollande*, laquelle avec une bonne partie de la *Gueldre* est une *Isle* par les branches séparés de l'ancien *Rhin*, & jadis appelé *Batavie*, n'est par autant regardé comme une partie des *Gaules*, que bien de l'*Allemagne*, entre laquelle elle étoit située, au regard de sa *Colonie* par les *Cattes*, un des plus anciens & des plus grands Peuples de l'*Allemagne*. Les *Romains* ont plutôt contracté avec eux comme avec un Alié, que comme avec une Province conquise, qui ne reçoivent point d'eux d'autre taxe, sinon quelques troupes des soldats, qui pour leur courage & bravoure estoient en grande estime & reputation, qu'ils mêlent pour des troupes auxiliaires parmi leurs *Legions* dans leurs guerres avec les *Gaulois*, *Allemands* & *Bretons*.

C'est donc une opinion constante parmi les scavants & mille fois démontrée & prouvée que les *Bataves* sont une race des *Cattes*. Une dissension civile, les ayant chassés de leurs propres terres, les

à remis en un lieu plus heureux. Leur ancienne Patrie estoit aspre & rude & renfermé es montagnes : Mais *la Batavie* en un lieu plain, & environné par les branches *du Rhin*, promettoit une heureuse tetton de fertilité. Il est tout a fait incertain quels Peuples auparavant ayent demeuré en cette Isle. Ou que tout cela par l'ancienneté est effacé, ou à tout le moins qu'elle a esté vuide d'habitans. Nous avons *Jule Cesar* pour crieur public le plus antique de cette Isle & de nôtre Nation, 52. ans avant nôtre Seigneur *J. Christ*. La nation fort opiniatre pour sa liberté a bien approuvé le nom du Roy, mais pourtant pas absolument. Elle voyoit assez bien, que pour le bien de la *Republique*, il falloit qu'un fut au dessus les autres, assembloit la multitude desbordante, ayant seulement la puissance d'exhorter non de commander. Le gouvernement estoit proprement aupres les Principeaux & eleus de la Populace. La vertu des *Bataves* a merité qu'ils ont esté appellés, *les Camerades & Freres des Romains*. Ce sont les mesmes *Bataves*, par les victoires des quels le *Dictateur Jule Cesar* n'a borné sa renommée qu'avec le ciel & les etoiles. Pour cela *Romains* vous

avez.

avez gagné, parceque les *Bataves* ont pû gagner. Vous avez gagné *Romains*, mais à cause, que vous avez gagné par les bras des *Bataves*, vous n'avez estés aucunement vaincus. Jamais *Cesar* n'auroit conquis la *Gaule* sans les *Bataves*. Les efforts des quels ne pouvoit pas soutenir auprès *Noyons* les *Gaulois*. *Trucem Parentum verba praeferunt vitam, Et bellicosum mascula sonant voces. His allocutus gentis inclytæ patres, Obductus ora crinibus, tuens torvum, Pulsura dominos sumpsit arma Civilis. Verba sunt Grotii.* Qui a foulée à pieds les *Bourguignons* & les *Champagnois*, les Peuples les plus forts? Ce fut le *Batave*. Qui en *Artois* a esté deux fois le supérieur, & à *Alençon* en bataille rangée? Le *Batave*. Qui l'Auteur de la bataille de *Pharsalie*? Qui a mis en fuite *Ptolomé* & ceux d'*Alexandrie*? Ce fut le *Batave*. Ainsi que l'horreur d'un si grand nom estoit par tout pour la victoire. Aussi ne fut guerre moindre leur vertu sous la principauté de *Tibere*, *Claude* & *Neron*. D'où cent & vingt ans jusqu'à l'Empereur *Vespasien* demeu- roit leur honneur tout entier. Mais quand par après, par les injures des *Romains* leurs esprits genereux avoyent esté enflammés à la vengeance, la liberté fou-

foulée aux pieds, la chasteté abatûe, il s'est allumé une guerre fort ennuyeuse. Laquelle flamme *Civil* ayant souvenance des vieilles injures entretenoit, battant plus qu'une fois les Legionnaires & defendant si vaillamment la petite & naturelle Isle des Bataves (à present apellée *Bommelweert*) que le General des Romains *Cerealis*, avec son armée estoit contraint de faire sa retraite. *Tac. H. V. Chap. 19.* De quoy je me souviens d'avoir vû dans ma jeunesse une fort antique Inscription dans une pierre à *Bommel*. *Ceteris injecto igni in Insulans concessit* : dit il plus avant dans le mesme Chapitre. Ny le nom du Prince invincible, qui presque à tout le monde avoit jetté des liens aux pieds & lès peuples les plus farouches avoit mis sous le joug les put intimider de leur intention. La liberté leur estant meilleure que la vie, & toutes les victoires. Nonobstant que certes la Nation belliqueuse, selon *Tacite*, n'a pas esté privée des Victoires fort renommées. Et la paix suivie, montre assez, qu'ils n'ont pas estez vaincus. Apres ces temps le nom des Frâncs a frappé avec horreur les *Romains* & les *Bataves*. Car les nations voisines de la mer septentrionale imitoient la rage nuisible  
de

de leur mer, estants tres estrecis dans leurs frontieres escumoient tantoft la mer, tantoft ils harceloient la *Batavie* & les dernieres frontieres de la *Gaule* par des combats par terre. Eux, sons *Constance*, glorieux & elevés par leurs victoires continuelles, a pourtant opprimé proche de *Strasbourg*, par une heureuse bataille, *Julien*. Les *Bataues* epuisées par les details continuelles ont faits participants de leur nom & de leur Isle ceux de *Transisulanie* & les *Moraves*. Quelles choses apres ces temps là, dans une assez longue distance des siecles, jusques au gouvernement des *Comtes* se sont faites, c'est de quoi les hystoires ne disent mot: si non que les *Nations Barbares* par des rapines & embrasements ont saccagé & pillé tout le Pais. Lequel alors non plus fut appellé *Batavie*, mais la *Frise*. Contre la violence des *Normans* l'on bâtit diverses fortresses, entre lesquelles semble avoir aussi son lieu le *Bourg de Leide*, quand la Ville ou Bourgade antique n'estoit point pareil à leur cruauté. Et ce lieu sembloit fort convenable pour un havre à ces *Barbares*, qui molestoient la mer, quand le *Rhin* avec sa plaine embouchure courboit son bras dans l'*Ocean*. Lequel,  
par

par une affreuse tempête levent estant Nordouëst, l'an 860. est arrestée à *Catwic* dans son cours par les Dunes ou Collines de sable. Ce qui n'est pas arrivé dans le tems du renversement general des tous les arbres, qui fut bien long temps auparavant, à sçavoir dans le *Deluge Cimbrique*, pëndant lequel tous les habitans du Pais estoient contraints d'abandonner le Pais, après quoi les Cattes & Hessois, selon le bâtiment de Rome l'an 811. du Sauveur J. C. l'an 60. sous le gouvernement de Neron, trouvant le Pais abandonné & desert par les Cimbres & Celtes, desquels eux mêmes tiroient leur origine, l'ont occupé. Dans ce *Deluge Cimbrique* se noya tout ce grand Pais entre la *Gueldre*, *Northolande*, *Frise* & *Trans-Isulanie* qu'on appelle à present la mer de midy, ou le *Zuyder Zee*. Apres, les victoires continuelles des *Normans* ont tellement abaissée & offusquée la vertu antique des *Bataves*, qu'ils ont presque effacée leur nom mesme. Les victorieux vainqueurs ont donné à ce Pais le nom de leur Isle, qui s'appelloit *Hollande*: non obstant que *Heda* derive le nom abusivement  $\delta\alpha\theta\epsilon$  &  $\beta\alpha\theta\epsilon$  où profondeur. O grands tour & changement des choses! O arrests

rests secrets du destin ! Le nom de la Nation qui sembloit ineffaçable, est presque esteint par la Barbarie. La vertu de la quelle avoit esté autre fois aux grands *Romains*, alors les Maitres par tout, en frayeur, a souffert le gouvernement de celui, du quel elle ne voudroit pas être la maitresse. Ces pertes des Hollandois ont esté continuelles & fatales. Sous l'Empire de *Charlemagne*, l'an 810. Le Roy *Dancois Godfroy* avec une flotte des 200. Navires gastant & pillant la *Frise*, viola tout miserablement par feu & par sang : Pourquoy il a esté denoncé par l'Empereur à ceux de la *Flandre* à fin qu'ils apprétassent aux plustost une Flotte puissante contre l'impetuosité & la violence des *Danois* & *Normans*. Et nos affaires se tournoient desja dans le plus haut danger, si non la mort violente avoit ostez *Godfroy* & que luy, qui estoit toujours prest de tomber dessus nos cols, & qui avoit tout souillé du sang, n'avoit esté percé par son Vassal. Ainsi enfin asuivi, après les tempestes & orages de la guerre, l'*Alcyonie* de la paix. Car *Hemminge* fils de *Godfroy*, demandant la paix, l'a bien facilement obtenue : mais ce feu n'avoit pas esté assez bien esteint, mais

mais s'est enflammé en flamme encore bien plus grande. Car comme sous *Charlemagne*, ainsi sous *Louis* un il se leve un nouveau embrasement de guerre. *Batavodurum*, une Ville dans cestemps, comme on croit, fort ample & magnifique, de 55. Parroissies & d'un circuit de cinq. lieües, fût quelques fois abatüe & tout à fait brulée; Valachrie prise; le Comte *Eggihart* tué avec beaucoup de nobles. Aussi sous l'Empereur *Lothaire* il n'y fut pas moins d'effusion de sang. *Roderic* avoit receu le fief de *Batavodurum* de *Louis*, mais estant accusé du crime de léze Majesté il fut jetté en prison par *Lothaire*, qui avoit succédé à son Pere dans l'Empire: De laquelle delivré, il incita les *Normans* & *Saxons*, il reprit le fief par connivence de l'Empereur à cette condition, qu'il rompit la fureur & la rage des *Normans*, & qu'il fit toute assistance à l'Empereur. Et il a suivis un repos, la fureur des armes ayant été apaisée & *Roderic* montra, combien valoit son autorité parmis les siens: mais comme la mer estant en repos, quelques fois on entend un bruit sourd, qui sort avec violence en tempeste & orage, ainsi & ce repos peu à peu a suivi l'ancienne rage.

ge. Car l'an 856. ayants pris *Batavodure*, *Utrech* Ville fort renommée par son siège Episcopal, ceda à leur violence, & nagea dans le sang de ces bourgeois. Ni l'age, ni aussi le sexe, ni la reverence pour les ordres des Religieux a pû obtenir pardon. Ainsi ils esteignèrent avec le sang humain leur soif plus que barbare. Le seul *Evêque Hunger*, avec quelques *Chanoines*, à grande peine, est échappé s'enfuiant auprès *Lothaire* le fils, a qui l'Empereur, ceda un monastère auprès *Ruremonde*, à fin qu'ils fussent delivrée de la fureur des payens. Pendant ces devastations & pillages terribles, il est arrivé, selon une vielle *Chronicque* écrite, fort rare, & guère veüe des Moines de ces temps, qu'un des plus farouches de ces *Normans* entra dans un Convent de filles, où sans la moindre misericorde il massacroit tout hormis la mere où l'*Abeffe*, la quelle lui promettoit de grands & riches tresors caché dans un puit, où il entra par une échelle pour les aller querir: Mais que la vieille, peu apres, jettoit tant de pierres, des pots & des cruches sus luy, qu'elle le couvroit & etoufoit dans le puit. Un certain bourgeois s'ayant caché dans un coin secret, voyoit que quatre de

ces Barbares, apres avoir violé sa femme, embrocherent un son enfant pour le rotir à la braise, sortit tout à fait desesperé s'embucha, & prenant la mesme broche, à la quelle estoit enfilé son fils, il tua ces quatres tyrans, & puis apres il s'enfuit, en eschappant dans les Véene, où les fanges des tourbes.

Outre cela ces Enragés coupoient les nez & les oreilles, mesme les parties honteuses aux Moines & aux Prêtres; bru- loient les autels, Crucifix & images des Saints, fouloient aux pieds les pretendûes saints hosties; & aplatisoient les enfans contre les pierres & les murailles. Tellement que les habitans de la Ville, à troupes entieres sauterent dans les eaux & canaux, voulants plustôt se noyer eux mesmes, que d'estre martirisés par ces payens barbares. Leur Prêtres du Diable s'habillent avec les habits saints des Ecclesiastiques & des Moines, & faisoient leurs sacrifices cruax par l'immolation des miserables prisonniers au Diable. Chacun prenoit par tout la fuite pour cette Canaille payenne & barbare, tout de mesme comme on fait encore à present en *Pologne* & en *Hongrie* pour les *Tartáres*, où plustôt en *Espagne* & en *Sicile* pour

pour les *Corsaires* & *Pirates* de côtes de *Barbarie*, de *Tripoli* & d'*Alger*. Cette lie & ecûme de toutes les vilaines Populaces du Nort, étant presque tous Sorciers, comme on croioit alors, ruina pilla & saccagea pour lors tout le Pais ouvert, par tout, & desert de ces habitans. Les uns se retirerent plus haut dans le Pais, vers *la Gueldre* & *la Westphalie*; Les autres qui n'avoient pas eu tant de loisir, se retirerent dans les *Vènes*, où marais & lacs, dans les *Dunes* ou *Collines* de mer, & dans les Bois & Forests. Le *Bourg de Leide* estoit tellement rempli & entassé de Refugiez, que le *Viconte* où *Burgrave* fermoit ses portes & n'en vouloit plus recevoir. Avec un mot, la misère des Habitans d'*Hollande* & d'*Utrech* en ces temps là, estoit deplorable & pitoyable. Ils desolèrent en mesme temps *Anvers* & *Wiltam* alors une ville tres célèbre & fort marchande pres de l'ambouchure de la *Meuse*, comme aussi *l'Isle de Walchere*: l'an 846. la *Frise*. Ils ravirent & trainèrent avec eux non seulement les chevaux, vaches, meubles & hardes, mais tout ainsi comme les Tartares de nos temps les miserables femmes & enfans, lesquelles ayant faits profession de la Re-

ligion Chreتيène, estoient contraintes par ces Barbares a recevoir le Paganisme.

En fin, dit l'Auteur de l'a Chronicque. ce n'estoit autrement, que comme si l'Enfer estoit ouvert, & que tous les Diabls & furies en estoient sortis pour gehenner la race humaine. Dans ces mesmes temps est desolé & entierement detruit par ces Normans un fort grand Batiment où l'Edifice desmesuré d'un Chateaux, comme encore aujourd'hui apparoit du lemouillon, aupres *Voorburg*, qu'on croit avoir *Aurelien* pour son Auteur, & encor un autre à *Nordvic*. Ils ont brulée & ravagée toute la *Rhinlande*, la *Kennemerlande* avec l'*Abbaye* & la *Bourgade d'Egmont*. Pareillement *Saint Hierôme*, lequel *Hunger* avoit sacré *Evêque de Nordvic*, est orné avec la couronne du martyre. Cependant qu'ainsi la *Hollande* miserablement estoit ravagé par des rapines & du feu & du sang, *Charles le Simple* (soit que d'autres disent *le Chauve*) donnoit l'an 913. à *Thierry* le fils & heritier de *Gerolse Comte de Frise*, (où selon quelques autres *Comte de Gand*) à la demande du *Comte de Haguenou* le *Monastère d'Egmond* & *Suithersdeshague*, jusques à *Fortrape*.

& *Kinnem*. Mais le Roy *Louis* donnoit *Wasde*. Les quelles lieux, hormis *Egmund* & *Kinnem*, par laquelle est marqué la *Kermerlande*, nous ignorons par les injures des temps. Ceci est constant, que les frontieres de *la Hollande* ont esté bien plus estroites, qu'aux temps suivants. Le Comte *Thierry le iv.* fut apellée par les Hittoriens Allemands, *Marquis de Fladringue*. Car en accroissant la jouissance des Comtes sont aussi accru les frontieres. Il est tres certain que les Rois du sang des *Francs* ayants formez l'an 734. un puissant Empire dans les *Gaules*, & estants pour cela bien éloignez de ces Provinces, ne les pouvants plus defendre contre les irruptions continuels des *Danois* & *Normans*, les ont donnez en fiés dominants a l'Evêque d'*Utrec* & à quelque Favorit & Courtisan de leur Cour: tel fût le premier Comte de la *Hollande*. La modestie en ces meurs, la pieté toute singuliere, & le courage & bravoure embellissoient le premier Comte *Thierry*. Il rompit la tres grande fierté des *Normans* & delivra *la Hollande* des courses de ces Corsaires. C'est pourquoy ses merites l'ont élevé a un eslevé mariage: Car il epousa *Gene*, qu'on croit avoir été la fille de *Pi-*

*pin Roy d'Italie.* Il a le premier consacré le *Convent d' Egmond à Saint Albert*, & il y a établi des Religieuses selon la Règle de *Saint Benoit*. Ainsi la gloire, la force, la vaillance & la pieté s'entrebaïsoient. Certainement une bague fort rare d'un Prince & bien plus belle qu'une chaine des pierres precieuses.

Voila des Louanges bien grandes que les Moines & Prêtres flatteurs des Comtes, & les seuls Ecrivains & Dépositaires de ces tems innocents, (Car il semble que depuis le ix. Siecle jusqu'au xii. la science ait abandonné le monde, & se soit retirée dans les Cloistres. Car pour lors la pluspart des Scavans estoient Moines, où se retiroient dans les Monastères, la pieté superstitieuse estant alors aussi commune que la science estoit rare) ont annoté pour memoire, nonobstant que je croy, qu'on verroit sans doute une confession bien contraire à cettuy-cy de la part des nobles du Pais.

Et vrayement c'est agir véritablement en Moine & à la mode monachale. Voions ce qu'ils témoignent, où plûtoſt câquétent des Rois de France du même tems. Le Roy, dit quelqu'un d'eux, est Empereur en France, puisqu'il n'y reçoit aucune  
Loy.

Loy que ses propres Ordonnances: Mais tout le contraire ait prouvé *M. Chifflet* dans la Defense qu'il a faite de l'Espagne contre la France: à sçavoir que entre plusieurs autres le Comté de Champagne relevoit autrefois de l'Empire; & il s'est fondé sur ce que le Sire de *Joinville*, qui estoit un des principaux Seigneurs de Champagne, dit dans son Histoire qu'ayant esté mandé avec les Barons de France par *S. Louis*, pour venir prester le serment de fidelité a ses Enfans, il refusa de le faire, parce qu'il n'estoit pas son sujet. Le droict Romain n'y est enseigné dans les Univerfitez que par une speciale permission du Roy; c'est pourquoy il n'y a aucune force de Loy, mais seulement des raison, les Rois ne tenants leur Couronne que de Dieu & de leur espée; si ce n'est aux Provinces où les peuples l'ont pris pour coûtume sous la permission des Rois. Il n'est admis par les Juges que lors qu'il est conforme aux Edits, Ordonnances, & Declarations du Roy: qui sont les seules Loix, suivant les quelles on rend la justice dans tout le Royaume. Le Roy de *France*, dit un autre flatteur, est si excellent & si relevé par dessus les autres, que *Suidas* ancien

Auteur Grec a escrit que parmy le monde quand on parle simplement du Roy sans dire lequel, cela s'entend du Roy de France (est il possible!) *Balde* Jurisconsulte, faisant ici le Courtisan parfait, dit, que les Rois de France ont pareille splendeur entre les autres Rois, que l'estoille du jour au milieu d'une nuée venant du Midy: & qu'il porte la Couronne de liberté & de gloiré pardeffus les autres Rois. Et le *Pape Gregoire I.* même escrivant à *Childebert* (*Gulden/of Goodbaart*) Roy de France, dit que les Rois de France surpassent autant tous les autres Rois: que la dignité Royale est relevée pardeffus le reste des hommes. Mais d'où leur vient cette eminence, peut être à cause qu'ils tirent leur origine de quelque Bourgeois ou Villagois du Pais de *Guêldres* où de la *Clève*? Nullement: mais uniquement, que *Pepin* & *Charlemagne* ont enrichis avec des Principautez toutes entières des biens d'autrui les faineants, Epicuriens & vêtres paresseux des Prêtres & Moines, qui depuis à leur tour, ont donnez mille Titres flattans, comme de *Tres Grand, Tres Saint, Tres-Chretien* &c. à ces Rois leur bienfaiteurs. Ces grands prerogatives estoient pourtant bien changées sous le *Pape*

*Gregoire VII.* écrivant à *Philippe I.* des lettres infiniment rudes, en menaçant ce Prince de le priver de son Royaume, & d'excommunier tous ceux de ses Sujets, qui luy rendroient les honneurs & l'obeissance deuës à l'autorité Royale. Un autre Religieux de nos temps s'efforce de montrer que presque toutes les Maisons souveraines de l'Europe sont venuës de *Saint Louis* par les femmes.

Leur pieté, à laquelle nulle autre n'est semblable, leur a acquis tant de benedictions & de graces du Ciel : qu'ils ont la vertu de guerir par leur *Atouchement la maladie des Escroïelles*, ainsi que plusieurs Nations en peuvent rendre tesmoignage, principalement les Espagnols, qui y sont plus sujets que les autres : les quels ne manquent pas de se trouver aux jours que les Rois en font la Ceremonie, qui est ordinairement aux quatre bonnes Festes de l'année, pour y recevoir guerison.

Leur zèle pour la Religion estant si grand & saint que pendant la race des Premiers Rois l'on obligeoit par force les Juifs & les Infideles à recevoir ce Sacrement ; tout de même comme font les Espagnols encore à present dans l'*Amerique*.

*Chilperic* au rapport de *Gregoire de Tours*,

*Tours*, ordonna aux Juifs de se faire baptiser, & fit mettre en prison un d'entre eux pour l'y contraindre. *Dagobert*, à ce que dit *Aimoïn* les y obligea aussi sous peine du bannissement : *Sisebut* en Espagne ajouta au bannissement la peine du foüet : & *Charlemagne* comme on voit dans ses Capitulaires, punit de mort les Saxons qui refuseroient d'embrasser le Christianisme. *Louis le Grand* contrainst les Huguenots par les Dragons pour embrasser sa Religion.

Quand le Roy des Francs ou de France ordonna le Premier Comte les Normans demeuroient encore à *Utrech*, & le *Burg-graves de Leide* & de *Valkenbourg*, s'opposoient au nouveau Comte, pretendants a demeurer libres avec les *Frisons* : mais ils sont tous deux tuez dans une bataille contre le Roy & le dit Comte ; succombants glorieusement pour la liberté de leur ancienne Patrie.

On trouve parmy les Escrivains les plus anciens, qui soatiennent, que la *Hollande*, la *Gueldre* & *Utrecht*, au commencement ont été tout à fait faits presens par *Charlemagne* aux *Evêques d'Utrecht*, ce qui a duré jusques aux temps de *Charle le Chauve*, estant si long temps, que les Evêques estoient pieux & craignants Dieu,  
mais

mais apres qu'ils devenoient riches, ils batissoient des precieuses Eglises & Convents, des Palais & Chateaux. (on ne trouvoit pas dans ce temps là tant des Princes, Comtes ou Seigneurs.) Mais quand ces Prelats devenoient trompeurs, superbes, avarés, impudiques, tout changeoit de face: ils batissoient des villes & des forteresses, comme *Godefroy*, *Montfort* & *Woerden* contre les *Hollandois*, & *Vollenhoven* contre les *Gueldrois*, & les *Frisons*.

Enfin ils devenoient tout à fait comme des Princes seculiers. C'estoit dans ce temps la, l'an 863. que *Charle le Chauve* ordonna un Gentil homme de sa Cour, nommé *Thierry*, pour premier Comte, bridant aucunement l'Eveché & la puissance de l'Evêque, d'ou s'est levée la querelle eternelle entre les Evêques & les Comtes, tellement que *Thierry le IV.* gardoit l'Evêque *Adelbold* le XIX. Evêque, & le premier qui a fait la guerre contre le Comte de la Hollande â l'an 1017.) une fois trois années ensuite prisonnier à Ysselmonde, cela dura jusqu'aux temps de *Charles Quint*, quand tout le Pais venoit sous un Seigneur & Maitre, apres que les Evêques avoient gouverné 916. ans.

Voici les marques de la grandeur & puissance de ces Evêques: l'an 1029. l'Evêque *Adelbold* ajourna tous ses Vassaux & hommes de fiéf de son Eglise d'*Utrecht*, indicant ce qu'ils avoient en fiéf avec les hommâges & charges par les qu'elles ils estoient obligez à l'Evêque comme à leur Seigneur feudál: Le *Duc de Brabant* estoit son Lieutenant ou Justiciêr, possédant en fiéf de l'Evêque la Ville de *Tiele* avec la terre circonvoisine, *la Velue, Turnhout* & les *Kempes*: le Comte de la *Flandre* les quatres Ambachts ou Territoires; le Comte de la *Hollande* estoit son Marechal tenant en fiéf la *Waterlande* & beaucoup des dîmes en *Hollande* & *Zelande*; Le Tuteur de *Gueldre* (n'y ayant pour lors pas encore un Comte ou Duc) estoit son grand Veneur, ayant en fiéf les villes dans la *Betavie, Zutfen, Emmeric* &c. Le Comte de *Cleef* estoit son grand Chambellan, tenant de l'Evêque le Comté de *Teisterband*, les Isles de *Bommel* & *Tielre waart*, & les Pais de *Heusde* & de *Altena*. Le Comte de *Benthem* son Huiissiêr, ayant en fiéf le Comté & le Chateau de *Benthem*; Le Comte de *Goor* son Garde porte, tenant toutes ses terres en fiéf de l'Evêque; Le Comte de *Cais*, son Echançon le reconnoit

noit pour son maître & Seigneur feodal. On apelloit tous ces Seigneurs, les Prevoits de l'Evêque. Enfin les Comtes de Zutphen, de Teysterbant, de Rekkum, de Goy, de Berg, les Burg-graves de Groningue, de Montfoort, & de Leide, les Chatelains de Woerde & de Coeverde, les Seigneurs de Heusde, d'Arkel, d'Altena, de Lee, de Culembourg, de Bure, de Viane, d'Amstel, d'Abcoude, de Voorst, d'Ysselstein, d'Anholt, de Zulen, de Waterland, d'Ameyde, & encore bien plusieurs d'autres, estoient les Ecuiers & Serviteurs de Mons. l'Evêque d'Utrech. Ils estoient Seigneurs de la Transisulanie, de la Frise & de Groningue. Ce qui a bien changé depuis, apres que le Zèle & la devotion de ces nouveaux & premiers Chretiens en nos terres, estoit aucunement raffroidi; la veneration & le respect, que les ancestres avoient conceu pour la sainteté de ses Evêques, s'est decrû de jour en jour, peu à peu, & tous cela pour les raisons susdites. Car tout ainsi comme la vie sainte & innocente des premiers Pasteurs & Evêques avoit produit une grande estime pour leurs personnes parmy les nouveaux Convertis, ainsi au contraire apres que Messieurs les Evêques avec tous leurs

Chanoines & Prêtres par leurs grands biens & richesses estants devenus insolents, débauchés se brouillans en toutes fortes de mechancetez & s'entremelens en toute les affaires des Princes voisins, chacun les commançoit à les envier & de hair, & en cas, que ses Evêques n'eussent pas esté assez puissants pour se defendre, & pour se faire obeïr par la force & par le moyen de leurs Alliéés ordinaires, les Evêques de *Cologne*, de *Munster*, *Paderborne* & *Liège* & de leur richesse, je me puis persuader, qu'on les auroit desja chassés & extirpés dès le commencement de leur vie scandaleuse. Voicy quelques Exemples à l'an 900. demeuroit l'Evêque *Saint Rathbout* le xiv. à *Deventer*, étant *Utrech* alors encore desolée & habitée par les *Danois* & *Normans*. Cet Evêque voulant visiter les lieux saints à *Utrech* fut empêché par ces Payens, mais il pria Dieu qui à sa prière faisoit descendre le feu celeste sus ces Idolatres. *Baldric* le xv. Evêque ayant chassé ce qu'y restoit encor de *Danois* & *Normans* hors d'*Utrech*, voyagea à *Rome*, reportant de la trois Corps Saints : de *Saint Pontien*, *St. Agnes* & de *St. Benigne*, & puis après il trouva encore sept autres à *Utrech* même : à sçavoir ceux  
de

de *S<sup>t</sup>. Lebuin*, *Werfoort Plechelm*, *Wiroys Ootgier*, *Odulph*, *Rathbout*. Tous des Moines Anglois, mais d'origine *Frisonne* & comme on croit les premiers Convertisseurs & Confesseurs parmy nos Ancestres Payens. l'Empereur *Conrad* le II. attirée par la sainteté des Evêques descend en son grand âge de l'Allemagne pour finir ses jours à *Utrech*.

L'an 1015. venoit en bas l'Empereur *Henri* II. de la Haute Allemagne pour être present à la Consécration de l'Eglise Cathédrale d'*Utrech* renouvelé par l'Evêque *Adelbolt* le XIX. baillant comme parrain en don pour tous temps la Comté de *Drente* à l'Eglise de *Saint Martin* d'*Utrech*. Mais regardons un peu ce qui est arrivé puis après: sçavoir l'an 1227. quand l'Evêque *Otton vander Lip*, le XXXII. perit en une bataille contre le Chatelain de *Coevorde*, où s'estant coulé dans un marais & encore tout vivant, l'on ecorcha le sommet de sa tête avec leurs épées & couteaux, & apres beaucoup de douleur, mépris & ignominie on le jetta dans un privé, où il fut étouffé miserablement.

L'an 1301. Les quatres Bourguemaîtres d'*Utrech* arrêterent leur Evêque *Guillaume*, qui y demeura un mois entier prison-

nier dans la maison de *Ligtenberg* à *Utrecht*, depuis il fut sauvé par quelques Villageois, mais on ne laissoit pas pour cela de le considerer comme banny hors de la Ville. Puis apres il se commet une grande & sanglante bataille entre l'Evêque & les Citoyens, avec quelques volontaires Hollandois, sur le *Hogewoert*, pendant laquelle bataille l'Evêque se confiant à la veneration ancienne passa à cheval en ses habits Episcopaux deux fois hardiment au travers de la bataille rangée de ses ennemis; personne ne l'osant toucher, ny nuire, comme leur Seigneur & Pere commun & spirituel: mais quand il entreprenoit de le faire la troizième fois, on le tira du cheval & lui cassa la tête.

L'Evêque *Jean d'Arkel* faisoit banqueroute à cause que Personne ne luy voulut plus crediter ny prêter. Ce miserable Evêque ne possedoit de son Diocèse que le seul Chateau de *Vollenhove*: On lui avoit donné six Tuteurs pour payer ses dettes, tellement, que touchés de honte il abandonna à la fin son Eveché & s'en alla à *Rome*. Un autre Evêque demeura pendant toute sa vie à *Driel*, Village dans le *Bome-lerwaart*: l'Evêque *Walrave de Meurs* confirmé par le Pape *Felix* le v. contre l'Evêque

vêque *Diephout*, avoit son siége Episcopal à *Dordrec*. Briêf il aparut assez clair, que ces Messieurs Evêques, mêmes dans ces temps là, avoient tout à fait perdu leur respêct, l'amour & l'estime des leurs sujets, & des autres Chretiens.

La Ville Episcopale & bien fortifiée de *Gaspaarne*, & les Chateaux fort redoutables de *Hagesteyn* & *Eversteyn* pres de la Ville de *Viane* ont esté prises & entierement desolées & rasées par les Hollandois l'an 1405.

Combien toutefois que le Clergé dans ces siècles superstitieux fut en grande estime, c'est ce qu'on peut encore remarquer l'an 1457. quand le Magistrat de *Harlem* vouloit necessiter les Ecclesiastiques de leur Ville de contribuer une portion des subsides & des tailles & taxes : qu'ils dréssioient un Procés au Magistrat devant l'Evêque d'*Utrech*, lequel deputa pour le vuider, un Bourguemaître avec un Eschevin & le Secretaire *Guillaume Paads* : Mais à grande peine estoient ils arrivés avec leur Charoit pres le *Bilt*, pour aller trouver l'Evêque à *Amersfort*, qu'ils furent pitoyablement tuéz sans misericorde. Après quoy le Sénat de *Harlem*, laissa deormais le Clergé en repos.

Le Comte *Thierry* le douzième assiegea l'an 1138. la Ville d'*Utrec*, laquelle estant reduite à l'extremité, l'Evêque *Godebalt* sortit avec des croix & banieres pour l'excommunier; surquoi il jetta son bouclier & son heâume par terre, puis tomba à genoux devant l'Evêque & lui demanda pardon à tête & pieds nuds, ce que l'Evêque luy accorda facilement.

*Guillaume le 1.*, & le treizième Comte d'Hollande, alla à l'an 1203. avec 500. Chevaliers dans la laine & dechauffé, pour prier grace & remission devant la Cathedrale d'*Utrec*, à cause qu'il avoit cy devant arresté l'Evêque dans le Convent à *Stavere*.

L'averfion que les Ecclesiastiques avoient pour les longs cheveux vers la fin de l'onzième siècle, est encore tres-remarquable. On rapporte un Canon d'un Concile tenu à *Rouën* l'an 1096. par lequel il est ordonné, que ceux qui portent de longs cheveux seront exclus de l'entrée de l'Eglise pendant leur vie, & qu'on ne priera point Dieu pour eux après leur mort. On adjouste que quelques années après ce Concile, *Serlon* Evêque de *Seez* prêcha un jour avec tant de zele & d'éloquence contre les longs cheveux, que

*Hen-*

*Henry I. Roy d'Angleterre*, qui avoit assisté à ce sermon, se fit couper les cheveux sur le champ, & toute la Cour à son exemple. Et ce n'estoit par seulement en Normandie qu'on avoit tant d'aversion pour cette mode: Car comme remarque l'Histoire de ses temps, on lit dans la vie d'un *Evesque d'Amiens* qui vivoit en ce mesme temps, que le jour de Noel il refusa à la Messe les offrandes de ceux qui avoient de longs cheveux: ce qui les toucha si fort qu'ils couperent aussi-tost leur cheveux avec leur couteaux, pour être reçus à l'oblation.

Cependant on celebroit dans plusieurs Eglises de France *la Feste des Fols*, avec des ceremonies ridicules. Le premier jour de l'année un d'entr' eux, qu'ils avoient crée *Evesque des Fols*, faisoit l'Office revestu d'habits Pontificaux. Cependant les autres habillez en masques dansoient dans l'Eglise, mangeoient, jouïoient, encensoient avec de la fumée de savates brûlées, & faisoient plusieurs semblables impietez. *Endes de Sully* *Evesque de Paris* sur la fin du XII. siecle fonda dans l'Eglise de Paris l'Office de la feste de la Circision pour abolir cette detestable coutume. Mais elle dura encore plus de 200.

ans.

ans après dans quelques autres Eglises, comme on voit par les Conclusions que l'Université de Paris fit sur ce sujet l'an 1444.

Il est donc tres certain, que cette Isle de Batavie pour une grande partie a changé aussi bien d'habitans & meurs, que de noms apres les invasions de tant de Nations Barbares, mais sur tout des *Normans*, & *Danois*, hors des Pais & langue d'iceux, les noms d'*Hollande* & *Zelande* semblent éstre sortis : Aussi qu'un fils d'un *Comte de Frise*, qui avoit epousé la fille de l'Empereur *Louis Second* (ou comme les autres vueillent la fille de *Peppin Roy d'Italie*) fut fait par luy *Comte d'Hollande*, & donna commencement à ce Titre lequel descendant depuis ce tems la par tans de successions directes ou collaterales, comme aussi à quelques *Usurpateurs* à la fin est finis, ou s'est entierement perdu en la Personne de *Philippe second Roy d'Espagne* par le soulèvement des *Provinces Unies*.

Ce sont doncques les premiers *Forestiers* & *Contes* qui commancerent les premiers a faire cultiver ces Pais desolez, & qui s'appliquerent à les reduire dans un corps, à faire un éspece d'Etat de ce melange  
de

de peuple, & à augmenter le nombre, les forces & les richesses de leur sujets; les quels ils croioient leur appartenir en quelque facon prenant ces terres desertes & peuples entremelés en leur protection & regardants l'accroissement, puissance & prospérité de ces nouveaux sujets, qu'ils reconnoissent pour leurs propres: C'est sous eux que plusieurs vieux & demolis Châteaux furent reparez, eriges de nouveaux, & donnés par les Princes à leurs sujets où à leurs amis à qu'ils ils se trouvoient le plus affectionés: avec des grandes contrées à leur subsistance & des juridictions seigneuriales sur les habitans, capables de leur donner de l'autorité, ce qu'ils ont à des conditions fort commodes, mais principalement pour rendre service à leur Prince en tems de necessité & pour luy faire honneur en tems de paix, où lui servir en tems de guerre. Peut estre que quelques unes de ces seigneuries, & leurs juridictions, comm'il semble, ont esté des Reliques de quelques vieilles Principautés dans ces terres sous les Peuples *Gaulois* & *Alemands* (comme il estoit autrefois dans la terre de Canaan, quand Josue y trouvoit trente Roys, & comme il se trouva encore dans l'Amerique parmi les  
peu-

peuples sauvages) desquelles le premier établissement avec les noms de leurs E-dificateurs est perdû à cause du temps sans bornes, & tout entier couverts, devants les decouvertes où conquestes des *Romains*; & qui peuvent avoir esté derivées de l'autorité & seigneurie paternelle: si ce n'est que l'on veuille dire, que les plus vaillants d'entre ces peuples, ont trouvé le moyen de se faire rendre cette deference, ou plutôt cette soumission par les plus foibles & par les plus laches. Aussitost pourtant qu'ils ont receû le Christianisme (au moins pour ce qui concerne les Hollandois & les Provinces les plus voisines) ils se sont soumis au gouvernement des Evêques d'*Utrech*.

Sous les mêmes *Comtes* ont été fondées & rétablies plusieurs *Citez* & *Villes*, dont les *Anciennes* obtinrent la confirmation de leurs anciennes libertez & juridictions, où l'on en adjoûta d'autres, & à l'exemple de celles cy, l'on accorda les mêmes avantages aux nouvelles, aux quelles on convia les habitans, par de *grands Privileges*, exemptions & immunitéz, à les venir peupler. Elles sont presque toutes semblables en substance: dont l'on peut chercher

cher la cause dans l'imitation, ou peut être dans le rapport de l'humeur des Peuples qui les ont faites, ou pour qui elles ont été faites, mais elles sont différentes en la forme, selon la différence de l'humeur, de la maniere d'agir, & des Princes, qui ont été les auteurs de la plupart de ces concessions, & de tous ces Privilèges.

Les autres constitutions, qui ont plus de reflexion au *Gouvernement*, peuvent être derivées d'un autre principe. Car encore que l'on ait donné la qualité de *Barbare* à ces Nations *Septentrionales* parce que l'on n'avoit point de connoissance de leur Pais, ny de leur langue, bien qu'en effect les *Romains* traitassent de *Barbares* le Peuples de tous les autres Pais, excepté *l'Italie* & *la Grece*, il faut avoier pourtant, que les victoires, qui leur ont fait faire de si grandes conquêtes, & l'ordre, qui leur en a conservé la possession, font juger, que ces peuples ont été plus polis, que l'on ne se peut imaginer, quand on considere leur nombre, & la fureur de leurs batailles.

Partout où ils ont passé, & étably leurs Colonies & leur Domination, ils ont laissé une *Forme de Gouvernement*, que l'on

a appellée depuis du nom *d'Etats*, qui est commun à presque tous les Peuples de *l'Europe*, composé des trois Ordres, du *Clergé*, de la *Noblesse*, & du *Peuple*, sous la puissance & principauté limitée d'une Personne, en la qualité de *Roy*, de *Prince* ou de *Comte*. L'on en voit encore aujourd'huy les restes, ou du moins les vestiges, en toutes les Principautez, que ces Peuples ont fondées en *Italie*, *France* & *Espagne*, & dont il demeure encore quelque idée dans l'Etat present de la plûpart de ces grandes Seigneuries qui sont delà le Rhin: & il semble que ce soit un temperament, qu'ils ayent trouvé entre la tyrannie des Royaumes Orientaux, & la liberté des Republiques de *Rome* & de *Grece*.

Il est vrai que les *Goths* étoient Payens lors qu'ils firent leur irruption dans l'Empire Romain, jusques à ce qu'un des essains de ces Peuples, ayant traité avec un Empereur de Rome, & obtenu une grande étenduë de Pais, où cette Nation s'établit ils embrasserent la Religion Chretienne.

Après cela le même Peuple, s'estant débordé, avec impetuosité, du Pais qu'on leur avoit assigné, & se trouvant renforcé

cé de nouvelles troupes, détruisit tout le pais par où il passoit; & comme c'estoit là le moyen de donner à leur Religion les mêmes bornes qu'ils donnoient aux conquêtes qu'ils faisoient dans l'Europe, ces nouveaux Profelites dans le zele qu'ils avoient pour la Religion, échauffé par la veneration qu'ils avoient pour leurs Evêques & Pasteurs, les enrichissoient des depouïlles & des possessions d'une si vaste étendue de pais: ce qui semble avoir été le commencement de tant de fondations, que l'on a faites pour l'entretien des Eglises & du Clergé, en leur donnant des terres, des Seigneuries & des Vassaux, qui leur sont demeurez en propre. Car il est certain, qu'avant ce temps là toute l'autorité de la prêtrise, en quelque religion que ce fût, ne consistoit qu'en l'opinion que l'on avoit de la pieté, & de la doctrine & de la vertu des Prêtres, où en la veneration que l'on avoit pour leur caractère, pour les Ceremonies & Ordonnances Mysterieuses, & qu'ils ne tiroient leur subsistance & leur revenu que des offrandes volontaires des bonnes gens, où de la bonté des Princes, où bien de la part, que ceux qui vivoient sous leur conduite, leur faisoient

de leur travail où de leur recolte: & ce la fans aucune assujettissement de la vie ou des biens des Personnes, la quelle dependoit entierement de la puissance civile. C'est pourquoy *Ammian Marcellin*, quoy qu'il parle fort contre le luxe des Evêques, qui vivoient du temps de Valentinien, dit neantmoins, que leurs richesses, qui en étoient la cause, & par le moien desquelles ils l'entrenoient; ne procedoient que des offrandes du Peuple.

Mais apres que la devotion de ces nouveaux Chretiens eût introduit une nouvelle maniere d'enrichir les Eglises de revenus, & que *Pepin & Charlemagne*, Rois de France, après les victoires qu'ils emporterent sur les Rois Lombards en Italie, eurent annexé de grandes Provinces & Jurisdiccions au Siège de Rome, en faveur de l'Evêque, pour l'obliger à favoriser leurs armes & leurs pretensions. (A cête ôccâsion *Charles le Chauve* est appellé *Tres-Chrestien*, quand il fust sacré à *Mets* en qualité de *Roy de Lorraine*, apres la mort du second *Lothaire* Roy de *Lorraine*. Il est aussy pour le mesme sujet nommé *Fils aîné de l'Eglise*: & par plusieurs Bulles des Papes, il a esté accordé aux Roy de France de ne pouvoir estre

estre excommuniez.) Cet exemple, ou cette coutume a été suivie par les Descendens de ces Rois Septentrionaux en tous les autres quartiers de l'Europe, & a mis le Clergé en possession de plusieurs terres, par le moyen desquelles il a partagé avec la Puissance Temporelle les dependances des sujets ou vassaux, & ainsi il est devenu par tout l'un des Trois Ordres, dont les Assemblées des Etats, de presque tous les Païs, sont composées.

Mais la France même ( au moins comme pretendent les Ecrivains François ) n'a esté gouvernée depuis plus de 1200. ans que par des Rois Souverains, & qui disposent de tout avec une autorité absolüe, quoique nous voyons en France plusieurs Puissances; elles sont toutes derivées de celle du Roy. Et leur mouvement n'est autre que celuy de sa même volonté.

Cette forme de Gouvernement par Etats a été établie de tout temps en toutes les Provinces des Païs bas; où on les assembloit le plus souvent, pour régler les differens qui naissoient à l'occasion de la succession des Princes, lors qu'elle étoit ou douteuse ou contestée: ou pour décider les differens entre quelques unes des

grandes Villes : pour refoudre des levées des gens de guerre, pour la defense du País, contre les insultes de ses voisins : pour aviser aux dangers, dont il estoit menacé de dehors, ou travaillé au dedans : Mais tousjours aux changemens de la Succession de la Personne d'un nouveau Prince, ou quand il falloit necessairement imposer de nouveaux droits, ou de nouvelles taxes sur le peuple.

Les habitans de ces Provinces affectoient d'autant plus de convoquer de temps en temps ces Assemblées, quelles faisoient partie de la liberté, dont ils étoient si opiniâtement jaloux & infatuez. Au reste outre les anciens priviléges de ces Villes dont il a été déjà parlé, quelque Princes leur avoient accordé plusieurs autres graces, qui consistoient en des exemptions & immunitéz particulieres, & en l'election, aussi bien qu'en la fonction de la Magistrature, & de la justice civile dans les Villes, ou bien en la coutume, qui exclut les étrangers de tous les offices & charges, & de porter toutes les affaires importantes à un grand Conseil, composé des plus grands Seigneurs du País, qui étoient presque tous Laïcs; parce que jusques au temps de Philippe II. Roy d'Espagne, il n'y a

eu

eu que trois Evêques en toutes les dix sept Provinces.

Le revenu des ces Princes consistoit en leur ancienne domaine, en quelques petits droits d'entrée & de sortie, qui se sont bien augmentez avec le commerce dans les villes maritimes, & dans des contributions volontaires, que leurs sujets leur accordoient, où dans leurs Assemblées d'Etat, où bien dans les Villes particulieres, se les necessitez du Prince où l'affection du Peuple. Cellecy n'estoient pas fort frequentes; car les forces de ces *Comtes* étoient composées de Seigneurs, qui en vertu de leurs fiefs, de leurs gouvernements, où de leurs autres emplois, étoient obligés de suivre & de servir leur Prince à cheval, avec un certain nombre de gens d'armes, en toutes leurs guerres. Ils avoient avec cela une autre sorte de milice, que l'on appelloit *Gens d'Ordonnance*, qui servoient à pied, & estoient à peu pres comme ceux qu'on appelle in en Angleterre *Trainebands*. Cette sorte de gens de guerre fut premièrement remise sur pied en Flandre par Charles le Hardy l'an 1474. du moins à l'égard du nom, puis après innové à l'occasion de la guerre, que la France y fit l'an 1567.

lors que le Gouverneur des Pais bas fût le *Comte d'Egmont*, General des Gens d'Ordonnance.

Les Villes & les Provinces payoient ces forces, & les autres estoient levées. par le Prince, lors que l'occasion le requeroit, & on les licentioit dès qu'elle étoit passée; tellement que le Peuple n'en étoit point du tout, ou du moins fort peu chargé. Ces guerres se faisoient ou à d'autres Princes de la même force & qualité, ou à ceux qui prétendoient la même Principauté, où bien quelque fois, à quelqu'une des grandes Villes qui s'étoient mutinées.

Elles étoient courtes, mais violentes, dans les quelles plusieurs Comtes furent assommés l'épée à la main, le commandement en la bouche, & la victoire dans l'imagination, & le plus souvent une seule bataille, ou le Siege, d'une Ville decidoit le different, jusques au tems qu'ils se mêlerent des querelles, qui divisoient la *France* & *Angleterre*, & alors ils n'avoient point de part au gros de la guerre, la quelle se démêloit principalement aux depens des deux Rois, qui se servoient de ces Princes, pour acquerir du credit par le nombre des alliances, & pour la

com-

commodité de la diversion, plutôt que pour le poids qu'ils pouvoient apporter au fonds de l'affaire.

Les guerres les plus importantes, que les *Comtes d'Hollande* ayent eües, ont été demêlées avec les Frisons, descendus des anciens Saxons, dont ils faisoient partie : comme les plus furieux combats des *Comtes de Flandre* ont été faits contre les *Normans*, qui passèrent par là, pour entrer en *France*, & qui ont été les derniers de ces peuples du Nord qui ayent fait des invasions dans les parties les plus meridionales de l'Europe.

Quand on fait reflexion sur ces mouvemens de tant de Peuples, qui sortant du Nôrd comme d'une ruche, ravagerent, comme une tempête, tout l'Univers, où l'inonderent comme un torrent débordé, abolissant leurs meurs & maniere de vivre, *alterant* leur gouvernement changeant leur langage, & mêmes la nature des lieux où ils s'établissoient; qui, si l'on veut croire l'Histoire, penetrerent dans la *Grece* & dans l'*Italie*, sous le nom de *Gaules*; pillerent *Rome*, & assiegerent le *Capitole* du temps de *Camille*; traverserent les *Gaules* sous celui de *Cimbres*, & arriverent jusques sur les frontie-

res de l'Italie, defendues par *Marius*: qui sous les noms de *Huns* ou *Lombards*, *Visigots*, *Gots*, & *Vandales*, detruisirent toutes les forces de l'Empire Romain, faccagerent la ville de Rome trois fois en fort peu d'années: fonderent leurs Royaumes en Espagne en Afrique & en Lombardie, & sous celuy de *Danois* & de *Normans* se mirent en possession de l'Angleterre, & d'une bonne partie de la France, comme aussy de Naples & de Sicile:

Considerant toutes ces transmigrations de ces Barbares Septentrionaux, venus à mon opinion de la même maniere comme les pinsons, tourds & plusieurs autres oiseaux du nord à l'automne, quand l'hyver s'approche, quasi par un instinct de la nature se retirerent vers les Pais plus meridionaux; ce que font aussy les taureaux, vaches & veaux sauvages dans l'*Amerique Septentrionale*, on a raison de croire que de même ces peuples, qui se multiplioient autrefois comme font apresent ces oiseaux & qui de temps en temps dechargeoient le pais de leur naissance d'un nombre si terrible d'hommes, qui couvroient & etonnoient tout le monde, par un mesme instinct de la nature sont sortis des leur rudes & pauvres Pais du Nord,  
pour

pour chercher des meilleures terres vers le *Sud* : Mais d'ou vient que depuis 7. ou 8. siecles ils ne continuent plus leurs expeditions furieuses, comme s'ils étoient devenus tout d'un coup steriles, où moins sauvages, où bien plus contents de leurs propres méchans climats ? Il'y a qui estiment, qu'on en doit avoir l'obligation a la propagation de la *Religion Chrétienne*, & aux progrès, qu'elle a faits en ces Pais septentrionaux, la quelle y a ou retrenché, ou entierement aboly la *Polygamie*, les accouplemens indifferens, & les mariages qu'ils contractoient en leur premiere jeunesse : & que c'est par le même moyen que la civilité y a été introduite, qui les a fait s'appliquer à l'étude des bonnes lettres, & qui a donné de certains bornes & frontieres a ces vastes Provinces, en des Royaumes, Principautez & Republicues. Quand à moi je ne me sçaurois guere resoudre à croire que la *Poligamie* y ait contribué, à cause que cela ne nous apparoit pas dans les *Mahometans*, les quels quoi qu'ils aient la *Poligamie* en usage, ne procreent pourtant pas plus d'enfans que les Chretiens. Alors nos sauvages commencerent à renoncer à cette vie deregliée & sauvage, qui n'avoit

G

pour

pour object que le soin de la nourriture, ou le plaisir & le divertissement, & à goûter la satisfaction qui se trouve dans l'entretien & dans la société. L'ordre & le travail les mettoit à l'aise, & le commerce donnoit les richesses, qui preparerent le chemin au luxe, lequel produisant des maladies & des mauvaises constitutions du corps, auxquelles les siècles passés & plus innocents n'avoient pas été sujets, le cours ordinaire de la vie commença à en être raccourci & la force & la vigueur de procréer en fut affoiblie. Outre que la division en Seigneuries, Domaines, & Jurisdictions dans le Pais, sema la guerre entre quèques unes de ces Nations, bien quelles fissent toutes profession d'une même Religion, & en suite ceux de *Poulogne*, de *Hongarie* & de *Moscovie* faisant la guerre aux *Turcs* & aux *Tartares*, leur batailles en ont fait perir un grand nombre, de part & d'autre. On croit que c'est par ce moyen que la fertilité de cette race a manqué, & que ces Peuples ont été contraints de resserrer les frontieres de leurs Pais, qu'ils ne pouvoient plus étendre ailleurs. Pource qui est de nous autres, il n'a pas été nécessaire d'appeller les Barbares, pour nous aider à nous

nous détruire. Pour retourner aux affaires des *Pais-bas*, où la même forme du Gouvernement, dont nous venons de parler, quoi qu'ils fussent divisez en plusieurs Principautez, a continué jusques à *Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne, en la Personne duquel les dix sept Provinces ont été Unies. Apres avoir violement, soit qu'il colorat l'affaire par quelque pre-texte specieus de droit, chassé sa Cousine & legitime Comtesse de la Hollande, l'heroïne *Faqueline de Bavière*, laquelle gaigna en Personne comme une autre *Amazone* sur luy une bataille proche de la Bourgade d'*Alfen* l'an 1426. chassant le Duc avec le reste des fugitifs de son Armée dedans la Ville de Leide.

Cette grande étendue d'un Pais si peuplé & la merveilleuse augmentation du commerce, qui se faisoit à *Bruges*, à *Gand* & à *Anvers*, dont *Philippe de Comines* attribue la cause a la bonté des Princes, (mais qui avoit plûtoft sa ressource de la navigation, laquelle avoit desja fleuri du temps de *Tacite*, parmi les *Bataves*, estant fort augmentée sous le Comte *Thierry* le v. l'an 1100, & sous le Comte & Roy *Guillaume*, que les Allemans apellerent le *Roy des eaux*, & puis après quand ils

ont navigé avec *Godefroy de Bouillon* ver le Levant pour conquérir la Terre Sainte, comme aussi les *Anglois* par concession du Comte *Florent* ont accordé à ceux de *Dordrec* le droit de la foire de laine & que les *Danois*, desja depuis quelques, siecles leur avoient concedé le traffic libre sur leurs côtes de mer : Tellement que devenants de tems en tems plus puissants sur la mer ils ont estez hais par les *Osterlins*, les *Basques* & les *Venetiens*, qui les attaquèrent enfin par tout en mer l'an 1438. sous le Gouvernement du Duc *Philippe de Bourgogne* : Mais ils se defendirent si bien contre tous leurs agreffeurs, qu'ils lierent des balays a leur mâs pour signifier qu'ils pouroient balier la mer. C'estoit presque dans le même temps, que les *Hollandois* avec ceux de *Zelande* prenoient une Carâque de *Genoue*, temoignant le Patron de ce grand navire, qu'il croyoit que ces petits brigants n'estoient point des hommes, mais des Diabes enchainés) qui mettoit le peuple à son aise & en seureté, rendit *Philippe* & *Charles le Hardy*, son fils si puissants, que leurs forces n'estoient pas inégales à celles de la France, laquelle étoit alors fort affoiblie, tant par les guerres d'Angleterre, que par les fonctions & les factions de

ses Princes. La *Maison de Bourgogne* se trouva engagée dans une guerre presque continuelle avec la France sous *Charles* & sous *Maximilien d'Autriche*, qui avoit épousé sa fille unique & heritière, & depuis sous *Charles v.* leur petit fils : Mais c'est ce dont nous ne dirons pas le succès, les revolutions ni les particularitez, parce que l'Histoire de ces temps les fait assez connoître.

*Philippe de Bourgogne*, qui les comença, étoit un fort bon & sage Prince, qui se faisoit aimer de ses Sujets & estimer de ses ennemis. Il sçavoit si bien prendre ses mesures, que voyant la grandeur de l'Angleterre decliner au dehors, à cause des guerres civiles dont elle estoit travaillée au dedans, fit son accommodement avec la France, par le moyen d'une paix honorable & seure. Il étoit si avisé, qu'il ne se voulut pas servir du pretexte de sa grandeur, ny de l'occasion de ses guerres, pour changer la forme du Gouvernement de son País. Mais *Charles le Hardy*, s'estant assez temerairement engagé avec la France & avec les Suisses, fit de plus grandes & presque continuelles levées de deniers sur ses Sujets, qui d'abord ne les voulurent pas refuser à la memoire du Pere & à l'opinion qu'ils a-

voient des grands desseins du Prince; mais ces guerres, qui furent toutes malheureuses, lui firent perdre l'affection & le respect que ces Peuples avoient pour luy; jusques à ce qu'en la fleur de son âge il perdit malheureusement la vie en la bataille de *Nancy*, ayant devant ce tems la de-ja perdus deux batailles contre les *Suisses*, de la dernière, de laquelle on voit encore à ce temps près la petite Ville de *Morat* dans le *Canton* & environ six lieües de *Berne* en *Suisse* une Chapelle toute entassée d'Ossemens de nos Ancestres, qui composoient en ces temps la l'armée puissante du Duc, avec cette Inscription fatale & deplorâble sur la porte :

D. O. M.

*Caroli inclyti & fortissimi Ducis Burgundia exercitus, Murathum obsidens, ab Helvetiis casus, hoc sui Monumentum reliquit, Anno MCCCCLXXVI.*

Caroli Elogium.

*Fuit Carolus Dux statura mediocris, animi excelsi, magnanimus, ac ultra modum liberalis: justitiae, veritatis ac pietatis cultor, bonorumque & virtute praedictorum non tam amator, quam admirator, quibus omnibus pro viribus subvenire quarebat. Divitiis vero.*

*ita*

*ita praecebat, ut in omnibus bellis nusquam inopiâ laborarit cujus rei causa fuit modestum in suos imperium, & ordo mirandus. Ob tales igitur virtutes a suis non solum ut bonus Princeps, sed tanquam pius Parens colebatur. Sola illum laudis gloria, & justo major cupido transversum egit &c.*

Son Epitâphe signifie ensemble l'Etablissement de l'Ordre de la Toison d'Or par cettés parôles :

*Pour maintenir l'Eglise, qui est de Dieu  
maison,  
J'ay mis sus le noble Ordre qu'on nomme la  
Toison.*

Avec la mort du Duc Charles le Hardy, cessa la maniere d'envoyer les habitans du Pais, soit des Bourgeois ou des Villageois, en campagne dans les armées du Prince : Apres qu'on se voyoit, il y a long tems, obligée à prendre les bourgeois par le lot. Car puis après & dorénavant on levoit des Soldats, comme a fait le Duc Maximilien d'Autriche & tous les Princes suivans. C'estoit encore dans le siége de Nuis que le Duc Charles de Bourgogne se servoit des Bourgeois dans son Armée : Car il y avoit le Seigneur de Vere avec les Zelandois, Chevaliers, Nobles, Escuyers, Feudataires

res & Vassaux: De la *Hollande* les Seigneurs *Jean de Vassenaar* & *Henry de Naaldvic*, tous deux mareschaux de la *Hollande*: Toutes les Villes grandes & petites de la *Hollande*, & de *Zelande* y envoyèrent leur monde: à sçavoir *Dordrec* deux Compagnies: *Harlem* une, *Delf* une, *Leide* trois, *Amsterdam* une, chacune avec ses propres banières & banderôles, & habillées dessus leurs harnois en hoquetons de guerre, qui portoient les mesmes couleurs que leurs enseignes, ce que voyant ceux de *Nuis* s'écrièrent en moquant: *Voisy l'hyver qui s'approche car les corneilles arrivent dans le Pais*. Ils y faisoient pourtant un vigoureux assaut sous leur Capitaine *Jean de Boshuise* natif de *Leide*, & Chambellan du Duc Charles, le même qui cita le Clergé à la Haye les contreignant par des paroles acerbes a payer les taxes que le Duc pretendoit d'eux, contre quoy s'opposoient ceux de *Lopsen* & plusieurs autres, tant de dans que hors de la Ville de *Leide*, toutefois ils se trouvoient enfin necessitez pour les payer.

L'occasion de la guerre de France attira un grand nombre d'Allemands aux Pais-bas, pour leur defense, du temps de *Maxmilien*, & la même occasion remplit

plit le País d'un plus grand nombre d'*Espagnols* & d'*Italiens* du temps de *Charles v.* ce qui n'avoit jamais été veu sous les autres Princes leurs predecesseurs. Mais la grandeur & la reputation de cet Empereur s'augmentant avec le succès de ses armes qui furent presque tousjours heuruses pendant tout le cours de son regne, divertissoient ou supprimoient les plaintes de ses Sujets, mécontens des levées de deniers, que l'on faisoit continuellement sur eux, & cela si lourdement qu'on obligea même la *Holande* à payer le dot de 50000. francs à *Chrétien* Roy de *Danemarck* pour la soeur de l'Empereur son Epouse, & des troupes étrangères, dont le País estoit chargé & rempli. *Charles* étoit avec cela d'un naturel bon & genereux lequel étant né dans le país, avoit de l'affection & de la tendresse pour le peuple, en sorte qu'il étoit avec eux il s'accommodoit à leur façon de vivre, & ne parloit que leur langue. Les Seigneurs Flamans estoient les Principaux de sa Cour & dans ses armées, comme on peut voir en *Jovius*, que pendant l'entreveüe & la reconciliation solennelle de l'Empereur avec le Pape à Bologne les Comtes d'*Egmond*, *Hoorn*, *Buren*, *Hoog-*

*strate, Aerschot &c.*; les Seigneurs de *Vassenaar*, de *Brederode &c.* estoient tousjours au coté de l'Empereur & lors qu'il se trouvoit fort pressé par les Princes Protestans de l'Allemagne, on luy entendit souvent dire : *Courage mes enfans, mes sujets de Pais Bas viendront bientôt.* Il employoit aussi les Seigneurs du Pais aux commandemens des armées, aux gouvernemens, & aux autres grandes charges de sa Cour & de son Etat dans la vaste etendue de tous ses Royaumes & Provinces; il ordonna son Præcepteur *Adrien fils de Florent*, natif de la Ville d'*Utrech*, pour Viceroy d'Espagne; tellement que lors de la derniere & plus grande action de sa vie, qui fut celle de la resignation de ses couronnes à son fils & son frere, il laissa à *Philippe II.* les dix sept Provinces si paisibles, & ses sujets si fidels, qu'il n'y avoit plus rien à desirer ni pour le Prince, ni pour les sujets. Apres tout cela *Charles* se retira dans un Convent de *Saint Hierome* proche la Ville de *Placense* où il est consumé peu à peu par une fievre lente apres un Gouvernement de 40. ans dans ses Provinces hereditaires, & de 36. ans dans l'Empire. Pourquoi il ceda toutes ces Royaumes & Provinces est bien difficile.

le à penetrer à cause qu'il est tres difficile de découvrir les secrets des Princes. Sa bonne fortune de parcydevant qui l'accompagnoit autrefois dans la guerre contre la France sembloit l'abandonner. On croit que ce Prince ambitieux & glorieux pendant que sa bonne renomé estoit en danger bien à point a fait sonner la retraite. Apres le depart de *Charles* en Espagne l'an 1556. *Philippe* s'estant mis en possession après avoir effuyé en plusieurs rencontres les faillies du caprice de la bonne & mauvaise fortune à la guerre, que l'Empereur son Pere lui avoit laissée, fit la paix de *Cambray*. Apres cela il resolut de passer en *Espagne* laissant à un Gouverneur subalterne la direction des affaires des *Pais-bas*, & donnant les charges de sa maison, avec l'honneur de sa confiance & le secret de son Conseil à des *Espagnols*. Et en continuent d'entretenir, après la paix, ces troupes *Espagnoles* & *Italiennes*, & de demander aux États des subsides, que la guerre avoit rendu nécessaires & tolerables, il perdit bientôt l'affection des habitans de ces Provinces qui au lieu de l'aimer, commancerent à le craindre, & en suite a l'hair : Lui experimentant par son exemple : que la sagesse

gesse humaine est tousjours meflée de folie.

Il étoit convenu avec le Pape de l'érection de *quatorze Evechez*, dont l'on devoit augmenter le nombre des trois, qui estoient anciennement dans les Pais-bas, afin de faire revivre les Edits, que le Pere avoit publiez contre *Luther* en la diète de l'Empire environ l'an 1550. quoi qu'ils n'eussent pas pu être executez dans les Pais-bas du temps du même Empereur; & afin d'ouvrir le chemin à l'établissement de l'Inquisition, en la même maniere, qu'elle avoit été introduite en *Espagne*, où les *Lutheriens* de ce Pais-ci étoient confiderez comme les *Mores* de ce Pais là. Et ce furent là les points, dont l'établissement & l'execution jetterent les premieres alterations dans l'esprit des Peuples de ces Provinces.

Pendant que ces mauvaises humeurs étoient ainsi agitées dans les Pais-bas, & que la guerre de la Religion troubloit la *France*, un tres grand nombre de *Calvinistes* se transportâ en ces Provinces des Pais-bas, qui sont les plus voisines de la France: tout ainsi que quelque temps auparavant les troubles d'*Allemagne* avoient fait un tres grand nombre de *Lutheriens* se

retirer dans les Provinces voisines du Rhin, & les Persecutions de la *Reine Marie*, plusieurs Anglois Protestans en Flandre & en Brabant à cause du grand commerce, que ce Royaume avoit à *Bruges* & à *Anvers*.

Cela donnoit de l'occasion à l'*Inquisition*. Au commencement de l'an 1566, les habitans commencerent à se mutiner publiquement en plusieurs Villes, en s'opposant aux executions, & en forçant les prisons & les Officiers. Apres cela les Seigneurs firent une *Confederation*, & se promirent, qu'ils ne souffriroient jamais l'introduction de l'*Inquisition* aux Pais-bas, comme estant contraire aux loix tant divines qu'humaines, & allant au delà de toutes les autres tyrannies, dont l'on eût jamais ouï parler. Le menu peuple, en la plûpart des grandes Villes de Flandre, d'Hollande & d'*Utrecht* se souleva : Ils depouïllerent les Eglises & briserent les images, le Roy *Philippe* se resolut d'y envoyer le *Duc d'Alba*, à la tête d'une armée composé de vieilles troupes *Espagnoles* & *Italiennes* & s'opiniatra à faire executer ses resolutions. Les Comtes d'*Egmont* & de *Horn* furent publiquement executez & decapitez à *Bruxelles*. Apres cela l'on adjurna public-  
que.

quement le *Prince d'Orange*, qui s'étoit retiré en *Allemagne*. Où il leva des troupes & fit invasion sur les Frontieres de *Brabant* mais les succés ne luy furent pas favorables, le *Duc d'Albe* se fit faire une *Statuë de bronze* qu'il plaça dans la Citadelle d'*Anvers*; demanda le *centieme denier*, le peuple refusa de le payer, le Duc enragé de ce refus commanda les soldats de pendre aux barres des enseignes des boutiques les bourgeois qui refuseroient de payer, les gardes étoient déjà prêts de commencer les executions, quand on apprit dans la Ville les nouvelles de la surprise de la *Brielle* par les *Gueux*, & de l'apparence de la revolte qui s'en suivroit en *Hollande*. Le *Duc d'Albe* fut touché de ce coup surprenant, qui arriva l'an 1570. quand la mort du Gouvernement d'*Espagne* donna la vie à une *Nouvelle Republique*, que nous voyons par la grace de Dieu encore florissante. C'estoit le *Comte de la Marc*, ennemi juré & irreconciliable du *Duc d'Albe*, qui arma quelques méchants petits vaisseaux, avec lesquels il se mit en mer, & ayant commission du *Prince d'Orange*, prit tout ce qu'il rencontroit appartenant aux *Espagnols*. Apres cela ils firent descente dans  
l'Isle

L'Isle de *Voorn*, attaquèrent & emporterent *la Briele*, & se trouverent incontinent suivis de la revolte de la plûpart des Villes d'*Hollande*, de *Zelande* & de *Vest-Frise*, qui chassèrent les garnisons Espagnoles renoncèrent à l'obeissance qu'ils devoient au Roy d'Espagne, & firent le serment de fidelité au *Prince d'Orange*. De là apparoit :

*Que cens armes, chevaux, hardiesse &  
vaillance,  
De bien peu servent sans conseil & pru-  
dence.*

Le Prince revint d'Allemagne avec de nouvelles forces penetra même jusques dans le coeur des Provinces, se rendit maitre de *Malines* & de plusieurs autres villes avec grand applaudissement, & un si grand concours de peuple qu'il sembloit que toute la domination Espagnole alloit être détruite dans les Pais-bas, si elle n'eût pas été rétablie par le *Massacre que l'on fit des Protestans à Paris*. Lequel abattit le courage du *Prince d'Orange* qui se retira en *Hollande*, où il établit le siége de la guerre.

Cette Province avec les circonvoisines, la *Gueldre* & la *Zelande*, principalement  
l'Isle

l'Isle de Bommel entourée de la Meuse & le Waal, laquelle *Cesar de Bello Gallico* appelle *Insula Batavorum* (la ville de Bommel avoit cession & envoioit ses deputées à l'assemblée des Estats d'Holande à l'an 1575. & dans la *Pacification de Gand* fut accordé l'exercice de la Religion Reformé à ceux de la *Holande*, de *Zelande*, & de *Bommel*, & encore l'an 1581. la Zud-Holande consistoit en 8 Synodes; à sçavoir: *Gornichem* & *Bommel*, *Dordrec*, *Gouda*, *Rotterdam*, *Delf*, *la Haye*, *Leyde*, *la Briele*. La premiere Union contre l'Espagne fut dressée de la *Hollande*, la *Zelande* & de la *Ville* & l'Isle de *Bommel*) étoit forte d'elle même, & située au milieu des eaux qui l'environnent, & qui la coupent par tout, mais plus encore à cause de l'humeur rude du peuple dont elle étoit habitée (de la quelle on y trouve encore quelque reste chez les villois) qui en ce temps la n'avoit pas encore été poli par la commerce & par les richesses, ni accoutumé à manier de l'argent, & à payer peu des taxes: Comme on peut voir entre autres dans la Revolte de la Populace, appellée: **'t Haag en broodspel** / avec une telle fureur, qu'ils dechiroient tout vif *Nicolas van Ruiven* Thresorier, Receveur, & Baillif de la  
Vil-

Ville de Harlem & de la Kermerlande à la maison de Ville 1492. & ayant haché son corps en pieces & emballé dans un panier le renvoyerent à sa veufve avec la *Sufcription*:

**Jonkvrou van Kluyben /**

**Dees boutges sult gy kluyben.**

C'est à dire: *Mademoiselle de Ruive, rongez ces cuisses.*

Mais qui se vançoit encore de la reputation, qu'il avoit autrefois eüe auprès des *Romains*, qui de tout temps avoit defendu sa liberté avec obstination, & qui presentement haïssoit irreconciliablement les *Espagnols*, & ceux qui s'en disoient être.

Le *Duc d'Albe* fut rappelé, & la guerre continua sous *Requesens*, lequel étant mort subitement quelque temps après, le gouvernement tomba entre les mains de ceux du grand *Conseil*. Mais cependant quelques troupes *Espagnoles* s'étant mutinées on convoque une *Assemblée des Etats* à *Gand* en l'an 1567. ou ils demeurèrent d'accord d'un traité, auquel ils donnerent le nom de *Pacification de Gand*. Afin *Don Jean* étant arrivé les *Etats* ne le voulurent point recevoir s'il n'acceptoit & confirmoit la *Pacification de Gand* ce qu'il fit enfin, mais il changea bientôt de ma-

niere d'agir en surprénant *la Citadelle de Namur*. Sur cela les Etats firent venir le *Prince d'Orange* à *Bruxelles*, le declarerent *Protecteur* de leur Provinces & enveroyent offrir la charge de Gouverneur a l'*Archiduc Mathias* frere de l'Empereur. En ce temps là il commença à se former un troisiéme parti dans les *Pais-bas*, sçavoir celui des *Malcontens*.

Ce fut par le moyen de ce parti, que le *Duc de Parme*, successeur de Don Jean, qui mourut subitement, rétablit les affaires, & acquit de la reputation à l'entrée de son gouvernement.

Ce parti devenant puissant les Provinces les plus septentrionales, enveroyent leurs Deputées à *Utrecht* en l'an 1579. & firent un *Traité d'Alliance*, que l'on a toujours depuis appellé *l'Union d'Utrecht*, laquelle est en effet la constitution fondamentales qui donna la forme à cet Etat, & à l'Eglise, (car la verité n'a honte que d'estre cachée : parce qu'en sa face, paroist tant de beauté & de grace, que l'oeil ne la peut regarder sans affection, ni le coeur la recevoir sans plaisir & contentement. C'est le propre du mensonge d'avoir ses cachettes & recoins. Le visage duquel est si difforme & hideux, qui si les plus pas-

sio-

sionnez amans, n'en estoient extrêmement aveuglez, & espris, ils auroient honte, & horreur de l'avoir embrassé. Qui avoit il donc de plus nécessaire, que de découvrir & étaler aux yeux de monde, la beauté de l'un pour l'aimer, & la laidur de l'autre pour le fuir & hair? Surtout en un siècle, auquel l'impiété sembloit avoir rendu sa gorge, & ou le mensonge qui ne souloit parler qu'entre les dents, & se deguiser par equivoques & reserves mentales, ayant pris front de fer, osoit se déborder publiquement sans masque en blasphemes, & vomir l'infection des plus abominables heresies: qui comme un deluge universel ont passé & passent par dessus les hautes chaussées de toute raison. Et comme le mal va tousjours en croissant: aussi voioit on dans le commencement de la Reformation les erreurs comme un contagion & gangrene de l'ame entrer comme à flot & en foule au monde, & avoir de plus en la vogue parmi ceux, ausquels le Dieu de ce Siecle a aveuglé les entendemens, & crevé les yeux pour ne pas voir les destours & præcipices du mensonge. Car scachant que son tems est court, il le mesnage, tant qu'il peut à

son avantage, & ingenieux qu'il est a nous perdre, pendant que nous dormons, il seme & épard sa semence au champ du Seigneur par ses emissaires, & esprits abuseurs. Si que partout ou Dieu a un temple Satan comme par concert, & comme Singe de Dieu, bâtit une Chapelle aupres; & ou il ne peut supplanter, ou détruire la verité en lui contredisant, il tasche de la brouiller, & obscurcir en la contrefaisant, ou deguisant: Mais quand la verité se montre, & se met en veuë, le mensonge honteux de ses haillons, & de sa laidur, se perd enfin, & cede à la verité, comme les tenebres à la lumiere, & l'obscurité de la nuit a la splendeur du jour. C'est ce qui a émeu en ces temps plusieurs grands Personnages d'insigne piété & doctrine, de publier cette verité, non seulement de bouche, mais aussi de la plume en leurs solides & doctes, écrits, lesquelles comme uniquement fondées sus la parole inébranlable de Dieu, & confirmé par le martire d'autant de saints hommes, qui ont été l'objêt de la tyrannie de l'Anti-christ en ces Provinces (touts herôs & entierelement dissemblables à ces beaux parleurs de nos jours, qui nous étourdissent sur l'intrepidité dont ils regardent la mort,

&

& font millé démarches pour persuader qu'elle n'a rien de terrible. Mais au premier assaut, qu'elle leur donne, elle demonte leur esprit, le fraieur paroît sur le visage & la breche est souvent praticable à la defiance & au desespoir) nos tres-chêrs & pieux ancêtres ont avidement acceptées pour reformer l'idolatrie & la superstition (tout fruits des Prêtres & Moines avarés) qui depuis quelques siècles étoient glissées dans l'Eglise, & pour étouffer la malheureuse naissance de tant d'heresies & sectes nouvelles, que satan semoit environ le milieu du seizième siècle pour traverser le cours de la predication de l'Evangile) lequel a été si bien depuis connu dans le monde sous le nom de PROVINCES UNIES.

Et vraiment pour ce que concerne l'Eglise ou la Religion de cette nouvelle Republique, il est sans contredit *et omni exceptione majus*, que l'ignorance de ceux qui ont gouverné l'Eglise de Rome, & qui se sont arrogés à eux seuls l'interprétation de l'Écriture avec infailibilité: l'ignorance qu'ont usurpé la qualité de Lieutenant de Dieu en Terre; de ses supposés jointe à une extreme arrogance, negligens la principale fonction de leurs

charges, d'instruire les peuples par la Predication de la pure Parole de Dieu; cette ignorance disje à donné lieu à beaucoup d'abus, & a des traditions & a des ceremonies superstitieuses, & contraires a ce qui nous est formellement laissé & commandé dans l'écriture.

Lors que Dieu a voulu ôter les abus de son Eglise & la rétablir dans la pureté; il a suscité de grands hommes, lesquels ont d'abord combattu l'ignorance, ca a été leur premiere demarche pour introduire la Reforme en retrenchant tous ces abus. En heurtant & frappant deux pierres propres à causer des étincelles, le feu éteint est rallumé: de même du choc & de la dispute de certaines personnes qui contestoient sur quelques points de doctrine, la lumiere de la verité s'en est ensuivie, elle a paru, & a éclairé l'Eglise.

Vers le commencement du seizième siècle, l'ignorance des lettres & de sciences (que la Barbarie de certaines Nations, qui avoient ravagé les plus florissantes Provinces de l'Empire Romain, avoit introduit avec leurs mœurs farouches) commença a être decriée & chassée par un homme incomparable, dont le nom est encor en veneration parmi les sçavans;

ce fut Jean Capnion dit Reuchlin né a Pforzheim Bourg dans le marquisat de Bade l'an 1455. le quel pour avoir voulu rétablir la connoissance de la langue Ebraïque, & pour avoir soutenu qu'elle estoit tres utile & tres importante a un Theologien, fut decrié comme Heretique par les Universitez de Cologne & de Louvain. Ce different fit grand fracas, & fut porté jusques a Rome, ou le Pape Leon x. donna gain de cause à Reuchlin pour raison de l'avantage que les Professeurs des saintes lettres tiroient de la connoissance de cette langue. Ce grand homme mourut à Stutgart l'an 1522. Nôtre Erasme de Rotterdam dans ses Colloques a fait son Apotheose, le donnant pour compagnon dans les cieux à St. Jerome & dit, que c'est *trilinguis eruditionis Phoenix*; Car il estoit aussi tres versé en la langue Grecque. De son Ecole sortirent des hommes tres scavans, Conrad Pelican, Jean Ecolampade, Sebastien Munster Volphgang Capiton, Paul Fagius, & une infinité des autres.

Chasser l'ignorance, c'estoit oster l'erreur & par consequent les heresies. Ces Docteurs Allemands & Suisses ont fait penetrer ces nouvelles lumieres de l'Evan-  
gi-

gile jusques dans la France & les Paisbas: Car il est constant que ces divins trompetes Martin Luther & Ulric Zwingle qui parurent au commencement de ce seizieme Siecle, s'estant fait entendre par toute la Chrétienté, & se son du St. Esprit s'estant repandu par tout comme un vent impeteux, ainsi qu'il fit en faveur des Apostres assemblez dans le concile, apres que Jesu Christ fut monté au cieux; il est certain disje, que nos Provinces ne furent point des dernieres parties de la Chrétienté a l'entendre.

Ce bruit en eveilla plusieurs qui dormoient dans le sommeil de l'ignorance ou dans la Lethargie ou l'engourdissement que la crainte du Clergé ou la prêtrise avoit causé. Les plus éclaircis entre eux remarquerent bien tôt, que Luther & Zwingle avoient esté choisi de Dieu comme des autres St. Pauls pour estre de vases d'election, afin de porter le nom du Tres Haut, devant les Rois & les Nations. Et certes l'ignorance extreme des Ecclesiastiques, dont plusieurs à peinc sçavoient lire, la vie scandaleuse des pasteurs presque tous concubinaires, yvrognes & usuriers; & leur extrême negligence, leur donnoient beaucoup champ pour persuader

der au peuple que la Religion qu'ils enseignoient estoit corrompue puis que leurs exemples estoient si mauvais. Je rapporterai ce qu'ont écrit quelques Auteurs, de l'état de Geneve lors que la Reforme y fut receüe. Ils disent que c'estoit un lieu infame, la frequante demeure d'un Clergé nombreux, que c'estoit un domicile de Demons, la Garnison de plusieurs Esprits immondes, le repaire de plusieurs oisieux Ecclesiastiques nocturnes: quelle étoit remplie des Essains de Chanoines, de Moines, Cordeliers, Dominicains, Augustins, Minimes, Prestres Curez, qui ne s'emparoiert pas seulement des consciences, mais des maisons & des lits des Bourgeois, qu'ils souilloient par leurs paillardises, adulteres, & embrassemens illicites (merveilleuses suites du Celibat de Rome) A peine les grilles & les barres de fer, les serrures & verrous pouvoient arrester l'effrenée lubricité de ces étalons vigoureux & echauffez; a peine tous ces freins pouvoient mettre à couvert la chasteté des matrones & des filles. Les grottes voisines des Nonnes Clarissés & du Convent des Cordeliers, estoient le lieu de leur divertissement des-honestes. Les conduits souter-

rains de communication qu'on a decouvert, ont fait foy de tout cecy. On a trouvé le même dans les Pais bas, en Allemagne, en France & en Angleterre. Les squelettes & ossemens de corps des enfans, qu'on y a decouvert dans les Convents & Cloîtres des Nonnes, nous donnent assez a connoître qu'elles se gouvernoient selon la Règle: *Si non caste saltem cante.*

Mais *Mathias* n'ayant pas le consentement de l'Empereur, ni aucun secours à esperer de ce coté là, & n'ayant point de credit dans les Provinces, parce qu'on lui avoit donné le *Prince d'Orange* pour Lieutenant General, ne representoit qu'une personne muette, & une figure de theatre, dont le lustre n'a point de suite & finit bien tôt.

Cependant *Henry III.* ayant succédé à la *Couronne de France* & la bonne intelligence entre la France & l'Espagne se trouvant fort alterée à cause des *Guisarts*, favorisa l'intention des Etats & fit refoudre la Cour de France à leur accorder le *Duc d'Alençon*, son frere pour Gouverneur, qui voulant entreprendre de se rendre maître absolu d'*Anvers* par force, en fut chassé par le habitans. Le *Prince*  
d'O-

d'Orange, ayant été bientôt après assassiné à Delfles Provinces firent succeder le *Prince Maurice* son fils, quoi qu'il ne fut âgé que de seize ans, à tous les emplois & à toutes les dignitez du pere. Puis après la *Reine Elisabeth d'Angleterre* entra en negociation avec les Deputez des Etats en l'an 1585. S'obligeant à un puissant secours d'hommes & d'argent, qu'elle leur prêta en s'assurant du remboursement par les garnisons, qu'elle mit dans la *Brielle*, dans *Vlissingue* & dans *Rammekens*. Depuis en l'an 1587. la *Reine* y envoya de plus grandes forces sous le *Comte de Leicester*, qui y fut reçu & reconnu comme Gouverneur de ces Provinces Unies, & qui en cette qualité fit le serment aux Etats.

Mais ce Gouvernement n'eut pas les suites que l'on s'en étoit promises, à cause des jaloufies & des defiances qui altererent bien-tôt la bonne intelligence entre les Etats & le Comte, ce que voyant la *Reine* elle luy commanda de resigner son Gouvernement. Apres cela, toutesfois la *Reine* ne laissa pas de favoriser les Etats.

La succession de *Henry IV.* à la *Couonne de France* donna un grand eschech aux

desseins du Roy *Philippe*, qui s'évanoüirent tout a fait, lors que toute la France reconnut *Henry*, & se soumit à son obeissance. Avec le *Duc de Parme* mourut toute la discipline de l'armé, & tout le bonheur des armes d'Espagne dans les Pais-bas & le *Cardinal Albert* vint aux Pais-bas comme *Prince* & comme *Gouverneur* de ces Provinces, à la tête d'une puissante Armée, qui avoit été tirée de l'Italie & de l'Allemagne. *Philippe II.* étant decedé pres qu'au même temps, que l'*Archiduc* & l'*Infante* arriverent aux Pais-bas, & le ressentiment personel de cette guerre étant mort avec luy, l'*Archiduc* commença à appliquer toutes ses pensées à la paix du consentement de la Cour d'Espagne, comme à une chose, laquelle une autre circonstance, plus pressante que toutes celles dont nous venons de parler, rendoit nécessaire. La grandeur de la *Monarchie Espagnole*, qui avoit été si formidable sous *Charles V.* & *Philippe deuxieme*, commença alors à decliner.

Et de l'autre côté les affaires de *Henry IV.* étant dans leur plus grand lustre de bonheur & de gloire, après avoir fini la guerre par une glorieuse paix avec l'Espagne, les *Hollandois* s'imaginoient qu'il

qu'il n'y avoit point d'entreprife qui lui fut plus facile & plus commode que celle de *Flandre* : Ils étoient avertis , que *Henry IV.* faisoit de grands preparatifs de guerre , qui ne pouvoient apparemment avoir pour objet que ces Provinces là ; sur tout s'il y étoit convié par un plus grand affoiblissement des forces d'Espagne dans les Pais-bas , & ils ne pouvoient pas ignorer , qu'ils ne seroient exposez à la discretion de tels voisins comme les François , qu'ils l'avoient été sous la domination des Espagnols. Ces considerations contribuerent beaucoup , que l'on conclut enfin en l'an 1609. une trêve de douze ans avec l'Espagne & ainsi l'Etat des *Provinces Unies* fut reconnu par son ancien Maître pour une *Republique libre*. ( Tout ainsi comme elle avoit été devant le Gouvernement des *Comtes*, des quels le premier lignage finit l'an 1299, quand le second de *Hainault* succeda : lequel a duré jusqu'a l'an 1351. la Lignée de *Bavière* a continué jusqu'a l'an 1436. la *Race Bourguignonne* jusqu'a l'an 1477. Celle d'*Autriche* est abolie en *Philippe le deuxieme Roy d'Espagne.* ) Ce qu'elle est encore à present par la grace divine & nous souhaitous qu'elle demeure tousjours inê-

branlable & invincible & a jamais affermie.

*Car qui en la garde de Dieu pour jamais se retire.*

*En ombre bonne, & en fort lieu se peut dire.*

Afin, ainsi que la Hollande, pendant 900. ans, jamais a esté conquis ny oncques fut un fiéf de la France ou de l'Allemagne, soit qu'elle a esté déja depuis quelques siecles une pomme de la jalousie, comme apparut à l'an 1345. quand le Roy Philippe de France presentoit du secours à l'Imperatrice la vefve Douagiere Marguerite d'Hollande; non pour l'amour d'elle; mais par crainte, que le maris de sa seur, le Roy Edouard d'Angleterre n'occuperoit la Holande, la Zelande & le Hainault.

*Tandem ut hac omnia paucis verbis in unum contraham, dicendum restat: quod Batavi, pars antea Cattorum, Germanorum omnium prudentissima, artibus imperandi & parendi nobilissima gentis, loca sine domino jacentia occupantes, justissima libera Reipublice initia posuere; formam regiminis præ aliis imperandi modis, Aristocraticam amplectentes: eamque ad hac usque tempora (quod sine exemplo omni dignum admiratione) conser-*

servantes immutatam. Variis quidem modis vehementer concussa est nostra Respublica; belisque cruentissimis fatigata: invicta tamen, & a nemine vi occupata, nemini sponte subiecta, nunquam eversa, libertatem suam hactenus fortissime tuetur. Romanorum majestatis reverentes quamvis aliquando fuerimus; non tamen eorum imperio fuimus obnoxii: sed socii & equali fœdere fœderati; Fratres iis dicti, & amici. Germanici etiam Imperii pars, legibus aut judiciis Cesarum subiecta, nunquam fuit Hollandia nostra. Comites autem nostri Romanorum, Germanorum, Gallorum, Hispanorum, Bohæmorum, Imperatores, Reges, Principes, fuerint: fuerint aliqui, nomine suo, Principibus aliis obstricti fide: imperium tamen in nos & nostra semper summum obtinuimus, a quocunque alio diversum. Quod ipsum ne nunc quidem aliis nationibus, arctissimo fœdere nobiscum junctis, communicatur. Eterno quidem illa vinculo sunt inter se unitæ; atque ad mutuum obstrictæ auxiliium: non tamen in unum idemque corpus coaluere: at iidem omnino qui ante septem diversi populi sunt; eadem que ante septem diversa imperia: adeoque corpore & spiritu diversissimæ gentes: quare singulis suum in sua Dominium, suæ leges, & iura, suaque summa & nulli subiecta, potestas, libertas,

*ac majestas reservata. Reges, Duces, Comites, Gubernatores, non fuere Monarchæ; sed justitiæ Præfides, ac militiæ Præfecti: potestatem autem populo, eumque referentibus Ordinibus, obnoxiam habentes; pro temporum ratione majorem, vel minorem; perpetuam vel temporariam; modo successione, modo suffragiis delatam; certis semper legibus obstrictam. Quibus fastidiosè spretis, si invisam liberæ genti dominationem, aliave invitis rectoribus nova molirentur; ab ipsis in ordinem redacti sunt; orbati potestate; civitate ejecti; aut paterna dignitas filiis denegata. Gubernatorum vero ultimo mortuo & cum eo ejus Stirpe extincta, tam potentem, quique adversus ipsum principem abuti quandoque suâ posset potestate Ministrum denuo constituere nec admodum necessarium, nec adeo tutum, Civitatis Hollandiæ Primores Sociarumque Provinciarum Ordines hætenus judicarunt.*

Ce qui étant traduit en langue François se parle à la manière suivante :

En fin pour comprendre le tout ensemble en peu de paroles, il nous reste à dire : que les Bataves jadis une partie des Cattes, & la plus noble & prudente des Nations Allemandes, occupants les lieux vuides sans aucun maître, ont formé le

com-

commencément d'une Republique libre; embrassant preferablement à toute autre forme de gouvernement l'Aristocratique qu'ils ont conservée inébranlable jusques à ces temps-ici, ce qu'estant sans exemple merite bien de l'admiration) Plus d'une fois & de diverses manieres & avec vehemence fut ebranlée nôtre Republique; & travaillée par des guerres sanglantes: toutefois elle reste encore invincible & ne fut jamais conquise par force, ny assujétie de bon gré a personne, jamais renversée, elle defend jusques icy vaillamment la liberté. Et non obstant que nous ayons quelque fois honoré la majesté des Romains; nous n'avons pourtant jamais esté assujettis à leur Empire: mais nous avons étez leurs Compagnons & Alliez; apellés par eux mêmes Freres, & Amis. Puis apres nôtre Holande estant une partie de l'Empire Aleman, ne fut toute fois sujette aux decrets des Empereurs. Mais nos Comtes ont esté des Empe-reurs, Roys, & Princes des Romains, des Alemans, des François, Espagnols, Bohemiens, des Hongrois & de beaucoup d'autres Peuples: & soit que quelques uns aient été obligés pour leur particulier aux autres Prince, nous avons pour-

tant tousjours & inviolablement conservé le supreme gouvernement pour nous & nos biens separement de tout autre. Ce qui non plus à present n'est communiqué aux autres Nations, qui sont nos Alliancez par des alliances bien estroites & obligées à l'assistance mutuelle : cependant elles ne sont pas couplées avec nous en un même corps : Mais eux qui auparavant estoient sept Peuples divers, ont encore sept sortes de gouvernement : & sont des nations diverses de corps & d'esprit : C'est pourquoy à chascun est conservée la seigneurie dans le sien, ses loix & droicts, & sa haute puissance, liberte & majesté. Les Rois, Ducs, Comtes, Gouverneurs, n'ont pas esté des Monarques ; mais les Presidents de la justice & les Chefs de la *soldatesque* : ayants leur pouvoir du Peuple ou des Etats qui le représenterent ; ou plus grand ou plus petit selon la raison du tems ; ou par continuation ou pour quelque tems ; tantost par succession, tantost par voix ; mais tousjours soumis aux loix. Les quelles, quand elles ont été mesprisées par desdain, encherchant la domination tant odieuse à un peuple libre, ou en tachant d'entreprendre des nouveautéz contre le gré & la

volonté des Etats, on les a contraint, privé de leur autorité, jetté hors de la Republique, ou la dignité paternelle a été refusé aux fils. Mais le dernier Gouverneur estant trepassé & avec luy sa lignée esteinte, les Estats de la Hollande, comme aussy ceux des autres Provinces unies, ont jugé jusques à maintenant, qu'il n'estoit pas fort necessaire, ni bien seur, d'establir derechef un ministre si puissant, qui quelque fois pût abuser de son autorité contre le Prince lui mesme.

Après ce petit Discours des premiers commencemens & progres de nôtre Republique sous ces Capitaines & Comtes, nous traiterons maintenant pour satisfaire à nôtre intention, seulement de la *Rhinlande*, & de la terre circonvoisine de la *Ville de Leide*, ne manquant pourtant pas à faire quelques reflexions aux autres Chateaux & Maisons Illustres, qui ont autrefois orné ou qui embellissent encore à present la Hollande, en commençant par la Description des Anciens *Bourgs*, *Boulevards* ou *Ramparts*, que les *Romains* ci devant ont batis, & consecutivement des Chateaux & Edifices, que les nobles & Seigneurs du País ont fait construire, de quels soit qu'il y en a plu-

plusieurs desolés & entierement rasés, on en trouve encore un assez grand nombre, qui font voir la venerable antiquité & l'illustre splendeur des Ancêtres des Familles & Lignâges Tresnobles, lesquelles à present en font encore en possession.

Estant donc *la Ville de Leide*. (L'ancien *Lugdunum* de *Ptolomé* & de l'*Itineraire d'Antonin*, où le *Luc-dun* de *Gorope Becan*, où le *Lage-dun* d'*Adrien Junius*, ou enfin le *Legio-dun* de *Gerard de Nimegue*, ce que m'agrée bien d'avantage que *Cofteau*, ou *Nid de Corbeaux*, selon quelques etrangers, comme de *Bouchart* & d'autres, ne sçachants qu'il y a un *Ravensbourg*, laquelle derive son nom de ce pretendû *Nid de Corbeaux*) la plus ancienne & la plus principale de la Hollande, & comme le plus seur, & quasi le vray & unique Refuge & Asyle des pourchassés dans les necessités les plus pressantes: On ne doit pas trouver etrange, que *la Rhinlande*, comme la plus haute & la plus belle partie de la Province, ait porté depuis le temps le plus ancien, tant des beaux Chateaux sur son dos. Desquels une assez grande quantité a été batie par des *Romains* mesmes, dans les premiers temps, comme nous montrent encore à present  
les

les vestiges & les Reliques des vieux *Boulevèrts* & *Bourgs*, dans les quels ils ont eu leurs guarnisons & stations de la soldatesque, les quelles aux siècles suivans furent détruites par les *Normans*. Les autres ont esté batis de temps en temps, ou avant ou sous le gouvernement des Comtes, par les Nobles du païs, des quels la plus part sont abatus & rasés par les Guerres Civiles & par les factions fort pernicieuses des *Hoeks* & *Cabelyous*, & bien principalement l'an 1420. dans la guerre entre la Comtesse *Jaqueline* & son oncle *Jean de Baviere*; quand la puissance & l'autorité des *Burggraves de Leide* fut aussy entierement abolie & aneantie, jusques a ce, que la Guerre avec les *Espagnols* ruinoit presque tout ce qui restoit encore des vieux temps: ainsi que ces vestiges tres magnifiques de la venerable antiquité, presentement pour la plus part sont abolis, estants enterées dans leur moilon, & quasi effacé de la memoire des hommes.

Ces partialitez diaboliques & maudites factions de *Hoeks*, laquelle estoit la regence legitime, & *Cabelyous*, (les quelles comme jadis les *Guelfes* & les *Gibelins* de l'Italie: deux factions fort damnables & tres pernicieuses, couvez par le Diable, ou plutôt

tôt par son suppost l'Antechrist, dont la premiere portoit son nom de *Welfo* Prince, de Baviere, qui tenoit le parti de Pape, & de *Gybeling* petite Bourgade dans la Duché de Virtemberg, estoient appelez ceux de la part de l'Empereur Conrad leur legitime Souverain: les *Morofini* & *Caloprini* a Venise: la *Rose blanche* & la *Rose rouge*, ou la famille de Jork & de Lancastre de l'Angleterre, laquelle partialité n'est terminé qu'apres huit grandes batailles: ou les *Hekerens* & les *Bronkhorsts* a la *Guel-dre*; ou les *Vetkopers* & les *Schiringers*, ont desolé la Frise) commancerent l'an 1350. & ont durées 140. années: Les noms tirent leur origine de poisson merliü & de l'hameçon par le quel on le prend: Les *Cabeljans* voulants dire, que comme le merlu devore les autres poissons, ils avaleroient aussy leurs ennemis, & les *Hoecs*, qu'on prend par l'hameçon les poissons: O poison damnable semé par le Diable (C'est l'exclamation d'un bon Religieux, qui vivoit alors) pour faire perir les habitans de la Hollande, fouler aux pieds toute la justice, profaner le service divin, le remplir tout de feu & de sang: saccager & desoler les Bourgades, Chateaux & Villages: pousser au dernier point l'apetit de vengeance, la cruauté, la tyrannie; la fe-

rocité inhumaine, même entre les parens les plus proches; la violation des femmes & filles, le mépris des saints sacrements, la simonie, sacrilège, les profanations & parjuréments. O chose abominable! poussée au dernier points & bien pis que n'avoient jamais fait, ny les Normans ny les Frisons, ou comme font a present les Turcs & les Tartares. La violence de ce detestable faction estoit telle, que le Seigneur *Henry* ainé de Seigneur *Philippe* de *Vassenaar* Burggrave de Leide choisit la partie des *Cabeljaus* contre son Pere, ce qu'estoit la cause que le Pere perdit son Burggraviat. Les *Cabeljaus* ravagèrent, detruisirent & brulerent dix sept Chateaux fortifiés des Hoecs, dans un année, puis apres suivit une fort sanglante bataille en Zelande entre la mere & le fils; à sçavoir entre l'Imperatrice *Marguerite* de *Bavière* & son fils le Duc *Guillaume*, le 25. Comte (sans cela estimé pour un fauteur & Meccenas des doctes & sçavants) laquelle fut gagnée par la mere: Puis apres encore une seconde sur la Meuse, ou le fils fut vaincqueur l'an 1351. apres quoy la Meuse flôtoit & reflotoit par trois jours entiers de sang. On soutient que la Ville de *Dordrec* a obtenuè ses armes du sang qui couloit

loit le long des deux Rivages de la riviere & au milieu des flots de l'eau. C'estoit dans ce temps que la Comtesse *Marguerite* escrivoit a son fils le Comte *Guillaume*, que si elle le prendroient prisonnier, le feroit hacher en quatre pieces.

Ce qu'on peut croire sans s'etonner, quand on remarque, que la haine entre les Princes & Souverains estoit alors si violente & personnelle, que le Roy Philippe de France nommoit l'an 1346. le Roy Edouard d'Angleterre, par d'edain & m'pris, *Vendeur de la laine*, & au contraire, Edouard Philippe, *Vendeur du Sel*. Ce qui continua encore cent ans apres, que Louis onzieme, appelloit un autre Edouard Roy d'Angleterre, *Blanchorgne*. Le Roy Francois premier m'eme ne pouvoit se contenir d'injurier l'Empereur Charles V. par des paroles choquantes. *Une parole piquante*, la quelle troubla le jeu entre les fils des deux Rois, fut la premiere cause de la guerre sanglante qui dura pendant cinq siecles entre la France & l'Angleterre. La haine qu'il il avoit entre les deux Cousins, Jean Frideric l'Electeur, & Maurice de Saxe, avoit aussi sa source *du jeu* & de quelques *brocards*. La guerre de Peloponese, tant ruineuse pour les Re-  
pu-

publiques de la Grece, avoit sa cause & est venu pour *trois garces*. Un gentil-homme de l'Alsace declara la guerre pour *douze sols* a la Ville de Mulhaüs. Les Ecoffois & les Pictes ont longtems guerroyé entre eux pour *un chien de chasse*. Pour un *seau à porter eau* & quelques paroles choquantes, s'on detruit l'un a l'autre ceux de Boulogne & de Mutine: mais qui plus est, pour *un pet*, est arrivé autre fois un grand tumulte icy a Leide.

Les Eveques d'Utrec, & bien principalement l'Eveque *Jean d'Arkel* ont detruit & aplanis à leur tour beaucoup de Chateaux & grandes Maisons de Campagne à cause qu'ils servoient de *l'aires & nids* aux brigands: comme *Woudeburg Ruweel, Culembourg, Loenersloot, Viane, Monfoort, Markenbourg, Rhynestein, Hollesteyn, Ghoreel, Eembrug, Vreland, Meervelt, Nyvelt, Puttenstein, Eerden, Azoe-len, & Lage*, situées en la Transysulanie, Voorst, lequel avoit des murailles hautes quatre vingts pieds, & épaisfes douze pieds, des fossées doubles & encore des murs quarrés à l'entour, avec un fauxbourg.

Hormis les Boulevards & Chateaux il y avoit dans ces tems la, mesme des mai-

sons fortifiées dans le milieu des Villes : comme on voit encore à *Utrecht* & à *Dordrec* ; comme *Maitre Simon van Zanen* possédoit une à *Haarlem*, avec une Porte coulisse, l'an 1377 :

Durang premier ont esté le *Roomburg*, ou le *Bourg Romain*, autrement selon la table géographique de l'Empereur *Antonin*, *Pratorium Agrippina*, jadis apellée la Cour de Rhinlande, en laquelle on exerçoit cidevant le jugement criminel de la dite Rhinlande ; situé environ deux mille pas de *Leide*, duquel le terrain ou plan se distingue encore à present en hauteur de toute la terre voisine à l'entour, outre qu'une infinité de meubles *Romaines* : de *Cruches*, Pots, de Pierres Antiques, avec des Inscriptions curieuses, deux *Lions de bronze* avec l'image de la Deesse *Pallas* : La *Squelette* d'un *Geant* d'une grandeur effroyable avec son *halceret* de col : Un *Smaragde* de la grandeur d'une grosse noix : tout ce qu'on a fait present à l'Empereur *Maximilien* l'an 1508. quand il estoit en *Hollande*, de la monoye d'argent & d'airain avec les images d'*Antonin*, *Neron* & des autres, qu'on y a trouvée en differents temps, nous font assez voir la magnificence & la sumptuosité  
des

des *Anciens Romains*, & beaucoup de *Tuiles* avec les *Inscriptions* EX. GERM. INF. font assez voir, que les *Legionnaires* y ont eus leurs guarnifons. Avec le commencement du *Christianisme* ce *Bourg* a bien changé de face & de forme, quand les nouveaux *Convertisseurs* & leurs *Convertis* l'approprièrent en un *Convent de Religieuses*, ce qui a subsisté & duré jusques aux temps de la *Reformation*, quand ce *Cloître* avec bien d'autres a été entièrement ruiné.

Après le *Bourg* a *Voorburg*, autrefois appelé, *Forum Aurelianum*, ou comme d'autres soutiennent, *Forum Adriani*. Il est très manifeste & assez notoire par une grande quantité de pièces, tant d'or que d'argent, & d'airain, qu'on y a trouvé que *Aelius Hadrianus* ou les deux frères & ensemble également *Empereurs*, *Luce Aurele Verus* & *Marc Aurele Antonin* l'an 162, après la naissance de *Jesus Christ* l'ont bâti. Quelques autres sont d'opinion, que ce grand *Boulevard*, lequel occupoit plus que dix arpens de terre dedans ses fossées, est basti par l'*Empereur Adrien*, environ quarante ans auparavant; que semble encore (outre la monoye, la quelle avec le nom d'*Adrien* on y a trouvée une quantité dans un pot de terre, où il y avoit

plus qu'un seau d'eau plein avec des medailles d'argent) le plus vray semblable, comme accordant avec l'*Itineraire d'Antonin le pieux*, lequel environ vingt ans apres luy devenoit Empereur, & qui dans sa *Table Geographique* a mis en ce lieu le *Forum Adriani*, que ne signifie autre chose que le Bourg ou Boulevard de l'Empereur *Adrien*, lequel ne peut pas autrement être apellé avec son nom, ou il faut que luy en a esté le Fondateur. On y a trouvé une grande pierre quarrée avec cette Inscription.

DIANE  
 IVNIANVS  
 AMABILIS  
 IIIII VIR  
 AVG. C. V. T. EX  
 IVSSV IPSIVS  
 L. M.

Le Batiment tres magnifique & excellent de *Valkenbourg*, ne merite pas moins ces louanges: Car cet edifice a esté plus qu'une fois un puissant Rampart contre la furie des *Normans*: il a este bati justement devant le lieu, ou se trouve à present la Maison de *Toornvliet*, de la quelle les fondamens sont encore aujourd'huy non remués. Là où on a trouvé diverses pieces de monoye & d'Antiquitez Romaines, & en

entre autres le Portrait de l'Empereur *Caligula*. Apres un decours de quelques siecles il fut bati par les nouveaux *Chre- tiens* de pierres de ce *Boulevard*, depuis long temps abandonné & ruiné une *Egli- se*. On a raison de croire, que les *Egli- ses* des *Bourgades*, de *Valkenbourg*, *Rhins- bourg* & *Oestgeest* ont été faites, des *Pier- res*, du *Bourg de Valkenbourg*.

A ce qu'on a pu decouvrir de la *Ma- tilone d'Antonin*, où plutoft l'*Albiniana Castra* de *Tacite* & *Plutarche*, on en dou- te pas quelle a esté une grande fortresse a une assez haute *Colline*, vis a vis *Caude- kerque*, de l'autre côté du *Rhin*, où l'on trouve encore à present le fond haut & élevé, du quel on a deterré une pierre de taille quarrée, avec cette *Inscription*:  
O. ADELART D. NON AUG.

Que je croy, selon mon sentiment, (sauf l'opinion des autres) de signifier le nom de quelque *Officier Batave*, qui pendant le gouvernement d'*Auguste* y a commandé, & qui sous sa conduite a fait reparer quelque vieilles ruines.

C'est encore Dans les tres plaisants Villages d'*Alphen* & de *Swamerdam*, situés sur le bord du *Rhin*, que les An- ciens Romains ont eus des Bourgs, des

quels on a denûé & decouvert les fondemens & où l'on a trouvé diverses choses antiques.

Dans la *Bourgade de Rhinsbourg* (laquelle, l'Abbesse se disoit autrefois tenir de Dieu & de le Soleil) à aussy esté un noble & magnifique Chateau nommé *Rhinsbourg*, que la Comtesse *Petronelle* fille de l'Empereur *Lothaire le second*, veuve du Comte *Florent* le deuxième à l'an 1132, a fait aprester pour son Palais & le lieu ordinaire de sa demeure & residence, tout proche de laquelle cette Princesse a fait faire un tres beau *Convent* (de Religieuses de la première qualité, qui devoient pour y pouvoir entrer faire preuve de leur Noblesse, au moins de quatre générations tant de côté paternel, que du maternel, ce qu'on appelle : **Dan't Swaart en Spil-Zijde.** La première Abbesse estoit *Kunissa* Seur du Comte de *Biegte* l'an 1178. La dernière de la *Gueldre*, appelée *Stevine de Rossen*, fille de Jean Seigneur de *Pouderoyen* dans le *Bommelerwaard*, elle mourut à *Leide* l'an 1603. dans l'age de cent ans, apres qu'elle avoit survecu la destruction entière de l'Abbaye) d'une fort belle structure dans le quel on ne recevoit, comme je viens de

dire, que des Demoiselles nobles. Ce Cloitre fut peu apres erigé en *Abaye*, estant fort celebre & bien riche. On y traittoit quelque fois de Rois & de Princes, & y nourroit trois jours par semaine 2000. pauvres. C'est dans l'*Eglise* de cette *Abaye* que sont enterrés la plus part des *Comtes & Comtesses d'Hollande*, outre encore tous les Chevaliers & Gentils hommes & Dames. Un peu avant la *Reformation* & la guerre avec les Espagnols, on voyoit encore au jardin du Cloitre les vestiges par les Vieilles masures de l'*antique Bourg* où *Boulevêrt* des anciens Romains. Maintenant tout est detruit n'y restant de ce *Magnifique Convent* que quelques Vieilles murailles:

Le tres grand, fort ancien, & tres magnifique *Chateau de Bretagne*, situé tout proche de *Catvic* pres de l'embouchure du Rhin, est si celebre & fameux, depuis plusieurs siecles, qu'on ne trouve guere ailieurs son pareil. Ce superbe Edifice, est bati, selon qu'on peut calculer des Inscriptions sur la monoye & dans des pierres qu'on y a trouvées de temps en temps, par le *General des Romains Druze*, du temps de l'Empereur *Auguste*, environ le temps de la Naissance de nôtre

*Seign*

*Seigneur J. C.* Le même *Druse* a bâti, comme nous écrit *Jule Flore*, plus que 50. Chateaux aux environs des rivages du Rhin, & qu'autrefois l'on ait aussi fait de ces *Bourgs* ou *Boulevéris* le long des bords de la mer, c'est ce qu'on peut voir en *Tacite*, comme entre autres, un dans la *Vlielande*, un autre dans l'Isle *Ter-schelling* & le *Helium* du côté gauche de l'embouchure de la Meuse: Et il est vraisemblable, que *Hellevoet* en a pris son nom. Tout proche de ce Chateau, l'Empereur *Caligula* a fait faire une tour bien haute pour estre une échaugette pour les vaisseaux en mer. Apres deux cens ans les Empereurs *Luce Septime Severe* & *Marc Aurele Antonin* l'ont réparée & en quelque maniere renouvelée. En divers temps l'on a decouvert les murailles & fondamens de ce bâtiment sur le sablon, comme l'an 1520. 1552. & 1562. Je me souviens de les avoir veus l'an 1681. apres une grande tempéste & la haute marée avec le reflux de la mer, quand il me parut étre fort magnifique & bien grand.

C'est le *Burg* ou *Bourg de Leide* mesme (cydevant apellé *Leidenburg*) qui a present & encore aujourd'huy élève sa tête, & qui reste inviolé de toute an-

cieneté, estant non seulement un grand ornement pour la Ville & la terre circonvoisine de *Rhinlande*, mais plustost de toute la Hollande. Ce Bourg est bien plus ancien que la Ville & par consequent le premier batiment d'icelle. C'est pourquoy je l'ai mis aussy au rang des *Boulevarts de la Rhinlande*, sans toucher quelques autres batiments de la ville, à fin de ne pas faire tort, ou donner le moindre ombrage à l'Auteur Des DELICES DE LEIDE. L'on peut comprendre la grandeur de ce *Bourg* du vieux tronc, estant une grosse tour au sommet d'une Coline de Terre, auquel on monte par 64. degrés de pierres jusques aux murailles, où l'on peut aller à la tour par un circuit de 144. toises, la quelle muraille estant haute 21. pieds a au dedans un *creneau* vouté, environ 68. toises dans son circuit, où l'on peut voir par les trous ou canonieres de la muraille, non seulement toute la Ville, mais aussi les champs à l'entour, avec les terres, villages, eaux & maisons: On ne peut pas douter, qu'il n'ait pas esté bien plus grand qu'il est aujourdhuy, ayant souffert des attaques & des sièges bien rudes & assez violentes des Barbares Normans, mais ses remparts & ouvrages an-

L

ciens

ciens en font peris avec les temps, ou ruines par les guerres, & peut estre que ceux de Leide mesme l'ont laissé tomber en decadence avec les juridictions des Burggraves, en vendants les fonds pour y batir des maisons. On y voit un puits bien large & tres profond, duquel on raconte, qu'il a eu autrefois un passage sousterrain par lequel on pouvoit passer jusques dans la *Maison de Bretagne* à *Carvic*. Il est tres certain; que ce *Burg* a été bati par *Minuce Plancus Bourguemaitre* de *Rome* dans la dix huitieme année de l'Empereur *Auguste*, vingts & deux années avant la naissance de nôtre *Sauveur J. Christ*. Les Premiers *Vicontes* ou *Burggraves* & *Seigneurs de toute la Rhinlande*, comme aussy auparavant de la *Maison de Bretagne*, ont esté les *Barons de Wassenaar*, descendus des Illustres & fort renommés *Generaux* & *Princes des Anciens Bataves*, les deux Freres *Claude Civil* & *Jule Paul*. Ces *Seigneurs Burggraves*, ont desja assisté l'an 863 le premier *Comte d'Hollande* contre les *Frisons*. La puissance & le droit de ces *Seigneurs de Wassenaar* dans la *Rhinlande* & mesme dans la *Ville de Leide*, a continué jusques à l'an 1251. quand apres la mort du *Viconte Jacques*, le *Comte d'Hollande*, qui a-

voit

voit pris sa fille *Christine* sous la tutelle, la priva de sa succession hereditaire de la *Rhinlande*, & ne laissa à ces Successeurs, que la Jurisdiction mipartie dans la Ville, la quelle moitié de Jurisdiction sur la Ville, Elle a redimé l'an 1387. des *Burggraves*. Quelques années auparavant, à sçavoir l'an 1356. l'on avoit desja pris pour la plus part le *Burggraviat* du *Baron Philippe de Wassenaar*, qu'on ne restitua avant l'an 1391. à son Successeur. Apres le Comte osta pour quelque pretendus outrages au *Baron Philippe* fils du *Thierry* tous ses biens a l'an 1392. qui apres encore fut retabli dans le sien dans l'année 1399. Mais s'estant envelopé dans les guerres civiles de la *Comtesse Jaqueline* contre son oncle *Jean de Baviere*, il fut chassés encore une fois, & on ne lui laissa que quelques petits peages & la simple demeure ou Residence dans le *Burg*. Puis apres la *Comtesse Jaqueline*, restitua le *Burggraviat* avec les anciens droits & apennages du *Bourg de Leide* aux Heritiers legitimes de l'illustre Famille de *Wassenaar*: Mais le Duc *Philippe de Bourgogne*, ayant depouillé sa Cousine *Jaqueline* de la Comté d'Hollande & de la *Zelande*, reprit tout, & quand le *Baron Jacques*

filz de *Henri*, apres des fort longues & fort ennuyeuses instances aupres le Duc *Jean de Baviere*, la *Comtesse Faqueline* & le mesme *Duc Philippe* luy demanda avec une extrême hardiesse publicquement dans une grande diète & Assemblée des Estats, la restitution des biens & heritages des ses Ancestres, il ne put obtenir que quelques petits droits, qui ne portoient que l'ombre des magnifiques Regales & hauts juridictions qu'avoient de toute ancienceté inviolablement possédées ses Illustres Ancestres : Et cela a duré jusques à l'an 1651. quand le *Magistrat de la Ville de Leide* achetta du *Prince de Ligne*, *Baron de Wassenaer*, non seulement ce qui restoit encore des droits, juridictions ou peages, que le *Burg* avoit sur la Ville, mais le *Burg* mesme, & ainsi la Ville, auparavant susjette au Bourg, se rendit enfin le maitre d'icelle. Ce que ce *Bourg* a de commun avec bien d'autres Seigneuries & Chateaux, principalement en Allemagne qui ont eu le mesme destin : Car les Villes y devenants riches & puissants par leur commerce & diligence, ont engloutis les terres & domaines de ces nobles, qui menants une vie oisive, gourmande & luxurieuses gaspillerent tous leurs biens &

patrimoine. Et pour ne pas sortir de mon propos, c'est une verité incontestable, qu'a la seule Noblesse de la Hollande appartenoit de tous anciens temps, la jurisdiction sur les Villes & les lieux champestres, & que c'estoyent eux seuls qui composoient *l'Assemblée des Estats du Pais*; & que les Comtes par leur enfraintes dans les loix, & pour abaissier la Noblesse, ont accordé des vœux dans l'Assemblée des Estats aux Villes, tellement qu'a present, ces mesmes *Nobles d'Hollande*, qui avoient autrefois la jurisdiction tout entierement sur le pais, n'ont aujourd'hui qu'une voix seulement à la dite Assemblée des Estats d'Hollande, la quelle est composée de dix huit voix d'autant de Villes, & d'une des *Nobles*, par consequent en tout de dix neuf voix.

Des Chateaux & beaux batimens ou Edifices, qui ont esté batis, ou avant, (Car il n'y a rien de plus certain, que ce que les Chateaux de la Rhinlande sont bien plus anciens que toutes les Villes de la Hollande: Le nom mesme & la jurisdiction de la Rhinlande sont plus anciennes, qu'aucune Ville ou Privilege de toute la Hollande, & qui plus est, le nom de Rhinlande est plus ancien que

celuy d'Hollande) ou sous le Gouvernement des Comtes, ont autrefois excellé ceux d'*Egmont & de Brederode*, la magnificence des quels on peut encore aujourd'hui voir par les vieilles parois qui restent: Celle de *Harlem* pas loin de *Heemskercque*; cellecy estoit bati des briques qui surpassoient cinq quart de pied en longueur, estants epais d'un demi pied, & larges d'un espan, ce qu'on remarque encore des vieilles mesures. On raconte de ce Chateau, qu'estant assiegé par la Populace tumultuaire, & etant apres une assez longue & vigoureuse defence reduit a la dernière necessité, la femme du Seigneur du Chateau convint avec les Ennemis d'une telle capitulation; qu'il seroit permis à elle d'en emporter autant, qu'elle pouvoit à la fois: apres quoi elle renfermoit son mari dans une *bougette*, & le porta hors du Chateau, estimant bien plus moins toutes ses bagues, son or, argent & argenteries, que son mari, qui sans ce sage conseil & acte tant heroique de sa femme, auroit esté déchiré par le peuple enragé. à *Ter Goude*, comme aussi à *Schoonhove* estoient autrefois des grands Chateaux, batis par le Comte de *Bulos*, fils de *Jean Conte d'Hollande*. Environ un trait d'arc devant *Alc-*

*maar*, ont esté deux puissants Chateaux, qui servoient de *Ramparts* contre les *Vest-Frisons*, & qui sont rasés dans les temps suivans par le fameux General Gueldrois *Martin de Rossum*. Les Chateaux de *Mude*, de *Gornichem*, d'*Asperen*, de *Leerdam*, de *Heukelom*, de *Honingue*, de *Crooswic*, de *Riviere*, proche la Ville de *Schiedam*, & les Chateaux de *Spierinkhoec* & de *Spange* dans le même voisinage; celles d'*Iselstein*, de *Woerden*, *Montfort*, *Buren*, *Vianen*, *Heusden*, *Louvestein*; le Chateau ou Palais à la *Haye*, de *Gravezande*, de *Medenblik*, qui a esté aux anciens tems la Residence ordinaire du Roy des *Frisons* *Radbald*, de qui on raconte, qu'il aimeroit d'aller dans l'Enfer avec la grande multitude de ses ancestres non baptizés, qu'avec le petit nombre de *Chretiens* au Rojaume des Cieux. Le Chateau de *Purmerende*, de *Coulster*, *Toornburg*, *Schagen*, de *Naaltwic*, du quel on doute, s'il n'a pas quelque gout des *Anciens Romains*: car la pierre, qu'on trouvoit autrefois en labourant la terre, tout proche le Convent, & qu'on plaça puis apres dans les murailles du *Cloitre Zion*, proche de la Ville de *Delf*, & de là dernièrement encore transportée & placée par le *President Persyn*, dans sa maison de Plaisance,

avoit, l'Inscription suivante :

IMP. CAES.  
 M. AVREL. ANTO.  
 NINO. AVG. PONT.  
 MAX. TR. POT. XVI.  
 COS. XIII. ET.  
 IMP. CAES.  
 L. AVREL. VERO. AVG.  
 TR. POT. COS. II.  
 A. M. A. F. C.  
 M. P. X. II.

Entre les Chateaux defensifs n'estoit pas le moindre, celui de *Schage*, d'*Ameyde*, d'*Affenburg*, d'*Abcoude*, le Bourg en forme presque comme celle de *Leide*, proche de *Heemskerque*, du quel, on dit, qu'il a eu une tour d'une hauteur effroyable, qui servoit d'échaugêtte aux navigateurs: le Chateau d'*Adrichem* proche de *Bevervic*, ruiné par les invasions des *Frisons*; de *Kenenburg*; de *Duyn*; le Chateau de la Prophetesse *Hildegart* avec la Chapelle à une lieue de *Roterдам*, situez sur une Colline élevée au milieu des prés bas, de laquelle reste encore une Tour ruinée: C'estoit icy que cette Vierge, comme une autre Sibylle, forgeoit ses oracles, des quels comme on raconte, beaucoup est arrivé apres sa mort. Ce qui est a tout le moins si croyable que les prædictions & proph-

pheties de *Merlin* en Angleterre, ou de *Nostradamus* en France, que l'on y pretend d'avoir predict mille chozes des biens & des changemens dans la vie de toute sorte des gens, & particulierement croit on, de l'avoir forgé ses oracles des actions futurs de deux Cardinaux *Richelieu* & *Mazarin*, comme nous marque encore ce *Distique* :

*Verba damus, dum nostra damus ; nam fallere nostrum est :*

*Et dum nostra damus, non nisi monstra damus.*

Dans ces temps la on trouvoit encore une autre Sibylle de telle sorte, appelée *Geertruyd van Oosten*, la quelle demouroit dans une petite cellule joignant la Vieille Eglise de *Delfe*. Dedans les murailles & les ramparts de la Ville de *Rotterdam* mesme, on trouve encore les reliques du *Chateau Bulgerstein*, & bien proche de mesme Ville joignant le rivage de la *Riviere de Rotte*, on peut voir le moilon du *Chateau Viennen* ; Tout proche le *Schie*, sont encore les reliques du *Chateau Sterrenberg*, appartenant de tous anciens temps à la Maison & l'illustre Famille de *Duyvenvoirt*. Plus outre les Chateaux de *Cap-*

pel, de *Hodenpyl*, de *Polanen*, de *Binckhorst*, de *Velsen*, de *Sandenburg*, de *Zilia*, qu'on appelloit dans ces temps la *l'Hotel de Zyl*: le Chateau d'*Altena*, pres de la Ville de *Delf*, & celle de *Honfel* proche de *Naeltvic*, *te Werve*, de *Persyn*, *Westerbeec*, *Loo*, *Bloot*, *Ternoot*, dans le voisinage de la Haye, sont pour la plus part encore fleurissans. On voit encore une partie de la maison de *Merwede* pres de *Dordrecht*, batis l'an 1018. ruinée par l'inondation de l'an 1421. *Liesvelt* est encore florissant. *Herlaar* détruit. *Cappelle* rebati. *Rye* proche de *Werkendam* rasé. *Ysselmonde* bati 1072. *Langerac* fort ancien Chateau. *Gysenburg*, *Besoyen*, ruinés, *Puttenstein*, *Noordeloos*, *Almsteyn*, *Valkenstein*, tous tombez en decadence: *Roon*, *Souburg*, *Develstein*, encor en estat. Comme aussi sont *Meresteyn*, *Rewyk*, *Hillegom*, *Heernstede*, *te Dorp*, *Wena* & *Tempel*, tout pres de *Rotterdam*: *Nyenborg*, & *Middelborg*, proche d'*Alcmaar*: Mais les Chateaux de *Foreest*, de *Poelenburg*, le tres ancien de *Banjaart* proche de *Haarlem*, qu'estoit rebatis l'an 1203. de *Haarlem*, ou la Maison *ter Lec* pres de *Bevervic*, une des plus anciens de tous, sont totalement detruits. *Berkenrode* est habité depuis l'an 1284. *te Cleef* est

est brulé & rasé dans le fameux siège de *Haarlem*. Entre tous ces Batimens splendides, qui anciennement ça & là ont orné la *Hollande*, ont toujours excellé ceux de la *Rhinlande*: sçavoir le Château de *Teilinge*; ou la malheureuse *Comtesse Jaqueline*, apres une residence de quelques années, finit ses jours, l'an 1436. comme temoignent encore à present les cruches antiques, qu'on a trouvées en quantité de nôtre memoire en aprofondissant les fossées du Château, lesquelles elle estoit acoutumée de jeter par dessus de sa tête hors les fenêtrés pour passer le tems & pour dissiper sa melancolie. Le *Vieux Teilinge*, *altheure Lochorst*, *La maison ter Does*, de *Raaphorst*, de *Sweten*, *Poelgeest*, le vray *Poelgeest* à *Oegstgeest*, *Cau-dekerque*, d'*Alcmade*, de *Warmont*, *te Lips*, *te Duvenvoirt*, *Santhorst* aupres de *Raaphorst*, *Suydwic* où *Suyc*, *Bouchorst*, pres de *Voorhout*, *Abspoel*, *Cronesteyn*, autre-fois **Heer Wouters Werf** / aux habitans & possesseurs de laquelle le *Duc Albert de Baviere* avoit acordé les mêmes privileges comme aux bourgeois de *Leide* l'an 1404. *Endegeest*, *te Sant* pres de *Catvic*, *te Stoop*, *Roucoop*, *Rosenburg*, *te Waart*, *te Zyl*, ou *Zylhof*, (ce que pour le present appartient.

tient a St. Johan Verzyden) *Paddenpoel*, *Boschuyfen*, *Koebel*, *Rodenburg*, *Merenburg*, *Berendrecht*, *ter Mye*, *Torenvliet*, pres de *Valkenbourg*, *te Sonneveld*, *ter Weer* pres de *Wassenaar*, *Reynegom* dans la Bourgade de *Leiderdorp*. *Adegeest*, *Dever*, *Cys*, *Palenstein*, *te Leeuwen*, *Binkhorst*, de *Loo*, *Duyvestein*, *Bellestein*, *Horst*, *Boukenberg*, *Rynenburg*, *Tol*, *Bergendaal*, *Radenburg*.

De ceux cy sont encore á present en état: le *vieux Teilinge*, qu'on apelle á present *Lochorst*: Les Chateaux *ter Does*, *te Zweten*, *Poelgeest* á *Caudecerque*, autrefois apellé *Hoorne*, de *Varmont*, *Lips* pres de *Voorschoten*, *Duvenvoirt*, *Santhorst*, *Zuidwic*, *Bouckhorst*, *Cronestein*, *Endegeest*, *Roucoop* pres de *Voorschoten*; *Ter Weer*; *Te Werve* pres de la *Haye* (fort grand & magnifique, tout batis a la moderne, & pour ses sâles tres-spacieuses & advenues bien amples, pas moins capable pour y traiter l'affaire de la Paix, que fut autrefois la Maison de *Ryswic*.) á present possédé par le noble Seigneur *François van Halewyn van Werve*, Seigneur de *Hiorruette*, Bourguemaitre de la Ville de *Gornichem*, & Receveur General de cette Ville la & du Pais d'alentour.

Les

Les, autres au moins la plupart de ceux de Rhinlande, qui sont ruinez & raséz dans la guerre contre ceux d'Utrecht 1420. sont entierement pillés & rasés dans les guerres avec les West-Frisons : ou l'an 1268. dans *le tumulte des Villageois*, qui tacherent d'exterminer toute la noblesse du pais : comme aussy l'an 1316. pendant *la pitoyable famine* : & l'an 1363. par les BONHOMMES, ou la grande Assemblée de faineants & pendarts sous leur Archi-coquin *Jaques Bonhomme*, acrûë au nombre de 100000. hommes, qui sur les frontiêres de la Brabande, la France, la Gueldre & de la Hollande meridionale, affligèrent, & outragèrent miserâblement les habitans de la Campagne, ajants commis mille ravagemêns, & en ruinant, & rasant de fond en comble les Maisons & les Chateaux qui se defendoient contre ses Scelerats : ou dans les guerres civiles pendans les factions tres pernicieûses des *Hoecs & Cabeljans* l'an 1420. comme celui de *Nouveau Teilingen*, autrefois la domaine & chateau hereditaire des vieux Seigneurs de *Teylinge*, fortis d'un *branche des premiers Comtes d'Hollande*, mais à cause, que ces Seigneurs avoient esté des Complices de la conspiration de

*Gerard de Velfe* contre le Comte Florent, l'on a confisqué ce Chateau, & l'on en a fait une maison de chasse. l'An 1339. le Duc *Albert de Baviere* donna cette maison à Seigneur *Symon de Benthem Chevalier*, & dans cette même maison mourut la Comtesse *abandonnée* de la Hollande *Faqueline de Baviere*, l'an 1436. comme il est dit cy-devant, en qualité de forêtière & gardienne des Dunes. C'est apresent la retraite du *Forestier d'Hollande*, qui est le Chatelain de cette maison, où l'on voyoit & entendoit autrefois (comme on dit) beaucoup de spectres & fantômes. La vraye maison de *Poelgeest* à *Oegstgeest*; celle de *Sant*, environ *Carvic*, où avoient autresfois leur residence ordinaire les vieux *Seigneurs de Wassenaar*. La maison *te Waart*, cidevant situé sous *Leiderdorp*, pres de la separation du *Rhin*; *te Zyl*, ou *Zylhof*; *Paddenpoel*, appartenant vers l'an 1393. aux *Seigneurs de Vassenaar*, & qui depuis fut changé en un Convent de Dames, pour lors nommé, *Nonnenpoel*. La Maison de *Boschuyse*, proche de *Leide*; *te Koebel*; *te Rodenburg*; *te Merenburg*; *te Berëndrecht*, *ter Mye*, tous situés sous *Leyderdorp* & *Socterwoude*, sont tout à fait detruits & abatus, comme au-

si ceux de *Sonnevelt*, & te *Rynegom*, près ou plutôt dans *Leiderdorp*.

La vieille Maison de *Rosenburg* pres de *Voorschote*, est fort ancienne, c'estoit autrefois une fameuse forteresse, on y voit encore sur la muraille l'Inscription suivante :

*Primitus me D. Jacobus à Wassenare Castri Rosenburg hujusque Dom. Prim. Lugdun. Batav. & Wassenaar herois frater natus secundus minor ipsiusque posteris ab Anno M. CC. ad usque M. CCC. XCIX. tenuere post Sturlingi Waëli, ex in postremo Stalparidi ab anno M. D. XXXIII. denique motu civili Lugdun. obsidione exustum anno MDCLXXIII. instauravit Adrianus ab Ylem Batavia Patria decori anno MDCCXVII.*

C'est à dire.

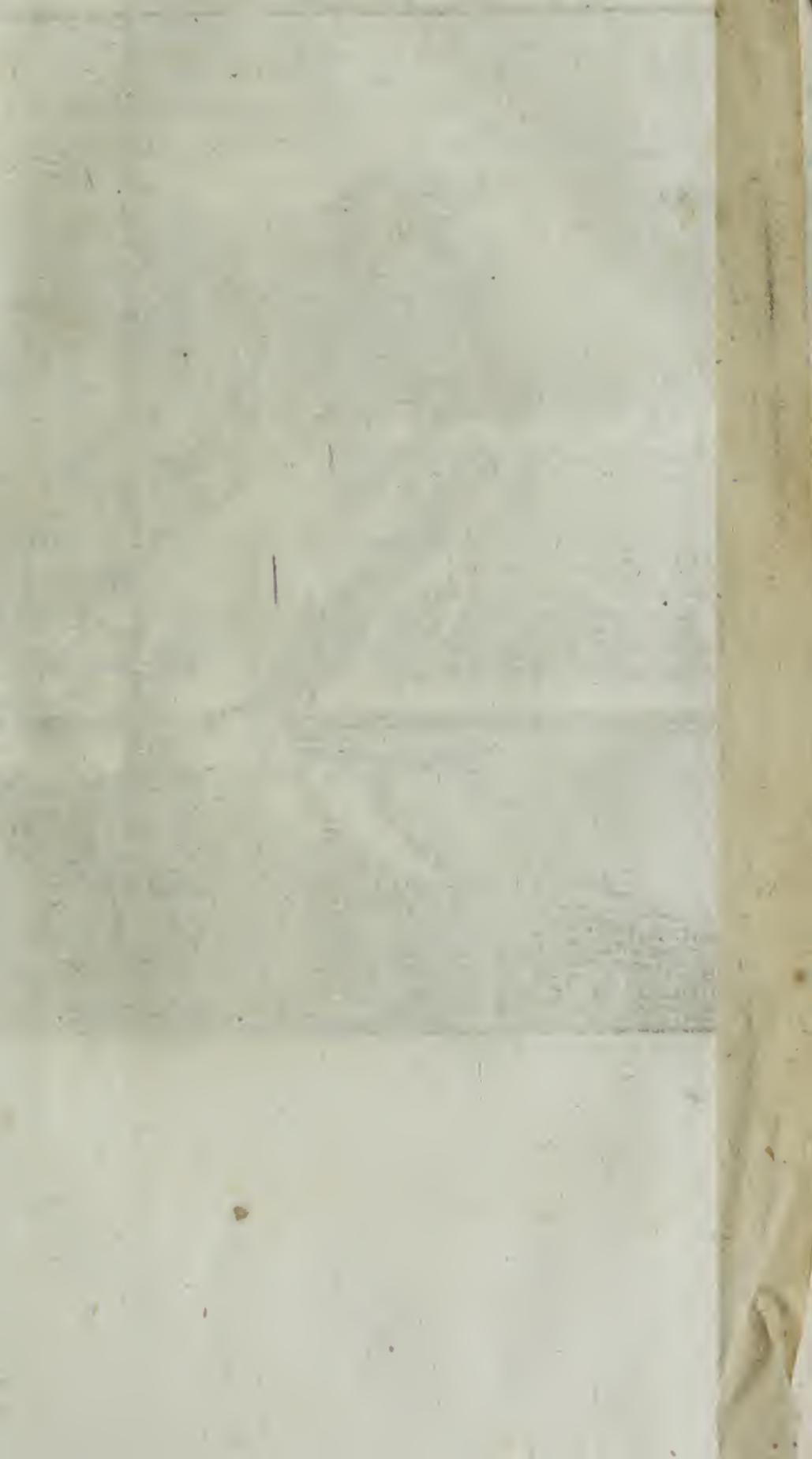
Premierement m'a possédé le Seigneur *Jaques de Wassenaar* le Frere puisné de l'heros de *Wassenare* Seigneur de *Rosenburg* & de *Leide* & ses Successeurs, depuis l'an 1200. jusques 1399, apres le *Sturlincs* & de *Wael*, & finalement les *Stalparts* l'ont tenu de puis l'an 1534. enfin estant brulé dans les guerres civiles pendant le siége de *Leide* 1574. ma refait *Adrien d'Ylem* à l'honneur de la *Batavie*, sa Patrie 1617.

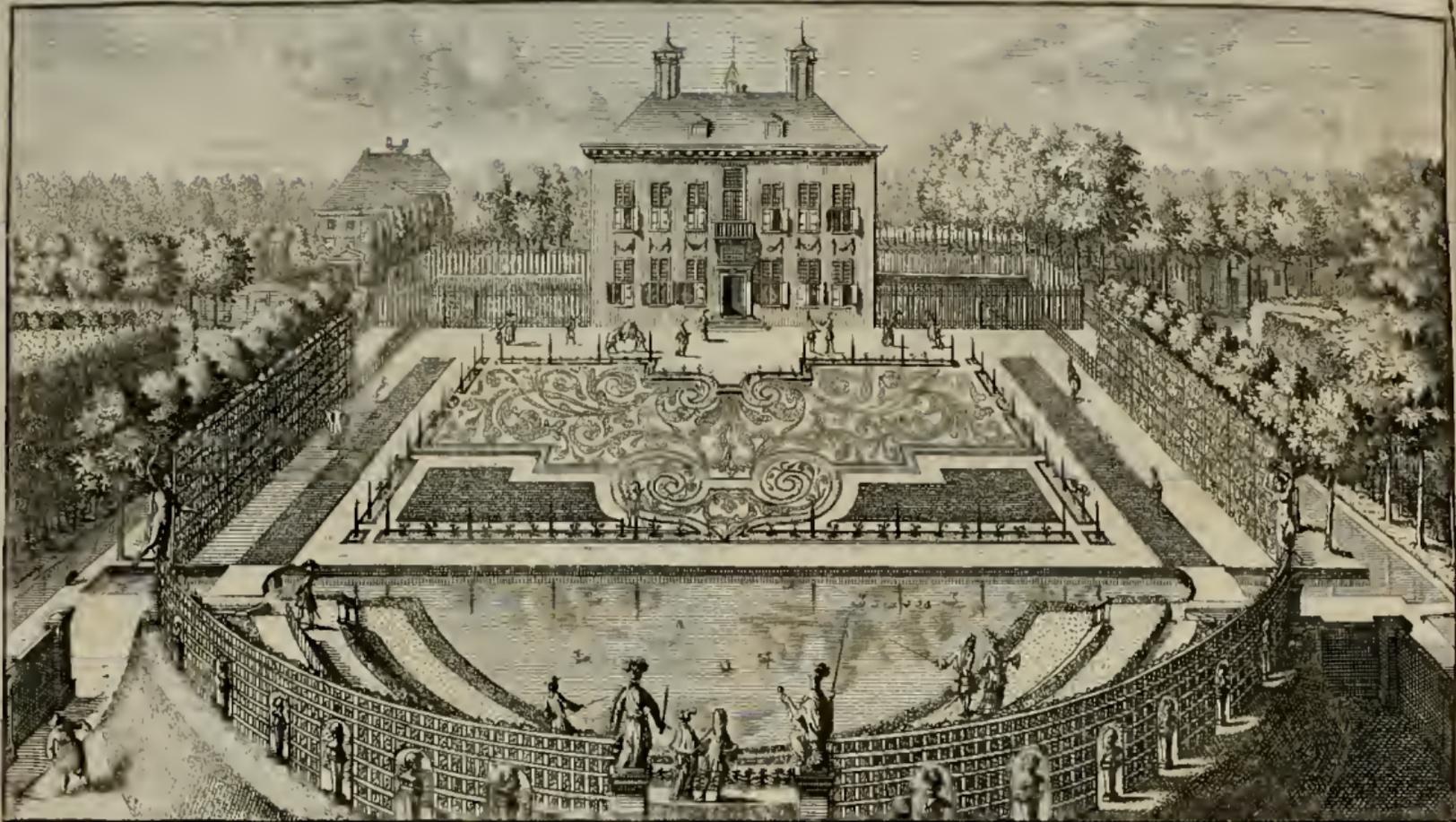
Selon toute apparence cette pierre là est

est tres ancienne : car ces paroles ne sont pas gravées par un même homme ny en même temps, mais par plusieurs, comme cela montrent entre autres abondamment les differents caracteres.

Cet Edifice estoit encore entier & inviolé l'an 1534. si bien quil n'a pas esté detruit dans les temps des *Hoecs & Cabeljans*.

Le Comte d'*Hollande* arrivoit l'an 1350. Le lundi apres l'*Annonciation* de notre Dame, avec son armée devant *Rosenburg*, l'attaquant avec grande force pour l'occuper, à quelle fin il faisoit emmener une certaine machine apellée **Blijde** / en Latin *Balista*, devant *Rosenburg*, pour y jeter des grandes pierres dedans: on y trainoit ausly devant un **Bootswagen** / & un **Evenhooge** / appellé aupres les Romains *Sambuca*, laquelle machine on attachoit aux murailles, & on laissoit donc cheoir un pont levés, dessus lequel on assaillit le Chateau, pour lequel le Comte faisoit encore conduire un **Muurbryker** ou **Mol** / chez les Latins *Musculus*. Quand le Comte avec toutes ces machines & par des attaqués & assauts continuels & fort rudes né pouvoit contraindre *Rosenburg*, il leva son camp, apres un siège des dix semaines, ne se reposant pas





NOORTWYCK.





ZWIETEN.

pas pourtant , mais il tacha de le bruler par des boute-feux , cela luy ne reussit pas mieux , de quoi aparoit le grand courage & vigilance des affigiéz , qui ne pouroient être vaincus , ni par la force publique , ni par des tromperies secrètes.

A present appartient cette maison à Monseigneur, le Vice-Admiral *de Wassenaar Duvenvoirde*.

La Maison & le Chateau fort délectable & magnifique de *Nortvic*, autrefois *Offem*, des *Seigneurs de Nortvic*, est tres spacieuse & extrémément belle, entourée de larges canaux, qui sont comme autant de viviers remplis de toutes sortes de poissons, & ornée de tres beaux jardins & partê-res avec de longues & tres agreables allées bordées d'arbres fort touffus, qui forment de tres-beaux berceaux de si charmants prospects, qu'on trouve guères ailleurs leur sémblables.

Voici la figure en taille douce faite n'aguère au vif dans le lieu.

Le Chateau *te Zweeten*, située près de *Leiderdorp*, une demie lieüe de *Leide*, de laquelle est fortis le noble lignage de *Zweeten* où *Zwieten*, depuis 350. ans: cela appartenoit il y a 80. ans à *Hugue de Mirop* Seigneur de *Calflage*, qui l'avoit a-

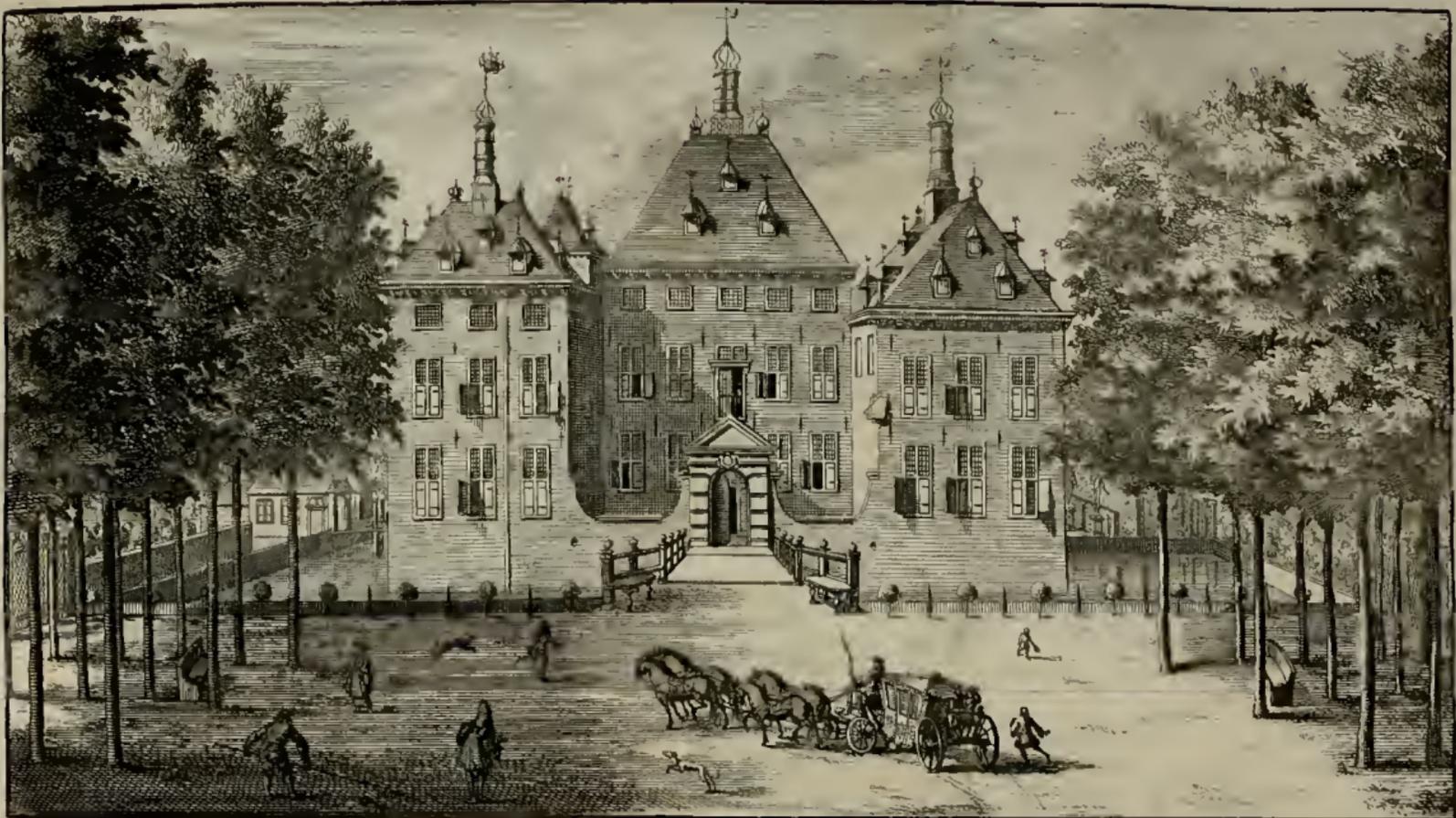
M. chet-

chetté de le Noble *Adrien van Zwieten* Baillif de la Rhinlande. Presentemént il appartient à la Famille de *Bicker*, tant célèbre & si renommé entre les Principales de cette Republique pour s'avoir sacrifiée pour la liberté de la Patrie, & singuliérement pour la conservation de la Ville d'Amsterdam, estant possédé par le tres noble Seigneur *Gerard Bicker van Zwieten*, Seigneur de Zwieten, Seigneur libre d'Oud-Harlem &c.&c. Premier Conseiller & President, & Maitre des Comtes des Domaines de leurs Nobl. Puissances Messaign<sup>rs</sup> les Estats de la Hollan- & Vest-Frise, Mee<sup>ster</sup> Knaap, (que veut dire grand Juge des forests & de la chasse) Hoog-Heemrade de la Rhinlande. &c. &c.

Voici la Figure en taille douce faite au vif dans le lieu.

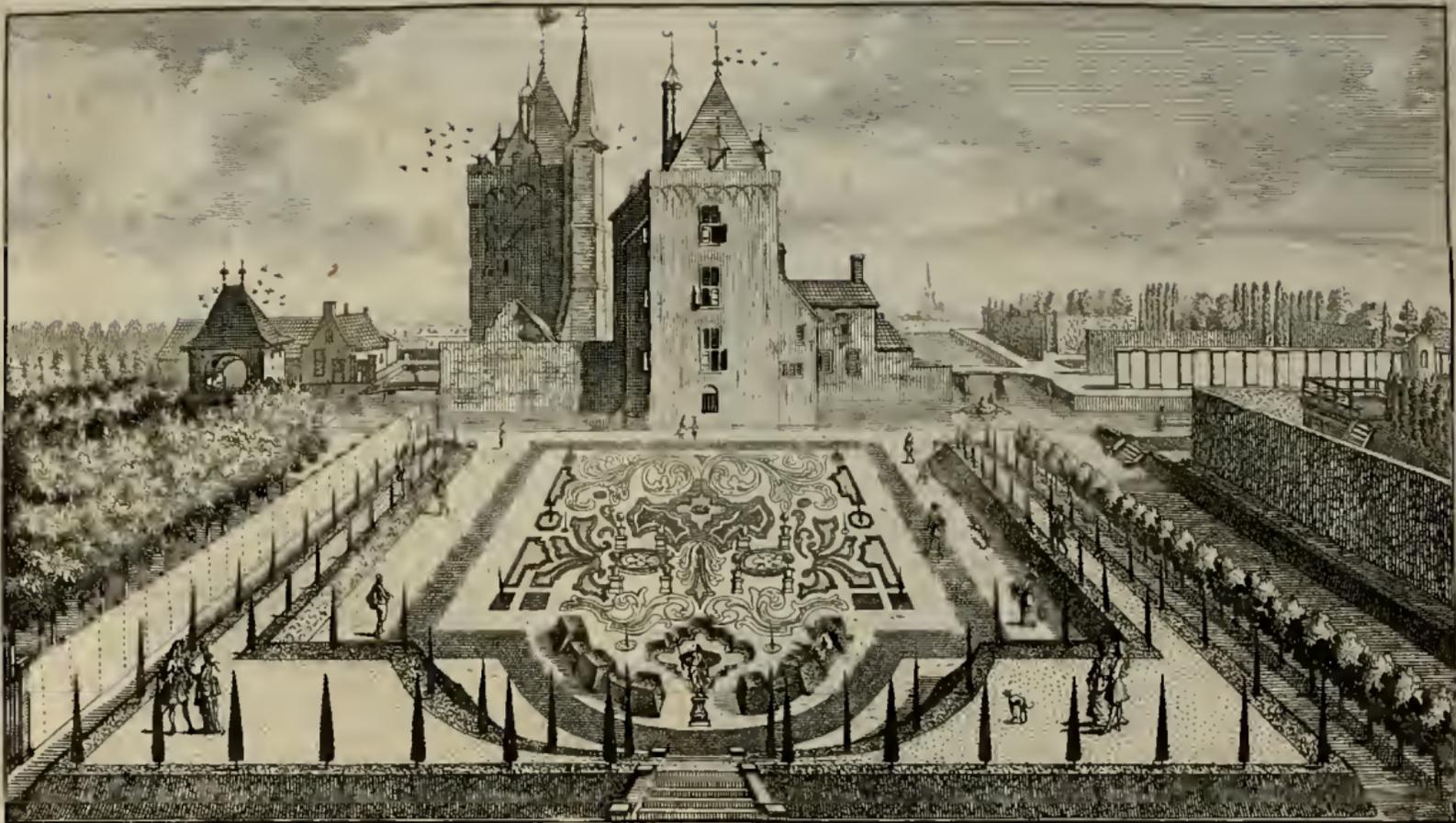
Le Chateau de *Duivenvoorde* est fort ancien & tres splendide, il appartient & est le lieu ordinaire de la Residênce de *Seigneurs de Duivenvoorde* descendûs en lignée masculine de la Maison de *Wassenaar*.

Le Chateau de *Zuydvic* où *Zuyc*, situé entre la Ville de Leide & la Haye, est extrémément ancien & plaisant, estant  
l'an-



DUYVENVOORDEN.





ZUYDWYCK.







*J. Lamsvelt fecit*

# TEILINGEN.

l'ancienne heritage de *Seigneurs de Wasse-  
maar* d'Obdam, qui autrefois y ont de-  
meuré.

La *vieille Teilinge*, qu'on appelle à cet-  
te heure *Lochorst*, est située dans la *Bour-  
gade de Warmont*, & appartenoit il y a quel-  
ques années aux heritiers du Seigneur  
*Corneille de Mathenes* Seigneur de *Hasers-  
woude*. l'An 1447. possédoit cette maison  
*Jean de Poelgeest* fils de Gerard, & étoit  
devolée à luy de sa mere dame *Guilhel-  
mine*, fille de *Guillaume* Seigneur de *Naalt-  
vic*, & de son fils *Adrien de Poelgeest* l'an  
1511; mourant sans enfans elle est devol-  
vée à Seigneur *Gerard de Lochorst*, le fils  
de la fille de sa soeur, & de celuy à sa  
fille, mademoiselle *Gecrtrude de Lochorst*  
vesve du Seigneur *Corneille de Mathenes*,  
ci-dessus nommé, laquelle estant trepas-  
sée, ses heritiers en ont pris la posses-  
sion. Cette maison est tenu en fiéf des  
Seigneurs de *Naaltvic*. Presentement  
appartient cette belle Maison à la Fa-  
mille de feu M<sup>r</sup>. de *Beverning*: Estant  
possédé par Mon<sup>r</sup> *Ferôme vander Dus-  
sen van Beverning*, fils de Mon<sup>r</sup> *N. van-  
der Dussen*, Advocat Fiscál du College  
de l'Admirauté sus la Meuse à Rotter-  
dam.

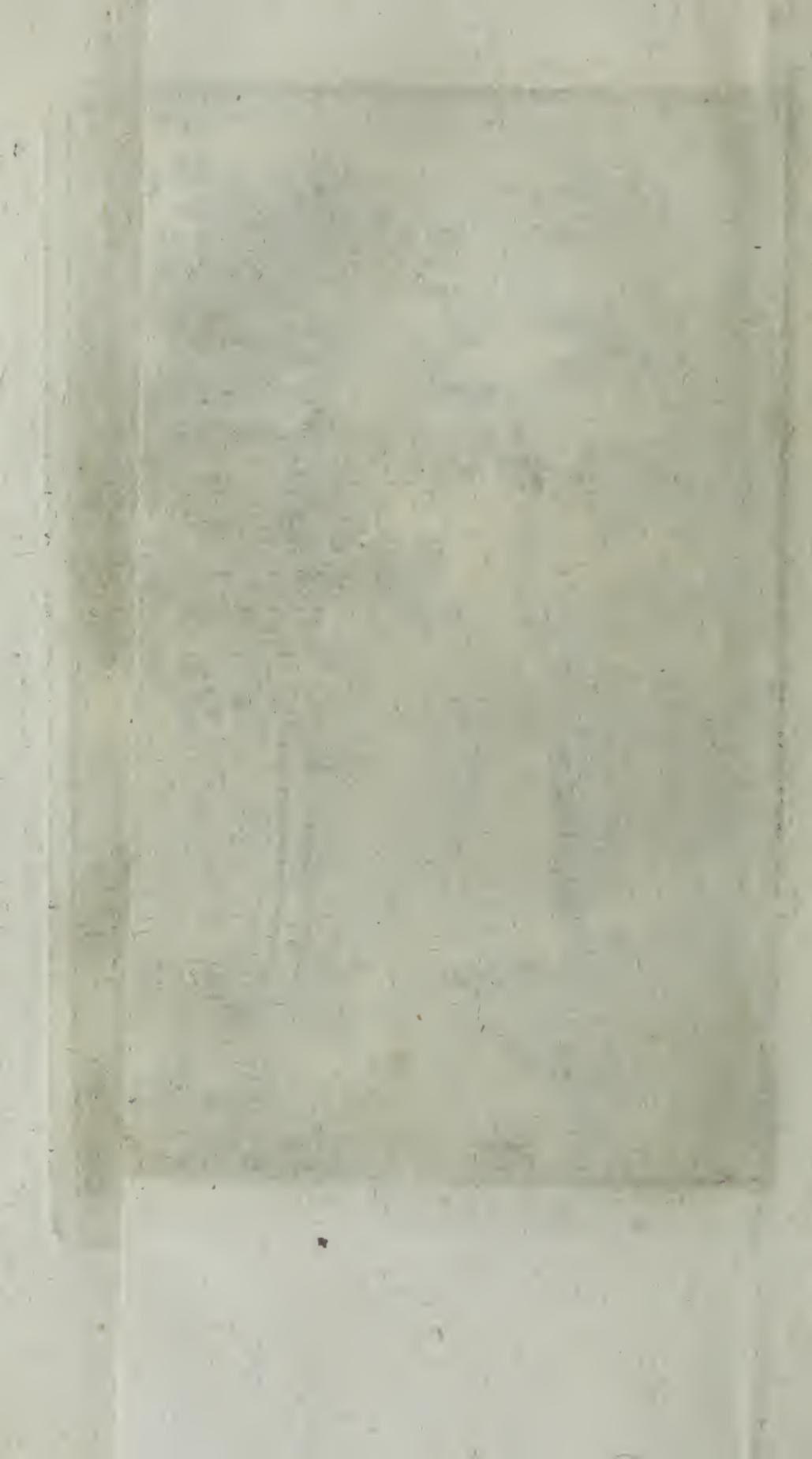
Voici la Figure en taille douce :

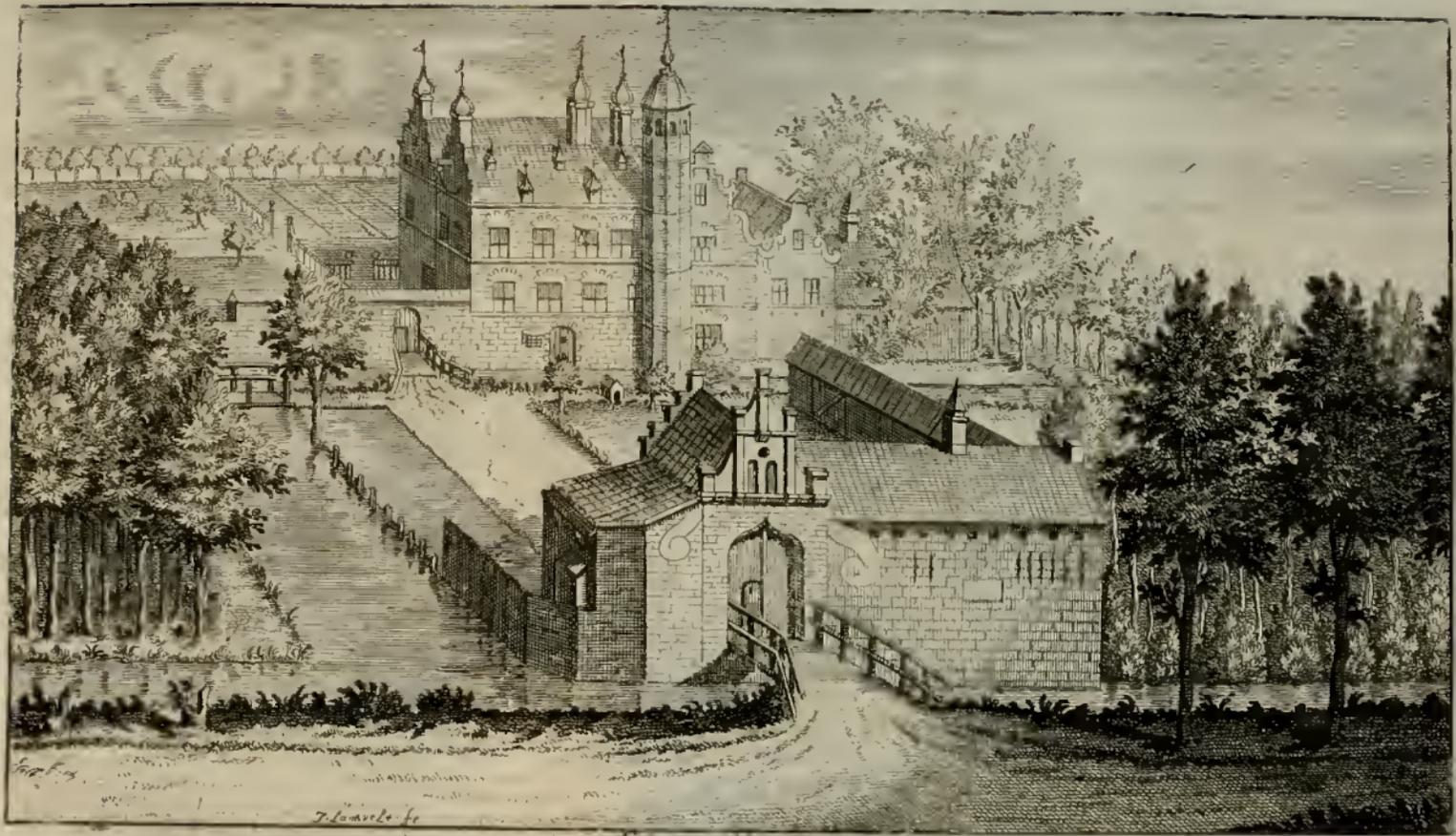
*Abspoel*, Cette maison située du côté de l'occident du passage de *Warmont*, appartenoit des temps les plus anciens aux *Abbés d'Egmont*, étant premièrement bâtie par le Seigneur *Guillaume de Mathenes*, le trentième *Abbé d'Egmont*, vers l'an 1424. & après détruite, brûlée & ruinée par les *Espagnols* l'an 1574. pendant le *siège de Leide*, puis rebâtie par le Seigneur *Foy van Brouhoven*, de son vivant *Bailli de la Rhinlande* & de la Ville de *Leide* (qui mourut 1610.) Presentement elle est possédée par le *Sieur Guillaume Paads*, *Echevin de la Ville de Leide*.

Le tres beau & magnifique *Chateau de Cronesteyn*, est dans la veue & comme sous la fumée de la *Ville de Leide*, pres le *Vliet*, tout proche du pont de *Lame*. Le Seigneur *Florent van Alkemade*, *Jean Oem van Vingaarde*, fils de *Godscalc Ecuyer*, l'herita l'an 1511. de son *Oncle*, & il est restée à cette *Famille*, jusques à ce que le *Gentilhomme Daniel Oem van Vingaarde* (qui est trépassé l'an 1613.) l'a vendu au Seigneur *Jean de Panhuysse* de son vivant, qui a augmenté & renouvelé cette *Maison*. Depuis elle est passé dans la *Famille de Goris* par le *Syndicq de Nimegue*.



ABSPOEL.





C R O N E S T E Y N .



meque *L. Goris*, qui epouſa une heritière de *Panhuise*: Sa fille *Jofine Goris*, la fûs-germaine de feu mon Pere, epouſa en premiere nôces *N. Huigens* Bourgemâitre d'Arnhem & Deputé dans l'Assemblée des Etats Generaux, & en la ſeconde avec ſon Couſin germain *J. Goris*, (fils de *Jacob Goris* Bourguemaître de Nimegue & Deputé dans l'Assemblée des Etats Generaux, qui eſtoit Fils du dernier Chanceliér de la Duché de Gueldre *Martin Goris*, & le Frere de mon Biſayeul *Leonard Goris*) ſa fille du premier lit a été mariée avec *Guillaume van Heukelom* Lieutenant General au ſervice des Etats Generaux, qui mourut l'an 1710. Laiſſant un fils *Jean van Heukelom* (lequel preſentement eſt le Seigneur de Cronſtein & Enſeigne au même ſervice des Etats) & une fille *Marie van Heukelom*. De ſa ſeconde nôces, eſt encore vivante *Martina Goris*, vè-ve de *François van Heukelom*, le Frere du General, Secretaire de Deputées des Etats de Gueldre.

La Maifon de *Warmont*: Cette Maifon magnifique, fort belle & fort propre, accompagnée de jardins, de viviers & de grands & beaux vergers, auſſy ſituée pres de *Warmont*, eſtoit avant 300. an-

nées le lieu de demeure des Seigneurs de *Jacobswoude* & de *Warmont*, jusques à l'an 1525, qu'elle devoit avec les Seigneuries d'*Alkemade* & d'*Esselicer-Woude*, au Seigneur Chevalier *Jean de Duvenvoorde*, comme mari & tuteur de la Dame *Marië de Mathenesse*, heritière de *Jaqueline van Woude* Dame de *Warmont* sa mere,

Presentement elle appartient & est le lieu ordinaire de la residence de *Ferdinand Comte de Berló*, Seigneur de *Warmont*, de *Haserswoude* &c. &c. &c. comme ayant epousé la Demoiselle Heritiere de *Warmont*. &c. &c. &c.

La vraye Maison d'*Alkemade* (selon l'Historiën *Goudhoven*) d'où la Lignée Chevaliere d'*Alkemade* portoit son nom, estoit située dans le village de *Warmont* vers l'orient, où l'on voit encore les vieilles masures & les voutes antiques appartenantes à la Seigneurie de *Warmont*.

La Maison d'*Oud-Alkemade* d'aujourd'hui appartient a Seigneur *Florent van Alkemade*, Seigneur de *Manegem* & tot *Oud-Alkemade* &c. &c. fils heritiër de Seign<sup>r</sup>. *Florent van Alkemade* &c. &c. Voyez la figure.

Ce Chateau joignant le Canal, qu'on appelle *Ter Does*, a esté environ 300. ans

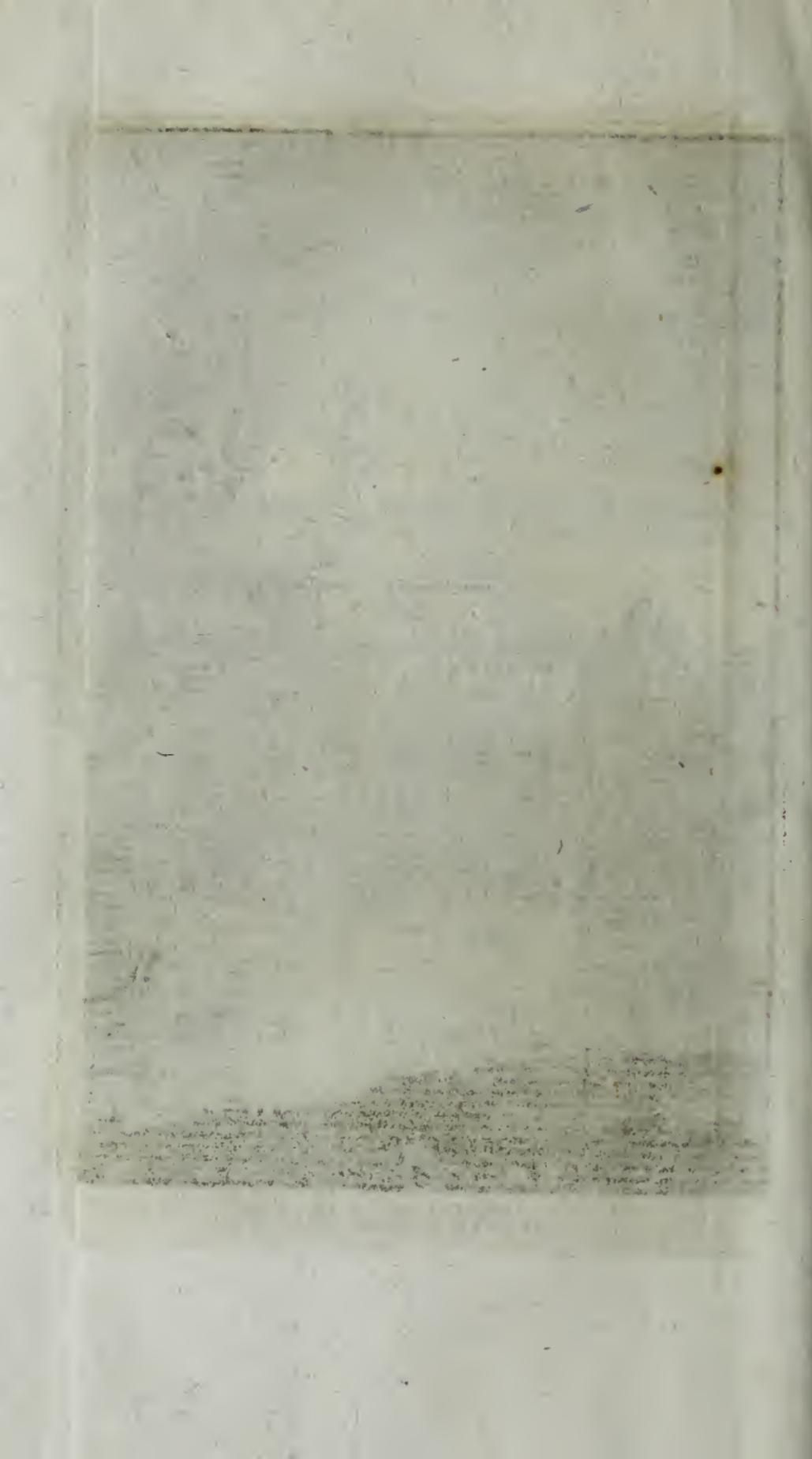


WARMONT.





ALKEMADE.





TER DOES.







F. Lamport fecit

ENDEGEEST.

la Residence des Seigneurs vander Does & appartenoit parci-devant à la Dame *Henriette vander Does*, vefve du Noble Seigneur de *Mathenesse*, estant l'Heritiere unique & fille de Seigneur *Pierre vander Does*, qui avoit esté Admiral d'Hollande, qui est trepassé l'an 1599. Pour le present appartient le Chateau *Ter Does* à tres noble *Charles Piek*, Seigneur de *Brakel* dans le *Bommelerwaard*, *Amptman van Beest* dans le *Tieler-waart*, Conseiller de la part des Nobles de Gueldre, dans le Collège de l'Admirauté. a Amsterdam, &c. &c.

La maison d'*Endegeest*, est située sous la Seigneurie d'*Oegstgeest*, à une demie lieue de la Ville, dans une belle campagne & beau paisage de terres laborables & tres fertiles. Elle a esté pendant plusieurs années habitée par le gentilhomme *Martin d'Endegeest* & de *Schouwen*, & de ses fils, estant devolvé apres leur trepas, à leur Cousin comme heritier unique, le Seigneur *Pierre d'Endegeest* & de *Schouwen*. A present elle appartient à Seigneur *Jacob vander Rydt de Brochem*, Seigneur de *Woestwessel* & d'*Endegeest*. Elle est fort solitaire mais pourtant pas moins agreable pour sa solitude. Le fameux

meux *René Descarte* y en a fait son séjour ordinaire, le celebre *Cranen* avoit le même dessein, quand l'*Electeur de Brandenbourg* l'invita pour être son Archiatre.

La Maison de *Arenstein* située près le *Warmerhek* a côté gauche du canal de *Harlem*, autrefois possédée par le noble *Jean Roet*, appartient presentement a la *Demoiselle de Warmenhuysse*, fille heritière de Monseigneur *Nicolas Sebier de Vermandois*. Elle est bâtie sus le fondement de Chateau *Oud-Poelgeest* en *Ougstgeest*.

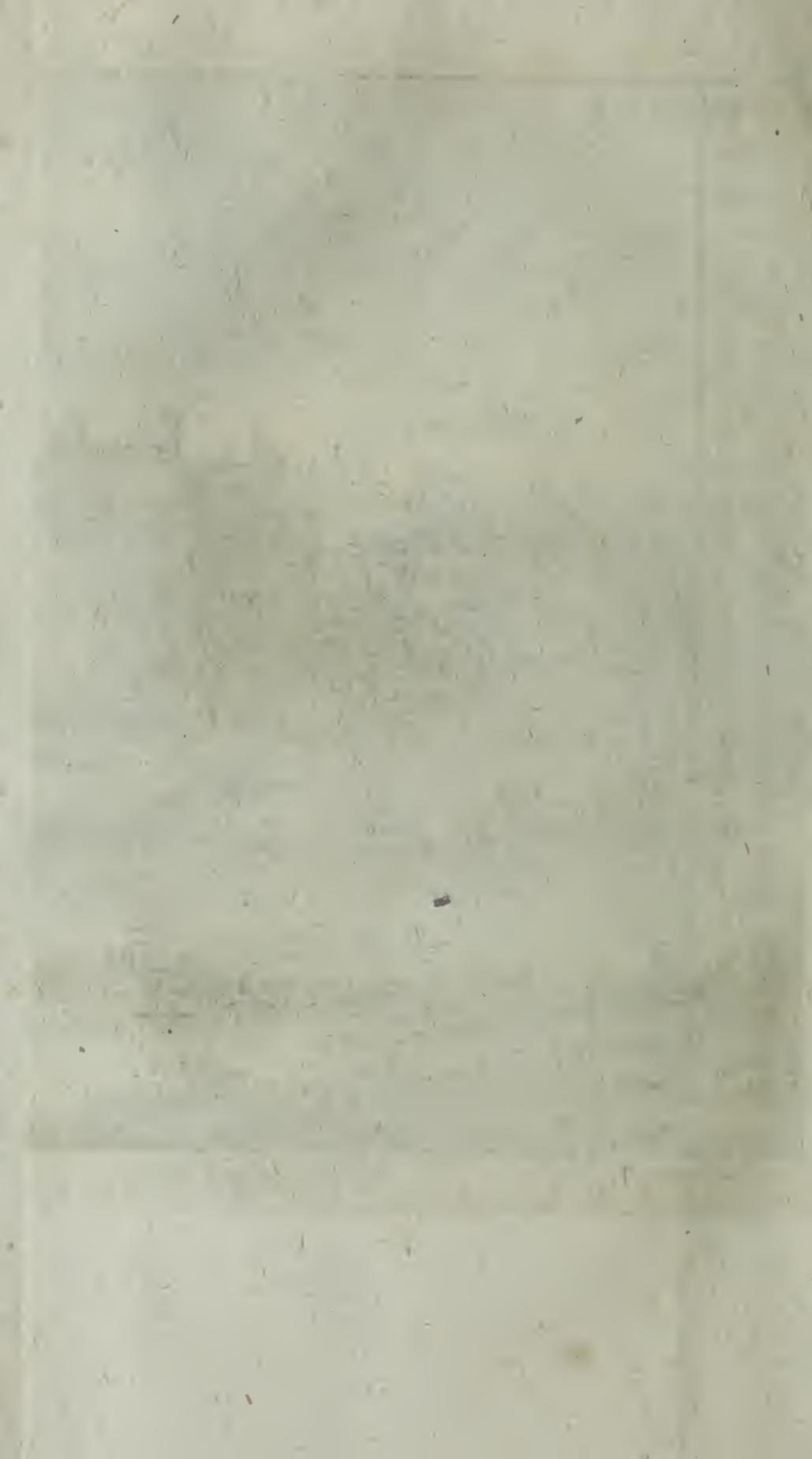
Après l'effacement de tant de vestiges de la noble & venerable Antiquité, est quasi renée de leur cendre, principalement en la *Rhinlande* & a l'entour de la Ville de *Leide* une quantité abondante de Maisons & Jardins de Plaisance, qui sont le plaisir des yeux de ceux qui se promenant & qui fournissent à leurs maitres & possesseurs, autant de recreation, que les anciens Chateaux & forteresses donnoient à leurs Seigneurs du souci & de l'occupation pour les bien garder. C'est en ces lieux de plaisance ou on vit veritablement en prince, nullemēt en rustaut comme pretend le *Sieur du Bartas* des nations Allemandes, par une *Philantie* si particuliere à tous ceux de sa nation, babilant.

L'Ibe-



J. Lamsvelt. fec.

ARENTSTEYN.



*L'Ibre mange peu, le Romain nettement,  
Le François vit en Prince, en rustant l'Alleman.*

Parmy ces Palais de Campagne, qu'on voit à present dans le voisinage de *Leide*, excellent, les suivans: Premièrement ceux qui sont situés le long de la Riviere du *Rhin*, de la Ville jufques à *Alphen*, des deux cotez de la Rive, ou embás de la Ville vers la Mêr: comme la Maison de *Langerode* appartenante au Seigneur *Hoofc* Grand Julticier & Digue-Grave de *Woerden*, &c. Celles des Seigneurs Bourguemaitres & Echevins, &c. de *Leide*: *De Bye*, *Heemskerc*, *Van Willigen*, *Hogeveen*, du Secretaire *Groenendic*, des Senateurs: *Gys*, & *van de Velde*, d'autres particuliers: de Messieurs *la Court*, *Cli-gnet*, *Fremeaux*, *Chombar*, *Vasteau*, *van Tol*, *van Alteren*, *van den Bogaart*, *Dofc*, *Roosboom*, du Professeur à *Marc*, &c.

Le Canal qu'on passe entre *Leide* & la *Haye* ou *Delfe*, est comme brodé de tous les deux cotez avec des plaisants Jardins & Maisons si recreatifs & delectables, que chaque spectateur attentif, s' imagine d'y revoir l'ancienne *Tempe de la Theffalie*. Desquelles je ne nommerai pas un, pour eviter toute sorte de ja-

loufie : car elles font tout ensemble fi magnifiques & agreâbles, qu'on se trouveroit en grande peine pour faire justice à ceux, qu'on devoit nommer les derniers.

Le chemins voiturier par *Voorschote* & par le *Bois* pour *Delfe* & la *Haye*, n'est pas moins semé de Palais pompeux, assez propres & capables pour être des Residences des Souverains Princes.

On rencontre de mesme le long de le *Mare*, d'où partent les barques pour *Haarlem* & *Amsterdam*, comme aussy par terre & en campagne vers *Rhynsbourg*, *Oestgeest* & *Soeterwoude*, pres duquel village on voit un grand Moulin à Papier. La maniere de le preparer vaut encore bien la peine à un etranger de l'aller voir.

Quelle multitude admirable de plaisants Jardins des Bourgeois, qui y vont se divertir avec leurs familles, parens & bons amis, entoure la Ville mesme? On dit plus que deux mille, & que pas une Ville en toute la Hollande, a tout au tour tant de Jardins, que celle de *Leide*.

Regardé les Jardins de *van Penen*, d'*Atençon*, des Professeurs *van Til*, *Senguerdins*

*dus & Dekkers*, du Notaire *Swanenburg*, du Bourguemaitre *Eleman*, de Messieurs *van Leeuwen*, des Tombes, *Hamal*, *Heemskercq* & de plusieurs autres.

Voyez un peu les joliés & tres plaisantes Enteries ou pepinières des fameux Enteurs, *Luc Lencer & Henri van Ooste*. Puis entrez dans la taverne de *Leiderdorp* à la fontaine pour vous desalterer, & vous y verrez des sales garnies pour traiter des Roys & des grands Princes.

Alléz voir le *Paile mail*, l'entour de la Ville ou le fort beau Cingle tout planté de beaux arbres, & des belles rangées de tilleuls, qui est la plus charmante & agreable promenade du monde; l'*hotel des Pestiferés* avec les Jardins & espalieres; les belles promenades de tous côtés, qui ne trouvent guère leur semblables dans toute l'Europe.

Quelle commodité apportent à un Voyageur ces Canaux, par lesquels vous arrivés avec des barques les plus commodes du monde, tousjours precisement à vôtre heure? Quel plaisir ne prend pas un Etranger en se promenant à *Catvic*, pour y voir le grand Ocean. Ce n'est pas le seul *Rhin*, mais aussi le *Mare*, le *Does* & le *Vliet*, & plusieurs beaux lacs

qui arosent la Ville. Ces eaux sont toujours couvertes de bateaux, pendant que leurs entrailles fourmillent de la grande abondance de poissons. Le bord de la mer fournit de la chaux ; le fond des pierres & des tourbes en abondance. Où trouvet-on ailleurs tant des *Tuilleriés* & des *Chaufourniers* où fournaies à chaux ? Qui desire la recreation de pecher, la chasse des lapins par des rets & trebuchets, où prendre des pinsons, des grives & des tourdes par les arcs, où des becassés à manieres diverses : qui veut prendre son plaisir avec des petits bateaux couverts, où à cheval, en coche, caleffe, où avec la chaise volante, c'est icy le meilleur lieu de l'Univers pour trouver de quoy vous satisfaire.

Ceux qui ont voyagé aux Pais étrangers élevent d'ordinaire ce qu'ils y ont vû, & blament les choses de leur Pais. Et ceux qui n'ont bougé d'une place, estiment que tout ce qui est hors de leur horison est barbare. Mais tout le contraire arrive à tous ceux, qui ont vû ou seulement lû les descriptions de ces terres benites. *Saint Augustin* souhaitoit jadis en vain de voir *Romam in flore* : Rome en sa fleur : c'est icy qu'un Etran-  
ger

ger regarde plus de miracles, soit de l'art ou de la nature, que l'ancienne Rome jamais n'a fourni. Ce n'est donc qu'une pure folie de la vouloir aller voir encore, & de faire tant de depences & pertes de son tems, argent & santé pour contempler une pauvre squelette de sa grandeur imaginaire. Vous essayez à vos depens que le proverbe est tres veritable : *tant plus proche de Rome, tant plus de mauvais Chrétiens.* Car

*Nouveau venu, qui cherche Rome en Romme,  
Et rien de Rome en Rome n'apperçois  
Ces vieux Palais, ces vieux arcs que tu  
vois,  
Et ces vieux murs, c'est ce que Rome on  
nomme :*

*Voy quel orgueil, quelle ruine & comme  
Celle qui mist le Monde sous ses loix  
Pour domter tout, se domta quelque fois,  
Et devint proye au tems, qui tout con-  
somme*

*Rome de Rome est le seul Monument,  
Et Rome Rome a vaincu seulement  
Le Tybre seul, qui vers la mer s'ensuit,  
Reste de Rome. O mondaine inconstance!  
Ce qui est ferme, est par le tems destruit,  
Et ce qui fuit, au tems fait resistance.*

Celle qui de son chef les estoiles passoit,  
 Et d'un pied sur Thetis, l'autre dessus  
 l'Aurore,  
 D'une main sur le Scythe, & l'autre sur  
 le More,  
 De la terre, & du ciel la rondeur com-  
 passoit :

Jupiter aiant peur, si plus elle croissoit,  
 Que l'orgueil, des Geans se revelast en-  
 core,  
 L'accabla sous ces Monts, ces sept Monts  
 qui sont ore  
 Tombeaux de la grandeur qui le Ciel me-  
 nassoit.

Il luy mit sur le chef la crotte Saturnalle,  
 Puis dessus l'estomach assist la Quirinale,  
 Sur le ventre planta l'antique Palatin :  
 Mit sur la dextre main la hauteur Celiene,  
 Sur la Senestre assist l'eschine Exquiliene,  
 Viminal sur un pied, sur l'autre l'A-  
 ventin.

Qui voudra voir tout ce qu'ont peu Nature,  
 L'art & le Ciel ( Rome ) te vienne voir :  
 Fentens s'il peut ta grandeur concevoir,  
 Parce que n'est que ta morte peinture.  
 Rome n'est plus, & si l'Architecture  
 Quelque ombre encor' de Rome fait re-  
 voir,

C'est

A L'ENTOUR DE LEIDE. 151

*C'est comme un corps par magique sçavoir,*

*Tiré de nuit hors de sa sepulture.*

*Le corps de Rome en cendre est devallé*

*Et son esprit rejoindre s'est allé*

*Au grand esprit de cette masse ronde.*

*Mais ses escrits, qui sont loz le plus beau*

*Malgré le tems arrachent du tombeau,*

*Font son idole errer parmi le monde.*

*Tuy qui de Rome émerveillé contemples*

*L'antique orgueil, qui menassoit les cieux,*

*Ces vieux Palais, ces monts audacieux,*

*Ces murs, ces arcs, ces thermes & ces*

*temples,*

*Juge, en voiant ces ruines si amples,*

*Ce qu'a rongé le tems injurieux*

*Ces vieux fragmens encor servent d'exem-*

*ples.*

*Regarde a pres, comme de jour en jour*

*Rome fouillant son antique séjour*

*Se rebatist de tant d'œuvres divines:*

*Tu jugeras, que le Demon Romain*

*S'efforce encor d'une fatale main,*

*Resusciter ses poudreuses ruines.*

Venez, venez plutôt en Hollande Industriel Etranger ! & vous y verrez tout ce que l'art & la nature ont fourni pour former & comme pour tirer une puisian-

te Republique hors des eaux : Voyez la Cour à la Haye lieu ordinaire de residence de tants de Colléges Illustres & des plus grands Personnages de l'Europe : Donnez la visite aux Villes maritimes & fort marchandes d'Amsterdam & Rotterdam : alléz voir la Ville Episcopale d'Utrec, mais sur tout aprochez vous de la savante Leide, & vous y trouverés à satisfaire vos desirs honestes : Oste toy ces maximes jadis si pernieuses d'aller traversér ou tramontér les montagnes pour voir l'Italie; & puis apres d'en retourner galeux, verolé & miserable; ne me croyez vous pas, entendez donc les plaintes lamentables, & les recits naïfs de ceux qui l'ont experimenté : Examinez les passetems ordinaires de Rome & vous jugerez vous mesme de ce que je viens d'avancer :

*Veux tu sçavoir . Amis, quelle chose c'est  
Rome,*

*Rome est de tout le monde un public  
eschafaut,*

*Une Scene, un theatre, auquel rien ne  
defaut*

*De ce qui peut tomber es actions de l'homme.*

*Icy se voit le jeu de la Fortune, & comme*

*Sa*

A L'ENTOUR DE LEIDE. 153

Sa main nous fait tourner ores bas, ores  
haut.

Icy chacun se monstre, & ne peut, tant  
soit caut

Faire que tel qu'il est, le peuple ne le  
nomme.

Icy du faux & vray la messagere court,

Icy les courtisans font l'amour & la Court,

Icy l'ambition, & la finesse abonde :

Icy la liberté fait l'humble audacieux

Icy l'oïsvité rend le bon vicieux,

Icy le Vil faquin discourt des faits du  
monde.

Nous ne faisons la cour aux filles de me-  
moire,

Comme vous qui vivez libres de passion :

Si vous ne scavez donc nostre occupation

Ces dix vers en suivans vous la feront  
notoire :

Suivre son Cardinal du Pape, au Consistoire,

En Cappelle, en Visite, en Congregation,

Et pour l'honneur d'un Prince, ou d'une  
Nation.

De quelque Ambassadeur accompagner  
la gloire :

Estre en son rang de garde aupres de son  
Seigneur,

Et faire aux survenants l'accoustumé hon-  
neur,

Parler du bruit qui court , faire del'ha-  
 bile homme ,  
 Se pourmener en housse , aller voir d'huis  
 en huis ,  
 La Marthe , ou la Victoire , & s'enga-  
 ger aux Juifs :  
 Voila mais Compagnons , le passetems de  
 Rome.

Marcher d'un grave pas , & d'un grave  
 sourci ,  
 Et d'un grave souris à chacun faire  
 feste ,  
 Ballancer tous ses mots , repondre de la  
 teste ,  
 Avec un Messer non , ou bien un Mes-  
 ser si :  
 Entremesler souvent un petit & cosi ,  
 Et d'un Servitor , contrefaire l'honeste :  
 Et comme si l'on eust sa part en la con-  
 queste ,  
 Discourir sur Florence : & sur Naples  
 aussi :  
 Seigneuriser chacun d'un baisement de main :  
 Et suivant la façon du Courtisan Ro-  
 main :  
 Cacher sa pauvreté d'une brave appa-  
 rence.

Voila de cette Court la plus grande vertu ,  
 Dont

A L'ENTOUR DE LEIDE. 155

Dont souvant mal monté, mal sain, &  
mal vestu,  
Sans barbe & sans argent on s'en re-  
tourne en France.

Voicy le Carneval, menons chacun la sienne,  
Allons baller en masque, allons nous  
pourmener,  
Allons voir Marc Antoine ou Zanny  
bouffoner,  
Avec son magnifique a la Venitienne:  
Voyons courir le pal a la mode ancienne,  
Et voyons par le nez le sot bufle mener:  
Voyons le fier taureau d'armes environ-  
ner,  
Et voyons au Combat l'adresse Italienne:  
Voyons d'œufs parfumés un orage gresler,  
Et la fusée ardent siffler menu par l'air.  
Sur donc depechons nous, voicy la par-  
donnance,  
Il nous faudra demain visiter les Saints  
lieux,  
La nous ferons l'amour, mais ce sera  
des yeux,  
Car passer plus avant c'est contre l'or-  
donnance.

Se facher tout le jour d'une facheuse chasse,  
Voir un brave taureau se faire un large  
tour, Eston-

*Estonné de se voir tant d'hommes a l'en-  
tour,*

*Et cinquante piquiers effronter son au-  
dace :*

*Le voir en s'elancant venir la teste basse,  
Fuir & retourner d'un plus brave retour,  
Puis le voir à la fin pris en quelque  
destour,*

*Percé de mille coups ensanglanter la  
place :*

*Voir courir aux flambeaux , mais sans se  
rencontrer*

*Donner trois coups d'espee , en armes se  
monstrer ,*

*Et tout autour du camp un rampart de  
Thudesques ,*

*Dresser un grand apprest , faire attendre  
long tems ,*

*Puis donner à la fin un maigre passe-  
tems ,*

*Voila tout le plaisir des festes Romanes-  
ques.*

*Icy de mille fards la traison se deguise ,*

*Icy mille forfaits pullulent à foison ,*

*Icy ne se punit l'homicide ou poison ,*

*Et la richesse icy par usure est acquise :*

*Icy les grands Maisons viennent de ba-  
stardise ,*

*Icy*

A L'ENTOUR DE LEIDE. 157

*Icy ne se croit rien sans humaine raison,  
Icy la volupté est tousjours de saison,  
Et d'autant plus y plait, que moins elle  
est permise,*

*Pense le demeurant. Si est ce toutefois  
Qu'on garde encor' icy quelque forme de  
loix,  
Et n'en est point du tout la justice ban-  
nie.*

*Icy le grand Seigneur n'achette l'action,  
Et pour priver autrui de sa possession  
N'arme son mauvais droit de force &  
tyrannie.*

*Celuy qui par la rue a veu publiquement  
La Courtisane en coche, ou qui pompeu-  
sement*

*La peu voir à cheval en accoustrement  
d'homme*

*Superbe se monstrier, celuy qui de plein jour  
Aux Cardinaux en cappe a veu faire  
l'amour,*

*C'est celuy seul, Amis qui peut juger  
de Rome.*

Enfin pour prouver que Rome n'est  
qu'un bordel pour gaster tout ce qui y  
vient, on n'a qu'à ouir *la Courtisane* ou  
putaine Romaine parlante en termes sui-  
vants:

*Ro-*

Rome, faignons, qu'on nous chasse d'icy,  
 Soudainement tu te verras aussy  
 Abandonner & cète seule perte  
 Pourrà suffire à te rendre deserte,  
 Soudain de toy l'estranger s'ensuyra,  
 D'y demeurer le Moyne s'ennuyra,  
 Et de les murs se rendra fugitive  
 Des Courtisans la grand' troppe lascive.

Des Monuments par le tems devorez :  
 Nous sommes seuls ornemens demeurez  
 Seuls ornemens de l'antique memoire,  
 Et de ce lieu la renaissante gloire.  
 Rome, qui scens tout le monde domter,  
 Tu le peux bien encores surmonter  
 Par le moyen des armes Cypriennes  
 Et regaigner les palmes anciennes,  
 A cette cause les Anciens ont fort bien  
 dit : *Meretrix est janua mortis. Est mere-*  
*trix dicta quæ reddit Verbula ficta,*  
*Exterius Picta*  
*Verum interius maledicta.*  
*Pisces, Perdrices, bonum vinum & Me-*  
*retrices*  
*Tollunt è cista quidquid habet in ista.*  
*Amor melle & felle est fœcundissimus.*  
*Vocativos oculos*  
*Ablativos loculos*  
*Habent meretrices :*  
*Si Dativus fueris*  
*Genetivus eris.*

A L'ENTOUR DE LEIDE. 159

La Description des habitans de Venize , & leur maniere de vivre , n'est pas moins jolïe & veritable : La voïcy en peu des mots :

*Il fait bon voir , Ami , ces Coions magnifiques ,*

*Leur superbe Arcenal , leur vaisseaux ,  
leur abord ,*

*Leur S. Marc , leur Palais , leur Realte , leur Port ,*

*Leurs changes , leur profits , leur banque & leur trafiques .*

*Il fait bon voir le bec de leurs chaprons antiques ,*

*Leur robes à grand' manche , & leur bonets sans bord ,*

*Leur parler tout grossier , leur gravité ,  
leur port*

*Et leur sages advis aux affaires publiques .*

*Il fait bien voir de tout leur Senat balloter ,*

*Il fait bon voir par tout leurs Gondoles flotter ,*

*Leur femmes , leur festins , leur vivre solitaire :*

*Mais ce que l'on en doit le meilleur estimer ,*

*C'est quand ces vieux cocus vont espouser la mer ,*

*Dont*

*Dont ils font les Maris , & le Turc  
l'adultere.*

Quelle chose est leur fameux *Carneval*? Pas autre qu'une foire de paillardes publiques habillées en Princesses, nonobstant qu'elles souvent sont des miserables mendiantes, filles des Gondoliers verolées, ou des lâdres pourris, avec lesquelles le propres Pere & Meres, ou les plus proche Parens, tout de Mâquereaus ou des Mâquerelles, putassent, & font leur maquerage pour gagner leur pain.

Que vous semble-t-il *Cher Lecteur*! Vaut il bien la peine de faire de si penibles & precieux voyages d'Italie? Ne trouveton pas les garces par tout? Est il besoin de les y aller chercher? *La Reine Christine de Suede* ayant son sejour à Rome, avoit la coutume de dire aux Etrangers, qui la venoient voir: *je suis devenue une des Antiquitez de Rome*: & veritablement les courtisanes y sont les vrais monumens & les fameux lieux, les plus visités.

La Ville & la tres celebre *Academie de Leide* est le vray lieu pour la jeunesse, pour aprendre la vertu & la sagesse. C'est en cette fameuse Universitè qu'encore presentement fleurissent les plus sçavants

vants hommes de nôtre siècle : comme en la Theologie les grands & tres venerables *Marcus, van Tils, & Fabrices*: en le Droit les excellents *Voets, Viiriaux & Noots*: dans la Medicine les tres heureux & tres experimentez *Albins, Dekkers, le Morts & Boerbaves*: dans la Philosophie & la belle Literature &c. les doctes & Sçavants *Sen-guerds, Groenhoves, les Periffones & les Heymans*: La Campagne d'alentour est comme un Paradis & la plus plaisante du monde : c'est là où l'on peut prendre toutes sortes de recreations honestes.

Il y avoit aussi aux anciens tems plusieurs Convents & Cloitres tout près de la Ville, qui en partie sont tirés dans la Ville, avec les agrandissemens, le reste ayant été tout rasé par la guerre & la Reformation. De l'Abaye Royale & cy devant tres magnifique de *Rhinsbourg* (autrefois une Ville close & bien munie, l'Abesse de laquelle s'ecrivoit autrefois: *par la grace Divine*, ayant la puissance de pardonner aux forfai-teurs: On l'apelloit *Son Altesse*, & on parloit à Elle avec agenouillement, comme encore a fait l'Empereur *Charles V.* passant de Harlem à Leide, & que l'Abesse luy rencontroit à *Oegstgeest* la nomminant:

*Madame commandante de Rhinsbourg*) nous avons fait quelque mention : elle estoit des Nobles Demoiselles de la regle de *Saint Benoit*, elle estoit bâtie des reliques & vieilles Parois d'un vieu Bourg ou *Boulevart des Romains*. Là sont enterréz la fondatrice *Petronelle*, Sœur de l'Empereur *Lothaire* : & vefve du Comte *Florent le Second*, puis apres le Comte *Guillaume le Premier* 1223. *Florent le IV.* 1296. Son fils *Jean* 1300. jusques au nombre de dix Comtes ou Comtesses d'Hollande, outre beaucoup d'autres, Nobles & Chevaliers. *Locus sepulchris Principum Hollandia, Zelandia & Frisia clarus*. Cette noble Abaye est detruite par les Espagnols pendant le Siége de *Leide*.

L'Abaye de *Leeuwenhorst* ou *ter Lée*, entre *Nordvic* & *Rhinsbourg*, estoit autrefois aussi un beau Convent fort riche des nobles Demoiselles de la Regle des *Cisterces*, fondée & dotée de l'an 1262. mais elle est maintenant tout à fait rasée, & il n'en reste plus presentement que quelques mazures.

Il y avoit aux anciens tems aussi des Prieurées, où des Reguliêrs en *Rhinlande*, comme à *Leiderdorp* pres le Rhin,

un Cloitre de *Reguliers de Saint Augustin*, bâtis l'an 1400. & appellé *Engelendaal*: à present il est tout changé en terres labourables. Un autre estoit à *Warmont*, une petite lieüe de Leide, fondé par le tres Noble Seigneur *Jean de Woude & de Warmont* 1413. à la mesme place où l'on voioit autrefois un vieux Chateau. En ce lieu là estoit encor un autre Convent de *la Regle des Clarisses*, bâti l'an 1410.

Tous ces bâtimens & Maisons sont dechûes & tombées en decadence, ou convertis aux autres usages, depuis que la Religion Reformée est devenue la dominante, c'est pourquoy il à esté fait defence par des Placards exprés de Messieurs les Estats à ceux de la Religion de Rome, de faire à l'avenir des pelerinages à *Heilo*, aupres de Nôtre Dame *ter Noot*, *Wilsveen*, *'s Gravezande*, *Bergen*, & à *Saint Aagtenberge*, en habits de lin ge ou de laine, pour y faire des offrandes d'argent, des poulles, des chandelles de cire, des images, des bras, jambes & autres membres avec toutes autres sortes de ceremonies superstitieuses; tout à une amende de 25. francs pour les delinquants.

Le Village de *Rhinsbourg* est bâti sur

une petite éminence , & est environné de terres labourables , dont la plûpart produisent du froment. Il ne faut pas douter que lors que le Rhin entroit dans la mer par *Catvic* , il ne passât , ou au moins un bras d'iceluy le long de l'Abaye & du Village , au milieu duquel il y a encore un petit canal , comme une relique manifeste de la venerable antiquité. *Nortvic* est à une lieue au dela de *Rhinsbourg*. L'Eglise y est fort spacieuse , & on voit de belles peintures à la voûte. Les rues y sont pavées & il y a quantité de maisons , aussi magnifiques qu'il y en ait dans aucune Ville de Hollande. La beauté extraordinaire du lieu , avec la bonté du terrain , de l'air & de l'eau , y attirent beaucoup d'habitans des Villes. La Maison des Seigneurs est très proprement bâtie & accompagnée de beaux dehors. *Valkembourg* est renommé , à cause d'une célèbre foire aux chevaux qui s'y tient au mois de Septembre , par tout l'Univers. Il y venoit autrefois des Marchands de France , d'Allemagne , d'Espagne , d'Italie , des Pais-bas , de Dannemarc & de par tous lieux. Ce Village fleurît a present par ses tuilleries.

C'est

C'est à *Catvic* que ceux de Leide vont l'été faire leurs promenades vers la Mer. On se promène le long du rivage soit à pié ou en chaise : on passe par les deux *Catvics* & par *Valkenbourg*, & on revient par *Nortvic*, *Rhinsbourg* & *Oegstgeest*.

*Wassenaar* est situé au pié des *Dunes* ou collines sablonneuses : il a été longtems possédé par les *Princes de Ligne*, dans la Maison desquels il étoit entré par une Fille héritière de la Maison de *Wassenaar*. Mais à présent il est retourné dans les mains des Seigneurs de cette tres ancienne & illustre Famille.

*Warmont* est à une demi-lieuë de *Leide* du côté de *Harlem*; c'est un fort beau Village appartenant aussi à l'illustre Maison de *Wassenaar*. L'Eglise est hors du Village, aussi bien que la Maison Seigneuriale, laquelle est un agréable Château environné de fossés pleins d'eau, avec des parterres & des jardins.

*Oegstgeest* est situé dans les sables, ce que signifie le mot *Geeft*. Il a plus d'un quart de lieuë de long, mais les maisons ne se touchent pas, ailleurs que proche de l'Eglise, qui est à l'un des bouts du Village. Ceux de la communion de Ro-

me croient que cette Eglise fut bâtie par *St. Willebrord*, un des Apôtres d'Hollande, & que c'est la première qui dans cette Province ait été élevée au vray Dieu.

C'est ici où les Catholiques Romains tant desirent d'être enseveli.

*Soeterwoude* est à une bonne lieuë de Leide. Pour y aller on passe par un petit hameau, & on laisse a main gauche le Chateau de *Cronstein*. Le village est petit si on ne le considère que par le nombre des maisons qui sont proches de l'Eglise; mais si l'on y comprend le *Vaiport* & les métairies d'alentour, il est d'une grandeur raisonnable. Le terrain en est bas, mais le plus fertile en paturages, qui soit autour de la Ville. A *Leiderdorp* il y a plus de Palais que de cabanés & que de logemens rustiques, lesquelles depuis quelques années presque toutes sont abatues pour les transformer en maisons de plaisance; & les Habitans des diverses Villes ont fait paroître à l'envi leur magnificence. Le Rhin le traverse, & presque toutes ces maisons de plaisance sont baties sur ses deux bords. *Voorshotte*, est encore un beau Village, appartenant au Seigneur de *Duivenvoorde* de la Maison de *Wassenaar*. Au deçà on trouve

trouve quantité d'agréables maisons. *Cau-dekerque* est fort grand. Il y a un ancien Château. *Alphen* qui est à moitié chemin de *Leide* à *Woerde*, & qui tire son nom d'un Chevalier Romain, n'est pas un Village moins considérable, ni moins beau que la plupart des autres.

Enfin & la Ville de *Leide* & la Campagne qui l'environne, sont en quelque sorte le Jardin de la Hollande, quoi que le jardinage soit bon & commun dans toute cette Province. Mais les herbages, les racines & les légumes viennent encore mieux ici, & ont meilleur goût qu'ailleurs. Aussi en transporte-t-on non seulement dans des Villes voisines, mais dans toutes les autres Provinces, même dans les plus éloignées: comme aussi dans les Pais voisins de Clève &c. Ce qu'on raconte d'un Prince étranger, qui après avoir vû l'Hollande, la déclara *d'être tout entier ne qu'une Ville*, est spécialement vray en nôtre Rhinlande, estant elle partout comme parsemé avec des tres beaux & excellens Bourgs, plaisantes Villages, Hameaux, Chateaux, Maisons de Campagne, Metairiës & Jardins.

Les *Rhinlandois* principalement la Noblese

bleffé Rhinlandoise ont de tous anciens tems excellé entre les autres Hollandois. Mesme quand la *Delflande* n'estoit pas encor une fois connuë, mais melée & tout entièrement partagée entre la Rhinlande & la Maaslande. C'estoient les Rhinlandois qui alloient tousjours avec leurs Princes aux Tournois en Allemagne & en France. C'estoient encore les Rhinlandois, qui sous la conduite de leur Heros & Capitaine *Guillaume de Boshuise*, sauvèrent les bourgeois de Harlem, attaqués par les Cavalliers & Soldats dedans la Ville de *Schiedam*.

C'est à Leide où sont nez le Roy des Romains *Guillaume* le XV. Comte d'Hollande à l'an 1227. dans la Cour puis après apellée *Lochorst*, vis à vis la porte septentrionale de l'Eglise Saint Pierre, comme aussi le Comte *Florent* le cinquième & le XIX. Comte d'Hollande à l'an 1256. A l'an 1508. y a fait son entrée l'Empereur *Maximilien* d'Autriche. Ce qu'a deux fois a fait l'Empereur *Charles Quint*: à sçavoir l'an 1515. & 1540. Et combien que la Ville de Dordrec soit en possession du rang, ayant la preface à l'Assemblée des Etats parmy les Villes d'Hollande, ce n'est pas pour son antiquité,

quitte, mais à cause qu'elle s'est assujétie avant la ville de Leide au gouvernement des Comtes. Car auparavant aux plus anciens tems comme j'ay de-ja avertis, il n'y avoit que les Nobles, qui composoient l'Assemblée des Etats du Pais, jusqu'au premier Comte. Avant ce tems là, la Hollande & la Zelande étoient partagées en plusieurs petites Comtés, jusques à ce, que les puissants Comtes de Flandre peu à peu se sont rendûs les maitres du Gouvernement des Pais voisins, comme de la Hollande Meridionale; pendant que la Septentrionale defendoit encore opiniâtement sa liberté contre le Comte; mais enfin les villes s'accordoient avec le Comte Flaman, ce qui pressa la Noblesse, malgré bongré, de reconnoitre aussi le Comte etranger.

L'An 1235. sont etablis le premier Bailif & Curateurs des digues de la Rhinlande, estant le Privilège du Roy *Guillaume* de l'an 1255. ne qu'une Confirmation d'y celle, quand la Jurisdiction & Seigneuie de ce territoire par default de descendans mâles des Vicontes ou Burggraves, en leurs vies les Seigneurs de la Rhinlande, a este adjoutée aux Domaines de la Hollande.

Voici la liste des Baillifs & Comtes des Dignes, qu'ils ont estez de tems en tems les chefs de cetté Illustre College de la Rhinlande :

Liste des Baillifs , qui sont ensemble les Comtes des Dignes (**Dykgraben**) de la Rhinlande depuis l'an 1300.

- 1300. *Guillaume Kuysen.*
- 1336. *Le Seigneur Jean de Polanen.*
- 1372. *Guillaume de Naaltvic.*
- 1390. *Gerard vander Woerd.*
- 1405. *Guillaume de Boukhorst.*
- 1413. *Henri Guillaume.*
- 1422. *Otton de Rommerswaal.*
- 1431. *Florent de Boshuise.*
- 1440. *Simon Fils du Seigneur Arnaut de Zebender.*
- 1467. *Jean de Rietvelt.*
- 1469. *Seigneur Arnould van Swieten Chevalier.*
- 1480. *Adrien van Swieten.*
- 1489. *Guillaume de Boshuise.*
- 1514. *Gommer de Boshuise.*
- 1515. *Seigneur Gerard de Lokhorst Chevalier.*
- 1520. *Thiery vander Does.*
- 1523. *Jean de Berendrecht.*

A L'ENTOUR DE LEIDE. 171

1536. *Philippe Nachtegaal.*  
 1537. *Adrien van Krimpen.*  
 1563. *Guillaume van Palenstein.*  
 1573. *Foy van Brouckhoven.*  
 1587. *Le Gentilhomme Pierre vander Does.*  
 1599. — — *Arent de Duvenvoirde.*  
 1609. — — *Adrien van Swieten.*  
 1624. *Hubert van Spruitenburg.*  
 1625. *Le Noble Nicolas van den Bouckhorst Seigneur de Nortvic.*  
 1636. — *Amelis van den Bouckhorst , Seigneur de Wimmenom par resignâtion de son Pere ; il mourut l'an 1669. 27. Septembre.*  
 1670. — *Gisbert van Matenesse , Seigneur de Matenesse , Riviere , & Opmeer ; mourut le 28. Fevrier l'an 1670.*  
 1670. — *Frederic van Dorp Seigneur de Maasdam , &c. &c.*  
 1681. — *Faques de Waffenaar Seigneur de Voorschote , Veur , & Duvenvoirde. &c. &c.*  
 1707. — *Wigbold vander Does , Seigneur des deux Nordwics. &c. &c.*

Le nombre de nobles Conseillers ou Curaturs des Dignes (*Hoogheemraden*) de tant des siecles, étant tres grand pour le mettre icy.

Ayant fait la Description du *Pais à l'entour de Leide*, il ne fera pas inutile, principalement aux Etrangers, de les montrer à quelle maniere on peut le mieux voyager par la Hollande, & voir ensemble toutes les Provinces Unies. Car ce n'est pas assez d'avoir demeuré à la *Haye*, à *Amsterdam*, ou à *Leide*, & d'avoir lû les Histoires des Pais bas, il faut aussi avoir quelque connoissance de la Police, & d'avoir vû toute les villes frontières pour en sçavoir discourir. Si on commence ce voyage de la ville de *Leide* pour faire le tour & ne passer pas deux fois par un même chemin, on doit premièrement aller à *Harlem* avec la barque ou par chariot, & il faut premièrement bien voir la ville & la situation, la quelle est commune avec les autres villes d'Hollande, quand à la beauté & la propreté; le marché & la *Grande Eglise* sont considerables, dans la quelle on voit representé au vif comment autrefois les Heros de *Harlem* dans les guerres pour le recouvrement de la Terre Sainte rompirent la grosse chaine de fer qui fermoit le passage à la flotte Chrétienne; avec les *Bois*, *Denhour*/ qui est à un quart de lieuë de là: On y brasse aussi de la bon-

bonne bière, & on y blanchit les toiles mieux qu'en pas une ville des Pais Bas. Ce fut a Harlem l'an 1421. que *Coster* inventa les lettres de bois & commença à imprimer sur le papiër à un côté. *Harlem* est encore tres célèbre pour son siége fameux par les Espagnols, quand le courage & la resistance des habitans & des femmes mêmes qui defendirent leur liberté furent incomparables. l'Hotel de ville fut autrefois le Palais & le lieu de Residence des Comtes de la Hollande. Voyez apres les *Ecluses* effroyables de *Sparendam*, desja privilegiées par le Comte Guillaume Roy des Romains à l'an 1253. gardiennes de toute la Province avec la digue. Allez le lendemain par chariot ou par batteau à *Alcmar*, ville située dans un beau païsage, & une des plus belles de la Northollande, à une bonne lieuë d'*Egmond* sur le mer, où vous pouvez visiter les venerables vestiges & belles reliques de l'antique & premiere Abbaye de la Hollande alors payenne, & ce qu'y reste des viëilles masures du vieux Chateau des Comtes d'*Egmont*. Trois lieuës d'*Alcmar* on va voir *Hörn*, qui a un tres-beau havre, le meilleur de la Zuder Zee, sur la quelle elle est batie,

ce qui rend la ville marchande; de la à *Incuze* renommée pour sa navigation, ville aussi très belle & fameuse pour la pêche des Harengs, & pour avoir le premier dans la Northollande secouée le joug des Espagnols; de la on va sur la digue qui garde la *Nort-Hollande* à *Medenblic*, ville mediocre mais très-ancienne, autrefois le séjour ordinaire du Roy des Frisons *Radbald*. On y voit encore un vieux Chateau, qu'on debite d'avoir esté le lieu ordinaire de sa residence. Il faudra à tout le moins huit jours pour bien voir la *Nort-Hollande*, & pour y voir & examiner leurs meurs & coutûmes, (leur **Queesten** & leur femmes, qui fument du tabac comme des dragons) lesquelles sont tout differentes de celles des habitans de la Zud-Hollande, de quoi on ne se doit pas étonner, quand on considère, que les Nort-hollandois ou les West-Frisons pour la plus part sont descendus d'une race des vieux *Saxons* & même des *Danois* & de *Normans*, qui fort long tems après, qu'ils estoient desja chassés de la Zud-hollande, encore ont tenus la *Nort-Hollande*. C'est la ou il y a eu tant de grands lacs, qui sont maintenant mis à sec: comme *le Zype*, *le Scher-*

*Schermeer*, le *Bcemstre* & plusieurs autres. C'est en ce pais là, ou l'on fait de si bons fromages à l'ecorce rouge les appellants *Fromages d'Edam*, qu'on transporte par tout l'Univers. Apres on s'embarque à *Incuze* pour aller en *Frise*, & si le vant est favorable vous passerez la mer du midy en deux heures. Il vous faudra encore huit jours pour voir *Harling*, qui a un beau havre; *Franequér*, ou il y a l'Université; *Leovarde*, ou est la *Cour de Frise*: *Groningue* plus recommandable pour ses fortifications, que pour son Université, specialement pour la faculté de Medicine n'ayant, selon ce qu'on dit, que trois ou quatres Estudians pour trois Professeurs, qui se dechirent l'un & l'autre par des debats continuels, & la ville d'*Embden* détachée du grand corps de l'Empire & attachée maintenant à celuy des Provinces Unies. Cette derniere ville (à ce que l'on publie) a le meilleur port de mer qui soit dans tout le Nort: elle est située sur la Rivière d'*Ems*, & est jugée imprenable, à cause de son affiette. Cette ville est fort fameuse à cause des troubles qu'elle a eûs avec ses Comtes. Alors on revient par le Pais de *Drente*, voyant en passant *Bourtang* forteresse située dans les

marais , & *Couverde* place régulièrement fortifiée , & puis apres l'*Ecluze noire*. Ayant vû toute la *Frise* , on entre dans la Province d'*Over-Yffel* ; de l'*Ecluze noire* on va par *Hasselt* à *Swolle* , ville Imperiale , belle , grande , & bien fortifiée , laquelle pretend d'être pas moins célèbre par son *Thomas à Kempis* , que la ville de Rotterdam par son *Erasme* ; de là à *Campan* , & à *Déventer* , (où il y a une Ecole Illustre depuis quelques siècles ) trois villes jadis au nombre des *Villes Hanséatiques* , & tellement munies , qu'elles ne craignent pas les ennemis. La ville forte de *Zutphen* , ( tres bien connue dans les Histoires par le grand massacre que les espagnols y ont commis ) en *Gueldre* , aussi bien que ces deux dernières , sont situées sur la Rivière de l'*Yffel* , laquelle rivière , qui est une branche du *Rhin* , se va dechargér dans la *Mer du Midy* , & fait de la *Hollande* , ensemble avec la *Gueldre* , une *Ile* , & partage le *Duché de Gueldre*. Suivez donc cette Rivière sans vous égarer , puis qu'elle fait la clôture de la Republique. Allez tout droit au fameux *Fort de Schenk* : Voyez en passant *Doesbourg* , & si vous voulez , *Emric* , *Rees* , *Wezel* , *Rhinberg* , places tres fortes & situées

tuées sur le *Rhin*, autrefois les gardiennes de cette puissante République : mais depuis l'année 1673. rendues à la maison Electorale de Brandenbourg. *Arnhem* est aussi située sur le *Rhin*, car le *Rhin* se separe aupres du dit fort, & le bras qui prend la gauche, s'appelle le *Waal*. Le *Rhin* se sépare derechef un peu plus bas, & la partie qui descend tout droit, retient son nom. C'este ville est au pied d'une montagne, en un lieu fort plaisant dans laquelle est la Cour du *Duché de Gueldre*. La ville d'*Arnhem* est le lieu de la naissance du tres vaillant & fort celebre *Gerard de Jong*, l'oncle de ma grande mere paternelle, si fameux dans les Histoires des Revolutions & de l'établissement de nôtre République, qui leva un Regiment tout entier à ses propres dépens de ses compatriôtes, pour secoüer le joug des tyrans espagnols, prenant pour une devise: **Die nog toezag** / qui regardoit encore. De lequel je conserve encore son pourtrait originel crayonné par le fameux *Goltzius* 1583. avec la souscription suivante :

**Des Lands welvaart moet zyn be-  
waart by den getrouwen /**

Die aan elken kant voort Dader-  
 kant haar trouw betopfen  
 Daarmen in 't begin / sonder ge-  
 win / op mogten bouwen /  
 Sulck een men plach / DIE NOCH TOE-  
 SACH, lofplyk te prysen.

Il faut quitter le cours de cette dite ri-  
 vière pour aller à *Nimegue*, autrefois les  
 délices, & le lieu ordinaire de la Resi-  
 dence de *Charle-Magne*; hors qu'elle pre-  
 tend, comme estant l'*Oppidum Batavo-*  
*rum*, d'être le lieu de naissance de *Clau-*  
*de Civil* & de *Claude Labeo*; que *Jule*  
*Cesar* y a batis le Chateau, & que puis  
 après *Charle-Magne* y est élu & couronné  
 pour Roy; que l'Inscription antique;  
*Hic Pes Imperii*, donna a connoitre qu'el-  
 le estoit un des quatre Cours du mesme  
 Empereur; Qu'une autre Pierre antique  
 avec les paroles: *Huc usque jus Stauria*,  
 nous fait a sçavoir, que jusqu'a la on re-  
 cevoit les peâges, tribúts & gabêlles, les  
 quelles on appelle en alleman, *Stuyr*,  
*Staur*. Comment l'Empereur *Frideric Bar-*  
*berouffe* l'an 1155. a renouvelle l'ancien  
*Valken-* ou plutoft *Vranken-*hof, peut on  
 voir dans ces vers suivans les quelles on  
 y voit gravées dans une grande pierre:

Anno

*Anno milleno postquam salus est data se-  
culo*

*Centeno juncto, quinquageno quoque quinto,  
Caesar in orbe situs Fredericus, pacis ami-  
cus*

*Lapsum, confractum, vetus, in nihil an-  
te redactum,*

*Arte nitore pari reparavit opus Novemagi.  
Julius in primo tamen extitit ejus origo,  
Impar pacifico reparatori Frederico.*

C'estoit aussi à Nimegue qu'il y avoit un Synode par l'ordre de l'Empereur *Henri Second* l'an 1017. De la on descend par eau à *Tiel*, (déjà l'an 454 & 460. un havre des Pais-bas des Francs & la tête de la Comté de *Teysterband*; C'estoit dans cette ville tres ancienne l'an 618. regnant l'Empereur *Heraclie*, que *Dagobert* Roy des Francs fonda la premiere Eglise, y plantant la foi Chrétienne comme dans la patrië ancienne de ses ancêtres, puis il s'assujëtoit la Hollande & batit le Chateau *Viltenbourg* après appellë *Urec* pour servir d'asile aux Ecclesiastiques & les nouveaux convertis) puis au *Fort Saint André* & laissant *Bommel*, *Salt-Boemel*, *Bommelia Salinarum*, où on voit le plus haut clocher dans tous les sept Provinces Unies, la

la patrie du fort renommé guerrier *Martin de Rossem*, & du tres docte & sçavant *Elbert Leonin*, de mes parens & ancestres, par cy-devant l'oeil des juristes Docteur & Professeur dans l'Université de Louvain, puis après Chancelier de la Duché de Gueldre, illustre par ses Ambassades, & parmi tous ses grands hommes, qui ont jettez les premiers fondemens de cette République. De la Siége de *Boemel* par les Espagnols nous a laissé Grotius:

*Insula, quam Vahalis quam Mosa faventibus undis*

*Circuit, Hispano vota laborque fuit.*

*Vota sed & sumptus, operamque & tempus & urbem*

*Perdidit. ecquid adhuc? Se quoque perdat Iber.*

A *Niewaal*, village une lieüe de la ville de *Boemel*, est trouvé, il y a environ 40. ans, dans le fond, apres qu'une digue étoit rompue à travêrs, une fort grande pierre, de laquelle, en partie à cause que les fossioyeurs avoient cassé avec leur houé, en partie par sa grande ancienneté, le tems des années estoit effacé, avec l'Inscription suivante: **NIHIL.**

*Expertus Mundi vanas res esse nihilque  
Hic quoque nunc jaceo pulvis & umbra  
Nihil*

*Sed qui de Nihilo cœlum, terramque creavit  
Me cum carne mea, non sinet, esse Nihil  
Hac spe, nil mortem feci, Nihil omnia feci  
Nil nihili Vermes posse nocere scio.*

SEPULTURA EST DORMITORIUM.

Laisant donc Bommel à droite, on vient à *Boisleduc*, *Creveceur* & à *Heusden*, laquelle & *Woudrichem* le Comte *Thierry de Cleve* bailla en don dans un festin à son cousin le Comte *Florent de Hollande*, puis à *Louvestein*, la Bastille Hollandoise, & à *Gornichem* (un de plus puissans boulevards de toute la Hollande) & de là à *Dort*; première ville d'Hollande pour son rang. A *Boisleduc* peut on remarquer une vieille ville bâtie dans des marais, qui font une mer en automne & tout l'hyver; une fort belle Eglise, la Citadelle le *Papenbril* & un fort beau Theatre d'Anatomie garnis avec beaucoup de choses rares & curieuses. *Heusden* est une place tres forte & remarquable par ces fortifications, & belles fausse-brayes. *Dort* semble comme nager dans les eaux: Il y a fort peu de terre, si ce n'est d'un côté, & la ville est fort belle  
&

& fort marchande. Elle est presque toute environnée de la Meuze & du Rhin, il y aborde quantité de vin de Rhin & toutes sortes de marchandises de l'Allemagne & de Liège. En l'an 1421. les digues s'étant rompuës près de Dort, il y eût 72. Villages inondées, plus de cent mille personnes noïées, & un nombre infini de belles maisons, de Convents, des Eglises & de Chateaux ruinez. C'est à Dordrec qu'on a tenu *le Synode National* des Eglises Reformées. C'estoit encore à Dort que les Comtes de Hollande devoient être installez & où ils faisoient leur premiér entrée. S'est pourquoi que les Deputez de Dordrec ont toujours la preseance & opinent les premiers dans l'Assemblée des Estats. La ville est abondante en poisson, mais sur tout en faumon. Ayant la marée & le vant derriere, vous seriez à *Rotterdam* en moins de cinq quarts d'heure. C'est une grande & presque la meilleure ville de toute la Province, & combien qu'elle ne soit pas mise au nombre des six grandes & prémières villes, à cause de sa jeunesse, n'estant pas si ancienne que les autres; si est ce qu'après *Amsterdam* & *Leide* elle est la plus grande &

mar-

marchande de toutes : tant elle s'est accrüe depuis le commencement des troubles par le trafic, (à cause de sa situation tant commode pour les vaisseaux qui viennent de la France & de l'Angleterre ; C'est *Rotterdam* qu'à présent fleurit plus que pas une autre ville de toute la Hollande : c'est la seule ville qu'on agrandit encore de jour en jour avec tant des beaux bâtimens, des Palais, Temples & edifices merveilleuses & supêrbes, nonobstant tous les calamitez de cette longue, facheuse & pernicieüse guerre,) & le transport de la biërre qui s'y brasse. L'on y voit le pourtrait du grand *Erasme* en bronze, qui est sur un pont. Par la barque l'on va à *Delf* à toutes heures. *Delf* est un lieu fort plaisant, le séjour ordinaire des familles riches, qu'y cherchent leur repos, il y a la des belles Eglizes ornées de tres beaux tombeaux & monumens, parmi lesquels excellent le *Mausolé* tres magnifique des *Princes d'Orange*. A châque demie heure il part une barque de *Delf* pour la *Haye*, si bien que partans de *Delf*, par exemple à six heures vous, seriez là à sept.

Vous voicy à la *Haye*, dont la renommée sur des aîles légères vole par tout le  
mon-

monde. Ce n'est qu'un Bourg, où comme on dit le plus beau village de toute l'Europe, qui a privilège de Ville, mais si beau & si grand, qu'il n'a pas son pareil dans le reste de l'Europe. Elle l'emporte sur toutes les Villes de Hollande pour l'avantage de la situation qui est sans contredit la plus riante & la plus saine, peux exceptées, qui soit dans le Pais. Elle à la Mer au Nord & Nord-Oüest, dont elle n'est separée que par une fort petite lieuë de ces hauteurs ou monceaux de sable, qu'on nomme Dunes. De belles prairies toutes couvertes de bétail la bornent du côté de Midi, & laissent voir dans l'éloignement entre plusieurs Villages la Ville de *Delf*, qui n'en est qu'à un lieuë. Elle a au levant un bois de haute fustaye de plus d'une demie lieuë de long, au travers du quel on va par terre à Leide, dont elle n'est distante que trois petites lieuës. Durant la guerre avec l'Espagne c'étoit le cabinet du dieu de Mars, où se forgeoient les grands desseins pour la guerre, & les entreprises les plus subtiles. Durant l'hyver, c'étoit le séjour des vieux Capitaines & d'une infinité de jeunes Gentilshommes. Mais ce tems là est passé,

par-

parlons du present. Aujourd'huy c'est le séjour des *Etats Generaux* de toutes les sept Provinces Unies ; c'est là où il ont leurs Assemblées ordinaires & extraordinaires *les Etats d'Hollande & de West-Frise*, comme aussi tous les Collèges qui en dependent : le *Conseil d'Etat*, composé des Deputez de toutes les Provinces, mais d'une autre maniere que l'Assemblée des *Etats Generaux* : parce que leur nombre est réglé. La *Gueldre* y envoie deux, la *Hollande* trois, la *Ze'lande* deux, *Utrecht* un, *Frise* deux, *Overyssel* & *Groningue* chacun un, faisant en tout le nombre de douze. L'on n'y opine pas par Provinces, comme aux *Etats Generaux*, mais par têtes, & chaque Deputé preside une semaine par tour. Le *Conseil d'Etat* execute les resolutions des *Etats Generaux*. On y trouve le *Conseil d'Etat de Hollande*, la *Chambre des Comtes*, les Cours de Justice, c'est a dire la *Cour d'Hollande* & de le *Haut Conseil*, le *Receveur General*, & celui de la Province de Hollande en particulier : le *Conseiller Pensionnaire* ou le premier Ministre d'Etat. Tous les *Ambassadeurs des Roys & Princes Alliez* de cet Etat font icy leur residence ordinaire : *Sa Majesté de Prusse* y a un

Q

beau

beau Palais, la vielle Cour, comme aussi *la Princesse Douariere de Frise*, & tant d'autres grands Personages. La Haye doit être considerée pour la beauté de ces ruës, & de ses bâtimens superbes, pour son affiété, pour le Voorhout & le Bois, pour tant de belles places, & pour une infinité de gens riches, qui y demeurent, & pour la beauté du lieu. La grande *Mer Oceane* n'en est distante que d'une bonne demie lieuë. Depuis *le Bois* jusques à *la grande Eglise* & plus outre, tout est si bien bâti que l'on ne sçauroit rien voir de plus beau, & c'est encore aujourd'huy qu'on ne fait que bâtir des Palais à la Haye, laquelle s'embellit & fleurit de jour en jour d'avantages, par l'abord de tant de Seigneurs Etrangers. Ayant parlé de la Hollande & des Provinces voisines, depuis le Midy jusques au Couchant, & au Nord; il nous reste à parler de la partie qui est située au Levant. *Amsterdam*, le vieux Patrimoine de Seigneurs d'*Amstel*, la plus fleurissante ville de l'Univers, à laquelle, ny les envieux, ny le destin même n'ont pû arracher le grand commerce qui la rend très-puissante, est située dans une terre marécageuse & spongieuse: on doute avec

rai-

raison que cette Ville ait sa pareille au monde. Tous ses édifices sont bâtis sur de pilotis de puissantes poutres, & je ne sai si ce qui est en terre, ou plutôt dans l'eau & dans la bouë, ne coute point autant ou plus que le reste du bâtiment. Vous y contemplez le *Havre*, qui est rempli d'une infinité de vaisseaux. Le gouvernement y est; comme aux autres Villes, & le principal traffic est celuy du Nord & de la Méditerranée: Celuy des Indes est le plus riche, & les autres à proportion. Icy est cette *Banque*, de *Wisselbank* / qui est si renommée par tout le monde à cause de son tresor, le plus grand de tout ceux que l'on connoit, réels ou imaginaires. La place, où on la loge, est une grande voute sous la *Maison de Ville*, garnie de portes & ferrures, & de toutes les autres seuretez nécessaires pour sa garde & conservation. Il y a une quantité prodigieuse de lingots & de barres d'or & d'argent, de vaisselle, & de sacs plain de métal, que ceux la à qui il est quelquefois permis d'y entrer supposent être de l'or & de l'argent. La seureté de la *Banque* ne consiste pas seulement dans l'or & l'argent qui s'y trouve en effet, mais

aussi dans le credit de toute la Ville , & de tout l'état d'*Amsterdam* , dont le fonds & le revenu est aussi grand que celuy de quelques Royaumes , & elle est obligée de rependre de tous les deniers , qui y sont apportez. Les Bourguemaistres gardent les clefs de la Banque ou sont disposez les trésors de tant de Nations , & qu'on ouvre jamais qu'en présence de l'un d'entre eux. C'est icy où l'on trouve toute sorte de marchandises , & les mines d'or ; C'est icy où l'on peut équiper de grandes flottes en peu de tems , comme ont fait autrefois pour le Roy de Suede messieurs *de Geer* marchands d'*Amsterdam* ; ou l'on peut trouver tout ce qui est au monde pour de l'argent , & à prix raisonnable. Alléz voir à l'œil toutes ses merveilles , ces superbes & magnifiques *Magazins de l'Admirauté* ; & ceux des *Compagnies des Indes Orientales & Occidentales* ; Le superbe *Hôtel où Maison de Ville* , auquel il n'y a sans doute rien de comparable dans toute la terre ; & il faudroit presque un volume entier pour en pouvoir marquer toutes les particularités , & pour faire connoître les beautés de son Architecture , & toutes celles dont la sculpture , la peinture

ture & les autres arts l'ont enrichi ; Les *Eglises, Hospitaux*, tant pour les malades, que pour les pauvres hommes & femmes agées de plus de soixante ans, & pour les Orfelins 't *Weeshuys* / le *Tugt of Kasphuys* / c'est à dire, *Maison de discipline & de correction*. La maison où l'on enferme les filles & femmes débauchées nommée 't *Spinhuys* ; l'Hospital pour les pestiférez, hêt *Westhuys* / & mille *Palais* tres beaux & pompeux des marchands. A *Amsterdam* sont les premiers *Chambres de l'Admirauté*, vulgo 't *Prinscen-hof* / & des *Compagnies des Grandes Indes*, de la *Société des Isles*, comme de la *Suriname*, & des autres. Le Port y est tousjours rempli d'une infinité de vaisseaux ; quoi qu'ils s'y en trouve encore plus en de certains tems qu'en d'autres. Au printems sur tout on y en voit, depuis un bout de la Ville jusqu'à l'autre, une si grande multitude, qu'à peine peut on apercevoir les eaux, & que la quantité des mats ressemble à une forêt d'arbres dépouillez de leur branchages. Après le *Grand Caire, Constantinople, Londres & Paris*, elle peut passer pour la plus grande Ville de l'Europe. D'*Amsterdam* vous pouvez partir avec le bateau

qui va à *Hardervic* une Ville située sur la mer du midy , & du Duché de *Guel-dre* , en laquelle on a érigé une Univer-sité : de là à *Amersfort* Ville de l'*Eveché d'Utrecht* à trois lieues de là. C'est un lieux fort agréable & propre pour la chasse : de là on va à *Utrecht* , où il y a une Université, qui a pris son commen-cement l'an 1636, comme aussi les *Col-leges des Etats* du dit Evêché. La Ville est antique & située en un bon air , ar-rosée d'une bonne eau claire du Rhin, & est fort jolie , & si nette que celles d'Hollande. On dit que le peuple , sin-gulièrement le Sexe y est plus courtois qu'icy. On y va voir *la Dome* & toutes les autres *Eglises*, où sont beaucoup d'*An-tiquitez* à voir. Faites une promenade à l'entour de la Ville , pour decouvrir la campagne , qui sur toutes choses y est fort agréable. Puis descendez de là par eau à *Iselstein* , & de là à *Schoonhoven*, aussi tres belle Villette sur une belle Ri-viere coulante nommé *le Lec* , où l'on pêche beaucoup de saumons. Cette Ri-viere se décharge au dessus de *Rotterdam*, mais il faut la quitter pour aller à *Ter Gou-de* , qui est à trois petites lieues de là, c'est le séjour de beaucoup de Person-nes,

nes , lesquels las du commerce où autrement , s'y retirent pour la beauté de la place , & pour être éloignéz du tracas des grandes Villes. Le marché y est beau & extrêmement grand & *les vitres de l'Eglise* sont tres bien & fort artificiellement émailliés & historiques , sans doute les plus belles de toutes celles qui sont dans l'Europe , & les plus dignes de la curiosité des Etrangers & vaut bien la peine de les aller voir. Le principal *négoce* y est dans la *fabrique des pipes* du tabac , & du *chanvre* pour faire le cordage : L'air y est doux , l'eau des canaux claire & coulante , & la peste ni la dysenterie ne s'y est presque jamais fait sentir. D'icy à *Leiden* on conte cinq lieües qu'on fait par barque ou par chariôt & vous voyez tant de beaux Villages, tant de belles fermes , metairies & maisons de plaifance , que vous en seréz ravi d'étonnement , & direz : que ce Pais-cy doit passer pour une des merveilles du monde. Ayant ainsi parcouru six Provinces, lesquelles contiennent plus de rares merveilles qu'aucun des plus florissans Royaumes de l'Europe : vous devez voir la *Zelande* , prenez donc un bateau qui va en *Zélande* , & voyez *Middelbourg*,  
très

très belle & grande Ville, auffi fort marchande, & *Vlissingue*, de la passéz à l'*Ecluse*, & de l'*Ecluse* par *Ardembourg* (Les habitans de laquelle, nonobstant qu'une poignée des gens, ont le premiers par leur courage & bravoure dans la defence de cette petite Ville éveillé parmi leur compatriots, l'esprit heroïque des anciens Bataves alors si abbâtu & endormi, par une terreur panique l'an fatal de 1672.) & *Axel* à *Hulst*, sans oublier les forteresses qui sont en chemin, comme *Isendicq* & le *Sas de Gand* : Vous y decouvrirés des places, où l'art & la nature ont conspiré pour la defenœ de la Republique: de *Hulst* prenez la route de *Ter Tolen*, qui est dans une Isle, & puis à *Bergen op Zoom* : ayant vû les fortifications & le havre alléz voir la Ville de *Breda*, fameuse pour deux entreprises & deux sièges. Le feu Prince *Frederic Henry* y avoit établi une Université, mais par sa mort, & celle de son fils, elle s'est éteinte, comme une lampe faute d'huile; & c'est la dernière Ville, du ressort de cette Republique. Mais dans la guerre qui dure encore à present, elle a reçu un tres grand accroissement par la conquête du quartier de la *Gueldre*

au de là la Meuse, avec un grand nombre des tres grandes villes, & belles fortresses, dans la *Flandre* & dans le *Brabant*, que ces armes, avec celles de leurs Hauts Alliez, depuis ces dernieres années, ont conquises sur la *France*, & que nous prions de bon cœur, que le bon Dieu veuille encore benir d'avantage.

Car: *Felix est nullus conatus & utilis unquam*  
*Consilium si non detque juvetque*  
 DEUS.

Jusques à ce, que *Louis le Grand*, plus grand selon son eloge, n'aguère fait par un ecrivain françois, dans l'*adversité*, qu'au milieu des victoires, s'abaisse plus loyâlement devant les Aliés, leur offrant les moyens d'une paix point fraudeleuse mais honnête & assurée; quoi faisant il rencontra sans doute pas une *Ligue fiere & inexorable*, comme suppose le même Auteur, mais des adverfaires assez reconciliables.

Les tems passiez la France étoit le Legislatteur de toute l'Europe, comme, outre les tableaux & pourtraîts superbes dans les galeriës de l'hospital des Invalides, & les arcs triomphales aux grandes

R                    ruës

ruës de Paris, faits au dernier mépris des Aliées, nous donne encore presentement à connoître la superscription suivante de la Medaille de l'an 1697. sus la Paix de Ryswic: La France tousjours victorieuse: *Gallia Invicta. Bellum per decennium feliciter gestum*: veulent dire: Guerre de dix ans faite avec succès. Les forces de l'Allemagne, de l'Espagne, & de la Hollande, & de l'Italie reuniës contre la France, n'ont pû pendant une guerre de dix années, entamer aucune de ses frontiéres: le Roy seul au contraire a pris les plus fortes Villes des Pais-bas & de la Catalogne, a gagnée plusieurs batailles sur terre & sur mer, & n'a cessé de vaincre que pour donner la paix. Le General où grand Maître des monnoyes de France prendra, comme j'espere, bien la peine de mêtre pair à pair avec sa susdite medaille les victoires magnifiques & triomphantes des hauts Aliées à Schellenberg, à Hochstet, à Ramelies, à Turin, à Oudenaarde &c. Si toutefois cela n'agrée pas à Messieurs de l'Academie Royale des medailles, mais que plutôt plaît à leur Seigneuries l'arrogant & orgueilleux: *Je commence la Guerre*, il ne m'im-

m'importe de cela, ni nous envierons leur vaine gloire, cependant que le Dieu des armées nous couronne avec ses triomphes.

Après la Description des Boulevarts, Chateaux, Edifices & Maisons de plaisance en Hollande, il ne sera pas inutile d'ajouter icy un petit recit des familles nobles & chevalieres de la Hollande, qu'ils ont jadis comparûs aux tournois des Roys & Princes en Allemagne & en France, mais avant que de la commencer il nous faut examiner la signification de la noblesse & dans quelle chose elle reside. Puisque *la Noblesse* demeure ordinairement par tout separé à la campagne aux Chateaux ou Maisons de plaisance sans aucun traficq ou metier de bourgeois, ne s'alliant en mariage qu'avec leurs egaux elle ressemble encore d'avoir le pourtrait de nos ancestres payens. On doit aussi croire, qu'ils ont tousjours estez comme les principaux parmi eux à s'amuser entierement avec la chasse, laquelle ils defendent à tout autre sur peine de la vie, ce qui est comme une pratique continuelle de la guerre. C'estoit l'an 1233. qu'on trouvoit en *Hollande* & dans la *Zelande* plus que 500. Chevaliers. Puis apres

l'an 1345. est tué pres de *Staveren* en la *Frise* le Comte *Guilliaume* d'*Hollande* avec 400 Chevaliers & nobles *Hollandois* & *Zelandois*. l'An 1546. l'on exterra honêtement par ordre de la Reine *Marie d'Hongrie* la Gouvernante des Pais Bas les ossements de ces tués 200 années apres. C'est par eux que des tous anciens tems sont batis tous ces Chateaux qu'on trouve par toute l'Europe principalement dans la Haute & Basse Allemagne & en France. Les *Pais Bas*, & entre autres les *Provinces Unies* estoient aux anciens tems remplies d'une quantité merveilleuse de ces batiments. A present l'on en peut encore voir beaucoup en *Gueldre* & dans la *Transisulanie*. La noblesse commune est un bonheur de naissance, par une suite d'ajoux illustres, d'une ancienne & noble famille, la quelle de tous anciens tems a esté illustre par les belles actions de leurs ancestres. Car ny les chaines d'or, ny les bagues, ne les bufets chargés d'argenterie, ni les habits præcieux, ni les grandes possessions de terres, ny les images ou peintures dans les sales, rudent aucun homme noble, mais les actions valereuses, la vertu, & une mort honeste. C'est pourquoy il est tres bien dit : *Un vray gentilhomme doit estre*

*estre courtois à tous, familier à peu, exact en sa promesse, genereux en toutes ses actions, & apren-  
kender tousjours la honte & jamais la mort. A  
ceste cause dit fort joliment le Seigneur  
de Zulichem :*

**Als waar het Edelst Cel verboz-  
gen in het bloed**

**En niet veel eer in 't merg van 't  
boeder van den hoed /**

**Daar Menschen-synders dog den  
Edelen van binnen**

**Gelyken by den Boer op 't huys na  
bande Zinnen /**

**Daar sproot de wortel uyt / wel eer  
so hoog geëerd**

**So adelyk beloond / van Stout /  
ryk of Beleerd.**

Ce que veut dire : Que ce n'est pas le  
seul sang qu'anoblit, mais aussi la vertu  
& les actions valereuses : Car la vertu a  
precedé la noblesse : pour cela voit on  
souvent que ceux qui detruisent par mil-  
le vices, l'honneur que la mérite de leur  
ancêtres leur avoit aquis, finissent par le  
vice une maison que leurs ajeux com-  
mencerent par la vertu. On la divi-  
se en trois branches, des quelles on  
attribue le premier à *la naissance*, le  
second à *la vertu*, & le troisième *aux*

*arts & sciences.* La gloire & la renommée sont le fondement & l'aiguillon des deux derniers, & les rend capable d'entreprendre tout. *l'Ancienneté, la grandeur, la puissance & les richesses de la famille* à laquelle Dieu a commis le gouvernement du Peuple, est le fondement & la racine de la première. Ce sont ceux cy qui ont sans contestation le premier rang parmi les hommes estants ornés des noms des Roys, Princes, Magistrats souverains où de la souveraine puissance. Du *second rang* sont tous ceux, qui sont *renommé par leurs faits heroïques pour la Republique*, ayants hazardé leurs corps & leur biens pour icelle, & qui meritent avec bon droit l'annoblissement, non obstant qu'ils sont de basse condition. Parmi tant de Personnes de mérite, qui par leurs actions eclattantes se sont rendus de tout tems Illustres dans nôtre Republique, sont nullement les moindres, ceux qui se sont signalez par leur bravoure & conduite dans ces guerres, qui durent encore à present. Mais afin que je les borne en la *Rhinlande*, je toucherai seulement comme en passant avec un doigt, le fait memorable & heroïque du Bourguemaître de Leide, Monsieur

sieur *van den Berg*, à qui tout le monde attribue l'honneur qu'imitant en cela les anciens Consuls des Romains, il ait sauvé par sa conduite merveilleuse, & par son courage inébranlable, avec l'assistance divine, il y a deux ans, la ville imperiale de *Bruxelles*, quand avec tant de vehemence par des efforts extrêmement rudes & à l'improvû elle fut attaquée par l'*Electeur de Baviere*, le quel fait heroïque ne fera à jamais effacé des coeurs de tous les bons bourgeois & habitans, ni de *Leide* ni de *Bruxelles*, & y restera sans doute aussi longs tems que dureront les piéces de Canon, abandonnées par le Prince Bavarois fuyant, les quelles cet Illustre Personnage a fait present & qu'on peut voir toujourns au tres renommé, & tres venerable trace d'antiquité le fameux *Bourg de Leide*. Les Doctes & Scavants meritent le troisiéme rang, ce sont tous ceux que Ciceron appelle *nobles & renommés par leurs écrits, ou par des inventions des arts fructueuses*. l'Empereur *Sigismond* les mettoit au premier rang devant l'ancienne noblesse, disant; qu'il pouvoit annoblir & faire Chevaliers en une heure de tems tous les Courtisans de sa Cour; mais qu'il ne pouvoit rendre un homme sca-

*vant en dix ans.* Parmi ces trois sortes de noblesse, s'entremêle encore une autre, appelée *Noblesse Pecuniaire*, laquelle, moyennant les grands gains par le traficq ou par des riches heritages ou charges lucratives de leur pere, s'appliquent aussi ce titre: non obstant qu'ils sont fils de gens de mêtiêr, & que mon gentilhomme avoit pour pere un crochetteur, son aieul avoit été muletier, & le bis aieul peut être quelque chose de pis, & qu'ils prennent leur droits & titres, de quelque bourg, chateau, village, soitque de l'office de Justicier qu'ils ont véritablement achetés par leur argent, ou qu'ils ont seulement visités & veües en passant dans leur voyages. Voici donc un homme de fortune, quelle foule de cliens, dans son élévation, il a conservé toute sa bassesse; car c'en est une bien grande, d'oublier d'ou il est parti: en un mot c'est *l'homme en place*, issu de maison si noble. Ces considérations de fortune, de puissance & de grandeur lui attirent de toutes parts une foule d'amis soit qu'il n'a aucune merite, & qu'il aime mieux passer avec le caractère d'un galand & habille homme, que d'un homme de probité, & d'un honête homme. Soit  
que

que cette sorte de noblesse pecuniaire est nullement estimée des vrais nobles, on en trouve pourtant quelques uns, qui sçavent si bien prendre leur mesure pour obtenir aupres du commun l'opinion de noblesse aux Pais Etrangers, qu'on les y estime pour vrais gentilhommes. Ils y font connoissance avec la noblesse, ils s'habillent à la mode la plus nouvelle en gentilhommes: ils ne parlent que des affaires de la cour & de la guerre; ils appellent quelques Generaux ou Princes leurs cousins, ils le forgent des armes: ils prennent un nom & titre imaginaire de quelque chateau, village ou montagne: ils feignent d'avoir beaucoup de commerce litteraire avec les Princes & grands Seigneurs. Les lettres qu'ils reçoivent étant ornées avec les titres de Baron & Seigneur feudal de beaucoup de Seigneuries & terres; ils prennent en leur service quelques valets qui les appellent Baron ou Monseigneur: leur passe-tems est au jeu, avec les femmes, & dans le vin: la verole accompagne l'un & l'autre. Ainsi mon gentilhomme ayant obtenu credit s'endette de toute part, puis apres fait banqueroute & s'enfuit ailleurs, pour y jouer le même rolle.

Voilà une espece de noblesse bien me-  
 prisable. Du rang de ceux là , est la  
 noblesse des villes imperiales en Allema-  
 gne , & autre part, sçavoir les familles  
 qui sont continuellement dans la magi-  
 strature, les quelles on y apelle *Fonkers-  
 luyt*, oder die *Geslachter*, (*Patricii*): mais  
 ceux la n'osent pas prendre ce titre hors  
 de leurs villes. Hormis le titre de no-  
 blesse il y a encore une autre dignité de  
*Chevalier*, à laquelle les guerres, appelez  
 saintes & les voyages d'outre-mer don-  
 nerent occasion, & dont nous avons en-  
 core des vestiges dans la benediction que  
 le Pape fait tous les ans la nuit de Noël,  
 d'une épée & d'une maniere de bonnet  
 d'armes qu'il envoie après à quelque  
 Prince pour marque de son estime. l'*Em-  
 pereur Frideric III.* fut present à cette ce-  
 remonie l'an 1468, auquel estant arrivé  
 à Rome en habit de pelerin la veille de  
 Noël sur les neuf heures du soir, &  
 s'estant rendu en même tems à l'Eglise  
 de *St. Pierre*, il assista au service, & re-  
 ceut l'épée benite des mains du Pape  
*Paul II.*

De ces Voyages d'Outre-mer & des  
 Croisades où le Pape, les Patriarches,  
 & les Evéques conféroient une espece de  
 Che-

*Chevalerie Sacrée*, vint l'usage de la recevoir des Personnes Ecclesiastiques. De la vint aussi l'Institution des *Chevaliers du Temple*, de *St. Jean de Jerusalem* dans la Palestine l'an 1123. & de tant d'ordres de Chevalerie qui sont militaires & réguliers, attachez des voeux & à des règles.

A l'Exemple de ces personnes devouées au service de Dieu dans des fonctions militaires, les Princes se font faits des Chevaliers attachez à leur service, les faisant leurs hommes *liges*, c'est à dire *liez* où de loy. Ils établirent aussi des *Chevaliers de dignité*, & d'honneur differens des Chevaliers de service & de naissance, ainsi que nous avons dit.

*Les Villes* jalouses de l'autorité que ces Chevaliers avoient dans la milice voulurent que leurs Magistrats receussent l'ordre de la Chevalerie pour avoir cette autorité; ce qui y eleva quantité de Marchands & de simples Bourgeois, du moins dans les lieux ou le peuple s'estoit rendu le maitre à l'exclusion des Nobles.

*Les Gens de Lettres* aspirerent au même honneur particulièrement les Juris Consultes, d'où vinrent en suite les *Chevaliers*

*liers es Loix.* Les Ecclesiastiques voyant que les Docteurs se distinguoient par la qualité des Chevaliers estimerent qu'elle n'estoit pas moins compatible avec leur estat ; à quoy contribuerent encore les Confreries de *Chevaliers* établies en divers endroits sous les titres de *St. George, de St. Maurice, & de quelques autres Saints.* Le Dames mêmes crurent que leur sexe n'estoit pas indigne de cet honneur ; & on remarque que l'on trouve dans les Histoires & dans les Epitaphes de trois siècles, la qualité de *Chevalieres* ou *Chevaleres* à des Dames.

Mais la Chevalerie qui estoit anciennement la plus commune, & qui dure encore aujourd'huy, est celle de *la fraternité d'armes* qui estoit comme une espece d'adoption, de société & liaison d'amitié, que les Princes établirent à l'imitation de ces anciens Capitaines Romains, qui nommoient leurs soldats freres & compagnons *Commilitones.*

Il y eut encore des *Chevaleries de réjouissance* & de divertissement, comme celle qui se faisoient aux Joustes & aux *Tournois*, auxquelles on donna le nom de *Chevaleries de la Table ronde*, ou parce que les lices que l'on dressoit pour ces Jôu-

Jouïstes estoient rondes en forme d'Amphitheatre , ou parce que dans ces Fêtes pour eviter les contestations de rangs & de preseances, on s'assembloit autour d'une Table Ronde. Les abus qui se sont commis dans cette sorte de Chevalerie l'ont rendûe méprisable , & indigne de ce caractere d'honneur. Après que les Roys ont été chassés de Rome , on a commencé à garder les boucliers, les armoiriës & les images des Heros avec les inscriptions de leur titres magnifiques , dans les temples & places publiques , pour l'heureuse memoire & souvenance des leurs belles actions, afin qu'elles fussent veües & leües par les successeurs. Mais toutesfois on se mocque avec bon droit de tous ceux qui méprisent tous les autres hommes, comme vils excremens de la nature , insectes rampans , nés dans la poussiere & l'obscurité , formés d'un limon épais , nourris dans la bassesse, & toutes les arts & l'erudition , comme inutiles & tres viles à la Noblessë , ne desiderants rien que la chasse, le jeu, la paillardise, les danses, l'ivroignerie , & de s'endêter , justement comme si ceuxci estoient les veritables exercices de la Noblessë , s'imaginants

ginants que l'apprentissage des arts & sciences feroit tort à la Noblesse. C'est à eux qu'on doit appliquer qu'un Capitaine Grec repondit à un autre qui luy reprocha la nouveauté de sa race : *ma famille commence en moy , mais la vôtre finit en toy.* Et vraiment quelle chose fragile par soy même soit la Noblesse, nous recite le renommé Busbeq. Epitr. i. *Hic mihi, inquit, in mentem venit, quam levis & infirma res sit Nobilitas : nam cum de Puellis quibusdam, quæ liberali erant forma, scire vellem, Num quo essent genere, audiebam, eas à summis ejus gentis Satrapis originem ducere, aut etiam regium esse genus, jam bubulco aut opilioni desponsatas. Sic in regno Turcarum jacet Nobilitas. Vidi item postea aliis locis Cantacuzenorum & Paleologorum Imperatorum generis reliquias contemnius inter Turcas degentes, quam vixit Dionysius Corinthi.*

*La Noblesse de Naples* vit ordinairement dans une paresse damnable, mettant la gentillesse en des sales peintes & en un beau cheval, haït le négóce, aimant plutôt mourir de faim où mener une vie scandaleuse que de trafiquer où de travailler, où de marier leur fille à un riche marchand. Ils méprisent pour cela  
les

les anciens Romains , à cause qu'ils ont cultivé la terre & nouris des troupes de betail , ainsi comme temoignerent les noms de *Fabii* , *Lentuli* , *Pisones* , *Cicerones* &c. lesquelles denominations sont prises des fèves , cices , pois & des lentilles , comme les fruits de l'agriculture. Le Royaume de Naples est l'endroit où il y en a davantage de la Noblesse , aujourd'huy même il s'y trouve quatre-vingt & quatre Principautez , 120. Duchez , 160. Marquisats , 71. Comtez , qui font en tout 449. grands fiefs. *La Noblesse Francoise* est adonné à l'agriculture & à la chasse , & ne vient presque jamais dans les villes que pour solliciter un procès ou quelques autres affaires à la Cour. Celle d'*Angleterre* demeure aussi à la campagne , renfermée par des barreaux , des clâyés & des étangs , vivants richement de la nourriture du betail. L'*Angleterre* est le pais de l'Europe où il y a moins d'ancienne Noblesse : celle qu'on y appelle grande Noblesse ou titrée , est composée de Ducs , Marquis , Comtes , Vicomtes , & Barons ; *Edouard III.* fut le premier qui établit la dignité de Duc en Angleterre , ayant fait son fils *Edouard Duc de Cornouaille* ,

aille , & avant *Richard II.* qui fit Marquis de Dublin *Robert Veré* Comte d'Oxford son favory , la dignité de Marquis estoit inconnue en ce Royaume. Mais les Comtes dont les terres ne devinrent des fiefs hereditaires & patrimoniaux qu'après l'entrée de *Guillaume le Conquerant* dans l'Angleterre , sont les plus anciens Nobles de ce País. Les Vicomtes n'ont commencé d'y paroistre que sous le regne de *Henry VI.* & les Barons qui composent aujourd'huy dans le Parlement la Chambre que l'on nomme des Seigneurs , composoient autrefois eux seuls les Estats du Royaume , jusqu'a ce que le Roy *Henry* ayant eu de grands démêlez avec eux , les défit à la fin en une bataille , & éleva le peuple , & la petite Noblesse dont il forma la Chambre basse : ainsi ces anciens Barons qui en vertu de leurs fiefs avoient droit d'entrer au Parlement , perdirent ce droit ; & il n'y eut plus que ceux que le Roy appella par des lettres expresses. *Les Allemands* ont l'ancienneté de leurs familles dans une grande estime , habitants pour cela bien éloignées des villes , dans des Chateaux bâtis aux vallées , sur les montagnes & sur les rochers (*Hels-Flöcker/*  
*Hilip-*

**Hilp-Hastelen**) desquelles ils étoient cy-devant accoutumés, après que les Tournois cessèrent, & pendant le grand interregne de vingt trois ans après la mort le *Frideric II.* & *Conrad. IV.* *Hac enim occasione olim Germania arcibus montanis, pradonum nidis, impleta fuit, quorum usque in hunc diem excindi reliquia vix potuerunt, quanquam innumera passim per singulos fere montes conspiciantur ruina.* de voler les marchands passagers. Ils s'habillent magnifiquement, ne marchants qu'avec une suite de serviteurs & des valets, ou ils vont en carosse ou à cheval: Ils ne vengent pas les injures par le moyen de la justice, mais par le feu & le sang. Ce seroit maintenant une entreprise sur l'autorité du Prince, que de declarer & de faire la guerre dans ses estats sans sa participation: mais c'estoit anciennement un privilège que pretendoient avoir les Gentils-hommes de l'Allemagne & de la France. Quand quelqu'un d'eux avoit receu d'un autre quelque injure atroce, au lieu de poursuivre son ennemy en justice, comme l'on fait maintenant, il luy declaroit la guerre, & après cette declaration entroit dans ses terres à main armée. Et comme il y a maintenant des

formalitez , qu'on est obligé de garder lors qu'on agit par les voyes de la justice ; il y avoit aussi des loix prescrites pour cette guerre , qui estoit censé juste lors qu'on les avoit observées. Malgré qu'on en eust on se trouvoit souvent embarrassé dans ces desmêlez. Car les Parens des Chefs de party étoient obligez de prendre part à leur querelle , & ils ne s'en pouvoient dispenser à moins que de renoncer à la parenté , & se rendre incapable de succeder à aucun de leurs Parens. Cette coutume barbare qui n'est pas moins contraire aux maximes de la Politique, qu'à celles de l'Evangile, entretenoit l'Allemagne & la France en des perpetuelles divisions , ostoit la liberté des chemins, interrompoit le commerce , & servoit de pretexte à une infinité de desordres. Cependant elle a été en usage l'espace de plusieurs siècles , & les Empereurs & Rois ont eu beaucoup de peine à l'abolir. Ce fut inutilement que *Charlemagne* tâcha de remedier à ce desordre. *S. Louis* voyant qu'on ne pouvoit en France tout d'un coup en arrester le cours , ordonna que les *Guerres particulieres* ne seroient ouvertes entre les Parens des Chefs de party , que 40  
jours

Jours après qu'elles auroient été déclarées ; afin de donner aux Parens, pendant ce delay le tems de chercher des voyes d'accommodement. En suite il defendit absolument ces guerres ; & les Rois qui luy ont succédé , ont de tems en tems renouvelé ces defences. Ainsi l'usage en a été insensiblement aboly , & on n'en a plus parlé depuis le regne de Louis XI. Mais en Allemagne ces *Guerres privées* demeuroient encore en vogue long tems après. Il n'y a point de pais où les preuves de Noblesse soient ny plus anciennes ny plus exactes qu'en Allemagne & les Pais-bas , parce que les *Tournois* , où il ny avoit que les seuls véritables Gentilshommes qui fussent admis , & d'où les preuves de Noblesse ont passé aux Eglises , Abbayes , Chapitres , &c. y ont été & plus frequents ; & plus reglez que parmi les autres Nations de l'Europe. Anciennement on se contentoit seulement du serment du présenté pour la preuve de sa Noblesse. Avant le 13. siècle on n'en faisoit point de preuve , que celle de 4. *Quartiers* ; celle de 8. telle qu'elle se fait aujourd'huy est seulement ordonnée en 1614. *Les Gentilshommes* par des lettres patentes , où

de la cire rouge, font ceux que les Rois & Princes modernes font à leur fantasië, où pour de l'argent : de cette sorte est la *Noblesse nouvelle des Venetiens*, laquelle achette cette dignité & prerogative pour son argent. Du même rang sont ces Chevaliers qui nullement par l'épée de leur ennemi, mais par un *touchement léger de l'épée nue de quelque Prince* sont créés Chevaliers. Ainsi croit le *Comte Florent le V.* l'an 1295. quarante braves Villageois Hollandois en Chevaliers, donnant à chacun d'eux leurs armoiriës, parquoy l'ancienne Noblesse l'apelloit, **Der Haarz ien God** / c'est à dire, le *Patron de la Populace* : Puis après l'an 1339, le *Comte Guillaume*, estant avec les siens dans l'armée de France, crea encore treise Chevaliers, qu'il appella *les Chevaliers du lièvre*, par l'occasion qu'un lièvre épouvanté, alarmoit l'armée françoise, laquelle croioit d'être atacqué par les Anglois. *Philippe Duc de Bourgogne* crea en Chevalier un certain *Gerard Eenssen d'Inkhuse*, pour ce qu'il avoit soin de faire avoir à ce Prince de bons harengs & des jambons lesquels ils mangeoit volontiers. La Noblesse d'Espagne doit son principal éclat aux Comtes de Barcelonne : le

titre

titre d'Infançon est la marque de la plus pure & de la plus ancienne Noblesse du Royaume. Parmy les Grands d'Espagne, qui est le plus haut titre d'honneur que la Noblesse du País puisse posséder, il y en a qui se couvrent avant que de parler au Roy; d'autres qui commencent à parler au Roy devant que se couvrir, & d'autres qui ne se couvrent qu'après avoir parlé. En Poulogne les Familles illustres en associent d'autres; tous ceux qui peuvent faire la guerre à cheval y sont censés nobles, ny le service qu'un gentilhomme rend à un autre même de moindre naissance en qualité de valet & de domestique, ne déroge point à la Noblesse, non plus que l'agriculture. *Les Poulonois*, imitans en cela *les Espagnols*, se disent tous ensemble nobles quoi qu'un tel gentilhomme agisse en qualité de laquai chez un autre, ou bien qu'il aille mendier son pain. *Les Suisses* cognoissent, à grande peine, aucune noblesse parmy eux, depuis que leurs ancêtres les ont exterminé par tout; à cause que la plus part de la noblesse du país s'estant jointe aux troupes que *le Dauphin Louis*, qui fut depuis Roy sous le nom de *Louis XI.* avoit menées au

tems du *Concile de Bâle* pour favoriser le *Pape Eugene*, elle fut chassée du Pais & excluë des charges publiques. Ce qui arriva bientôt l'an 1268. pendant l'enfence du *Comte Florent le V. & le XVI.* de la *Hollande*, quand les *Kermers*, les *Westfrisons* & ceux de *Waterlande* s'elevoient contre tous les Chevaliers, Nobles, & Patrices de la *Hollande* & du *Diocèse d'Utrech* avec une fureur effroyable pour les extirper, ravagant & devastant pour ce fin beaucoup des Chateaux tres magnifiques & fort anciennes. Il y a fort peu de reste de la tres ancienne *Noblesse Normande & Danoise*. Puis que toutes les *Nations Orientales* :- les *Turcs*, *Persiens*, & aussi mêmes les *Moscovites*: sont comme esclaves de leur Monárques, on n'y connoit point de noblesse. Comme je traite ici de la Noblesse, il ne sera pas desagreable au Lecteur (à ce que je crois) que je fasse une briëve Description des Anciens Tournois, qui ont uniquement servi de preuve de la vraie noblesse & pour la bien distinguer de tous les autres pretendus nobles.

Le premier Tournoi en Allemagne a été tenu par l'Empereur *Henri l'Oiseleur*.  
II. Duc de Saxe (*Anceps Hungarorum*

40000.

40000. *ad Mersepurgum deletis ludos equestres instituit qui Turnoya vocantur.* Horst. Ort. Imp. p. m. 18.) à l'occasion que son Pais de Saxe étant fort incommodé par les infidelles : les Goths , les Vandales , les Russiens & les Slaves , il exhorta le Princes de l'Empire à leur faire la guerre dans la quelle guerre se sont presentés en grande quantité des Princes , Comtes & Barons de l'Allemagne : avec les *Ducs de Braband & de Bourgogne , les Comtes de la Hollande , de Juliers , de Nassau & de 's Herenberge.* Apres cette heureuse expedition de la guerre l'Empereur trouva bon de donner quelque recreation à ses Princes auxiliaires à quelle fin il institua un tournoi , car il apparceut que la noblesse de la quelle desja une partie demeuroit dans les villes se meloit du traficq & des affaires des bourgeois , ne pensant gueres aux faits guerriers : Pourcela il fit quelques loix que les nobles devoient observer , & tous ceux qui les auroient negligé feroient pour cela punis dans un tournoi public , les articles de cette loy étoient les suivans. Le Premier prononcé par l'Empereur lui même , est :

1. *Quiconque des nobles fera ou parlera*  
con-

contre la Sainte Foi ne sera admis au tournois, & s'il pretend neantmoins y assister, sera bastonné.

2. Par le Prince Palatin Conrad: *Quiconque de la noblesse méfaira contre le Saint Empire où contre l'Empereur sera bastonné dans le Tournoi en public.*

3. Par le Duc de Franconie: *quiconque étant né noble, trahit son Seigneur où quite la campagne, sera puni en Tournoi ouvert.*

4. Par le Duc de Suabe: *quiconque des nobles corrompra où deshonorera les Dames ou Demoiselles sera punis en Tournoi ouvert.*

5. Par le Duc de Baviere: *quiconque de la noblesse deviendra parjure ne sera admis au Tournoi.*

Les 5. suivans ont été établis par les quatre Directeurs ou Conseillers du Tournoi.

6. *Quiconque de la noblesse tuera sa femme ou donnera son conseil pour faire tuer son Seigneur feudal, ne sera point admis au tournoi.*

7. *Qui pillera les Eglises, les Convents, les Veuves & les Orphelins, le tournoi lui sera defendu.*

8. Ceux

8. *Ceux qui ennemis entre eux saccageront & bruleront le blé, les vignes, les maisons, & le bétail de leurs adversaires, ou qui voleront les grands chemins seront punis en Tournoi public.*

9. *Qui erigeront des taxes ou des impositions sans le consentement ou connoissance de l'Empereur seront punis en Tournoi public.*

10. *Un adulateur & violeur de femmes sera puni en Tournoi.*

Ces trois derniers Articles statua *Maitre Philippe* Secrétaire de l'Empereur.

11. *Quiconque étant noble de naissance, ne vit pas en noble ny ne peut pas subsister des revenus de son bien, mais fait trafic ou prête son argent à change, sera puni.*

12. *Qui voudra tournoyer n'estant pas né noble de quatre lignages ne sera point admis.*

13. *Quiconque de la Noblesse épousera une bourgeoise ou une villageoise ne sera pas permis au tournoi jusques dans la troisieme race.*

Châque Tournoi avoit quatre Gouverneurs ou Directeurs de quatre Pais comme on disoit pour lors: un de *Suabe*, un de *Baviere*, un du *Rhin*, & un de *Franconie*.

Le premier Tournoi se tint à *Magdebourg* en Saxe l'an 938.

Il y avoit outre une grande multitude de Princes, Comtes & Barons Allemans, le Comte de Juliers, de Meurs, de Bentheim, *Arnolphe Comte de Hollande*, *Philippe Comte d'Artois*, *Arnaut le second Comte de Flandre*, *Arnold Comte de Cleve*, *Otton Comte de Nassau*, *René Comte de Hainault*, *Ruprecht Comte de Paris*, *René Comte de Zutphen*, les Comtes de Bourbon, Savoye, Geneve, *Robbert Duc de Bourgogne*, *Guntram Comte de Habsbourg*.

Le 2. Tournoi se tint à *Rottenburg* apres le Taubre par *Conrad Duc de Francoinie & de Lorraine* l'an 942. Là ont été presens, outre tous les Princes & grands Seigneurs de l'Empire: *René le longcol Comte de Hainault*, *Arnaut le II. Comte de Flandre*, *Thierry le II. Comte de la Hollande*, *de la Zelande & Seigneur de la Frise*, *Walrave Comte de Nassau*. En ce tournoi ont aussi été presentes des Princesses & grandes Dames lesquelles ont distribué les armes.

Le 3. Tournoi se celebra à *Constance* apres du Lac sous le *Duc Louis de Suabe* l'an 948. là ont été en personne outre  
les

les Princes & grands Seigneurs Allemans:  
*Arnolphe Comte de Hollande*, Arnaut le *II.*  
 Comte de Flandre, Philippe Comte d'Ar-  
 tois, René Comte de Zutphen, *Thierry II.*  
*Comte de Hollande*, Arnaut Comte de Cle-  
 ve, Otton Comte de Nassau.

Le 4. Tournoi se tenoit à *Morsbourg* près la  
 Sale par *Ridack Marquis de Meisse*, l'an 968.

Le 5. Tournoi se fit par *Ludolphe Mar-*  
*quis de Saxe* & Seigneur de Bronswic à  
*Bronswic* l'an 996.

Le 6. se tint par l'Empereur *Conrad*  
 à *Treves* l'an 1019. Entre plusieurs au-  
 tres Baudouin le VI. Comte de Flandre  
 & de Hainault, *Thierry le III. Comte de*  
*Hollande & de la Zelande*, *Thierry Comte*  
 de Cleve, *Walrad Comte de Juliers*, Ot-  
 ton Comte de Nassau y ont été person-  
 nellement presens.

Le 7. s'est tenu à *Halle* aupres de la  
 Zale en Saxe l'an 1042. sous la direction  
 de la *Chevalerie de Saxe*. Là se trouverent  
 parmi beaucoup d'autres Princes & Com-  
 tes &c. de l'Empire, Louis le barbu Comte  
 de Hesse & Otton Comte de Benthem.

Le 8. Se tenoit à *Augsbourg* par *Her-*  
*man Duc de Suabe* l'an 1080.

Le 9. à *Gotinge* l'an 1119. là compa-  
 rut en Personne, Arnaut le *II.* Comte  
 de Cleve.

Le 10. à *Zurig* pres le *Limmat* sous *Welpho Duc de Baviere* & de *Spoleto* l'an 1165. il y avoit *Louis Comte de Nassau*.

Le 11. Tournoi fut tenu par *Florent Comte de Hollande, de Zelande & de Hainault* à *Cologne* pres le *Rhin* l'an 1179. Là ont été presens en leur personnes *Conrad Electeur Palatin frere de l'Empereur Frideric*, *Philippe Duc de Suabe*, son fils puis apres *Roy des Romains*. *Godfroy le barbu Duc de Braband & de Lorraine*, *Otton Comte de Bourgoigne* second fils de l'Empereur *Frideric*, *Henri Duc de Limbourg*, *Frideric Duc de Bar*, *Frideric Marquis de Hochberg*, *Louis Marquis de Thuringue*. *Baudouin Comte de Hainault*, *Philippe de Flandre*, *Walrad de Juliers*, *Florent Comte de Hollande, de Zelande & Seigneur de Frise*, *Gerard Comte de Gueldre*, *Henri de Lutzelbourg*, *Warmond de Spanheim*, *Wolrad de Nassau*, *Guillaume de Cleve*, *Otton de Meurs*, & plusieurs autres Comtes Allemans, Wallons & François.

Les Barons, grands Seigneurs & autres Personnages illustres qu'y furent en personne, étoient: *Jean de Bredenroede*, *Anthoine de Wassenaar*, *Simon de Montfoort*,

*foort, Philippe d' Egmond, Allart de Voorne, Philippe de Merwede, René de Rommerswaal, Guillaume de Horst, Wolfart de Buure, Sichart d' Aspre, Frideric de Polanen, Allard de Iffelstein, &c.*

Le 12. Tournoi s'est tenu par l'Empereur *Henri VI.* Roy de Naples & de Sicile, Sardeigne &c. Duc de Suabe, l'an 1197. à *Nurenberg* pres le *Pegnitz.*

Le 13. Tournoi s'est tenu par la *Chevalerie du Rhin* sous l'Empereur *Philippe* Duc de Suabe l'an 1209. à *Wormes.*

Dans ce Tournoi chaque Prince menoit sa femme avec soi, & y furent en personne *Baudouin Comte de Flandre & de Hainault, Thierri Comte de la Hollande avec Robbert son frere, Thierri le V. Comte de Cleves, Gerard Comte de Gueldre & de Zutphen.*

Le 14. Tournoi par la *Chevalerie de Franconie* à *Wirtsbourg* pres le *Main* l'an 1235. où entre plusieurs autres furent presens *Henri VI.* Duc de *Braband, Guillaume Comte de Hollande, de Zelande, Seigneur de Frise, Gerard Comte de Juliers, Walrad Comte de Nassou, &c.* aussi un *Chevalier de Pallant.*

Le 15. par la *Chevalerie de Baviere* à *Ratisbonne* pres le *Danube* l'an 1284.

Le 16. par la *Chevalerie de Franconie à Sweinfort* pres le Main 1296. là furent presens, Henri Duc de Braband, Robbert & Gerlace Comtes de Nassou & un *Seigneur de Pallant*.

Le 17. par la *Chevalerie de Suabe à Ravensbourg* l'an 1311.

Le 18. ————— du Rhin à *Ingelheim* l'an 1337.

Le 19. ————— de Franconie à *Bamberg* pres le Regnitz. 1346.

Le 20. ————— de Suabe à *Efelingen* pres le Nekker 1374.

Le 21. ————— de Suabe à *Schafhouse* 1392.

Le 22. ————— de Baviere à *Regensbourg* 1396.

Le 23. ————— du Rhin à *Darmstat* 1403.

Le 24. ————— de Suabe à *Heilbron* 1408.

Dans ce temps là commença le Rang de Chevalier, Ecuyer, & Edel-knegten.

Le 25. ————— de Baviere à *Ratisbonne* 1412.

Le 26. à *Stuckart* l'an 1436. En ces tems commencerent les *Colleges* ou *Compagnies* qu'on appelloit à lors les louables *Collèges de l'Ours*, du *Loup*, du *Poisson* de

de l'*Asne*, de la *Licorne*, du *Capricorne*, de la *Couronne* &c.

Le 27. tournoi tenu à *Lanshut* en *Baviere* 1439.

Le 28. à *Wirtsbourg* sur le *Main* 1479.

Le 29. par la *Chevalerie du Rhin* sous l'Empereur *Frideric III.* à *Mayence* l'an 1480.

Le 30. par la même *Chevalerie* à *Heidelberg* 1481.

Le 31. par la *Chevalerie de Suabe* à *Stukgarte* en *Wirtembourg* 1484.

Le 32. ————— de *Baviere* à *Ingolstat* sur le *Danube* 1484.

Le 33. ————— de *Franconie* à *Onoltzbach* 1485.

Le 34. ————— à *Bamberg* sur le *Rednitz* 1486.

Le 35. ————— de *Suabe* à *Ratisbonne* 1487.

Le 36. estant le dernier, par la *Chevalerie du Rhin* à *Wormes* sur le *Rhin* l'an 1487. La fut entre autres present un *Baron de Pallant*.

Après ce tems la les *Tournois* ont eu leur terme en *Allemagne*.

Les quatres lignâges les plus anciens en la *Hollande*, outre & devant les *Comtes*, en regard des trois derniers, ont toujours estez ceux de *Brederoede*, d'*Eg-*

mont, de *Wassenaer* & d'*Arkel*, des quelles familles on estoit acoutumez de tous anciens tems de dire : *Brederoede* le plus noble ; *Egmont* le plus riche ; *Wassenaer* le plus ancien, & *Arkel* le plus hardi.

*Zifried* Frere de *Thierry* le III. Comte de la Hollande, estoit le Premier *Seigneur de Brederoede* l'an 1030. son Fils *Thierry* estoit le I. *Seigneur de la Lec.* *Guillaume* fils de *Thierry* est reconnu le I. *Seigneur de Teilinge*, l'an 1103. Le Duc *Philippe de Bourgogne* pressoit l'an 1455. ceux d'*Utrech.* de deposer leur Evêque *Gibert de Brederoede*, ja legitement élu, pource que les flatteurs disoient : qu'il pretenderoit le Comté de la Hollande comme étant descendû de la lignée la plus ancienne des Comtes, & les obligeoit de prendre son bâtard *David* pour Evêque.

Cette Illustre Famille à beaucoup souffert des Princes Bourguignons & pensa perir entierement, apres que la tyrannie de cet Evêque *David*, bastard de la Maison de Bourgogne, passoit si avant, qu'emeu par envie & jalousie, il jettoit les deux nobles Freres *René* & *Gibert de Brederoede* en prison, faisant cruellement *gehennér* le *Seigneur René*, tellement qu'il mourut un an apres de ses bosses & playes & d'a-  
mer-

mertûme de cœur. 1472. 3. May.

l'Autre frere *Gisbert*, lequel estoit Doyen des Chanoines de l'Eglise Cathedrale, & qui fut jadis son compêtimeur pour l'Eveché, n'a esté relaché de la prison de ce bâtard Evêque, qu'après quatre ans, puis après il mourut par dépit & tristesse, causée par tant d'injustices, torts & outrages, que leur nobles Personnes & leur Maison si Illustre avoient endurée de ce Bourguignon étranger, lequel estoit alors soutenu par la force & la puissance de la Maison de Bourgogne. C'estoit encore l'an 1531. le 16. Fevrier que l'Empereur *Charles Quint* commanda par sentence de la Cour de la Hollande, que le Seigneur de *Brederode* ni ses descendants, ne s'écrivirent plus nés Comtes où Comtesses de la Hollande, ni Souverains de Viane & d'Ameyde, ni qu'ils ne portassent plus pour l'avenir le nom ni les armoiries de la Hollande. Les noms de *Wolphaart* & de *Walraven* ont étéz quasi propres en cette Illustre Famille.

*Radbout*, *Wolbrant*, *Dodo*, *Beerwout*, *Allaart*, ont esté les premiers Seigneurs d'*Egmont* environ l'an 800. *Arnaut d'Egmont* est créé Duc de Gueldre & Comte de Zutphen l'an 1423. *Marie d'Egmont*

fut mariée avec *Jaques Stuart* Roy d'Ecosse l'an 1448. l'Empereur *Maximilien* crea le Seigneur *Jan d'Egmont* le premier Comte d'Egmont. De la race d'Egmont font fortis *les Comtes de Buren* & *les Barons d'Iselstein*, comme ausly quelques *Evêques d'Utrec*. Les Seigneurs d'Egmont estoient *Chevaliers de la Toison d'Or*. *Henry III.* Roy de France à epousé une petite fille de cette Famille.

La Famille la plus ancienne & tres illustre est celle de *Wassenaer*, (*Veromerus*, *Wasserher*, *Veermeyer*, *Vassenarus*) ayant son origine des anciens Vicomtes où *Burgraves de Leide* & du *Chateau de Bretagne*, *Seigneurs de toute la Rhintlande*; descendus de *Claude Civil* & *Jule Paul*, jadis Chefs dans la guerre & grands Capitaines avec un titre Royal parmi les Bataves, du premier des quels temoigne *Tacite Hist. iv. Cap. 13.* qu'il estoit issû de Haute & Royale Race, & qu'outre la nature des Barbares, (ainsi appelloient les Romains les autres peuples) il estoit fort habile, & commanda parmy eux en Chef. Sa femme, Dame de Rome, estoit de la Famille Imperiale de *Valentien* & de *Theodose*. Les Croissants dans les Armoiries de *Wassenaer*, signifient qu'ils ont de

tous

tous anciens tems eü la plus haute juridiction environ la mer en Batavie.

*Halewijn* estoit Burg-graav l'an 913. De la race ou lignée de *Wassenaer* sont descendus les Seigneurs de *Voorburg*, *Voorschote*, *Duvenvoirde*, *Polanen*, *Catvic*, la *Lec*, *Ter Horst*, *Santhorst*, *Groenevelt*, *Oestgeest*, *Warmont*, *Sassenheim*, *Valkenbourg*, *Zuyd-  
vic*, *Oosterhout* & les Barons de *Breda*. *Jean de Wassenaar*, Burg-graav de *Leide*, Seigneur de *Voorburg*, *Voorschote*, *Valkenbourg*, *Catvic*, *Oestgeest*, *Barendregt*, de la Maison de *Suick*, de *Sant* & *Ter Horst*: Chevalier de l'ordre de la *Toison d'Or*, estant l'an 1509. au service de l'Empereur *Maximilien* contre les *Venetiens*, passa le premier par assault les murailles de *Padoue*. Il epousa une Comtesse d'*Egmont* & fut ordonné par le même Empereur d'être Gouverneur de *Frise*, où il fut blessé à travers de son bras dans le siege de *Slote* l'an 1523. de laquelle blessure il mourut le 4. Decembre à *Leowarde* à l'age de 40 ans, & encore du vivant de sa mere, Dame *Jenne van Halewijn*. On raconte de luy qu'un certain matin qu'il alloit visiter les corps de gardes il luy apparut une femme d'une forme affreuse: Estant presque le même fantôme qu'apparoit à *Druse*  
Ger-

Germanique pres de la riviere l'Elbe,  
*Fœmina erat, nisi membrorum nimis ar-*  
*dua moles*

*Hanc commonstrasset numine non vacuam.*

La quelle parla à luy avec une voix epou-  
 vantable :

*Quid Frisiam attingis, devota ô victima*  
*Diti?*

*Hic te, non alibi, fata suprema manent.*

Cet Heros tres Illustre estoit un vaillant  
 guerrier bien aimé de ses soldats comba-  
 tant ordinairement avec eux à pied, il  
 fut fort complaint & regretté par l'Em-  
 pereur *Charle Quint*: Sa fille *Marguerite*  
 de *Wassenaer* est devenue la mere de l'har-  
 di & vaillant Comte *Guillaume de Marc*,  
*Seigneur de Lummé*, qui l'an 1572. prit la  
 ville de *Briele*: sa fille ainée *Marie de*  
*Wassenaer*, se maria au Seigneur *Faques*  
 premier Comte de *Ligne & de Faukenberge*  
 en *Hainault*.

Les *Seigneurs de Polanen* sortirent de la  
 Maison de *Wassenaer* & on voit encore à  
 present sur une tombe dans le chœur de  
 l'Eglise à *Monster*: MCCCXVII. Ici est  
 enseveli le Seigneur *Jean de Polanen* qui  
 estoit le fils du Seigneur *Philippe de Du-*  
*venvoirde*, il mourut le jeudi devant *Saint*  
*Bave* l'an de nostre Seigneur MCCCXVII.

Ici

Ici est ensevelis Dame *Catherine* la femme de Seigneur *Jean de Polane*, & fille de *Thierry Seigneur de Brederode*, laqu'elle mourut l'an MCCC LXXII. à la veille de St. Pierre & Saint Paul.

Le Comte *Engelbrecht de Nassau* recut en dot avec sa femme Dame *Ienne de Polanen* l'an 1404. beaucoup de terres seigneuriales. Cette maison s'est alliée par des mariages avec les Maisons de Châlons, de Hesse, de Savoye, de Bade, de Lorraine & de s'Herenberge: d'elle font fortis des Chevaliers de la Toison d'Or & des Gouverneurs de la Hollande. De la Maison de *Wassenaer* ont leur origine, les Seigneurs de *Voorne*, & la *Briele*, de *Heusde*, de *Viane*, de *Sevenberge*. De cette mesme Famille font descendus & s'ont enrichis les *Princes d'Orange*. Outre tout cela est fort remarquable, que le *Prince de Ligne Seigneur de Wassenaer*, & le *Comte d'Arenberg* du même lignage *Seigneur de Naaldvic & de Sevenberge* ensemble, possédoient en Hollande plus que pour 800050 francs des bien seigneuriaux, avant qu'ils les eussent vendus pour la plus part.

De l'illustre & tres ancienne lignée de *Wassenaer* n'est pas la moindre, mais la plus  
ainée

ainée branche celui de *Duvordt*, *Duvoort*, *Du-voort*, *Duvevord*, *Duvevoirt*, *Duvoor-  
de*, *Duvenvoorde*. *Philippe* le Puisné d'*Aluin* Burgraav de Leide & Seigneur de la Rhinlande donna le premier ce nom à cette famille: Ce que recite un peu autrement *Theuderic* Curé — de *Wassenaer*: disant que le predit Vicomte *Philippe* avoit cinq fils des quels *Theuderic* estoit l'ainé & heritier du nom & des titres de son Pere: le second *Philippe* à qui il donna le nom de *Duvevordt*: le troisième *Jean*, à qui il bailla le nom de *Polanen*: le quatrième *Sandhorstus*: & le cinquième *Arnaut Groeneveld*, aux quels il ne donnoit pas de titres. De cette Famille est descendus *Guillaume de Duvoorde* Chevalier, fort renommé pour sa sagesse & grande industrie, il achetta beaucoup de biens seigneuriaux: comme *St. Geertrudeberge*, laquelle il environna de murailles batissant tout proche un Convent de *Carthes*; la Baronie de *Breda*; les seigneuries de *Steenberge* & de *Rosendaal*, ainsi qu'il avoit plus que septante mille florins de revenues par an, il mourut l'an 1353.

*Arent* Seigneur de *Duvoorde* né l'an 1528. estoit l'an 1566. un des Nobles confederés

derés qui presenterent la requeste à la Gouvernante puis apres il se retira l'an 1567. de la Hollande, assistant le Comte de Marc dans la prise de la Briele 1572. Il mourut 1588. laissant un fils *Jean de Wassenaar de Duvenvoirde*, né l'an 1577. lequel comme le Chef de la lignée de Duvenvoirde & de Wassenaar reprenoit les armes de Wassenaar, puisque la premiere branche de Wassenaar par le décez de la Princesse de Ligne estoit esteinte l'an 1544. (En outre apres la mort de son fils environ l'an 1600. l'illustre Famille de Duvenvoirde reprit les armes & le nom de Wassenaar,) & epousa Dame *Marie de Voorst*, laquelle mourut 1610. laissant trois enfans. Apres il epousa en secondes nôces Dame *Clare de Hinoyosse*, fille du President d'Hollande. Sa sœur unique: la Fréle *Theodore de Duvoorde*, se maria avec *Albert Seigneur de Schage*, il mourut 1654. Son fils *Arent Baron de Wassenaar Seigneur de Duvenvoirde*, *Voorfchote*, *Veur*, *Rofande* &c. nâquit l'an 1610. & mourut l'an 1681. Il estoit membre des nobles convoqués à l'Assemblée des Etats de la Hollande, Grand Garde-Seau, Lieutenant de la Cour Feudale & Forestier d'Hollande, Hoog-Heemrade de la Rhinlande; il epousa

poufa *Anne Marguerite van Scherpenfeel* heritière de Scherpenfeel & d'Offem : son Puisné fut *Seigneur de Veur* : le troisieme *Seigneur de Sierrenberg* : sa Fille *Petronelle* de Waffenaar à esté marié à *Adrien vander Myle* Seigneur de Myle &c.

Le Baron *Arent de Waffenaar* laissa deux fils & une fille : *Jacob*, *Frideric Guillaume* & *Gertrude Anne*. *Jacob Baron de Waffenaar* Seigneur de *Duvenvoirde*, *Voorschote*, *Veur* &c. naquit, l'an 1649. & mourut l'an 1707. il étoit Deputé de la part des Nobles, membre de l'Assemblée des Etats d'Hollande, President des Deputez des mêmes Etats, *Diguegraav* & Bailli de la Rhinlande : Son Epouse étoit *Madame Jacoba Baronesse de Lyere de Catwic*, née l'an 1653. elle mourut l'an 1693. laissant six fils & trois filles, *Arent*, *Guillaume*, *Jean Gerard*, *Jacob Emmeri*, *Charles Louis*, *Pierre*, *Anne Marie*, *Marie Petronelle* & *Louise Emelie*.

*Frideric Guillaume* Baron de Waffenaar Seigneur de *Rosande* naquit l'an 1658. & mourut 1703. Sa femme fut *Marie de Leide de Leeuwen* née l'an 1659. defunte 1702. sans enfans. Il fut en sa vie Grand baillif de *Hulst* & de *Hulster-Ambacht*.

*Gertrude Anne de Wassenaar de Duvenvoirde* à été mariée avec *Guillaume Baron de Lyere, Seigneur des deux Catwics, Oosterwic, 't Zand &c.*

*Arent Baron van Wassenaar, Seigneur de Duvenvoirde, Voorschote & Veur* & né l'an 1669. est Deputé du Corps de Nobles à l'Assemblée des Etats, Ruard & Grand Baillif du Pais de Putte, Drossard de la Ville & de la Baronnie de Breda, Grand Bailli de Hulst & Hulster-Ambacht, Hoog-Heemrade de Schieland: Son Epouse est *Anne Marguerite Baronnësse de Benting* fille du Comte de *Portland*; ils ont des Enfants.

*Guillaume Baron de Wassenaar*, naquit 1670. il est des membres des Nobles de la Transfulanie, General Major de l'Infanterie, Gouverneur de Willemstad, Clundert & des les Forterêsses y dependantes, Major & Capitaine des Guardes, Coadjuteur de la grande Commanderie de l'Ordre Teutonique à Utrecht & Commandeur de Dieren. Son Epouse est *Hermeline Petronelle Schaap van den Dam, Dame de Dam, Maalstede, &c.* Ils ont des enfans.

*Jean Gerard Baron de Wassenaar*, naquit l'an 1672. il est Lieutenant Admirâl du

Collège de l'Amirauté d'Amsterdam, Hoog-Heemrade de la Rhinlande, son Epouse est *Marie Jacobe Baronnësse de Lyere de Catwic*. Ils ont des enfans.

*Jacob Emmeri Baron de Wassenaar* né 1674. est de la part des Nobles Directeur de la Compagnie des Indes Orientales dans la Zud-Hollande, Conseiller & Echevin de la Ville de Leide; son Epouse est *Anne Cornелиe Martine van Baerle*. Ils ont des enfans.

*Charles Louis Baron de Wassenaar* né 1685. est Major & Capitaine de Cavalerie.

*Pierre* mourut jeune. *Anne Marie* naquit 1675. mourut 1707. *Marie Petronelle Baronnësse de Wassenaar*: *Louise Emelie Baronnësse de Wassenaar*.

#### DUVOORDE d'OPDAM.

*Gisbert de Duvoorde*, Frere de *Jean de Duvoorde* epousa. 1494. *Arnaudine d'Almonde* & procrea avec elle un fils *Arnaut de Duvoorde*, qui mourut 1558. sans enfans; apres il se remaria avec Dame *Anne de Noortvic*, de laquelle il procrea le Seigneur *Jagues de Duvoorde*, lequel fut fait Chevalier à Dordrec par le Roy *Philippe* 1549; il estoit Seigneur d'*Opdam* & mourut 1559. à l'a-

ge de 57 ans, & laissa huit enfans : à sçavoir, *Alit de Duvoorde*, laquelle mourut 1571. âgée 32. *Gubert de Duvoorde*, Seigneur d'Opdam &c. *Anne* & *Jenne* moururent filles 1567. *Barbara* à esté mariée & laissa des enfans, comme tout ainsi la Fréle *Adriéne*; *Antoine de Duvoorde* epoufa Dame *Marguerite de Halmale* & procrea *Jaques de Duvoorde* 1592. *Arent de Duvoorde* étoit Bailif de Rhinlande, mourut 1610. En fin.

*Gubert de Duvoorde* fils de *Jacob* & Seigneur d'Opdam étoit Chatelain de Woerde où il mourut l'an 1580. à l'âge de 40. ans. Il estoit aussi un des Nobles confederes de l'an 1566. Son fils étoit *Jaques de Duvoorde*, Seigneur d'Opdam, & *Admiral d'Hollande*. Il achetta du Seigneur de Wassenaar la Maison de Suyc ou Zuytvic l'an 1615. Son fils *Jacob de Duvenvoorde*, Seigneur d'Opdam, Hensbroec, &c. estoit Lieutenant Admiral d'Hollande & Gouverneur de la Ville de Heusden. Il laissa *Agnes de Wassenaar*, jamais mariée, *Anne Charlotte Elisabeth* mariée avec le Seigneur *Warner Pallant* Seigneur de *Keppel*, laquelle mourut l'an 1672. à Doesbourg, & *Jaques Baron de Wassenaar*, Seigneur d'Opdam, Hensbroeck,

broek, Wochmeer, Spierdic, Zuidvic, Kernchem, Twickel, Lage &c. Premier en l'Illustre Colleege des Nobles d'Hollande, Chevalier de l'Ordre de l'Elephant, General de la Cavalerie, Gouverneur de Bolduc & de les Fortereffes de la dependance, Ambassadeur extraordinaire des Etats Generaux en diversies Cours de Princes d'Allemagne. &c. &c. &c. qui epousa *Adriene Sophie de Raasvelt* Dame de Twickel, elle mourut l'an 1694. laissent trois fils & autant de filles: *Faques Adolphe*, *Jean Henri*, *Unico Guillaume*, *Agnes Anne Theodore*, *Amedea Isabelle* & *Isabelle Emelis Charlotte*.

*Iaques Adolphe* Baron de Waffenaer mourut jeune: *Jean Henri* Baron de Waffenaer est Depute du Corps de Nobles au Conseil d'Etat & Hoog-Heemrade de la Rhinlande: *Unico Guillaume* Baron de Waffenaer Seigneur de Twickel: *Agnes Anne Theodore*, Douariere du Baron de Reek, Seigneur de Horst &c. *Amedea Isabelle*, *Isabelle Emelie Charlotte* Baronnes de Waffenaer.

#### DUVOORDE DE WARMONT.

Le Seigneur *Jean Duvoorde* Chevalier,  
&c.

& le Cadet de Seigneur *Jean de Duvoorde* estoit Conseiller à la Haye : il epoufa l'an 1504. Dame *Marie de Matenesse*, fille de *Philippe* & de Dame *Marie de Woude* & de *Warmont*, devint 1525. par sa femme Seigneur de Woude & de Warmont. Il mourut 1543. Son fils *Iagues de Duvoorde* Chevalier, Seigneur de Warmont, de Woude, & d'Alkemade, Conseiller à la Haye mourut à Leide 1577. *Jean de Duvoorde* Seigneur de Warmont, Woude & Alkemade son fils, estoit Forestier & puis apres Admiral de la Hollande. Il quitta aussi le Pais l'an 1567. & assistoit à la prise de la Briele 1572. Il fit rebâtir l'an 1590. la Maison de Warmont, laquelle estoit brulée dans le siege de Leide. Il mourut à la Haye 1610.

C'est à l'honneur de l'Illustre Famille de *Wassenaer*, que je composai il y à quelques années les Vers suivans; avec les delinea-tions illustrées par les couleurs naturelles de le *Burg de Leide*, la Maison *te Britten*, & de les Pourtraîts de CLAUDE CIVIL, & d'un ancien *Burrgraav* armées de piéd en cap, que j'avois alors l'honneur de presenter à leur Excellences les Barons *d'Obdam* & de *Duvenvoirde* & à Monfr. le Bourgemâitre *vanden Berg*.

In Antiquissimam & Illustrissimam Was-  
senariorum Familiam, ad Viros Prin-  
cipes, Generosissimos Barones  
D'OB DAM & de DUVENVOIRDE.

*Plectra canant inter Bellonæ rauca furentis  
Tympana Claudiadum nobile stemma vi-  
rûm;*

*Stemma per immensos Batavis quod floruit  
Orbes:*

*Ante ferunt Christum stemma fuisse satum.*

CLAUDIUS illius CIVILIS sanguinis Author  
Creditur: Ausoniis fœdere junctus erat:

*Marte ferox Batavis felix regnavit in oris,  
Amplaque de fufis ense Trophæa tulit.*

*Non generant Aquila Milvos, Milvique  
Columbas;*

*Fortia de forti pectora semen habet.*

*Hinc ex CIVILIS manarunt sanguine Nati,  
Martia Progenies, Semi-Deique VIRI.*

*Scipiades centum, centum numerabis Achilles,  
Herculeos CATTIS qui præsuere Duces.*

*Wassenaar his ortus Regalis & inclyta Proles  
Claudiadum, tanti digna propago Patris,  
Qui Rhenolandis genuit Castroque Dynastis  
Brittanno, Leydæ Burggraviosque  
dedit.*

*Ante suos Comites Batavi videre regentes  
Claudiades, presso, dente fremente, jugo,  
Quæ*

*Qui Patriæ adversus mille Tyrannos*

*Protexere suâ, Marte favente, manu.*

*Nec desunt illâ generosa Stirpe creati,*

*Scipiades, Belli fulmina, fulcra Domûs*

*Claudiadum, qui grande decus, qui spesque  
salusque*

*Antiqua Patriæ dulce levamen erunt.*

*Nobile CIVILIS concrescat Stemma per ævos:*

*In nova sit semper cornua Luna Polo.*

*Rumpo moras. Superi illius pia vota secudent,*

*Donec in Elysiis insinuetur agris.*

*De ingentibus Heroum animis, Regum videlicet antiquo de sanguine natis Wassenariis tenues hosce versiculos conscripsi. Hæc sata sanguine divum progenies, ex fortissimo Bellatore, famaque super athera noto Claudio Civili, invictissimo Batavorum Rege suam originem ducit: ex hâc Illustrissimâ Prosapia, jam à XVII ævis, infiniti Viri Semi-Dei, Mavortiique Heroës, nulli cedentes in armis, in sua Batavia commodum & libertatem pro-dierunt: dudum enim ante institutos Hollan-dia Comites, Wassenarii Heroës, Cat-torum Duces, Batavorum Principes, Dy-nastæ Rhénolandia, Arcisque Britanni-cæ & postea quoque Burggravii Leidenses fuerunt. Lunata eorum insignia, circa ma-ritima, in Batavis principem eos locum obti-nuisse indicant. Gerard. Noviomag. Alii-  
que*

que plurimi. Nec minus profectò posteriorum temporum, ex Nobilissima hâc gente Viri Principes Reipublica nostra libertatem à Comitibus vi infractam, vindicarunt, quam Augustissimus eorum Progenitor CL. CIVILIS eam primus, discusso jugo Romano fundaverat. Sic autem decebat ex tanto Jove Filios: Nam non minor est virtus quam quærere parta tueri. Tandem abrogatis (qui sub specioso nomine principio intrusi fuerant, sed Tyranni facti) Comitibus, Respublica Batavica ad priscam libertatem (inter primarios præsertim, ad maximum divinumque hoc opus coöperantibus Wassenariis) redit. A quo tempore semper maximè floruit Antiquissimum Atavisque Regibus editum, Nobilissimum hoc Stemma, & ut jus fasque erat, maxima semper splendidissimæ in Republicâ munera meritò obivit, ejusque gubernacula tractavit: quod præsertim hodiè, maximo cum ejus sit emolumento, nec inter minimas profectò suas censendum felicitates, orbata scilicet cum hæc jam sit ultimo suo gubernatore, Magno Guilhelmo. In vos igitur Illustrissimi Barones tanquam in suos Divos Tutelares, & in Generosissimos Vestros Filios (inter quos jamnum terra marique eminent duo Barones Fratres, ac si gemini duo fulmina belli Scipia-des) omnes unanimiter Cives suos oculos conjiciunt,

*jiciunt, minimè dubii, quin Vos Vestrique, una cum ceteris Patriæ Patribus, Duce Jehovâh Charissimam Patriam, Rempublicam Batavicam, ab Progenitore Vestro Civili, ringentibus licet Romanis fundatam, ab oppressione & violentia Gallorum strenuè vindicabitis, eamque sartam tectamque, ut accepistis, seris tandem quoque nepotibus tradetis.*

l'Illustre Maison & Famille d'Arkel, à û son commencement l'an 950. estoit autrefois tres riche & fort puissant en Villes, Chateaux & terres Seigneuriales. Des premiers Seigneurs ont esté, *Heyman, Foppo, Doen, Folpart* l'an 1008. *Hugue Buttermann d'Arkel* estoit un Geant & tres vaillant guerrier. *Jean d'Arkel* perdit 1415. tout ce que sa Famille avoit possédé plus que 400. années. l'An 1670. j'ay connû *Otton van Arckel* Seigneur d'*Ammelrode &c. &c.* dans le *Bommelerwaard*, descendus de cette tres Illustre Famille, qu'y possédoit un fort beau & spacieus Chateau & tenoit cour plaine en Prince.

Après ces quatres familles, on en voit encore à present fleurir en Rhinlande l'Illustre Famille de *vander Does*, descendû de Seigneur *Maurice vander Does* Chevalier & Conseiller du Comte *Guillaume* d'Hollande l'an 1326.

Son fils *Thierry vander Does* ausſy Chevalier laiſſa en mourant ſon fils *Maurice* & une fille *Elifabet*, laquelle maria le Seigneur *Iaques de Woude & de Warmont* Chevalier (*Maurice* procrea *Guillaume vander Does*, qui epouſa *Marie de Nyenvliet*, ſa vêſve ſe remaria avec *Jean de Treſlong*;) & encore un fils apellé *Hugue vander Does*, duquel deſcendent les *Seigneurs de Nortvic* (Les Seigneurs de laquelle Famille ont touſjours été appellez aux principaux emplois de l'Etat, & les Dames de cette Maïſon ſont fort renommées & illuſtres par leur vertu & par leur pieté.) leſquels en ligné droite deſcendante & tousjours illuſtre & tres noble ont continuée juſques à *Thierry vander Does*, qui vit 1461. ayant epouſé *Elizabet de Matenes*, en ſecondes noces & procrea encore ſix enfans, & entre ceux là *Guillaume*, *Iaques* & *Adrien vander Does*. Le petit fils de *Iaques* fut, *Iaques vander Does* Conſeiller du Prince d'Orange & Gouverneur de la Ville de *Leide*, il mourut l'an 1577. laiſſant 12. enfans, deſquels les fils tous ſont decedez ſans enfans excepté le Cadet, le Seigneur *Pierre vander Does*, Seigneur de la Maïſon *ter Does*, qui eſtoit Dicgrave & grand Baillif de la Rhinlande & de la Vil-

Ville de *Leide*, comme aussi Admiral d'Hollande. Il avoit epousé *Philippôte de Duvenvoorde*, sœur du Seigneur de *War-mont*, & procrea avec elle une fille, nommée *Henriette*, laquelle se maria 1610. avec *Adrien Seigneur de Mathenesse, Riviere, Opmeer &c.*

*Adrien vander Does* Thresorier de l'Abbaye de Rhinsbourg 1481. mourut 1502. Son fils estoit *Thierry vander Does* Seigneur de Cattendic & de Stavenisse en Zelande, Dicgrave & Baillif de la Rhinlande. Il mourut & laissa son fils *Jean vander Does, Seigneur de Noordvic &c.* qui deceda 1550. Son fils *Jean vander Does* Seigneur de Noordvic devient Maitre des Registres de la Hollande, Conseiller au haut Conseil à la Haye, & *Curateur de la Nouvelle Accademie de Leide.* Il fut fort renommé au pais etrangers pour sa doctrine & erudition dans la Poësie & la langue Latine, comme ses écrits imprimés temoignent encore aujourd'huy. Il epousa l'an 1564. à l'age de 19. ans la Demoiselle *Elizabeth de Zuylen*, fille de Seigneur *Thierry* & de Madame *Iosine de Drakenbourg.* Il mourut 1604.agée 59. ans : laissant *Jean vander Does* aussi fort docte & sçavant dans les langues Grec-

que & Latine Il mourut non marié avant son pere, étant de retour chez luy de l'Hongrie 1596. à l'age de 26. ans: puis la Fréle *Anne vander Does*, laquelle à epousé *Gaspar d'Eussuem*, Seigneur de Nyenoort, Bailli de Coeverde: *George vander Does* demouroit à Constantinople, & mourut après en mer dans le navire de l'Admiral vander Does 1599. à l'age de 25. ans: *Etiéne vander Does* Seigneur de Noordvic &c. *Francois vander Does*, Chanoine à Utrac, *Wernaart vander Does* mourut en mer 1605: La Fréle *Ienne* mourut fille 1601: *Thierry vander Does* épousa la *Demoiselle de Rheede*, Fille du Seigneur vander Horst. Le predit *Estienne vander Does*, Seigneur de Nortvic & Conseiller dans la Cour d'Hollande, épousa la *Demoiselle Anne d'Eussuem*, la Sœur de son beaufrere, il procrea des enfans, entre autres une fille: *Josine vander Does* née le 28. Avril 1602. Laquelle épousa 1618. N. de Watervliet, Seigneur d'Ellewoutsdic; & trois fils: *Jean* né 1603. 13. d'Avril. mourut jeune, *Thierry* né le 15. Juillet 1605. mourut sans enfans, *Wigbold* né 21 Janvier 1607.

*Wigbold vander Does*, fils d'*Estienne*  
van-

*vander Does* & d'*Anne d'Euſſuem* Seigneur des deux Noordwics, Deputé du Corps de Nobles de la Hollande à l'Assemblée des Etats de cette Province, General de l'Artillerie des Etats Generaux, Gouverneur de l'Ecluse en Flandre, Hoog-Heemrade de la Rhinlande, &c. &c. &c. Sa femme étoit *Anna van Kerckhoven*, Fille du Seigneur de Heenvliet, Grand Forestier d'Hollande, avec laquelle il procrea trois fils: *Estienne vander Does*, *Jean vander Does* & *Guillaume vander Does*, & trois filles: *Anna vander Does* mariée avec Philippe de Zoete de Lake van Vilers, Seigneur de Zeventer & Deputé des Nobles au Conseil d'Etat, & *Fosine vander Does*, laquelle épousa *Guillaume de Wassenæer*, Seigneur de Sterrenburg, &c. Ambassadeur des Etats Generaux en France: *Elizabeth Wilhelmine vander Does* mourut jeune. *Jean vander Does*, Capitaine de Cavalerie mourut sans enfans: *Guillaume* mourut jeune: *Estienne vander Does*, Deputé de Nobles à l'Assemblée des Etats de la Hollande & de West-Frise & President du Conseil des dits Etats épousa *Louise de Taillefert de Morjac*, & engendra deux fils: *Wigbold vander Does* &

*Jean vander Does*, *Jean* mourut jeune: *Wigbold vander Does* à present Seigneur des deux Noordwics, de Langevelt & d'Offem, Membre des Nobles de la Hollande, Deputé dans la Chambre des Comptes de Hollande, Grand maître des levées & digues & grand Bailli de Rhinlande. Son épouse est *Wilhelmine Henriette van Reede* &c. &c. avec laquelle il a procréé deux fils: *Estiënne vander Does* & *Frideric vander Does*, & une fille.

l'Ancienne Famille de *Leithem*, à *Leidis*, ou maintenant & depuis plusieurs siècles **van Leyden** / merite aussi à bon droit d'estre mentionnée ici. Il est remarquable que la premiere maison faite de briques ou de pierres dans la Ville de *Leiden*, laquelle avoit aussi droit sur le passage du Rhin, a été faite par cette Famille; elle est située au coin de la rue du chœur de l'Eglise St. Pierre, près de la Pierre Bleue & porte dans sa façade les armes de cette noble Famille, sçavoir une barre avec trois figures d'etoiles, deux lions aux dessus & un lion au dessous de la barre, avec deux dragons volants pour tenants. Je trouve déjà cette Famille l'an 1150. parmi les nobles &

por-

portants armes en Hollande. Comme *Herbern van Leithem*, & l'an 1211. *Jean van Leiden*. 1266. Du tems de Florent V. & XV. Comte d'Hollande il y eut *Gerard de Leiden*. 1316. *Pierre de Leiden* fut fondateur d'une Vicarie à Leiden. Dans la Chambre des domaines d'Hollande on voit à l'an 1315. Registre jaune marqué de la lettre P. *Dideriek van Leiden* (Ridder) où Chevalier. 1322. Du tems de Guillaume de Hainault le XVIII<sup>me</sup> Comte d'Hollande, *Hugue de Leiden* fut son gentilhomme d'armes, Ecuier ou *Knaap*. 1336. *Gerard de Leiden* Prieur à Hoogstrate. 1347. *Pierre de Leiden* épousa *Bertrande d'Alkemade*. 1369. *Philippe de Leiden* fut Conseiller de Guillaume V. Duc de Baviere & XXI. Comte d'Hollande, puis son Ambassadeur à la Cour de France, & 1376. Vicaire General d'Utrecht. Il a fondé deux Vicaries à Leiden, l'une sur l'autel St. André, & l'autre sur celui de St. Nicolás, ses freres furent *Isbrand* & *Jean de Leiden*. 1390. & 1420. *Pierre de Leiden*. 1465. huit jours après St. Lois, *Jean de Leiden* épousa *Alid vander Does*, l'an 1445. *Jean de Leiden* fut membre du Magistrat de Leide. 1528. *Jean de Leiden* (Ridder)

Chevalier épousa Dame *Marguerite de Poelgeest*. 1529. *Diderik de Leiden* étoit Bourguemaitre de Delf. *Adrien de Leiden* Conseiller & Pensionnaire de la même Ville de Delf, fut l'an 1555. Deputé des Etats d'Hollande à Bruxelles lorsque l'Empereur Charles V. ceda les Pais-bas à son fils Philippe, & l'an 1591. Conseiller du Grand Conseil d'Hollande, Zelande & West-Frise. *Diderik de Leiden* fut Seigneur de *Leeuwen*, située entre *Caudekerque* & *Alphen*. 1622. *Pierre de Leiden*, dit de *Leeuwen* étoit Grand Bailli & *Dijkgrave* du Pais de *Voorne* des deux côtez de *Flakkée* & de la *Brielle*. 1668. Son fils *Dideric de Leiden dit de Leeuwen* fut Bourguemaitre de la Ville de *Leiden*, Haut-Heemrade de la *Rhinlande*, excellent Personnage & fort illustre par plusieurs Ambassades de la *Hollande* à la Cour d'Angleterre, qui laissa entre autres fils & filles desja trepassiez. 1697. *Pierre de Leiden*, Seigneur de *Vlaeringue*, à present President Bourguemaitre de la Ville de *Leiden*, Haut-Heemrade de la *Rhinlande*. &c. &c. & *François Adrien de Leiden*, Bourguemaitre de la *Brielle*, Hoog-Heemrade du Pais de *Voorne*, &c. &c.

Pour

Pour le faire court , il y avoit autre-  
 fois en Hollande les tres-nobles , magni-  
 fiques & fort anciennes Familles d' *Assen-*  
*delft* , d' *Adrichem* , d' *Asperen* , d' *Alkema-*  
*de* , d' *Abbenbroec* , d' *Aemstel* , de *Bouchorst* ,  
 de *Boetselaar* , de *Boshuise* ; de *Backenes* ,  
 de *Burg* , de *Berckenrode* , de *Bronchorst* ,  
 de *Cralinge* , de *Coulster* , de *Croefing* , de  
*Copier* , de *Calstage* , de *Dorp* , de vander  
*Duyn* , de *Dusse* , d' *Eversdic* , *Foreest* , *Groe-*  
*nevelt* , *Heukelom* , *Haarlem* , *Hoogtwou-*  
*de* , *Haastregt* , *Heemstede* , *Hodenpijl* , *Heen-*  
*vliet* , de *Jode* , *Kijfhouck* , *Langerac* , *Lies-*  
*velt* , *Mathenes* , *Merefeyn* , *Merwede* ,  
*Moerkercke* , *Naaltvic* , *Nederveen* , *Oest-*  
*geest* , *Outshoorn* , *Persijn* , *Poelgeest* , *Raap-*  
*horst* , *Ruyven* , *Rodenrijs* , *Roon* , *Rietwic* ,  
*Schagen* , *Spangen* , *Schoten* , *Swieten* , *Spruyt* ,  
*Tol* , *Vliet* , *Woude* , *Wijngaarde* , *Yfelstein* ,  
*Zijl* , *Zevender* .

Il faut observer comme par curiosité ,  
 que le nom d' *Arent* a esté fort frequent  
 dans l'illustre Famille de *Duvenvoorde* :  
 celluy de *Jacob* dans la Famille de *Wou-*  
*de* ; comme l'an 1280. du tems de *Guil-*  
*laume I.* Comte d' *Hollande* , vivoit *Jacob*  
*de Woude* l'onzième de ce nom : & puis  
 apres tous les Seigneurs suivans ont por-  
 té ce nom. Le nom de *Florent* est par-

ticulier à la Maison d'Alkemade; de *Bonwen* à la Maison d'Abbenbroec; dans le lignage de Bouchorst on trouve souvent; *Amelus*: Les Boetzelaars sont plusieurs fois appellés: *Wessel & Zweder*: le nom de *Guillaume* fut propre à la Maison de Boshuyse: d'*Ysbrant* à celle de Coulster.

Finalemēt parmi les anciēnes & autrefois si Illustres Familles n'estoit pas la moindre celle de *Blois de Treslong*; car un fils de cette famille, *Guido Comte de Blois*, Seigneur de *Treslong* avoit epousé une fille de *Philippe IV. dit le Bel Roy de France*, & *Jean Comte de Blois en France*, Seigneur de *Treslong*, de *Ter Goude* & de *Schoonhoven en Hollande* épousa l'an 1346. *Mechtilde* Fille de *René II. dit le noir Duc de Gueldre*, laquelle mourut sans enfans, son fils du premier mariage fut *Jean de Blois, de Treslong*, & de *Ter Goude* & de *Schoonhoven*, qui a procréé *Jean de Blois de Treslong*, qui estoit Chevalier & obtint de son Pere la seigneurie de *Treslong en-Hainault*, avec *Cabau*, *Benthuysen* & beaucoup d'autres terres seigneuriales en *Hollande* & *Zelande*: sa mere estoit *Sophie de Daelem*, de la maison d'*Arkel*: il estoit l'an 1396. avec le Duc *Albert de Bavière*, dans la guerre  
contre

contre les Frisons: Il estoit aussi Conseiller à la Haye 1434. devant le gouvernement de Philippe de Bourgogne: Sa femme estoit *Marie de Heemstede*, pres de Harlem, avec laquelle il procrea six fils & trois filles. Son ainé *Louis de Treslong*, Chevalier, Seigneur de Cabau & Conseiller dans la Cour d'Hollande à la Haye sous Philippe de Bourgogne 1448. mourut 1470. il avoit epousé Madame *Marie* fille du Seigneur *Raes de Haamstede* en Zelande procreant avec elle sept fils & quatres filles. Son fils ainé *Jean de Treslong* Chevalier, Conseiller dans la Cour d'Hollande & Baillif vander Goude avoit pour sa femme Madame *Stevine vanden Bouckhorst* & procrea cinq fils. *Jasper* son ainé estoit Baillif de Harlem l'an 1527. Sa Femme estoit Madame *Catherine*, Fille de *Guillaume de Wingaarde* Chevalier. Il engendra *Jean de Treslong*, qui a este un des Nobles Confederés qui presenterent la Requête, & qui puis apres estant trahis & pris avec les jeunes *Barons de Batenbourg*, fut decapité, avec les autres Nobles, pour la religion & la liberté, par le Duc d'Albe l'an 1568. à Bruxelles; *Ysbrand de Treslong*, *Elizabet de Treslong* & *Guillaume de Treslong*, Seigneur

gneur de Grysenoort, Forestiër de la Hollande & Admiral de la Zelande qui avoit esté aussi un des Nobles Confederés à Bruxelles, 1566. & dans la prise de la Briele 1572. Il mourut l'an 1594. Sa première femme estoit Madame *Adriène van Egmont*, Fille d'*Otto Seigneur de Kennenbourg* avec laquelle il procrea *Gaspar de Treslong*, Seigneur van Oudenhorn & Capitaine : *Abraham de Treslong* aussi Capitaine & Gouverneur de la Fortresse de Saint André pres la Ville de Boemel : *Guillaume Charles de Treslong*, & une fille *Catherine de Treslong*. Dans les secondes noces avec *Cornelie vanden Heuvel*, il engendra *Eneas de Treslong* aussi Capitaine & *Susanne de Treslong* épouse de *Pierre Moens*, & la seconde fois avec *Corneille Pijnaker*. *Abraham à Blois de Treslong* avoit épousé la fille heritière & *Baronësse de Vlastrate* proche de Venlô ; & procrea *Guillaume à Blois de Treslong*, qui estoit Lieutenant Colonel en Hongrie où il perit par le glaive ; *Jean à Blois de Treslong* qui est noyée en nageant dans la Riviere de Waal à Boemel : *Catherine à Blois de Treslong* mariée à *Etiënne Heert*, Gentilhomme & Capitaine du Jagt de son Altesse ; *Frideric Henry* Prince d'Orange, *Sophie à Blois*  
de

*de Treflong* se maria à Boemel au Docteur *Arnold Doyewaart*, qui procrea *Johannes Doyewaart*, ma bienheureuse mere, mariée à *Leonard Góris*, Conseiller & Echevin de la Ville de Boemel, & Receveur de Niewaal & Bruechem, feu mon pere; Sa Cadette estoit Mademoiselle *Abre à Blois de Treflong* sœur de ma grande mere, jamais mariée, laquelle est trépassée l'an 1675. à Boemel, ayant esté dans sa vie jusques à sa mort; une des Nobles Demoiselles de l'Abbaye de Rhinsbourg & de Leeuwenhorst. On voit encore à present à Blois en France, à Valenchiennes en Hainault, & à Boemel en Gueldres les Tombes, les Tombeaux & Monumens, les Armes, les Blasons, les Banderóles & les Hôquetons de guerre, avec les Inscriptions & Epitaphes de ceux de cette Illustre Famille, qui y sont ensevelis.

Il n'y a rien au monde qui ravit un etranger autant en admiration, que le petit nombre de Familles Nobles qui reste encore en la Hollande moderne, veu que la Hollande ancienne abondoit en Chevaliers, Ecuyérs & Gentilhommes: Et qu'au contraire la Province voisine de Gueldres, & aucunement celle d'Utrech

&

& la Transilvanie , est encore à present remplie de l'ancienne noblesse. Mais (passant que les guerres civiles, où ils ont eu part , avec beaucoup de gloire pour eux, ont détruit plusieurs illustres familles; & les révolutions qui arrivent dans toutes les choses du monde en ont éteint quelques autres,) quand on se souvient d'un côté, que depuis la fondation de la Republique & l'abjuration du Roy d'Espagne , elle a esté comme un azile & refûge de tants d'étrangers de tous côtés, comme des Pais Bas Espagnols, du Palatinat, de Juliers, du Pais de Liège & des autres pais, lesquels se sont établis en Hollande, & que de l'autre côté la plus part de la Noblesse Hollandoise, à cause de la longue guerre avec l'Espagne, ne pouvoit plus long tems soutenir ni supporter les grandes taxes aux quelles ils n'estoient pas accoutumez, sans aucun traffic ni metier, & que cependant une infinité de ces pauvres refugés étrangers tous gens du plus bas étage & qui pour la plûpart avoient esté chez eux la lie de la populace, des peigneurs, fileurs, tissierans ou tondeurs de drap , se sont enrichies par leur manœuvres où le négóce; où par leur voyages aux Indes, &c.

&c. (lequels entendre parler de leur pretendus ancêtres, & de les decouvertes de leur familles, qu'ils ont fait depuis en Flandre, la Brabande, le Pais de Liège, le Palatinat &c. les temoignages des habitans de ses pais, qu'eux veritablement sont tels, soit que les gens des pais susdits se mocquant avec eux les accommodent souvent avec de temoignages imaginaires & ridicules pour leur argent &c. c'est encore, un passetems pas desagreable pour écouter; ainsi comme il n'est pas moins plaisant & chöse ridicule à remarquer, que les étrangers & novices de France s'imaginent qu'eux nous ont apporté & communiqué toutes les lumières que leur avoient fournies les pais dont ils sont fortis: Car ils ont l'impudéce de nous attribuer l'imagination lente & l'esprit endormi: sommairement nous n'avons ni feu ni vivacité: C'est pourquoi que nous avons besoin que le vin nous egaie nous anime & nous inspire la penetration que la nature nous a presque toujous refusée. Oste toy, & mocquons mes Compatriôtes ces sages arrogans avec leur lumières hyperboliques!) ils se sont enfin aussi trouvéz dans la necessité, d'entamer quelque affaire; soit le trafic,

fic , quelque mêtiêr, où cultivér la têre , de quoi il est arrivé, que leur descêndans ont perdus & mis en oubli que leur ancêtres jamais furent nobles. C'est de là, qu'on voit quelque fois parmi les villagois de la Hollande , qu'ils ont des belles armoiries sur la derrière de leurs chariôts & que pourtant ils ne sçavent point, d'où elles sont venues à eux. Outre ce qu'on peut voir tout le même en Dannemarc & la Norwegue , desquels Royaumes du Nord autrefois est sortié une multitude innumérable d'hommes , qui ont occupé les Royaumes de Naples & de Sicile & la grande Province de Normannie où Normandie en France, laquelle porte encore à present son nom d'eux, où ils établirent beaucoup de Familles nobles , lesquelles y sont encore florifantes, & pourtant dans leurs Royaumes desquelles ils tirent leur origine on trouve à present à grande peine quelque Noble Famille, à cause que les Roys, des susdits Royaumes , en avançant les étrangers aux charges & emplois publiques , ont tellement discouragé leurs pauvres habitants, que la plûpart des nobles se sont adonnés à l'agriculture. Au contraire, la raison pourquoi qu'on trouve en-

encore beaucoup de l'ancienne Noblesse en *Gueldre*, *Brabande*, *Hainault* & la *Flandre*, est à cause qu'on y paye fort peu de taxes des fonds de terre & des fiéfs; qu'on y n'a pas receu tant d'étrangers & pourchassés; & que la Noblesse demeure toujours séparée de la populace dans leurs Châteaux & Maisons de Campagne, ne se mariant qu'avec leurs égaux & semblables. Ces raisons me semblent aucunement valables, pour tous ceux qui demandent : d'ou vient qu'on ne trouve guère a cette heure de Noblesse dans la Hollande, & quasi point du tout en la Zelande? l'Empereur *Charles V.* estoit accoutumé de dire : *En Gueldre & Hainault* (les deux Provinces qui fournirent toujours le Cavalerie dans les armez de leur Princes) *la Noblesse : En Flandre la richesse : En Hollande le secret de la Messe.* On ajoûte : *Beaucoup de courage & peu de richesses, l'épée à la main, sont les armes de Gueldres : ou*

**Groot van moed / en kleyn van goed /**

**Met den degen in de hand /**

**Is 't wapen van Gelderland.**

La Province de Hainault fût des tous anciens tems, pour sa grande quantité de la Noblesse chevaléreuse, appelé : *La*

*Noble Hainault*, & on s'y vantoit, à cause de sa liberté extraordinaire : *Pais de Hainault tenu de Dieu & du Soleil.*

Mais quitant ce champ spacieux de la Noblesse pour ajouter quelques singularités avenues ou appartenantes à la *Rhinlande*, avant la conclusion de nôtre Discours. C'estoit l'an 1504. environ le *Saint Barthelemy*, qu'on eriga dans la Ville de *Leide* une *Loterie*, de laquelle le premier lot monta à quarante marcs d'argent pois de troys, consistant en six cannes ou cruches d'argent, lequel tira un bourgeois de *Montfort*, qui avoit mis trois lots chacun de six sols. Cestuy cy est la premiere *Loterie* de laquelle on fait mention en Hollande. Voicy un exemple fort remarquable de la simplicité de ces tems là: Quand la Comtesse *Jaqueline* gagna la ville & le chateau de *Schoonhove* l'an 1424. elle accorderoit au *Commendant Albert Beyling* à sa parole un mois de tems pour aller voir ses amis, ce tems passé il retourna aupres d'elle, quand il fut enterré par son ordre à nuit clôse tout vif dans une motte ou coline de moulin.

Non obstant que je trouve un exemple presque semblable aupres de *Tacite*: quand il dit : *M. Attilius Regulus captus à*  
Car-

*Carthaginensibus & Romam missus, ut de pace & de permutandis captivis ageret, ac nisi impetraret ad vincula rediret; quum eo venisset, planè diversum Senatui suadebat, neque ex usu Reipublicæ id esse demonstrabat: deinde quòd fidem hosti servandam esse diceret, Carthaginem reversus, crudelissimo supplicii genere fuit examinatus, resectis palpebris, & alligatus in machina vigilando enecatus.*

La Campagne de Leide où la Rhinlande est entre autres aussi bien fertile des *Tourbes* (toÿf à torrendo) lesquelles sont des mottes de terre bitumineuse, qu'on nomme **Sagger of Deen-aarde** / auprès des anciens apellé *Ampelitis*, laquelle on tire en creusant par des rêts du fond des eaux, cela croit dans la terre commune & le sablon dans les lieux bas, puis on les sèche au vent & au soleil & les coupe & tranche par petits morceaux en pieces quadrangulaires, les faisant secher d'avantage, apres elles deviennent tres-propres & servent pour faire des bons feux. Les *Tourbes* de *Frise* **Hepband** & du *Bra-band* (*Mottena*, **Deelcurf** dont on se sert pour faire le pain & la biere & pour chauffer les fourneaux des autres fabriques) sont tout une autre espèce, à sca-

voir plus longues, moins solides, & plus poreuses: comme sont aussi celles de l'Isle de *Texel*, lesquelles on prepare de la fiénte des brebis, entremelée avec de la paille, tout ainsi comme ceux de *Sirie* en *Asie* les font de la fiénte de chameaux. Les meilleures *Tourbes* sont les *Hollandoises*, & entre celles la de la *Campagne à l'entour de Leide*.

Ils se trompent bien lourdement qui s'imaginent que la matiere des *Tourbes* est un assemblage de troncs & racines de vieux arbres abatus par des grandes tempêtes ensuivies des inondations de l'Océan, & que par ces petits deluges la terre y a été mise dessus. Mais c'est une chose admirable que la nature recompense le defaut du bois qui croit à l'air, avec une matiere sousterraine plus utile & profitable que le bois même. *Monardes* écrit qu'on trouve des *Tourbes* toutes semblables aux *hollandoises* dans certaine Province de l'*Amerique Peruvienne* appelé *Collao*. On trouve des *Tourbes* depuis le *Brabant* le long de la mer jusques dans la *Pomeranie* & la *Prusse*. Puis que la terre de la *Hollande*; par la matiere des *tourbes*, qu'on tire en fouissant, & par les lacs mediterranees, qui l'engloutissent  
sans

fans cesse, comme aussi par la sable de  
 la mer, estoit fort decrië dans ses ar-  
 pents; il se trouva un vieux Courtisan  
 de la Cour du Duc *Philippe d'Autriche*,  
 lequel convenoit avec les maîtres de l'hô-  
 pital de *Harlem* pour mille francs par an  
 pendant sa vie, afin de rendre fertiles  
 toutes les terres sablonneuses & deser-  
 tes entre le bois de la dite ville & la place  
 de la justice; ayant donc obtenu en don  
 ces terres de la Cour de Hollande, il  
 commanda qu'on oteroit le sable, apres  
 quoi on trouva une bonne terre fort pro-  
 pre pour des prés. Ce qu'ont imitée  
 puis apres ceux de la Rhinlande. Des  
 autres ont remplis les creux de terre & les  
 lacs avec de la paille & des fagots en jet-  
 tant de la cendre des tourbes brulées la  
 dessus mêlées avec de la bourbe & la fien-  
 te: comme a fait le premier un village-  
 ois de *Soeterwoude* l'an 1503. qui rendit  
 les pais infertiles & sabloneux par ce-  
 la fertiles. L'Herbe de mer (*Alga Ma-  
 rina*) *Zee-gras*, que les Hollandois apel-  
 lent **Wier** / est encore une chose laquel-  
 le donne de l'admiration pource que cet-  
 te herbe acreuë au fond de la *Zuder-  
 Zee* & deracinée par les secouements de  
 l'eau, tout de même comme fait la renou-

velée, (*Lens palustris*, **Kroos**) es lacs & canaux pendant l'été, flote sur l'eau, laquelle on prend pour munir les digues contre la fureur des eaux. Quand aux oiseaux sauvages, de lesquelles on dit, qu'ils tirent cette herbe hors du fond, je le prend pour une fable.

Entre les exemples de la simplicité, de l'ignorance ridicule, & de l'extrême bigotterie des siècles précédents, je ne trouve aucun plus éclatant que celui de *Bouchart d'Avennes* jeune homme docte & bien fait & fort eloquent, tellement, qu'il fut fait Docteur en droit à *Orleans* & aussi secrètement Sous-Diacre: puis après, se repentant de l'estat ecclesiastique, il reçut en Angleterre l'ordre de Chevalier, par les mains du Roy *Richard* & se maria l'an 1212. avec la fille de *Baudouin* le VIII<sup>me</sup> Comte de la Flandre, qui fut après Empereur de *Constantinople*, apellé par les Zelandois, **Swarte Gziet van Vlaanderen** / la *Marguerite* noire de *Flandre*. Elle luy engendroit *Jean d'Avennes* depuis Comte de la Hollande: Mais après qu'il fut divulgué qu'il estoit Sous-Diacre, il tomba en disgrâce de la Comtesse *Johanna*, sœur de sa femme, laquelle le faisoit excommunier par le Pape &

repe-

repetér l'excommunication toutes les semaines dans toutes les Eglises de la Flandre, jusques à ce qu'il eut quitté sa femme & la renvoyat chez elle, & reprît son ordre de Diacre: de quoi il mourut de tristesse & dépit, ou comme témoignent quelques autres escrivains, il fut tué méchamment, o cruauté abominable! en son voyage d'Italie, par des assassins, que sa belle seur la Comtesse *Jeanne* alors Regente de la Flandre, avoit loués. Voicï les forces de la derniere superstition! Dieu merci que les foudres du *Vatican* n'ont pas une efficace à present, pas même parmi ceux de la communion de Rome, & je croi qu'on ne trouveroit guères quelque personne qui voudroit croire ce que *Jean Nice Erytré* raconte d'un corbeau du Pape, qui avoit caché l'Anneau *Piscatoris*. Le Pape croiant qu'on l'avoit dérobé, lâcha une excommunication contre le larron. Le corbeau perdit toutes ses plumes & sechoit. L'anneau fut retrouvé, l'excommunication ôtée, & l'embonpoint revint au corbeau, qui se repluma.

Qui est ce donc qui n'auroit pas esté epouvanté par l'excommunication puis qu'on persuadoit les hommes, que les  
corps

corps morts des excommuniés ne se pourrissent point mais s'enflent comme un tambour, que les Grecs apelloient *Bulcolacca*, dans lesquelles entroit le diable pour donner de la peur aux autres hommes, & que cela continuoit jusques à ce qu'ils estoient dechargées de l'excommunication.

Mais à fin que cet ouvrage ne s'augmente contre nôtre intention, nous cacherons & abaissérons les voiles, ne voulant pas estendre ce Traitté par des Discours des loix, des ordres, de la justice, de la police & des finances de l'Etat, de la force du Pais, & de l'interêt des Princes voisins, & du génie des partis, qui peuvent interieurement causer des émotions, comme s'efforcent quelque fois à faire ceux qui se sont retirés de la France au pais étrangers, qui non obstant qu'ils sont estrangiers tachent & entreprenent pourtant hardiment de parler & de juger librement des affaires d'Etat, de la paix & de la guerre, & des autres sans aucun fondement, ou sans jamais avoir penetrée au fond des affaires publiques : On peut à la vérite bien discourir probablement de toutes choses, mais s'il on n'est venu que jusques-là,

ma-

malaisément peut on empoigner les principales dispositions qui sont requises & lesquelles se pratiquent pour le gouvernement des affaires publiques. Elles ne tournent pas sur cette sorte de vaines speculations ; & il n'y a rien en quoi les hommes, sur tout les étrangers se trompent plus souvent, que lors qu'ils pensent & disent , que les choses se trouvent où iront comme elles à leur opinion devroient aller. Car il y a plusieurs choses, que la raison même juge être véritables , & lesquelles l'expérience fait connoître être fausses. Il y en a au contraire plusieurs, dont le succès font plus heureux que les conseils n'ont été prudents. La foible raison, spécialement de ses raisonneurs froids , n'en est nullement la maîtresse des affaires ; & on voit presque toujours arriver, que ce qui selon le jugement des hommes , est le plus sagement concerté & établi, est ce qui est le moins soigneusement observé. Il ne faut pas avoir beaucoup vieilli dans le monde pour y avoir fait cette remarque.

F I N.

Z

TA.

# T A B L E

## D E S. M A T I E R E S.

<i>l' Abaye Royale de Rhinsbourg.</i>	161.
<i>—— de Leeuwenhorst.</i>	162
<i>Abbaye Royale de Rhinsbourg fondé par la Princesse Petronelle.</i>	3.
<i>l' Abéſſe apellée ſon Alteſſe.</i>	161
<i>—— Charles V. la nomma Madame com- mandante de Rhinsbourg.</i>	162
<i>—— Description de l' Abaye.</i>	162
<i>Adrien Florent d' Utrecht Viceroy d' Eſpagne &amp; depuis Pape.</i>	82
<i>Affaires terribles arrivées pendant les deva- ſtations d' Utrecht.</i>	41
<i>Albert Cardinal vint aux Pais-bas.</i>	100
<i>—— commença a appliquer toutes ſes penſées a la Paix.</i>	100
<i>—— conclut une treve de douze ans entre l' Eſpagne &amp; les Etats.</i>	101
<i>Alphen.</i>	167
<i>Amersfoort.</i>	190
<i>Ammian. Marcellin. Parle fort contre le luxe des Evêques.</i>	66
<i>Amsterdam. . . . . 186. 187. 188. 189</i>	
<i>Appanages des puisnez des Rois de France ont apportées de desordres.</i>	31
<i>l' Ar-</i>	

## TABLE DES MATIERES.

<i>l'Archiduc Mathias, ne qu'une figure de Theatre dans le Gouvernement des Pais-bas.</i>	98
<i>Ardembourg.</i>	192
<i>Arnhem.</i>	177
<i>St. Augustin, son souhait.</i>	148
<i>Bailif &amp; Curateurs des Dignes, quand établis.</i>	169
<i>—— Liste de ceux qui l'ont étez depuis l'an 1300.</i>	170
<i>Bataille sanglante en Zelande entre l'Impératrice Marguerite de Baviere &amp; son fils le Duc Guillaume.</i>	111
<i>Bataves une race des Cattes.</i>	33
<i>—— leur vertu.</i>	34
<i>—— leur vertu militaire.</i>	35
<i>—— Opiniatres de leur liberté.</i>	35
<i>Bataves chantoient des Cantiques à l'honneur de Hercule.</i>	5
<i>—— étoient blonds &amp; blancs.</i>	5
<i>—— avoient les membres agiles.</i>	6
<i>—— Leur femmes portoient les mesmes habits comme l'hommes.</i>	7
<i>—— Leur boisson estoit la bierre.</i>	7
<i>—— Leurs maisons n'estoient que pour la necessité.</i>	8
<i>—— Leur inquisition des Enfants nouveaux nés.</i>	8
<i>—— Leur langue maternelle, la Vielle</i>	Cel-

## TABLE DES MATIERES.

<i>Celtique.</i>	8
— <i>Leur jugement d'eau, du feu, &amp; le duel.</i>	9
<i>Batavie antique, son vray lieu.</i>	22. & 23
— <i>un lieu plain.</i>	34
— <i>le Gouvernement y estoit proprement aupres les Principaux &amp; eleus de la Po- pulace.</i>	34
— <i>appellée la Frise.</i>	37
<i>Batavodurum dans ces tems Ville fort ample &amp; magnifique abâtue &amp; brulée par les Normans.</i>	40
— <i>le fief de Batavodurum recent Roderic Roy Danois de Louis I.</i>	40
<i>Bergen op Zoom.</i>	192
<i>BoisleDuc.</i>	181
<i>Bourg de Leide rempli &amp; entassé de Refugiez d'Utrecht.</i>	43
<i>Bourg de Leide.</i>	120
— <i>Description du Bourg.</i>	121. 122
— <i>Achetté par le Magistrat de la Ville de Leide.</i>	124
<i>Bourg de Voorburg, autrefois apellé, Forum Aurelianum.</i>	115
— <i>Valkenburg a esté un puissant Rampart contre la furie des Normans.</i>	116
— <i>d'Alse &amp; de Swammerdam.</i>	117
<i>Breda.</i>	192
<i>Brile surpris par les Genx.</i>	87
	Bru-

## TABLE DES MATIERES.

<i>Bruxelles sauvé par le Bourguemaitre de Leide</i>	199
<i>de J. vanden Berg.</i>	
<i>Burggraves, leur puissance entierement abolie.</i>	109
<i>Burg-graves de Leide &amp; de Valkenbourg</i>	
<i>s'opposants au nouveau Comte sont tous</i>	
<i>deux tuez dans une bataille.</i>	50
<i>Calvinistes de la France se transporterent en</i>	
<i>ces Provinces des Pais bas.</i>	84
<i>Campagne a l'entour de Leide comme un au-</i>	
<i>tre Eden.</i>	1
<i>— Couvert avec des Terr' a herbes potageres.</i>	3
<i>Canada pourquoi ainsi appellée.</i>	12
<i>Cattes &amp; Hessois, propagation des anciens</i>	
<i>Celtes.</i>	12
<i>Catwic.</i>	165
<i>Caudekerque.</i>	167
<i>Cause veritable de la Reforme &amp; de le chan-</i>	
<i>gement de la Religion.</i>	94. & 95
<i>Celtique langue, de laquelle sont derivées be-</i>	
<i>aucoup des langues.</i>	12
<i>Charlemagne commença d'accoutumer les des-</i>	
<i>ordres des Pais-bas à un Gouvernement ci-</i>	
<i>vil.</i>	25
<i>— bailla en don une grande partie de ce</i>	
<i>Pais avec le titre de Forestier de Flan-</i>	
<i>dre.</i>	25
<i>— Enrichit les Eglises de revenus.</i>	66
<i>— le premier Prince de Monde, qui a été</i>	
<i>Z 3</i>	<i>hono-</i>

## TABLE DES MATIERES.

honoré du titre de <i>Majesté</i> .	32
<i>Charles le simple</i> ordonna le premier Comte de la <i>Hollande</i> .	44
<i>Charles le Hardi</i> s'engage assez temerairement avec la <i>France</i> & les <i>Suisses</i> .	77
—— perdit malheureusement la <i>Vie</i> en la bataille de <i>Nancy</i> .	78
—— Son <i>Eloge</i> .	78
—— Son <i>Epitaphe</i> .	79
—— avec sa mort cessa la maniere d'envoyer les habitans du <i>Pais</i> en <i>Campagne</i> .	79
—— se servoit encore des <i>Bourgeois</i> dans son armée dans le <i>siege</i> de <i>Nuis</i> .	79
<i>Charles V.</i> étoit d'un naturel bon & genereux.	81
—— avoit de l'affection & de la tendresse pour le <i>peuple</i> .	81
—— les <i>Seigneurs Flamans</i> étoient les Principaux de sa <i>Cour</i> & dans ses <i>Armées</i> .	81
—— se retira dans un <i>Convent</i> de <i>Saint Hierome</i> en <i>Espagne</i> .	81
<i>Chateau</i> de la <i>Prophetesse Hildegart</i> .	129
—— <i>Teilinge</i> ou la <i>Comtesse Jaqueline</i> finit ses <i>jours</i> .	131
—— <i>Werve</i> tout batis à la <i>moderne</i> .	132
—— <i>Rosenburg</i> autrefois une fameuse <i>fortresse</i> .	134
—— <i>Inscription</i> sur la <i>muraille</i> .	134
Cha-	Cha-

## TABLE DES MATIERES.

Chateau attaqué avec grande force pour l'oc- cuper.	136
— appartient a present a le Vice-Admi- ral de Waffenaar.	137
— de Nortwic.	137
— te Zwieten.	137
— Duvenvoirde.	138
— Zuydwyk.	138
— Vieille Teilinge ou Lockhorst.	139
— Abtspoel.	139
— Cronestein.	140
— Warmont.	141
— Alkemade.	142
— Ter Does.	142
— Endegeest.	143
— Arenstein.	143
Chateaux d'Egmont & de Brederode ont au- trefois excellé.	126
— de Harlem fameux par l'acte heroique de la femme du Seigneur.	126
— de Medenblik la Rezidence du Roy Radbald.	127
— de Naaldwic a quelque gout des An- ciens Romains.	
— le Bourg proche de Heemskerk servant d'échaugéte aux navigans.	128
Chateaux furent reparez & erigés de nou- veaux sous les premiers Forestiers & Com- tes.	61

## TABLE DES MATIERES.

<i>Chateaux de la Rhinlande sont plus anciens que toutes les Villes de la Hollande.</i>	125
<i>Chatiment des Princes &amp; nobles rebelles.</i>	9
<i>Chavalier une autre dignité.</i>	202
<i>Chevalereses.</i>	204
<i>Chevalerie de réjouiſſance.</i>	204
————— <i>la Table ronde.</i>	204
<i>Chevaliers de dignité.</i>	203
———— <i>es Loix.</i>	204
———— <i>de St. George &amp;c.</i>	204
———— <i>du Temple.</i>	203
<i>Chifflet dans ſa Deſenſe de l'Espagne contre la France prouve, que les Rois de France n'ont pas eſtez ſouverains des tous tems.</i>	47
<i>Childebert goud ou roſbaart.</i>	28
<i>Cingle de Leide fort beau.</i>	147
<i>Citez &amp; Villes ont été fondées &amp; retablies ſous les Comtes.</i>	63
———— <i>Anciens privilèges &amp; autres graces leur accordées par quelque Princes.</i>	68
<i>Claude Civil né à Nimegue.</i>	178
<i>Clefs dans les armoires de Leide que ſignifient.</i>	2
<i>Clergé fut en grande eſtime avec trois exemples fort éclattantes.</i>	57. & 58
———— <i>Devenu par tout l'un des trois Ordres des Etats.</i>	67
———— <i>leur averſion pour les cheveux longs.</i>	58
Cler-	

## TABLE DES MATIERES. 7

<i>Clergé: commencement de tant de fondations, que l'on a faites pour l'entretien des Eglises &amp; du Clergé.</i>	75
<i>College du Diegrave &amp; Heimrades de la Rhinlande confirmé par le Roy Guillaume.</i>	2
<i>Comtes d'Egmont &amp; de Horn publiquement executez à Bruxelles.</i>	85
<i>Considerations sur toutes les transmigrations des Peuples Barbares septentrionaux.</i>	72
<i>Deluge Cimbrique.</i>	38
<i>—— causa le Zuyder-Zee.</i>	38
<i>Description de Harlem.</i>	173
<i>—— Alcmar.</i>	173
<i>—— Horn.</i>	173
<i>—— Incuſe.</i>	174
<i>—— Medenblic.</i>	174
<i>—— Edam.</i>	175
<i>—— Harlingue.</i>	175
<i>—— Franequer.</i>	175
<i>—— Leouarde.</i>	175
<i>—— Groningue.</i>	175
<i>—— Emden.</i>	175
<i>—— Bourtang.</i>	175
<i>—— Couverde.</i>	176
<i>—— Swolle.</i>	176
<i>—— Deventer.</i>	176
<i>—— de toutes les Villes Principales des Provinces Unies.</i>	172. 173. 174

## TABLE DES MATIERES.

<i>Description de la Moderne Rome.</i>	150. & 151. &c.
— <i>des habitans de Venize.</i>	159
— <i>de Geneve devant la Reforme.</i>	97
<i>Dordrecht obtient ses armes du sang qui cou- loit le long des deux Rivages de la Meu- ze.</i>	112
<i>Dort.</i>	182
<i>Duc d'Alençon voulant se rendre le Maître absolu d'Anvers par force fut chassé par les habitans.</i>	98
<i>Duc d'Albe envoyé a la tête d'une Armée de Vieilles troupes Espagnolles &amp; Italien- nes.</i>	85
— <i>se fit faire un statue de bronze.</i>	86
<i>Elbert Leonin apellé l'œil des Juristes.</i>	180
<i>Elizabet Reine d'Angleterre entra en negocia- tion avec les Etats l'an 1585.</i>	99
— <i>mit ses Garnisons dans la Briele, dans Vlissingue &amp; dans Rammekens.</i>	99
— <i>envoya le Comte Leicester.</i>	99
<i>l'Empereur Conrad le II. finit ses jours à U- trec.</i>	55
— <i>Henri II. venoit en bas pour être pre- sent à la Consécration de l'Eglise Cathedra- le d'Utrecht.</i>	55
<i>Epitaphe sur une tombe trouvée à Niewaal.</i>	181
<i>Etats, une forme de Gouvernement, qui est</i>	6077-

## TABLE DES MATIERES.

<i>commun à tous les Peuples de l'Europe.</i>	64
— <i>Dans les Pais bas on les assembloit le plus souvent.</i>	67
— <i>Evêques d'Utrecht ont detruit beaucoup de Chateaux.</i>	113
— <i>devenoient trompeurs, superbes, avares, impudiques.</i>	51
— <i>Adelbold le XIX fait le premier la guerre contre le Comte de Hollande.</i>	51
— <i>ont gouverné 916. ans.</i>	51
— <i>leur grandeur &amp; puissance, &amp; qu'il n'y a eu que trois Evêques en toutes les 17. Provinces.</i>	69
— <i>la Veneration &amp; le respect, que nos ancêtres avoient conceus pour la sainteté de ses Evêques, s'est decru de jour en jour.</i>	53
— <i>les premiers avoient par leur vie sainte &amp; innocente produit une grande estime pour leurs personnes parmi les Nouveaux Convertis.</i>	53
— <i>l'Evêque Otton vander Lip fut jetté dans un privé, ou il fut etouffé.</i>	55
— <i>Guillaume a été arrêté par les Bourguemaîtres d'Utrecht: Puis apres on luy cassa la tête dans une bataille.</i>	55
— <i>Jean d'Arkel faisoit bancqueroute.</i>	56
— <i>Demeura pendant toute sa Vie à Driel, village dans le Bommeler-waart, estant chassé d'Utrecht.</i>	56
	l'E-

## TABLE DES MATIERES.

<i>l'Evêque Walrave de Meurs avoit son siége</i>	
<i>Episcopal à Dordrecht.</i>	57
<i>Exclamation d'un bon Religieux.</i>	110
<i>Exemple de la simplicité de ces tems.</i>	268.
	& 272
<i>Familles illustres de vander Does.</i>	252. 253.
	254
———— à Blois de Treslong.	260. 261.
	262
———— fort ancienne & noble de Leithem.	256. 257
———— en Hollande.	259
<i>Familles Nobles &amp; Chevalieres de la Hollan-</i>	
<i>de.</i>	195
<i>Feste des Fols.</i>	59
<i>Flandre devenue un Comté du tems de Char-</i>	
<i>lemagne.</i>	33
<i>Fils des Rois de France divisoient le Royaume</i>	
<i>entr'eux.</i>	30
<i>Flatteries extravagantes de quelques Ecri-</i>	
<i>vains.</i>	48
<i>Flissingue.</i>	192
<i>Folië de vouloir aller voir Rome.</i>	149
<i>Francs leur nom à Frj &amp; Drank.</i>	26
———— fonderent la Monarchie de France dans	
<i>les Gaules.</i>	26
———— leur loy Salique.	26
———— leur Couronne jamais tombée en que-	
<i>noïlle.</i>	27
	Ge-

## TABLE DES MATIERES.

<i>Gerard de Jong Vaillant Capitaine fameux dans les histoires des Revolutions.</i>	177
— <i>sa Devise.</i>	177
<i>Godfroy Roy Danois viola tout par feu &amp; per sang.</i>	39
— <i>fut tué par son Vassal.</i>	39
<i>Gornichem.</i>	181
<i>Goths embrasserent la Religion Chrétienne.</i>	64
— <i>enrichissoient leurs Evêques &amp; Pasteurs des depouilles &amp; des possessions de leurs conquêtes.</i>	65
<i>Gregoire VII. écrivit à Philippe I. des lettres infiniment rudes.</i>	49
<i>Grotius de la siège de Bommel.</i>	180
<i>Guelfes &amp; Gibelins factions damnables.</i>	110
<i>Guerre de France attira du tems de Maximilien un grand nombre d'Allemands aux Pais bas.</i>	80
————— <i>&amp; un plus grand nombre d'Espagnols &amp; d'Italiens du tems de Charles V.</i>	81
<i>Guerres des Comtes de Hollande courtes mais violentes.</i>	70
— <i>les plus importantes ont été demêlées avec les Frisons.</i>	71
— <i>des Comtes de Flandre ont été faits contre les Normans, qui passerent par la, pour entrer en France.</i>	71
— <i>privées en France &amp; en Allemagne.</i>	129
<i>Guer.</i>	

## TABLE DES MATIERES.

<i>Guerres privées defendus par Saint Louis.</i>	211
<i>Guillaume Roy des Romains né en la Rhin- lande.</i>	2
————— & <i>Comte d'Hollande ap- pellé par les Allemans: le Roy des eaux.</i>	75
<i>Haine entre les Princes Souverains violente &amp; personnelle.</i>	112
<i>Hardervic.</i>	190
<i>la Haye.</i>	184. 185. & 186
<i>Henry IV. succédé a la Couronne de France.</i>	99
———— <i>fait de grands preparatifs de Guerre.</i>	99
<i>Heusden.</i>	181
<i>Hoeks &amp; Cabeljaus partialitez diaboliques &amp; maudites.</i>	109
<i>Hollande &amp; Zelande sont des noms sortis hors des Pais &amp; langue des Danois &amp; Nor- mans.</i>	60
———— <i>la Gueldre &amp; Utrecht faits presens aux Evêques d'Utrecht.</i>	50
———— <i>avec une bonne partie de Gueldre une Isle.</i>	33
———— <i>depuis quelques siècles une pomme de la jalousie.</i>	102
———— <i>Son Elôge.</i>	105
———— <i>forte d'elle même, est située au milieu des eaux.</i>	88
———— <i>humeur rude du peuple dont elle étoit habi-</i>	

## TABLE DES MATIERES.

<i>habitée.</i>	88
— <i>partagée en plusieurs petites Comtés devant le tems des Comtes.</i>	169
— <i>obligée a payer le dot a Chretien Roy de Dannemarc pour la sœur de l'Empereur.</i>	81
— <i>son origine.</i>	4
<i>Hollandois &amp; les Provinces Voisines aussi tost qu'ils ont recēu le Christianisme se sont soumis au Gouvernement des Evêques d'Utrecht.</i>	62
<i>Hommes devants les loix écrites alloient en paturants comme le betail aux prez.</i>	5
<i>l'Hotel des Pestiferés.</i>	147
<i>Hugues Capet ses louanges.</i>	28
————— <i>ses Successeurs en lignée masculine.</i>	29
<i>Hulst.</i>	192
<i>Hunger l'Evêque s'echappa à grande peine.</i>	41
<i>Jardins des Bourgeois plus que 2000. autour de la Ville de Leide.</i>	146
<i>Jean de Boshuise natif de Leide un fort Vailant Capitaine.</i>	80
<i>l'Ignorance des Ecclesiastiques &amp; la Vie scandaleuse des Pasteurs donnoient beaucoup champ au Reformateurs.</i>	96
<i>Images brisées par le menu peuple.</i>	85
<i>Inscriptions Antiques.</i>	20. 21. 22
<i>Iselstein.</i>	190
	<i>Isen-</i>

## TABLE DES MATIERES.

<i>Ifendicq.</i>	192
<i>Iſle de Bommel entourée de la Meuse &amp; de le Waal.</i>	88
<i>Kaas en brood-ſpel.</i>	88
<i>Leide comparé avec Boulogne la graſſe.</i>	2
<i>—— entouré par une infinité de jardins.</i>	3
<i>—— la Chambre de Hollande.</i>	2
<i>—— la plus ancienne &amp; la plus principale Ville de la Hollande.</i>	108
<i>—— la plus plaisante Ville de Hollande.</i>	1
<i>Lignâges , les 4. plus anciens en Hollande.</i>	233
<i>—— de Brederoede.</i>	234
<i>—— d' Egmond.</i>	235
<i>—— de Waſſenaer.</i>	236
<i>—— d' Arckel.</i>	251
<i>—— de Duvenvoirde.</i>	241
<i>—— Duvenvoirde d' Obdam.</i>	244
<i>—— Duvenvoirde de Warmond.</i>	246
<i>Lignées des Comtes de la Hollande.</i>	101
<i>Loterie la premiere à Leide.</i>	268
<i>Louveſtein.</i>	181
<i>Luther &amp; Zwingle deux divins trompetes.</i>	96
<i>Maiſon de vande Velde.</i>	
<i>—— Gijs.</i>	} 145
<i>—— la Court.</i>	}
<i>—— Clignet.</i>	}
<i>—— Fremeaux.</i>	}
	} <i>Maiſon</i>

# TABLE DES MATIERES.

<i>Maison de Chombar.</i>	}
——— <i>Vasteau.</i>	}
——— <i>van Tol.</i>	}
——— <i>van Alteren.</i>	}
——— <i>vanden Boogaart.</i>	}
——— <i>Dosi.</i>	}
——— <i>Roosboom.</i>	} 145
——— <i>Professeur a Marcq.</i>	}
——— <i>Langerode.</i>	}
——— <i>de Bye.</i>	}
——— <i>Heemskercq.</i>	}
——— <i>van Willigen.</i>	}
——— <i>Groenendicq.</i>	}
——— <i>Hogeveen.</i>	}
<i>Malcontens troisieme parti dans les Pais bas.</i>	90
<i>Maniere de voyager par la Hollande &amp; toutes les Provinces Unies.</i>	172
<i>Martin de Rossem né dans l'Isle de Bommel.</i>	180
<i>Matilone d'Antonin a esté une grande forestresse.</i>	117
<i>Medaille sur la paix de Ryswic.</i>	194
<i>Mer penetrait jusques à Utrecht.</i>	11
<i>Middelbourg.</i>	192
<i>Moines &amp; Prêtres flatteurs des Comtes.</i>	46
<i>Moulin a papier a Soeterwoude.</i>	146
<i>Namur, la Citadelle surprise par Don Jean.</i>	90
<i>Aa.</i>	<i>Navi-</i>

## TABLE DES MATIERES.

<i>Navigation parmi les Bataves avoit desja fleuri du tems de Tacite.</i>	75
— <i>des Hollandois haïs par les Osterlins, les Basques &amp; les Venetiens.</i>	76
<i>Nicolas van Ruiven déchiré tout vif par la populace.</i>	88
<i>Nimegue.</i>	178
<i>Nobles Familles en petit nombre en Hollande.</i>	263
— — — <i>Raison pourquoi.</i>	264. & 265
<i>Les Nobles d'Hollande eux seuls composoient, de tous anciens tems l'Assemblée des Etats du País.</i>	125
— — — <i>n'ont aujourd'huy qu'une voix seulement à la dite Assemblée.</i>	125
<i>Noblesse chose fragile.</i>	206
— <i>de Naples.</i>	206
— <i>Françoise.</i>	207
— <i>d'Angleterre.</i>	207
— <i>d'Allemagne.</i>	208
— <i>des País bas.</i>	211
— <i>Nouvelle de Venise.</i>	112
— <i>d'Espagne.</i>	112
— <i>de Poulogne.</i>	113
— <i>exterminée par les Suisses.</i>	113
— <i>Normande &amp; Danoise.</i>	214
— <i>Rhinlandoise.</i>	168
— — — <i>alloit avec leurs Princes aux Tournois.</i>	168
	No-

## TABLE DES MATIERES.

<i>Noblesse, description de la Noblesse.</i>	195.
&	196
—— <i>divisé en trois branches.</i>	197
—— <i>ancienne.</i>	198
—— <i>renommée par faits héroïques.</i>	198
—— <i>écrits &amp;c.</i>	199
—— <i>pecuniaire.</i>	200
—— <i>des Bataves continuoit dans ces mœurs anciennes.</i>	10
<i>Normans ont effacé le nom des Bataves.</i>	38
—— <i>ont donné à ce País le nom de leur Isle, qui s'appelloit Hollande.</i>	38
—— <i>leur cruauté &amp; violence.</i>	43
—— <i>ont détruit le Bourg auprès Voorburg.</i>	44
—— <i>ont brulée &amp; ravagée toute la Rhin- lande, la Kermerlande avec l'Abbaye &amp; la Bourgade d'Egmont.</i>	44
<i>Nortwic.</i>	164
<i>Oestgeest.</i>	165
<i>Pacification de Gand.</i>	88
<i>Paile mail.</i>	147
<i>Païs bas ravagées &amp; desolées par les peuples septentrionaux.</i>	24
—— <i>desert.</i>	24
<i>Pepinières de Luc Leneer &amp; Henri van Oo- ste.</i>	147
<i>Peuples septentrionaux ont renversé l'Empire des Romains.</i>	23
Aa 2	Phœ-

## TABLE DES MATIERES.

<i>Phœniciens ont menez des Colonies dans la Gaule, la Bretagne &amp; la Thule.</i>	13
<i>— Ont donnez les noms a ces terres &amp; Provinces.</i>	13
<i>Philantie de Sieur du Bartas.</i>	144
<i>Philippe second Roy d'Espagne le dernier Comte de Hollande.</i>	60
<i>— le Bon, en sa Personne les dix sept Provinces ont été unies.</i>	75
<i>— chasse sa Cousine Jaqueline de Baviere.</i>	75
<i>— perdit la bataille contre Jaqueline apres la Bourgade d'Alfe.</i>	75
<i>Philippe II. mis en possession des 17. Provinces.</i>	82
<i>— passe en Espagne donnant les charges de sa Maison, avec l'honneur de sa confiance &amp; le secret de son conseil à des Espagnols.</i>	83
<i>— demande aux Etats des subsides.</i>	83
<i>— perdit l'affection des habitans.</i>	83
<i>— erige 14. Evechez.</i>	84
<i>— fait revivre les Edits contre Luther.</i>	84
<i>— établit l'Inquisition.</i>	85
<i>Philippe de Bourgogne étoit un fort bon &amp; sage Prince.</i>	77
<i>— declina la Guerre avec la France.</i>	77
<i>Philippe III. ordonna que les puissez des Rois ne pouvoient quereller ni demander aucune</i>	
<i>legi-</i>	

## TABLE DES MATIERES.

<i>legitime, ni part dans la succession de leur Pere.</i>	31
<b>Pieppijn</b> ou Pepin le bref Pere de Charlemagne.	28
<i>Placards des Etats contre ceux de la Religion de Rome.</i>	163
<i>Prêtres &amp; moines les Historiens de leur temps.</i>	4
————— <i>ont donnez mille Titres flattans aux Rois leur bienfaiteurs.</i>	48
<i>Prince d'Orange se retire en Allemagne.</i>	86
————— <i>ou il leva des troupes.</i>	86
————— <i>revint d'Allemagne avec de nouvelles forces.</i>	87
————— <i>assassiné à Delf.</i>	99
<i>Princes, leur revenu consistoit en leur ancienne domaine, &amp; en quelque petits droits d'entrée &amp; de sortie.</i>	69
——— <i>leur forces.</i>	69
——— <i>Gens d'Ordonnance.</i>	69
<i>Provinces maritimes de Hollande, Zelande &amp; la Frise comparez avec quelques en droits de l'Amérique.</i>	11
——— <i>Unies.</i>	93
——— <i>Unies reconnues pour une Republique libre.</i>	101
<i>Reguliers ou Prieurées en Rhinlande.</i>	163
<i>Reine Christine de Suede son propos plaisans.</i>	160

## TABLE DES MATIERES.

<i>Reines blanches pourquoi ainsi appellées.</i>	32
<i>Remarques &amp; pensées sur l'affaire de la Religion.</i>	91
<i>Revolte de la plûpart des Villes d'Hollande &amp; de Zelande.</i>	87
<i>Rhinlande le Magazin de l'abondance.</i>	2
<i>———— son beure &amp; fromage renommez partout.</i>	4
<i>———— la plus haute &amp; plus belle partie de la Province.</i>	108
<i>———— fertile des Tourbes.</i>	269
<i>Rhinsbourg jolie Bourgade une petit lieu de Leide.</i>	3
<i>———— noble &amp; magnifique Chateau.</i>	118
<i>———— le Cloitre y erigé en Abaye.</i>	119
<i>———— Village la Description.</i>	164
<i>Rois de France ne tenants leur couronne que de Dieu &amp; de leur espée.</i>	47
<i>———— ont la vertu de guerir par leur Atouchement la Maladie des Escroüelles.</i>	49
<i>Rois des Francs ont donnez ces Provinces en fiêfs dominants à l'Evêque d'Utrecht &amp; a quelque favorit de leur Cour.</i>	45
<i>———— leur zêle pour la Religion.</i>	49
<i>Romains traiterent de Barbares le Peuples de tous les autres Pais excepté l'Italie &amp; la Grece.</i>	63
<i>Roomburg, Pratorium Agrippina, jadis appellé la Cour de Rhinlande.</i>	114
<i>Room-</i>	

## TABLE DES MATIERES.

<i>Roomburg apropiée en un Convent de Religieuses.</i>	115
<i>Rotterdam.</i>	182
<i>Roy Guillaume né a Leide.</i>	168
<i>Sas de Gand.</i>	192
<i>Schoonbove.</i>	190
<i>Soeterwoude.</i>	166
<i>Temoignage de Jule Cesar.</i>	14
——— <i>de Pline.</i>	14
——— <i>de Tacite.</i>	14. & 15
——— <i>d' Ammian Marcellin.</i>	16
——— <i>d' Aloyse Marlian.</i>	16
——— <i>d'un Patron de Navire de Genoues des Hollandois.</i>	76
<i>Ter Goude.</i>	191
<i>Ter Tolen.</i>	192
<i>Thierry le IV. appelée par les Historiens Allemands, Marquis de Fladirtingue.</i>	45
<i>Thierry le premier Comte sa bravoure &amp; pieté.</i>	46
——— <i>consecra le premier le Convent d'Egmond à Saint Albert.</i>	46
<i>Tiel.</i>	179
<i>Tournoi le premier en Allemagne.</i>	214
——— <i>loix des Tournois.</i>	215
——— <i>ont eu leur terme en Allemagne.</i>	233
<i>Tuilleries &amp; Chauffourniers.</i>	148
<i>Valkenbourg.</i>	164
<i>Vers à l'honneur de l'Illustre Famille de</i>	Waf-

## TABLE DES MATIERES.

<i>Wassenaar.</i>	248
<i>Villes Episcopales rasées par les Hollandois.</i>	57
<i>Union d'Utrecht.</i>	90
<i>Université de Leide en laquelle fleurissent les plus savants hommes de nôtre siècle.</i>	161
<i>Voorschote.</i>	166
<i>Utrecht nagea dans le sang de ces bourgeois.</i>	41
<i>Utrecht.</i>	190
<i>Warmont.</i>	165
<i>Wassenaar.</i>	165
<b>Wier</b> pour munir les digues.	271
<i>Zutphen.</i>	176

F I N.



Les Lecteurs sont priés de corriger ainsi les fautes qui  
au commencement se sont glissées dans ce Livre.

Pag. 3. lign. 11. leg. recueilloit Pag. 4. lign. 28.  
decrie Pag. 5. lign. 11. commença Pag. 6. lign.  
24. l'Infanterie Pag. 6. lign. 25. avec Pag. 6. lign.  
28. vaillants Pag. 7. lign. 2. aussi. Pag. 7. lign. 3.  
de leur bravoure Pag. 7. lign. 20. commencerent  
Pag. 7. lign. 27. s'il en croissoit Pag. 7. lign. 28. ils  
se servoient Pag. 8. lign. 6. n'estoient Pag. 8. lign.  
6. nécessité Pag. 8. lign. 10. s'ils Pag. 8. lign. 18.  
vieille Pag. 8. lign. 20. : pendant le tems Pag. 8.  
lign. 27. obscure Pag. 9. lign. 1. Truchement) Pag.  
9. lign. 15. ; s'il se bruloit Pag. 10. lign. 15. spe-  
cialement la Noblesse Pag. 10. lign. 22. souventes  
fois Pag. 11. lign. 3. embouchures Pag. 11. lign. 15.  
l'Escut Pag. 11. lign. 23. premiers Pag. 12. lign.  
12. sec Pag. 13. lign. 2. celle Pag. 14. lign. 4. ce-  
lebres aupres de Pag. 14. lign. 14. l'Isle Pag. 14.  
lign. 23. esclacs, du côté Pag. 15. lign. 3. premiers  
Pag. 15. lign. 10. estant Pag. 15. lign. 21. partie de  
Pag. 15. lign. 26. batailles Pag. 16. lign. 16. nouvelle  
Pag. 17. lign. 3. cette Pag. 17. lign. 13. produit Pag.  
18. lign. 4. arrivée la Pag. 18. lign. 11. ta face Pag.  
18. lign. 25. trafic continuel avec toutes Pag. 19. lign.  
24. ôtez Pag. 22. lign. 6. Bourgeois Pag. 31. lign.  
29. Bourgogne Pag. 34. lign. 23. Principaux. Pag.  
35. lign. 8. le Gaulois Pag. 36. lign. 6. vaillamment  
Pag. 37. lign. 5. sous Constance Pag. 38. lign. 1. le vent  
Pag. 38. lign. 23. effacé Pag. 39. lign. 4. fois. Pag.  
39. lign. 25. a suivi Pag. 39. lign. 29. ce feu Pag. 40.  
lign. 3. Louis il se Pag. 41. lign. 23. cachez Pag. 42.  
lign. 14. saintes Pag. 56. lign. 21. son diocèse Pag. 58.  
lign. 11. alla l'an Pag. 69. lign. 11. selon les Pag. 69.  
lign. 24. apelle en Pag. 85. lign. 29. adjourna Pag. 86.  
lign. 3. invasion Pag. 86. lign. 17. en Hollande Pag.  
112. lign. 5. le prendroit Pag. 122. lign. 23. Burgraves  
selon quelques Chronologistes, ont Pag. 124. lign.  
29. luxurieuse Pag. 244. lign. 13. n'aguère Major,  
&c. maintenant Colonel des Dragons.

C A T A L O G U E  
 D E S  
 L I V R E S,  
 L A T I N S & F R A N C O I S  
 de toutes sortes,  
*qui se trouvent* A L E I D E,  
 Chez T H E O D O R E H A A K.

- D**ictionnaire de Furetiere fol. 3 voll.  
 École du Monde par le Noble 12. 6 tom.  
 Promenades de Mr. le Noble. 4 voll.  
 Aventures Galantes de Mr. le Noble 12.  
 Dictionnaire de Richelet 4. 2 voll.  
 Lettres de Richelet 8. 2 voll.  
 — de Buffy Rabutin 8. 3 voll.  
 Memoires de Rabutin 8. 3 voll.  
 Examen des Esprits 12.  
 Histoire de la Bible par Royaumont 8.  
 Voyage de Monconys 8. 5 voll.  
 — de Leguat 8. 2 voll.  
 — de Schouten 8. 2 voll.  
 — d'Italie par Misson 8. 3 voll.  
 — de l'Amerique 8. 2 voll.  
 — du Chardyn 8. 10 voll.  
 Les Clef du Cabinet des Princes de l'Europe 8.  
 Mercure Galant 12.  
 Recueil des Secrets de l'Emery 8. 2 voll.  
 Espion de Cours des Princes 8. 6 voll.  
 Reflexions Morales Satyriques & Comiques 8.  
 Emblemes de l'Amour en figure.  
 Clarendon Histoire de la Rebellion de Angleterre 8.  
 6 voll.  
 Delices de la Hollande 8. 2 voll.  
 — & les Galanteries de Isle de France 8.  
 2 voll.

# C A T A L O G U E.

- Delices d'Espagne & Portugal 8. 9 voll.  
 ——— de la Grande Bretagne 8. 9 voll.  
 Vie de la Reine Elizabeth 8. 2 voll.  
 Taureau Bannal de Paris 12.  
 Memoires de L. C. D. R. S.  
 Traité des plus belles Bibliothèques de l'Europe 12.  
 ——— de l'Action de l'Orateur 12.  
 ——— de la Civilité Française 12.  
 Vie de Cesar Borgia Duc de Valentinois 12.  
 Traité de la lumiere 4.  
 Description exacte des Os 12.  
 Andry Generation des Vers dans le Corps de l'Homme 12.  
 Ecclaircissement sur le Livre de la Generation de l'Homme 12.  
 Traite des Maladies de l'Oeil par Maistre Jean 4.  
 Barry Methode pour bien prononcer un discours & pour le bien Animer 12.  
 Moretti Recerche Curieuse 8.  
 Parrival Dialogues François 12.  
 Le Parfait Ambassadeur 8. 2 voll.  
 Le Teinturier Parfait 12.  
 Voyage de Hennepin & des Bordes 12.  
 Blegny Art de Guérir les Maladies Veneriennes 12.  
 Balduinus de Calceis Antiquis & Mysticis.  
 Diables Boiteux 12.  
 Danet Dictionnaire François & Latin 4.  
 ——— Latin & François 4.  
 Catalogus Authorum Thesauri Rom. & Græcorum 4.  
 Testament Politique de Colbert 12.  
 Terence par Dacier 8. 3 voll.  
 Homere par Dacier 8. 3 voll.  
 Horace par Dacier 8. 10 voll.  
 Histoire de Marechal de Boucicaut 8.  
 ——— des Tromperies des Pretres & des Moines 8.

# C A T A L O G U E.

Histoire de Louis XIII. par Vassar 8. 20 voll.

—— des Juifs par Basnage 8. 5 voll.

—— ——— par Fl. Joseph 8. 5 voll.

—— Guillaume par Sanson 8. 3 voll.

Guerres d'Italie 8.

Oeuvres de Quevedo 8. 2 voll.

—— de Rapin 8. 3 voll.

—— de Voiture 8. 2 voll.

Contes de Marguerite de Navarre 8.

—— des Fees 12.

—— des Contes 12.

—— des Fees Illustres 12.

Puffendorf Introduction a l'Histoire 8. 4 voll.

Felibien Ouvrages des Peintres 8. 6 voll.

Memoires d'Ancillon 8.

Faveurs & les Disgraces del'Amour 8.

Oeuvres de Bergerac 8.

Sanson description de l'Univers 4.

Tacite par Amelot de la Houffaye 12.

Tite Live par Ryer. 7 voll.

Dictionnaire de la langue Sainte 4.

Description de Livonie 8.

Histoire des Bocaniers 8.

Cousin Histoire del'Eglise 8.

Essai sur l'Usage de Raillerie 8.

Essay des Perspective 8.

Theatre Italien 12.

—— de Dancourt 12. 6 voll.

—— de la Fosse 12.

—— de la Grange 12.

Recueil des Traitez des Paix 12.

Tableau de l'Amour 12.

Art de Parler par la Touche 8.

Vie de Moliere 12.

Lettres de Flechier 12.

—— Historiques & Galantes 12.

Dialogue Politiques 12. 2 voll.

# CATALOGUE.

- Histoires des Aventures de Don Quichot 8.  
 Nouvelles Aventures de Don Quichot 12. 2 voll.  
 Nouvelles de Michiel de Cervantes 12. 2 voll.  
 Hartsoecker Essai de Dioptrique 4.  
 ——— Physique 4.  
 Palfyu Description Anatomique 4.  
 Essai de Socinianisme 12.  
 Phœdri *Fabula Antiqua Nilant* 12.  
 Hofmanni *Dissertationes Physico Med.* 8.  
 ——— *Lexicon Universale fol.* 4 voll.  
 Gruteri *Inscriptiones Antiqua fol.* 2 voll.  
 Scapula *Lexicon Gr. Lat. Elzevirii. fol.*  
 Lycophon *Gr. fol.*  
 Thesaurus *Antiquitatum Græcarum fol.* 13 voll.  
 Mangeti *Bibliotheca Med. Practica fol.* 4 voll.  
 ——— ——— *Anatomica fol.* 2 voll.  
 ——— ——— *Pharmaceutica Medica fol.*  
 Casauboni *Epistolæ fol.*  
 Gr. Nazianzeni *Opera Gr. Lat. fol.*  
 Athanassi *Opera Gr. Lat. fol.*  
 Ray *Historia Plantarum fol.* 3 voll.  
 A. Gellius *Noctes Attica 4.*  
 Tournefort *Institut. Rei Herbariæ 4.* 3 voll.  
 Huberi *Praelectiones 4.* 3 voll.  
 Scultingi *Dissertationes 4.*  
 Pacii *Analysis & Isagoge 8.* 2 voll.  
 Malpighii *Opera omnia cum Posthumis.*  
 Ovidii *Opera omnia 4.* 4 voll.  
 Langii *Opera Medica fol.* 2 voll.  
 Ciceronis *Opera omnia Gronovii 4.* 2 voll.  
 M. Antoninus *Gr. Lat. 4.*  
 Lipsii *Opera omnia 4.*  
 Ciceronis *Orationis Grævii 8.* 6 voll.  
 Vossii *Opera omnia fol.* 6 voll.  
 Spanhemi *Opera omnia fol.* 3 voll.  
 Corpus *Juris Gothofredi fol.*  
 Hortus *Medicus Amstelodamensis fol.* 2 voll.

# C A T A L O G U E.

- Philo Judæus Opera Gr. Lat. fol.*  
*Coccei Anecdota fol. 2 voll.*  
*Strabo Casauboni Gr. Lat. fol.*  
*Fabri Thesaurus Erud. Scholast. fol.*  
*Pitisci Lexicon Latinum 4.*  
*Bizot Histoire Metallique fol.*  
*Medailles de Louis XIV. fol.*  
*Augustini Gemma Antiqua 4.*  
*Arrianus Gronovii Gr. Lat. fol.*  
*Cartesii Opera omnia 4.*  
*Noodt Opera omnia 4.*  
*Quintilianus Obrechtii 4.*  
*Christinæ Opera omnia fol.*  
*Loydii Series Chronologica fol.*  
*Kircheri Physiologia Experimentalis fol.*  
*Fl. Josephus Gr. Lat. fol.*  
*Gorlai Dactyliotheca 4. 2 voll.*  
*Corpus Juris Civilis 1664. 8.*  
*Pacianus de Probationibus fol.*  
*Diemerbroek Opera Anatomica fol.*  
*Vestlingi Anatomia 4.*  
*Perezii in Codicem 4.*  
*Horatius Lambini fol.*  
*Muntingi Phytographia Curiosa fol.*

F I N.



**ADVIS AU RELIEUR**  
Pour bien placer les **FIGURES.**

Le Chateau de Nortwic.	Pag. 137
_____ te Zwieten.	137
_____ de Duivenvoorde.	138
_____ Zuidwic.	138
_____ Lockhorst.	139
_____ Abspoel.	140
_____ Cronestein.	140
_____ Warmond.	142
_____ Alckemade.	142
_____ Ter Does.	142
_____ Endegeest.	143
_____ Arenstein.	144





SPECIAL

868

24966

THE CITY LIBRARY

